Machine Translated by Google

009

REKI KAWAHARA
ILLUSTRATION BY abec

SWORD ART ONLINE
Alicization beginning

SWORD ART ONLINE
ソードアート・オンライン

Machine Translated by Google

009

REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

SWORD ART ONLINE

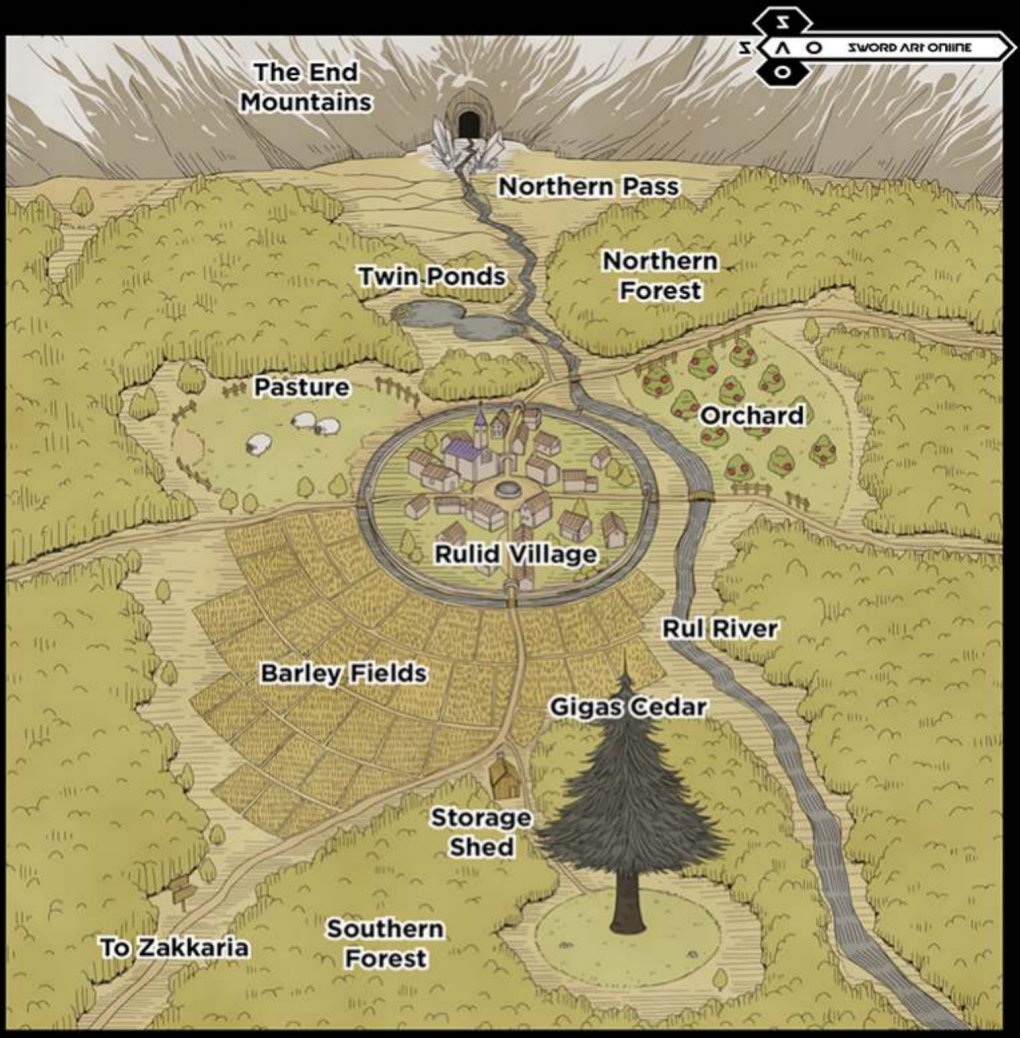
Alicization beginning

SWORD ART ONLINE

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google



Area Map of Rulid Village

The village of Rulid is home to Eugeo, resident of the Underworld. It exists at the very edge of the Human Empire, at the northern end of Norlangarth, one of the four empires that compose the human realm. The village is three centuries old, but due to the steep mountains surrounding it to the north, east, and west, the standard of living is poor. In order to expand cropland and grazing areas, the Rulidites must develop the forest to the south, but right at the entrance is the demonic Gigas Cedar, which sucks up everything, even the nutrients of the surrounding area, and blocks all progress. Therefore, through the generations, the village has always had a resident whose Calling is to carve away at the tree with the Dragonbone Ax, which is strong enough to cut iron.

North of Rulid are the End Mountains. Beyond them is the Dark Territory, where no light can reach. To the south is the town of Zakkaria, and farther south is the Human Empire's city of Centoria, which is home to the central Axiom Church.

Map Illustration: Tatsuya Kurusu

Machine Translated by Google

SWORD ART ONLINE
ALICIZATION BEGINNING

VOLUME 9

Reki Kawahara

abec

bee-pee

YEN ON

NEW YORK

Machine Translated by Google

"THIS MIGHT BE A GAME, BUT IT'S NOT SOMETHING YOU PLAY."

—Akihiko Kayaba, *Sword Art Online* programmer

SWORD ART ONLINE
ALICIZATION BEGINNING

Reki Kawahara

abec

bee-pee

Machine Translated by Google

PROLOGUE I

JUILLET 372 HE

1

Serrez le manche de la hache.

Soulevez-le.

Faites-le pivoter vers le bas.

Des actions si simples, et pourtant le plus petit manque de concentration La hache manquait sa cible, provoquant une violente secousse dans les bras lorsque la lame heurtait l'écorce dure. Respiration, pouls, vitesse, déplacement du poids : tous ces facteurs doivent être parfaitement maîtrisés pour que la lourde tête de hache puisse libérer sa puissance dans l'arbre et produire le son de sa célèbre morsure.

Mais comprendre ces choses ne les rendait pas plus faciles à exécuter. Ce serait bientôt le deuxième été depuis qu'Eugeo avait reçu ce poste, qui lui avait été confié au printemps de sa dixième année. Au mieux, même maintenant, il ne parvenait à frapper juste qu'une fois sur dix. Le vieux Garitta, qui avait précédemment occupé ce poste et enseigné les ficelles à Eugeo, réussissait à chaque fois. Garitta ne paraissait jamais fatigué, quelle que soit la fréquence à laquelle il brandissait sa lourde hache, mais il suffisait de cinquante coups pour qu'Eugeo ait les mains engourdies, les épaules douloureuses et les bras s'immobilisant.

Machine Translated by Google

quand il leur a donné l'ordre.

« Quarante… trois ! Quarante… quatre ! »

Il essaya de compter à voix haute les coups de hache sur l'arbre pour s'encourager, mais la sueur lui brouillait les yeux, ses paumes glissaient et sa précision diminuait encore. Il fit tournoyer la hache du bûcheron avec frénésie, mobilisant tout son corps dans la rotation.

« Quarante-neuf ! Cinquante !! »

Le dernier swing était complètement hors base, frappant l'écorce loin de la base. ornière profonde et prononcée dans l'arbre et produisant un bruit de sonnerie désagréable. La vibration faillit faire jaillir des étincelles des yeux d'Eugeo ; vaincu, il laissa tomber la hache, trébucha de quelques pas en arrière et s'effondra sur l'épaisse mousse.

Il resta assis là, haletant, jusqu'à ce qu'il entende une voix plaisante à sa droite.
« J'ai compté environ trois bons sons sur tes cinquante coups.
Ça fait quoi, quarante et un au total ? On dirait que tu as l'eau du siral aujourd'hui, Eugeo.

La voix appartenait à un autre garçon à peu près de son âge, allongé sur un À une courte distance, Eugeo chercha sa gourde en cuir et la porta à ses lèvres. Il avala une gorgée d'eau tiède et revissa le bouchon, se sentant enfin humain.

« Hmph ! Tu n'en as que quarante-trois toi-même. Je te rattraperai tout de suite. Vas-y », dit-il. « À ton tour… Kirito. »

« Ouais, ouais. »

Kirito, le plus proche ami d'Eugeo depuis longtemps et son partenaire dans cette sombre « Appel » depuis le printemps dernier, repoussa sa frange noire et moite, leva une jambe, puis sauta sur ses pieds. Mais au lieu de ramasser la hache, il mit les mains sur sa taille et leva les yeux.
Le regard d'Eugeo voyagea vers le ciel avec le sien.

Machine Translated by Google

Le ciel d'été de la mi-juillet était d'un bleu étonnamment vif, et au beau milieu, la déesse du soleil, Solus, déchaînait toute sa lumière. Pourtant, l'arbre qui les dominait étendait ses branches si épaisses et larges que presque aucune lumière n'atteignait Eugeo et Kirito au sol.

À chaque instant, les feuilles du grand arbre absorbaient la bénédiction de la déesse du soleil et ses racines aspiraient la faveur de la déesse de la terre, Terraria, guérissant les dégâts qu'Eugeo et Kirito lui avaient si laborieusement infligés. Malgré tous leurs efforts, le lendemain matin, l'arbre avait refait la moitié des dégâts qu'ils lui avaient infligés. Eugeo soupira et reporta son regard sur l'arbre.

L'arbre, appelé par son nom sacré de « Gigas Cedar » par les villageois Lagers – était un véritable monstre, avec un tronc large de quatre mels et une hauteur de plus de soixante-dix mels au-dessus du sol. Même le clocher de la plus haute église du village ne mesurait qu'un quart de cette hauteur, et pour Eugeo et Kirito, qui avaient atteint un mel et demi cette année, l'arbre aurait tout aussi bien pu être le Titan qui lui avait donné son nom.

En observant la fente creusée dans le tronc, Eugeo ne put s'empêcher de se demander s'il était possible d'abattre la bête avec la seule force humaine. Le coin n'avait plus qu'un mel de profondeur, ce qui signifiait que le tronc était encore aux trois quarts de son épaisseur.

Au printemps dernier, Eugeo et Kirito avaient été convoqués chez l'aîné du village, où ils avaient reçu la mission de sculpter le grand cèdre et de raconter son histoire ahurissante.

Le cèdre Gigas avait répandu ses racines sur toute cette terre bien avant la fondation du village de Rulid, et depuis cette génération fondatrice, les villageois n'ont cessé de mettre la hache sur le tronc.
Le vieux Garitta était le sculpteur de l'arbre de la sixième génération, ce qui faisait d'Eugeo et Kirito la septième. Plus de trois cents

Machine Translated by Google

des années ont été consacrées à cette tâche.

Trois cents ans ! C'était plus de temps qu'Eugeo ne pouvait l'imaginer – il venait tout juste d'avoir dix ans. Cela n'avait pas changé maintenant qu'il en avait onze, bien sûr. Tout ce qu'il pouvait comprendre, c'est qu'au cours des générations de ses parents, de ses grands-parents, et même des générations précédentes, les sculpteurs avaient donné d'innombrables coups à l'arbre, et tout ce travail avait abouti à cette tranche qu'il contemplait maintenant, d'une épaisseur de moins d'un mél.

L'aîné lui expliqua d'un ton grave pourquoi il était si important pour eux d'abattre le grand arbre.

Le cèdre géant était si grand et sa vitalité si puissante qu'il
Il volait les bénédictions des dieux du soleil et de la terre sur une vaste région. Aucune graine ne pouvait prendre racine dans la terre sur laquelle s'étendait son ombre imposante.

Rulid était à l'extrémité nord de l'empire de Norlangarth,
le plus septentrional des quatre empires qui régnaient sur le royaume de l'humanité, autrement dit, il se trouvait littéralement au bout du monde.
Des montagnes abruptes l'entouraient au nord, à l'est et à l'ouest, ce qui signifiait que le seul moyen d'étendre leurs terres cultivées et leurs pâturages était de couper la forêt au sud.
Malheureusement, le cèdre géant était situé juste à l'entrée de la forêt, donc le village ne pouvait pas se développer jusqu'à ce qu'il soit retiré de l'image.

Pourtant, l'écorce de l'arbre était aussi dure que le fer ; aucune quantité de feu ne pouvait
Ils l'incitèrent à fumer, et ses racines s'étendirent aussi larges et profondes que la portée de ses branches. Ils utilisèrent donc la hache en os de dragon laissée par les fondateurs, un outil suffisamment solide pour couper le métal, et la tâche de sculpter l'arbre se transmit de génération en génération.

Lorsque l'ancien du village eut terminé le récit, sa voix trembla.

Machine Translated by Google

Porté par le poids et la dignité du devoir, Eugeo avait timidement demandé : « Si c'est si dur, pourquoi ne pas quitter le Cèdre Gigas et le contourner ? »

L'aîné l'informa sévèrement que l'abattage de l'arbre avait C'était le désir le plus profond des fondateurs, et il était de coutume que deux personnes de chaque génération perpétuent la vocation du sculpteur. Ensuite, Kirito avait demandé pourquoi les fondateurs avaient pris la peine de fonder le village ici. L'aîné avait été momentanément interloqué avant d'exploser de fureur et de frapper d'abord Kirito, puis Eugeo pour faire bonne mesure.

Ainsi, au cours de la dernière année et des trois derniers mois, les garçons se sont relayés pour couper le cèdre Gigas avec la hache en os de dragon. Mais peut-être parce qu'ils manquaient encore d'expérience, ils ne semblaient pas progresser beaucoup sur la tranche existante de l'arbre. Trois siècles de travail avaient été nécessaires à cette coupe, il était donc logique que deux enfants ne produisent pas grand-chose en une année de travail, mais il était néanmoins très décourageant d'avoir si peu de résultats à montrer pour leur travail.

En fait, s'ils le voulaient, ils pourraient être découragés par des preuves bien plus claires et concrètes. Kirito eut la même pensée en fixant silencieusement le Cèdre Géant et en s'approchant, attrapant le tronc.

« Ne fais pas ça, Kirito. L'aîné t'a dit de ne pas passer ton temps à lire la vie de l'arbre », supplia Eugeo, mais Kirito n'afficha que son habituel sourire malicieux lorsqu'il se retourna pour regarder son ami.

« La dernière fois que j'ai regardé, c'était il y a deux mois. Ce n'est pas constamment, juste de temps en temps. »

« Oh, toi et tes excuses… Attends, je veux voir aussi. » Eugeo ajouta. Son halètement s'était enfin calmé, alors il se retourna.

Machine Translated by Google

se releva comme Kirito l'avait fait et trotta jusqu'à son partenaire.

« Je vais l'ouvrir maintenant », murmura Kirito en tendant l'index et le majeur de sa main gauche, les autres rangés dans sa paume. Avec ce pinceau, il dessina une forme semblable à un serpent se tortillant dans les airs – une version primitive du sceau de dévotion à la déesse de la création.

Une fois le sceau terminé, Kirito frappa le tronc du cèdre géant. Il ne produisit pas le son habituel d'écorce sèche, mais un son doux et pur, comme de l'argenterie. Une petite fenêtre carrée de lumière apparut, comme si elle brillait directement du tronc de l'arbre.

Tout ce qui existait dans le monde, mobile ou stationnaire, recevait la « vie » de Stacia, la déesse de la création. Les insectes et les fleurs possédaient une petite quantité de vie, les chats et les chevaux davantage, et les humains encore plus. Les arbres de la forêt et les rochers moussus possédaient une vie bien plus grande que celle des humains. La vie de chaque être s'accroissait depuis sa naissance jusqu'à un certain point culminant, puis diminuait. Lorsque cette vie s'éteindrait enfin, les animaux et les hommes périraient, les plantes se faneraient et les rochers s'effondreraient.

Une fenêtre Stacia affichait la vie restante dans une écriture sacrée. Quiconque possédait suffisamment de pouvoir sacré pouvait en invoquer un en dessinant le sceau et en frappant la cible. Presque tout le monde pouvait ouvrir une fenêtre pour de petites choses comme des rochers et des herbes, mais c'était plus difficile pour les animaux, et une formation en arts sacrés élémentaires était nécessaire pour ouvrir la fenêtre d'un humain. Bien sûr, chacun avait un peu peur de regarder sa propre fenêtre.

Normalement, la fenêtre d'un arbre serait plus facile à voir que celle d'une personne, mais le monstrueux cèdre géant était beaucoup plus difficile, et ce n'est qu'il y a six mois qu'Eugeo et Kirito étaient devenus suffisamment habiles pour le voir.

Selon la rumeur, un maître des arts sacrés qui était

Machine Translated by Google

Un sénateur élu de l'Église centrale d'Axiom à Centoria réussit un jour à ouvrir la fenêtre de la déesse de la Terre, Terraria, après un rituel de sept jours et sept nuits. Un simple aperçu de la vie terrestre suffisait à terrifier le sénateur, qui s'enfuit et disparut, rendu fou par ce qu'il vit.

Depuis qu'il a entendu cela, Eugeo avait peur de regarder non seulement sa propre fenêtre mais à d'autres grandes choses comme le cèdre Gigas. Cependant, Kirito n'était pas le moins du monde dérangé ; en fait, son visage était collé contre la vitre brillante. Eugeo se rappela que parfois, il avait du mal à cerner son meilleur ami, mais il finit par céder à la curiosité et regarda par la vitre.

Le rectangle violet contenait une chaîne de chiffres impairs écrits-Dix, une combinaison de lignes droites et courbes. Eugeo ne pouvait lire que les chiffres de l'ancienne écriture sacrée, mais il lui était interdit de l'écrire.

« Euh… » murmura Eugeo en énumérant les chiffres un par un sur ses doigts. « 235… 542. »

« Ouais… C'était combien il y a deux mois ? »

« Je pense que c'était environ… 235 590. »

« … »

Kirito leva les mains dans un geste dramatique de défaite et tomba à genoux. Il passa ses doigts dans ses cheveux noirs.
« Juste cinquante ! Tout ce travail en deux mois, et on n'en a abattu que cinquante sur 235 000 ! On ne pourra jamais abattre cet arbre tant qu'on vivra à ce rythme-là ! »

« Bien sûr que non. » Eugeo sourit ironiquement. Il n'y avait pas d'autre réponse à donner. « Six générations de sculpteurs ont travaillé pour

Machine Translated by Google

Trois siècles et seulement un quart du chemin parcouru. À ce rythme-là, il faudra, euh… au moins dix-huit générations et neuf siècles supplémentaires pour en finir.

« Ne… commence… même pas », gémit Kirito en levant un regard menaçant vers Eugeo. Soudain, il se jeta sur son ami et l'attrapa par les jambes. Stupéfait, Eugeo bascula en arrière sur le lit de camp.
mousse.

« Pourquoi dois-tu toujours être si gentil ?! Essaie plutôt de trouver un moyen de te décharger de cette tâche injuste ! » demanda Kirito, mais il arborait un large sourire tandis qu'il chevauchait Eugeo et ébouriffait les cheveux de sa victime.

« Ahh ! Hé, arrête ! »

Eugeo attrapa Kirito par les poignets et tira fort. Kirito se recula pour éviter d'être projeté, et Eugeo profita de cet élan pour se redresser et prendre la position au-dessus de sa tête.

« Voilà, on verra bien ! » rit-il en tirant sur les cheveux de Kir-ito de ses mains sales. Mais contrairement à ses propres cheveux blonds, les cheveux noirs de Kir-ito se détachaient déjà comme il le voulait, et l'attaque ne servit à rien. Il fut contraint de passer aux chatouilles.

« Agh ! A-ARRÊTEZ… C'est pas juste », hurla Kirito, essoufflé, luttant contre la chatouille.

Soudain, une voix féroce et aiguë rompit l'impasse :

« Hé ! Tu te relâches encore ! »

Eugeo et Kirito se figèrent instantanément.

"Pouah…"

Machine Translated by Google

« Oh, merde… »

Ils ont tous deux baissé les épaules d'un air penaud et se sont tournés vers la voix.

Non loin de là, debout sur un rocher, une silhouette, les mains sur les hanches et le torse bombé, grimaça. Eugeo grimaça et murmura : « Salut, Alice.
« Tu es en avance aujourd'hui. »

« Je ne suis pas en avance, je suis exactement à l'heure », dit la silhouette avec colère, les longs cheveux de chaque côté de sa tête projetant une lumière blonde éblouissante dans la maigre tache qui atteignait les feuilles.
La jeune fille sauta prestement du rocher, sa jupe bleu vif et son tablier blanc flottant au vent. Elle tenait un grand panier tressé dans sa main droite.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

La fille s'appelait Alice Zuberg et était la fille du doyen du village. Elle avait le même âge qu'Eugeo et Kirito.

La coutume à Rulid – et dans tout le territoire du Nord, en fait – voulait que tous les enfants, au printemps de leur dixième année, reçoivent une vocation et entrent en apprentissage pour ce métier. Alice était la seule exception, car elle fréquentait l'école de l'église. Elle recevait des cours particuliers de Sœur Azalia pour exploiter son don pour les arts sacrés, le plus remarquable de tous les enfants du village.

Mais Rulid n'était pas un endroit assez abondant pour permettre à une fillette de onze ans de rester assise et d'étudier toute la journée, même si elle était la fille de l'aîné et possédait un don surnaturel. Tous les habitants valides devaient s'unir pour combattre les méfaits du Dieu Noir Vecta – sécheresse, inondations, peste et tout ce qui menaçait la vie des cultures ou du bétail – sinon il n'y aurait pas assez de nourriture pour survivre à l'hiver.

Le père d'Eugeo, Orick, cultivait un champ d'orge sur une forêt défrichée au sud du village, propriété de la famille depuis des générations. Il feignit d'être ravi lorsque son troisième fils, Eugeo, fut choisi pour sculpter le cèdre géant, mais intérieurement, il était déçu. Bien sûr, ils seraient payés par le trésor du village pour ses gains de sculpteur, mais cela ne facilitait pas le remplacement de ces bras supplémentaires pour travailler dans les champs.

Le fils aîné de chaque famille recevait généralement la même vocation que son père, les filles et les fils des familles d'agriculteurs suivant généralement son exemple. L'enfant du magasin général prit la relève, les fils des hommes d'armes devinrent gardiens du village, et l'enfant du doyen devint le nouvel doyen. Rulid suivit ces traditions pendant des siècles après sa fondation. Les adultes affirmèrent que cela préservait le village grâce à la bénédiction de Stacia, mais Eugeo ne put s'empêcher de ressentir.

Machine Translated by Google

quelque chose d'insatisfaisant avec l'explication.

Il ne pouvait pas dire si les adultes voulaient vraiment agrandir le village. Ou s'ils voulaient que les choses restent exactement comme avant. S'ils voulaient vraiment plus de terres agricoles, pourquoi ne se sont-ils pas donné la peine de dépasser l'arbre maudit pour gagner les terres plus au sud ? Mais même le doyen du village, soi-disant le plus sage de tous, ne voyait aucune raison de changer aucune de leurs anciennes traditions.

Ainsi, peu importe le temps qui passait, Rulid était chroniquement pauvre, ce qui signifiait qu'Alice ne pouvait étudier que le matin, après quoi elle s'occupait du bétail et nettoyait la maison.
Sa première tâche après l'école était d'apporter le déjeuner à Eugeo et Kirito.

Alice sauta du haut rocher, panier au bras. Ses yeux bleu profond fixaient Eugeo et Kirito, engagés dans un combat à mort au sol. Eugeo se redressa précipitamment et secoua la tête avant que ses lèvres ne puissent lancer un autre éclair.

« On n'a pas relâché nos efforts ! On a fini notre travail du matin, promis ! » balbutia-t-il tandis que Kirito marmonnait une affirmation d'en bas.

Alice les honora d'un autre regard cinglant, puis renifla.
« Si tu as l'énergie de lutter après avoir fini ton travail, je devrais peut-être demander à Garitta d'augmenter ton nombre de coups. »

« S-s'il vous plaît, tout sauf ça ! »

« Je plaisante. Allez, on mange. Il fait chaud, alors il faut qu'on mange.
« Dépêchez-vous avant que la nourriture ne se gâte. »

Elle posa le panier et en sortit un grand tissu blanc, qu'elle déplia et déposa sur le terrain le plus plat possible. Kirito sauta aussitôt sur la couverture, déjà déchaussé, suivi d'Eugeo. Les ouvriers affamés regardèrent la nourriture apparaître de plus en plus abondante.

Machine Translated by Google

Au menu du jour : un hachis parmentier de viande salée et de haricots mijotés ; de fins sandwichs de pain noir, de viande fumée et de fromage ; plusieurs fruits secs ; et du lait frais ce matin-là. Hormis le lait, tous ces aliments se conservaient longtemps, mais le chaud soleil de juillet faisait assurément de son mieux pour étouffer le repas.

Alice tenait les garçons affamés à distance comme si elle ordonnait aux chiens de s'asseoir, puis dessinait le sceau approprié dans l'air pour ouvrir une fenêtre pour chaque aliment, en commençant par le lait dans son pot en biscuit.

« Aïe, le lait n'a que dix minutes de repos, et la tarte, quinze. Et c'était après avoir couru jusqu'ici... Tu ferais mieux de manger tout ça rapidement, assure-toi juste de bien mâcher.

Une seule bouchée d'un aliment périmé pouvait provoquer des maux d'estomac et d'autres affections chez tous, sauf chez les plus robustes. Eugeo et Kirito ont brièvement remercié pour leur nourriture avant de déchirer leurs tartes.

Pendant un moment, tous trois mangèrent en silence. Les deux garçons affamés étaient une chose, mais la quantité de nourriture qu'Alice pouvait emmagasiner dans son petit corps était surprenante. D'abord les trois parts de tarte, puis les neuf sandwichs au pain noir, arrosés du pot de lait. Enfin rassasiés, le trio s'assit pour souffler un peu.

« Et quel goût ? » demanda Alice en jetant un regard en coin.

Eugeo répondit sur un ton aussi sérieux qu'il le pouvait.
« La tarte d'aujourd'hui était bonne. Je pense que tu t'en es beaucoup améliorée, Alice. »

« Tu crois ? J'avais l'impression qu'il manquait encore un petit quelque chose », dit-elle en se détournant pour cacher sa gêne. Eugeo lança un regard à Kirito et ils échangèrent un sourire secret. Alice était censée préparer leurs déjeuners depuis deux mois, mais on voyait très bien quels jours elle recevait secrètement de l'aide de sa mère.

Machine Translated by Google

Sa mère, Sadina. Aucune compétence n'était acquise sans de longues années de pratique, mais Eugeo et Kirito étaient suffisamment grands pour savoir quand il valait mieux ne pas aborder ce sujet.

« Bref », commença Kirito en attrapant une marigo jaune dans la barquette, « c'est dommage qu'on ne puisse pas prendre son temps pour déguster un déjeuner aussi délicieux. Pourquoi la chaleur fait-elle pourrir la nourriture si vite… ? »

« Pourquoi ? » railla Eugeo en haussant les épaules. « Parce que toute vie disparaît plus vite en été, bien sûr. Ne sois pas bizarre. Viande, poisson, légumes, fruits… tout se gâte si tu les laisses traîner. »

« Je sais, mais je me demande pourquoi. En hiver, on peut laisser la viande crue dehors pendant plusieurs jours, elle sera toujours bonne, à condition de la saler au préalable. »

« Parce que… l'hiver est froid », répondit Eugeo. La bouche de Kirito Il fit une moue enfantine. Ses yeux noirs, rares dans le territoire du Nord, brillaient de défi.

« C'est vrai, la nourriture dure parce qu'elle est froide, pas parce qu'elle est En hiver. Si nous pouvons les garder au frais, nos déjeuners devraient durer plus longtemps, même en été.

Eugeo perdit patience pour de bon. Il s'étira et donna un coup de pied dans le tibia de Kirito. « Ça a l'air si facile à croire. Comment faire pour qu'il fasse froid alors que c'est la chaleur qui fait l'été ? Vas-tu utiliser les arts interdits de modification du temps pour faire tomber la neige ? Les Chevaliers de l'Intégrité débarqueront de Centoria et t'emmèneront dès le lendemain. »

« Hmmm… Il doit y avoir un moyen… Quelque chose de plus simple que ça », marmonna Kirito en réfléchissant intensément.

Alice, qui faisait tournoyer sa longue frange du bout des doigts en écoutant leur conversation, intervint : « C'est de l'intérêt-

Machine Translated by Google

ing."

« Quoi ? Pas toi aussi, Alice ! »

« Je ne suggère pas d'utiliser des arts interdits. Pourquoi se donner la peine de geler tout le village si tout ce qu'il faut, c'est refroidir l'intérieur de ce panier de pique-nique ? »

C'était beaucoup plus logique quand elle le disait de cette façon. Eugeo et Kirito se regarda et acquiesça. Alice, désormais satisfaite, poursuivit : « Certaines choses sont froides même en été. Comme l'eau d'un puits profond ou les feuilles d'argent. Peut-être que mettre ce genre de choses dans le panier le rafraîchira ? »

« Oh… bien vu », remarqua Eugeo. Il croisa les bras pour réfléchir.

Juste devant l'église se trouvait un puits incroyablement profond, là depuis la fondation de Rulid, et son eau était si froide qu'elle mordait la peau, même en été. Les feuilles de l'arbre rare, l'argentier, qui poussait dans la forêt du nord, dégageaient une odeur âcre et glaçaient la peau lorsqu'on les cueillait. Elles étaient précieuses pour soigner les contusions. À bien y réfléchir, verser l'eau du puits dans une marmite et envelopper la tourte dans des feuilles d'argent semblait suffire à conserver la fraîcheur du plat pendant le transport.

Mais Kirito secoua lentement la tête. « Je ne pense pas que ce sera suffisant. L'eau du puits devient tiède une minute seulement après avoir été puisée, et les feuilles argentées ne procurent qu'un bref picotement. Ça ne suffira pas à garder le panier froid de chez Alice jusqu'à Gigas. »

« Tu dis qu'il y a une autre façon de faire ? » s'exclama Alice, heureuse que son idée ait été rejetée.

Kirito passa ses mains dans ses cheveux noirs comme du jais pendant un moment. Finalement, il dit : « De la glace. Si on avait beaucoup de glace, ça nous empêcherait de…

Machine Translated by Google

le déjeuner froid.

« Oh, allez… » gémit Alice. « C'est l'été. Où vas-tu trouver de la glace ? Il n'y en a même pas au marché de Centoria ! » la sermonna-t-elle, telle une mère à son enfant têtu.

Mais Eugeo sentit un pressentiment l'envahir et observa Kirito en silence. Quand son meilleur ami avait ce regard et parlait sur ce ton, cela signifiait toujours qu'il nourrissait une idée terrible. Il se remémorait d'innombrables mésaventures du passé : la fois où ils étaient allés chercher du miel d'abeilles empereurs dans les montagnes à l'est, la fois où ils avaient brisé le pot de lait centenaire trouvé au sous-sol de l'église…

« Eh bien, qui s'en soucie ? Tout ce qui compte, c'est de manger vite.
« Si on ne commence pas bientôt le travail de l'après-midi, on va encore rentrer en retard », insista Eugeo, tentant de détourner le sujet en remettant son assiette vide dans le panier. Mais l'étincelle dans les yeux de Kirito lui indiquait que ses craintes allaient se concrétiser, qu'il le veuille ou non.

« … Bon, qu'est-ce qu'il y a ? Qu'as-tu pensé de cette fois ? »
Eugeo demanda, résigné.

Kirito sourit et dit : « Hé… tu te souviens de cette histoire que ton grand-père nous a racontée il y a longtemps, Eugeo ? »

"Hmm…?"

« Quelle histoire ? » demanda Alice. Elle aussi était curieuse.

Le grand-père d'Eugeo, qui était revenu dans l'étreinte de Stacia
Il y a deux ans, il était un vieil homme qui avait accumulé d'innombrables histoires dans sa barbe, qu'il aimait partager avec les trois enfants réunis autour de son rocking-chair. Il en avait des centaines – des mystérieuses, des palpitantes, des effrayantes – si bien qu'Eugeo n'avait aucun moyen de deviner à laquelle Kirito pensait.

Machine Translated by Google

Son ami s'éclaircit la gorge et leva un doigt.

« Il n'y a qu'une seule histoire sur la glace en été. « Bercouli et le Blanc du Nord—'"

« Oh, s'il te plaît. Tu plaisantes ! » intervint Eugeo en secouant la tête et les mains.

De tous les fondateurs de Rulid, Bercouli était le plus habile avec l'épée, et il servit comme premier chef de garde du village.
Étant donné qu'il a vécu il y a trois cents ans, un certain nombre d'histoires sur ses exploits ont été transmises et gonflées dans le récit, et celle mentionnée par Kirito était de loin la plus fantastique de toutes.

Un jour d'été, Bercouli vit une grosse pierre transparente s'élever et s'enfoncer dans la rivière Rul, qui coulait à l'est du village. Il repêcha l'objet et fut stupéfait d'apprendre qu'il s'agissait d'un morceau de glace. Bercouli remonta le cours de la rivière jusqu'aux Montagnes de l'End, la frontière même du royaume des humains, où la rivière se rétrécit jusqu'à l'embouchure d'une immense grotte.

Bercouli pénétra à l'intérieur, luttant contre les vents glacials qui soufflaient de la grotte, et, après avoir bravé de nombreux dangers, il parvint à la grande salle, au plus profond. Il y trouva un énorme dragon blanc, censé protéger toutes les frontières du monde humain. Voyant que la bête dormait au sommet d'une montagne de trésors incommensurables, Bercouli s'avança hardiment et choisit une magnifique épée dans la pile. Il la ramassa avec précaution pour ne pas réveiller le dragon et s'apprêtait à filer se mettre à l'abri lorsque, dun-dun- dun – telle était la légende. L'histoire s'intitulait « Bercouli et le Dragon Blanc du Nord ».

Même le malicieux Kirito ne pouvait pas avoir l'intention d'enfreindre les lois de

Machine Translated by Google

le village et traverser le col nord pour chercher un vrai dragon,
Eugeo pria. « Alors… tu vas surveiller le Rul et attendre
« La glace va-t-elle couler ? » a-t-il hésité.

Kirito renifla. « L'été sera fini quand je verrai…
chose comme ça. Je ne vais pas copier Bercouli et essayer de trouver un
dragon. Rappelez-vous que dans l'histoire, il y avait d'énormes glaçons
à l'entrée de la grotte ? Deux ou trois d'entre eux devraient être
assez pour tester mon idée.

« Tu n'es pas sérieux… » gémit Eugeo, puis se tut. Il
Elle se tourna vers Alice et la supplia de gronder le vaurien à sa place. Mais
l'excitation dans ses yeux bleus
il a transformé sa consternation en désespoir.

À leur grande indignation, Eugeo et Kirito étaient considérés comme les
Les deux plus grands fauteurs de troubles de la part des personnes âgées de la
ville, réprimandés quotidiennement. Mais peu de gens savaient que la force motrice
derrière leurs nombreuses bêtises se trouvait l'encouragement de
Alice elle-même, la parfaite petite chérie du village.

Alice mit un doigt sur ses lèvres charnues et fit semblant de penser
pendant quelques secondes, puis cligna des yeux et dit : « Ce n'est pas mal
idée."

« Allez, Alice… »

« Oui, il est interdit aux enfants de traverser le col du Nord
« Seuls. Mais rappelez-vous la formulation exacte de la règle : « Les enfants ne
doivent pas traverser le col nord pour jouer seuls sans la surveillance d'un
adulte. »

« Euh… c'est comme ça que ça se passe ? » demanda Eugeo, et il échangea un regard avec
Kirito.

Les lois du village, officiellement intitulées Les normes du village, ont été
enregistrées sur un vieux parchemin de deux cents d'épaisseur qui

Machine Translated by Google

était conservée dans la maison du doyen du village. Lorsque les enfants commençaient à aller à l'école à l'église, la première chose qu'ils faisaient était d'apprendre toutes les lois. Parents et anciens répétaient sans cesse « les lois disent ceci » et « selon les lois cela ». Ainsi, à onze ans, chaque enfant les avait bien ancrées dans sa tête – mais Alice, elle, avait mémorisé le texte exact de chaque loi.

Elle n'a peut-être pas aussi bien mémorisé les Lois Impériales Fondamentales ; elles sont deux fois plus épaisses que celles du village… Et encore moins cette autre chose, qui est deux fois plus épaisse, pensa Eugeo en regardant Alice avec insistance. Elle s'éclaircit la gorge et prit un ton embarrassant et officieux.

« Tu vois ? La loi nous interdit d'aller jouer. Mais y aller
Chercher de la glace, ce n'est pas s'amuser. Si nous pouvons prolonger la durée de conservation de nos déjeuners, cela nous sera bénéfique, ainsi qu'aux autres travailleurs des champs d'orge et des pâturages, n'est-ce pas ? Par conséquent, nous devrions considérer cela comme relevant du travail.

Eugeo et Kirito échangèrent un autre regard. Les yeux noirs de son partenaire
Ils ont semblé hésiter un instant, mais cela a vite fondu comme leur glace légendaire dans une rivière chaude d'été.

« Oui, exactement. Tu as raison », déclara Kirito en croisant les bras. « C'est du travail, donc ça n'enfreint pas la loi du village concernant la traversée du col nord vers les Montagnes du Fin. Tu te souviens de ce que M.
Barbossa dit toujours : « Le travail ne se résume pas à ce que les gens vous disent de faire. Si tu as du temps libre, trouve quelque chose que tu peux faire tout seul ! S'ils s'énervent, on pourra simplement sortir cette phrase pour notre défense.

Les Barbossa possédaient les plus grands champs d'orge du village. Nigel Barbossa était un homme corpulent d'une cinquantaine d'années qui, insatisfait de ses revenus deux fois supérieurs à ceux des autres habitants du village, se plaignait qu'Eugeo n'avait pas encore abattu « ce cèdre infernal » à chaque fois qu'ils se croisaient. La rumeur disait qu'il était en train de déposer une pétition.

Machine Translated by Google

L'aîné lui a donné la priorité sur les terres défrichées après l'abattage du Cèdre géant. Chaque fois qu'il l'entendait, Eugeo se disait : « Ta vie s'épuisera bien avant que cela n'arrive. »

L'idée de Kirito d'utiliser les mots de Nigel contre lui s'ils avaient des ennuis était très tentante, mais Eugeo était toujours le premier membre du trio à invoquer un « mais », retenant ainsi les autres.

« Mais… ce ne sont pas seulement les lois du village qui interdisent d'aller aux Montagnes du Bout… Il y a aussi autre chose, non ? Même si on franchit le col, on ne peut aller qu'au pied des montagnes, pas dans la grotte… »

Alice et Kirito se calmèrent tous deux, même momentanément. Ce qu'Eugeo mentionnait n'était pas les Normes du Village Rulid ni les Lois Impériales Fondamentales de Norlan-garth, mais un ensemble de lois encore plus absolues et d'une portée plus vaste, qui s'appliquait à tous les habitants du monde humain : l'Index des Tabous.

L'Index était maintenu par l'Église de l'Axiome, installée dans sa tour de Centoria qui s'étendait presque jusqu'au ciel. Les lourds livres, reliés de cuir blanc pur, étaient distribués à chaque ville et village, non seulement dans l'empire du nord où se trouvait Rulid, mais aussi à ceux de l'est, de l'ouest et du sud.

Contrairement aux règles du village et à la loi impériale, l'Index des Tabous contenait plus d'un millier d'interdits, allant des plus généraux comme la rébellion contre l'Église, le meurtre et le vol, jusqu'aux plus spécifiques comme la limitation du nombre d'animaux et de poissons pouvant être chassés chaque année ou les types d'aliments interdits pour le bétail. Outre l'apprentissage des lettres et des chiffres à l'école, la priorité absolue était d'enseigner aux enfants toutes les entrées de l'Index des Tabous. D'ailleurs, l'Index interdisait de ne pas l'enseigner à l'école.

Mais l'autorité absolue de l'Index des Tabous et de l'Axiome

Machine Translated by Google

L'Église ne s'étendait pas à tous les coins du monde. Au-delà des Montagnes de l'Extrémité qui entouraient tout, s'étendait une terre de ténèbres – ce qu'on appelait le Territoire des Ténèbres en langue sacrée. Naturellement, l'interdit d'aller aux Montagnes de l'Extrémité figurait assez tôt dans l'Index, et c'est pourquoi Eugeo affirmait qu'ils pouvaient aller au pied des montagnes, mais pas dans la grotte.

Eugeo fixa sa vieille amie Alice. Elle n'oserait sûrement pas défier l'Index des tabous. Même envisager une telle chose était tabou.

Alice réfléchit un instant, ses longs cils brillant au soleil tels de fins fils d'or. Finalement, elle releva la tête, et ses yeux avaient encore cette lueur aventureuse.

« Eugeo, ta lecture de l'Index des tabous n'est pas non plus tout à fait exacte. »

« Hein…? P-pas question ! »

« Oui, bien sûr. Voici ce que dit l'Index. Livre Un, Chapitre Trois, Verset Onze : "Tu ne traverseras pas les Montagnes de l'End qui encerclent l'Empire Humain." Quand il est dit traverser, cela signifie escalader. Entrer dans une grotte ne compte pas. De plus, notre intention n'est pas d'aller au-delà des montagnes, mais d'en extraire de la glace . Il n'y a rien dans l'Index des Tabous qui dise : "Tu ne chercheras pas de glace dans les Montagnes de l'End" », remarqua Alice, sa voix cristalline comme la plus petite cloche de l'église. Eugeo ne répondit pas. En fait, ce qu'elle disait provoquait une certaine forme de
sens.

Mais le plus loin que nous ayons jamais atteint, ce sont les deux étangs le long de la Rul, bien avant le col nord. Nous ignorons ce qui se trouve au-delà, et c'est la saison où les punaises de lit apparaissent au bord de l'eau…

Kirito a sorti Eugeo de son hésitation en le giflant

Machine Translated by Google

le dos, juste assez doucement pour ne pas lui faire de mal, et il cria : « Alice étudie plus que quiconque au village, alors si elle le dit, c'est bon, Eugeo ! C'est réglé ! Le prochain jour de repos, on part à la recherche de ce drap blanc… La grotte de glace ! »

« Je vais devoir préparer notre déjeuner avec des ingrédients qui se conservent plus longtemps. »

Eugeo regarda ses amis, leurs visages pétillants d'excitation, et ne put qu'offrir un « bien sûr » réticent dans sa barbe.

Machine Translated by Google

2

Le troisième jour de repos de juillet s'annonçait magnifique.

Même les enfants de plus de dix ans, qui avaient reçu leur Appel, retrouvèrent leur jeunesse et furent autorisés à sortir jouer jusqu'au dîner. Normalement, Eugeo et Kirito allaient pêcher ou s'amuser à l'épée avec les autres garçons, mais ce jour de repos, ils étaient sortis de chez eux avant la rosée du matin, attendant Alice sous le vieil arbre à l'orée du village.

« Elle est en retard ! » grommela Kirito, oubliant opportunément qu'il avait lui aussi forcé Eugeo à attendre plusieurs minutes. « Pourquoi les femmes privilégient-elles toujours leurs propres préparatifs à la ponctualité ? Dans deux ans, elle sera comme ta sœur et prétendra qu'elle ne peut pas aller en forêt parce que ça salirait ses vêtements. »

« Elle ne peut pas s'en empêcher, c'est une fille », dit Eugeo, tout en réfléchissant à l'endroit où ils seraient dans deux ans.

Compte tenu de son statut, Alice était encore considérée comme l'une des enfants sans vocation, et le village acceptait donc tacitement ses activités avec les garçons. Mais elle était aussi la fille du doyen du village, ce qui garantissait qu'elle servirait de modèle aux autres femmes du village. Il ne fallut pas longtemps avant qu'on lui interdise de batifoler avec les garçons et qu'on la force à apprendre non seulement les arts sacrés, mais aussi les bonnes manières et le comportement d'une dame.

Et que se passerait-il ensuite ? Comme la sœur aînée d'Eugeo, Celinia, se marierait-elle avec un autre homme ? Et qu'en pensait son partenaire… ?

Machine Translated by Google

« Hé, arrête de te perdre. Tu as assez dormi la nuit dernière ? »
Kirito se demanda. Eugeo hocha vigoureusement la tête.

« O-ouais, je vais bien… Oh, la voilà. »

Il désigna le village, où le bruit de pas légers approchait.

Juste au moment où Kirito s'était plaint, Alice apparut dans le brouillard matinal, ses cheveux blonds impeccablement peignés, attachés par un ruban et sa robe tablier blanche immaculée se balançant. Eugeo regarda son amie et étouffa un sourire. Les garçons la saluèrent à l'unisson : « Tu es en retard!"

« Non, tu es trop tôt. Franchement, quand est-ce que vous allez…
« Grandir ? » rétorqua Alice en tendant le panier à Eugeo et Kirito la cantine avec le nez en l'air.

Une fois qu'ils ont automatiquement pris les objets, elle s'est tournée vers le chemin menant au nord du village, s'accroupit et cueillit une tige de
Elle pointa l'extrémité dodue et duveteuse vers la montagne lointaine et annonça :
« Et maintenant… nous partons à la recherche de glace d'été !

Eugeo a partagé un autre regard avec Kirito, se demandant comment c'était qu'ils finissaient toujours par être la princesse et ses deux serviteurs, et commençaient à marcher péniblement après Alice.

La route qui traversait le village du nord au sud était très fréquentée du côté sud par le passage des voyageurs.
et des chevaux, mais le côté nord était depuis longtemps tombé en désuétude, jonché de racines d'arbres et de rochers. Alice l'enjamba prestement.
tous ces obstacles, fredonnant tandis qu'elle conduisait les deux garçons en avant.

Eugeo trouvait sa façon de se tenir belle. Quelques
il y a des années, on pouvait voir Alice s'entraîner au combat à l'épée avec les autres coquins de temps en temps, et d'une manière ou d'une autre, elle

Machine Translated by Google

réussi à faire tomber Eugeo et Kirito sur le dos avec même le
des bâtons les plus fins. Leurs bâtons émoussés ne frappent que l'air, comme s'ils
luttaient maladroitement contre les esprits du vent. Si elle avait continué à s'entraîner,
Alice aurait pu être la toute première femme d'armes du village.

« Un homme d'armes… » marmonna Eugeo pour lui-même.

C'était un rêve lointain, un espoir auquel il s'accrochait jusqu'à ce qu'il
avait reçu la vocation de sculpteur. S'il avait été choisi comme garde
(le rêve de tous les garçons du village), il n'aurait pas à utiliser
un bâton rudimentaire arraché d'un arbre. Il pouvait apprendre de véritables
techniques de combat à l'épée et utiliser une véritable épée en acier, même si c'était une
de seconde main.

Cela ne s'est pas arrêté là. Les gardes de tous les villages de la
territoire du nord pourrait s'inscrire au tournoi de duel organisé à
la ville de Zakkaria, au sud, chaque automne. Classée parmi les
Le tournoi a valu à un garde le titre de Sentinelle, accompagné d'une épée officielle
forgée par un forgeron de Centoria. Et
et non seulement cela, si la garnison sentinelle reconnaissait votre compétence, vous
Vous pourriez passer le test d'entrée à la vénérable Académie d'Art de l'Épée de
Centora. Si vous réussissiez ce défi considérable et
Diplômé de l'académie deux ans plus tard, il pouvait participer au tournoi de
combat auquel assistait l'empereur de Nor-langarth en personne. La légende raconte
que Bercouli remporta ce tournoi.
très tournoi.

Après cela, le sommet de la gloire fut le Tournoi d'Unification des Quatre Empires,
organisé par l'Église de l'Axiome, qui n'acceptait que les véritables héros du monde
humain. Le vainqueur de cet événement, surveillé par les dieux eux-mêmes,

se tenait au sommet de tous les guerriers. Il recevrait le
la tâche sacrée de protéger l'ordre du monde lui-même en tant que Chevalier
Intégrité chevauchant un dragon, se précipitant dans le Territoire des Ténèbres pour combattre
les démons là-bas…

Machine Translated by Google

Eugeo n'aurait jamais imaginé aller aussi loin, mais il s'accrochait autrefois à une vision. Si Alice quittait le village non pas comme épéiste mais comme apprentie aux arts sacrés, elle irait peut-être à l'école de Zakkaria, voire à l'Académie des Arts de Centoria. Et peut-être, vêtu du vert et du beige des forces sentinelles officielles à ses côtés, l'épée officielle étincelante à la ceinture, serait-il…

« Le rêve n'est pas encore terminé », murmura Kirito, sortant Eugeo de son rêve. Ce seul commentaire avait suffi à Kirito pour déchiffrer chaque pensée qui lui traversait l'esprit. Il grimaça devant la perspicacité de son ami et murmura : « Non, c'est définitivement terminé. »

Le temps des rêves était révolu. Au printemps dernier, c'était Zink, le fils du chef des hommes d'armes, qui avait reçu l'Appel de la garde, malgré un savoir-faire à l'épée bien inférieur à celui d'Eugeo ou de Kirito, sans parler d'Alice. Il ressentit une vague de colère et une résignation encore plus grande.

« Une fois qu'une vocation est déterminée, même l'ancien ne peut pas la changer. »

« À une exception près. »

"Exception…?"

« Quand tu auras terminé ton travail », déclara Kirito. Eugeo grimaça de nouveau, cette fois devant son entêtement. Son partenaire n'avait toujours pas abandonné l'objectif absurde d'abattre le Cèdre Géant de leur génération.

« Si nous abattons cet arbre, notre travail sera terminé pour de bon. Et Ensuite, vous pourrez choisir votre prochaine vocation. N'est-ce pas ?

« C'est vrai, mais… »

« Je suis heureux de ne pas être devenu berger ou cultivateur d'orge.

Machine Translated by Google

Ces emplois sont infinis, mais il y en a pour nous. Il doit bien y avoir un moyen d'y parvenir. Si on coupe cet arbre en trois, non, deux ans…

« Nous pouvons nous battre au tournoi de Zakkaria. »

« Eh bien, eh bien, on dirait que tu es toujours d'humeur à le faire, Eugeo. »

« Je ne peux pas te laisser partir et accaparer toute la gloire, Kirito. »

C'était étrange de constater à quel point le simple fait d'en plaisanter avec son ami avait rendu ce rêve moins fou. Les garçons continuèrent leur route, souriant à l'idée de retourner en ville avec leurs épées officielles pour les montrer à ce vieux crétin de Zink, quand Alice se retourna pour les fusiller du regard.

« De quoi parlez-vous tous les deux là-bas ? »

« R-rien. On se demandait juste si c'était l'heure de déjeuner. Droite?"

« O-ouais. »

« Tu plaisantes. On vient à peine de commencer à marcher. Bref, il y a la rivière là-haut. »

Alice pointa sa tige d'herbe vers une surface d'eau scintillante devant elle. C'était la rivière Rul, qui prenait sa source dans les Monts du Fin et coulait à l'est de Rulid, puis vers le sud jusqu'à Zakkaria.

La route se divisait là : le chemin de droite traversait le pont Rulid pour rejoindre la forêt orientale, tandis que celui de gauche continuait vers le nord, le long de la rivière. Ils allaient le suivre vers le nord, bien sûr.

À la bifurcation, Eugeo s'agenouilla près de l'eau et plongea sa main sous la surface claire et bouillonnante. Au début du printemps, l'eau lui aurait gelé la peau, mais maintenant que c'était le milieu de l'été, elle était bien plus chaude. Il serait sans doute agréable de se déshabiller.

Machine Translated by Google

et sauter dedans, mais il ne pouvait pas le faire en présence d'Alice.

« Ce n'est certainement pas une température qui supportera la glace », rapporta-t-il à Kirito.

Kirito fit à son tour la moue en disant : « Ouais, c'est pour ça qu'on va la grotte d'où elle vient.

« D'accord, d'accord, mais n'oublie pas qu'il faut être de retour au village avant la cloche du soir. Voyons voir… Et si on faisait demi-tour quand Solus atteindrait le milieu du ciel ? »

« Je suppose qu'on n'a pas le choix. Dépêchons-nous ! » ordonna Alice en s'éloignant sur l'herbe douce. Les garçons se dépêchèrent de suivre.

Les branches des arbres à leur gauche formaient une voûte au-dessus d'eux, bloquant la lumière du soleil, et la rivière à leur droite apportait une brise fraîche. Ainsi, même lorsque Solus était haut dans le ciel, le trio marchait dans un confort relatif. Le sentier fluvial, large d'un mél, était couvert d'herbes courtes d'été, et il n'y avait presque aucun trou ni rocher pour les faire trébucher.

Eugeo trouvait étrange que cet endroit soit si facile à parcourir, et pourtant il n'avait jamais mis les pieds au-delà des deux étangs. Le col nord, que les lois du village interdisaient aux enfants de traverser seuls, était bien plus loin. Il aurait donc pu facilement passer devant l'étang sans se faire gronder – mais quelque chose, une sorte de peur de la loi elle-même, l'empêchait naturellement d'aller plus loin.

Lui et Kirito se plaignaient souvent du manque d'attention des adultes. Ils avaient des doutes sur les règles, mais ils n'avaient jamais songé à les enfreindre, et encore moins à les transgresser. Cette petite aventure était sans doute la plus proche qu'il ait jamais connue d'un défi à l'Index des Tabous.

Une anxiété tardive envahit Eugeo, et il jeta un coup d'œil devant lui vers Kir-

Machine Translated by Google

Ito et Alice, mais ils chantaient ensemble une joyeuse chanson de berger. Il se demanda s'ils avaient déjà ressenti de la peur ou même de l'inquiétude dans leur vie.

« Salut les gars », lança-t-il. Ils regardèrent par-dessus leur épaule sans s'arrêter.

« Qu'est-ce qu'il y a, Eugeo ? » demanda Alice.

Il décida de baisser la voix pour l'effrayer. « On est assez loin du village maintenant… N'y a-t-il pas des bêtes dangereuses par ici dont il faut se méfier ? »

« Quoi ? Je n'ai jamais entendu parler d'une telle chose », dit-elle en jetant un coup d'œil à Kirito.

Il haussa les épaules et se demanda : « Où le grand-père de Donetti a-t-il dit avoir vu cet ours aux longues griffes, déjà ? »

« Près du pommier noir, à l'est. C'était il y a une dizaine d'années. »

« Si on voit quelque chose par ici, ce sera un renard à quatre oreilles. Tu es vraiment un trouillard, Eugeo. »

Le couple éclata de rire. Eugeo rétorqua : « N-non, je n'ai pas peur, je dis juste… c'est la première fois qu'on passe devant les étangs jumeaux, pas vrai ? On devrait peut-être faire attention, c'est tout. »

Les yeux noirs de Kirito brillaient. « Tu sais, je pense que tu as raison. Saviez-vous que lorsque ce village a été fondé, les monstres du pays des ténèbres – gobelins, orcs et autres – venaient par-dessus les montagnes et volaient des moutons et des enfants ?

Il jeta un regard noir à Alice, mais elle renifla puis souffla : « Écoutez-vous tous les deux, vous essayez de me faire peur. Je connais l'histoire : un Chevalier Intégrité est venu de Centoria et a vaincu le chef gobelin.

Machine Translated by Google

pour y mettre un terme, n'est-ce pas ?

« Et depuis lors, par temps clair, on peut voir la silhouette d'un « Un chevalier chevauchant un dragon blanc au-dessus des Montagnes du Bout », dit Kirito, citant la fin d'un conte de fées que tous les enfants du village connaissaient. Il regarda vers le nord, et Eugeo et Alice le suivirent. À un moment donné, les sommets blancs des montagnes s'étaient beaucoup rapprochés, bloquant une grande partie du ciel bleu.

L'espace d'un instant, ils crurent apercevoir une petite lumière jaillir entre les nuages, mais après avoir cligné des yeux et regardé plus attentivement, rien ne se produisit. Le trio se regarda et rit maladroitement.

« Ce n'est qu'un conte de fées. Je suis sûr que Bercouli a aussi inventé cette histoire de dragon de glace dans la grotte. »

« Si vous dites cela en ville, l'aîné baissera le poing. « Après tout, Bercouli est le héros de Rulid », prévint Eugeo. Alice lui adressa un autre sourire réprobateur et accéléra le pas.

« On le saura une fois sur place. Dépêche-toi, sinon on n'y arrivera pas. « Atteindre la grotte à midi ! »

Mais Eugeo ne pensait pas qu'ils pourraient réellement atteindre les End Mountains en seulement une demi-journée de marche.

Comme son nom l'indique, les End Mountains étaient la toute fin du monde, la frontière des terres de l'humanité, gouvernée par quatre empires au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Ce n'est pas parce que Rulid se trouvait à l'extrémité nord du territoire nordique qu'il était suffisamment proche pour que des enfants puissent faire le voyage en quelques heures seulement.

Eugeo fut donc stupéfait lorsque, juste avant que le soleil n'atteigne le milieu du ciel, la largeur rétrécie du Rul disparut dans une bouche de grotte béante creusée dans le flanc de la falaise de la montagne juste devant eux.

Machine Translated by Google

Les forêts denses de chaque côté s'arrêtèrent brusquement, laissant devant eux un mur de pierre grise et rugueuse. De là, les pics blancs perçant le ciel s'estompaient encore au loin, mais il était indéniable que cette paroi rocheuse constituait l'extrémité de la chaîne de montagnes.

« On y est déjà… ? Ce sont… les Montagnes du Fin ? »
« C'était un peu soudain, non ? » Kirito resta bouche bée, incrédule. Les yeux d'Alice étaient tout aussi écarquillés.

« Alors… où était le col du nord ? Avons-nous marché droit ?
« Je l'ai traversé sans m'en rendre compte ? »

Elle avait raison. Le col nord, frontière absolue pour les enfants du village – et peut-être aussi pour les adultes – n'avait pas pu passer inaperçu. Il y avait eu quelques montées et descentes une trentaine de minutes après les étangs jumeaux, mais ce ne pouvait pas être le col, n'est-ce pas ?

Eugeo se retourna pour regarder en arrière avec incrédulité et entendit Alice murmurer D'un ton grave, « Si c'est les Montagnes du Fin… alors juste de l'autre côté… se trouve le pays des ténèbres ? Enfin… on a marché environ quatre heures, mais ce n'est même pas suffisant pour arriver à Zakkaria. Je suppose que Rulid est vraiment… au bout du monde… »

Eugeo fut stupéfait de découvrir où se trouvait sa demeure. Était-il possible que personne dans le village ne se rendît compte de la proximité des montagnes ? En trois siècles d'histoire, furent-ils les premiers à traverser la forêt du nord après Bercouli… ?

Il sentait que quelque chose clochait, décida-t-il. Mais il ne pouvait pas dire exactement quoi.

Les adultes se réveillaient chaque jour à la même heure, prenaient le même petit-déjeuner que la veille, puis se dirigeaient vers les mêmes champs, pâturages, forges et rouets. Alice prétendait que

Machine Translated by Google

Il leur avait fallu plus de quatre heures pour arriver à Zakkaria, mais ni elle, ni Kirito, ni Eugeo n'y étaient jamais allés. Les adultes leur avaient simplement dit qu'il leur faudrait deux jours de marche sur la route au sud de la ville pour atteindre Zakkaria. D'ailleurs, combien d'adultes étaient déjà allés à Zakkaria et en étaient revenus… ?

Avant que les questions vagues qui trottaient dans la tête d'Eugeo ne se condensent, Alice les repoussa en disant : « Enfin, maintenant qu'on est là, autant rentrer. Déjeunons d'abord. »

Elle prit le panier de pique-nique des mains d'Eugeo et s'assit. Sur l'herbe tendre, juste avant qu'elle ne se transforme en gravier gris. Kirito se réjouit de la fin imminente de sa faim, et Eugeo les rejoignit sur le sol. L'odeur délicieuse de la tarte suffisait à dissiper définitivement ses soupçons et à lui rappeler sa faim.

Alice écarta d'une tape les mains avides d'Eugeo et de Kirito pour pouvoir ouvrir les fenêtres des plats. Une fois satisfaite de leur état, elle servit les plats : tourte au poisson et aux haricots, tarte aux pommes et aux noix, et prunes séchées. Enfin, elle versa l'eau de la gourde dans des gobelets en bois et vérifia qu'elle était également bonne.

Une fois qu'il eut la permission de continuer, Kirito dit une rapide grâce et dévora sa tourte au poisson. Entre ses dents, il marmonna : « Si on trouve un tas de glace dans cette grotte… on n'aura pas à manger le déjeuner de demain si vite. »

Eugeo a eu la politesse d'avaler d'abord avant de répondre.
« Mais si on y réfléchit bien, comment préserverons-nous la glace elle-même, si tant est qu'on en trouve ? À quoi bon si elle fond d'ici demain ? »

« Hmm… » murmura Kirito. Visiblement, ça ne lui était pas venu à l'esprit.

Machine Translated by Google

Alice annonça avec assurance : « Si nous nous dépêchons de le remettre et de le mettre dans Mon sous-sol, ça devrait tenir toute la nuit. Je suis consterné que vous n'ayez pas envisagé cette étape au préalable.

Bien réprimandés, Kirito et Eugeo continuèrent timidement leur déjeuner. Alice, quant à elle, termina sa tarte et but son eau plus vite que d'habitude.

Après avoir plié le tissu blanc et l'avoir remis dans le panier vide, Alice se leva. Elle emporta les trois tasses jusqu'au ruisseau et les rinça aussitôt.

« Ouais ! » cria-t-elle en trottant, montrant à Eugeo les mains qu'elle avait séchées sur son tablier. « L'eau de la rivière est gelée ! On dirait l'eau du puits en hiver ! »

Effectivement, ses petites paumes étaient bien rouges. Il tendit la main pour les toucher et fut surpris de les trouver agréablement fraîches.

« Hé… arrête ça », lança-t-elle en repoussant ses mains, même si ses joues avaient maintenant la même couleur. Eugeo réalisa soudain qu'il venait de faire quelque chose qu'il ne faisait jamais d'habitude, et il secoua la tête.

« Euh… je n'ai pas… je n'étais pas… »

« Très bien, vous deux, on y va maintenant ? » suggéra Kirito d'un ton léger. Un sourire entendu. Eugeo frappa légèrement du pied et ramassa la gourde qu'il jeta sur son épaule. Il se dirigea vers l'entrée de la grotte sans se retourner.

Le ruisseau clair et étroit qu'ils avaient suivi était maintenant si petit qu'il était difficile de croire qu'il s'agissait bien de la source de la grande rivière Rul. Il mesurait à peine un mètre et demi de large. À gauche de l'ouverture dans la falaise d'où l'eau s'écoulait se trouvait une corniche rocheuse d'environ la même largeur. Ce serait leur passage.

Machine Translated by Google

à l'intérieur.

Il y a trois cents ans, Bercouli, le chef des gardes, avait foulé ce même sol – une pensée qui poussa Eugeo à s'enfoncer dans la grotte. La température baissa et il se frotta les avant-bras nus.

En entendant les deux autres le suivre, il fit dix pas de plus à l'intérieur. C'est alors qu'Eugeo réalisa sa terrible erreur et se retourna pour annoncer : « Zut… Je n'ai pas apporté de lumière. Et toi, Kirito ? »

Ils étaient à peine cinq mels à l'intérieur de la grotte, et déjà c'était
Difficile de distinguer leurs expressions. Eugeo était déçu de ne même pas avoir envisagé l'évidence : il faisait noir comme dans un four à l'intérieur d'une grotte. La seule réponse qu'il obtint de son partenaire fut un étrangement confiant : « Comment pourrais-je me souvenir de quelque chose dont tu as oublié ?! »

« Ok, les gars, écoutez bien… »

Eugeo se tourna vers la faible brillance des cheveux blonds, se demandant combien de fois ils avaient déjà entendu ce ton agacé aujourd'hui.
Alice secoua la tête à plusieurs reprises, fouilla dans la poche de son tablier et en sortit quelque chose de long et étroit : la tige d'herbe qu'elle portait depuis qu'ils avaient quitté le village.

Elle posa sa paume gauche sur le bout et ferma les yeux. Son petit
Ses lèvres remuèrent et elle psalmodia un étrange mantra en langue sacrée. Enfin, elle dessina un sceau rapide et complexe dans l'air de la main gauche, et l'extrémité arrondie de la tige d'herbe se mit à briller.
La lumière pâle devint de plus en plus forte jusqu'à ce que l'obscurité de la grotte soit considérablement maintenue à distance.

« Waouh ! »

"Ouah…"

Machine Translated by Google

Kirito et Eugeo ne purent contenir leur étonnement. Ils savaient qu'Alice étudiait les arts sacrés, mais ils l'avaient rarement vue les mettre en pratique. Selon les enseignements de Sœur Azalia, tous les arts faisant appel au pouvoir de Stacia, Solus et Terraria – à l'exception des arts sombres des serviteurs de Vecta – n'existaient que pour préserver l'ordre et la tranquillité du monde et n'étaient pas destinés à un usage quotidien.

Les seules fois où Azalia et son apprentie Alice utilisaient les arts sacrés, c'était lorsqu'un villageois tombait malade ou était blessé d'une manière que les herbes ne pouvaient guérir. La vue de cette tige d'herbe luisante dans l'obscurité le surprit donc.

Il a demandé : « Euh, Alice… as-tu le droit de faire ça ? Tu ne seras pas punie, ou… »

« Ah ! Si je devais être puni pour quelque chose comme ça, je « J'ai déjà été frappé par la foudre dix fois. »

« … »

Avant qu'il puisse lui demander ce qu'elle voulait dire par là, elle tendit la tige d'herbe rougeoyante vers Eugeo. Il la prit sans réfléchir, puis blêmit.

« Je-je dois y aller en premier ?! »

« Bien sûr. Tu vas laisser la petite fille fragile ouvrir la marche ? Eugeo devant, et Kirito derrière. Allons-y avant de perdre plus de temps. »

« D-droit. »

Plus sous l'emprise de son élan que de ses propres désirs, Eugeo brandit la petite torche et commença à s'enfoncer plus profondément dans la grotte.

Le rebord rocheux plat courbait ici et là mais gardait une certaine

Machine Translated by Google

Il s'étendait de plus en plus large. Les murs gris foncé brillaient comme mouillés, et de temps à autre, il avait la sensation de quelque chose de minuscule se déplaçant dans l'obscurité, hors de vue. Mais malgré tous ses efforts, rien ne ressemblait à de la glace. Des protubérances grises et acérées pendaient du plafond comme des glaçons, mais il ne s'agissait visiblement que de stalactites rocheuses.

Quelques minutes plus tard, Eugeo murmura par-dessus son épaule à Kir-ito : « Hé… tu as dit que les glaçons étaient censés être juste à l'entrée de la grotte, non ? »

« Est-ce que j'ai dit ça ? » répondit son partenaire en faisant l'idiot.

« Tu l'as fait ! » s'exclama-t-il. Alice tendit la main pour l'arrêter.

« Hé, rapproche la lumière de moi. »

« …? »

Eugeo tendit la tige au visage d'Alice. Elle arrondit les lèvres et souffla doucement vers la lumière.

« Ah… »

« Tu as vu ça ? Mon souffle est blanc, comme en hiver. »

« Oh là là. Pas étonnant qu'il fasse plus froid », grommela Kirito. Eugeo l'ignora et fit un signe de tête à Alice.

« C'est l'été dehors, mais c'est l'hiver dans cette grotte. Il doit y avoir de la glace », affirma-t-elle.

« Bien. Allons un peu plus loin. »

Il se retourna et reprit prudemment sa progression dans le tunnel de la grotte, qui semblait s'élargir progressivement. Les seuls bruits qu'on entendait étaient le frottement de leurs chaussures contre le sol.

Machine Translated by Google

Le sol rocheux et le ruissellement du ruisseau à côté d'eux. Même si près de la source, son débit était constant.

« Si nous avions un bateau, ce serait si facile de revenir ! » s'exclama Kirito. derrière lui. Eugeo lui siffla de se taire. Ils étaient déjà bien plus profondément dans la grotte que prévu.

Jusqu'à présent, en fait…

« Que devons-nous faire si nous tombons vraiment sur le blanc ? « Dragon ? » murmura Alice, lisant les pensées d'Eugeo.

« Je suppose que… nous devrons simplement nous enfuir… » murmura-t-il en retour, mais cela a été noyé par le prochain commentaire inconscient de Kirito :

« Ça ira. Le dragon a poursuivi Bercouli parce qu'il volait l'épée, tu te souviens ? Bon, je suis sûr que ça ne le dérangera pas si on ne prend que des glaçons. Mais bon… si possible, j'aimerais bien une de ses vieilles écailles… »

« Mais à quoi penses-tu ? »

Imagine ce qui arrivera si on rapporte la preuve qu'on a vu un vrai dragon. Zink et les autres mourront de jalousie !

« Ce n'est pas drôle ! Et sache que si tu te fais poursuivre par un dragon, on s'enfuira tous les deux et on te laissera derrière. »

« Ne crie pas si fort, Eugeo. »

« C'est ta faute si tu dis des bêtises, Kirito… »

Eugeo se tut lorsqu'il entendit un bruit étrange à ses pieds. C'était un craquement, comme s'il avait marché sur quelque chose et l'avait cassé. Il baissa la lampe et vérifia sous son pied droit, puis haleta.

Machine Translated by Google

« Oh ! Regardez ça. »

Alice et Kirito se penchèrent pour observer l'endroit où pointait son orteil. Une petite flaque d'eau, formée sur la roche grise et lisse, était recouverte d'une fine couche de glace. Il tendit la main et en arracha un morceau transparent.

En quelques secondes, la glace fondit en eau dans sa paume, mais cela suffisait à faire sourire le trio.

« C'est de la glace, c'est sûr. Il doit y en avoir plus loin », dit Eugeo en tendant la lampe. Plusieurs autres flaques de glace la reflétaient. Et plus loin, bien plus loin dans l'obscurité de la grotte…

« Oh… il y a plein de choses qui brillent là-haut », fit remarquer Alice. Quand Eugeo bougea la main, d'innombrables petites étincelles scintillèrent devant lui. Ils oublièrent complètement le dragon et trottèrent plus loin dans le tunnel dans cette direction.

Après ce qui a semblé être une centaine de mètres supplémentaires, les murs de chaque côté ont soudainement disparu.

Et le trio s'est retrouvé face à un spectacle à couper le souffle.

C'était immense. Une vaste salle qui semblait impossible à concevoir pour une grotte souterraine. Elle était au moins deux fois plus grande que la place devant l'église.

Les murs de la chambre, qui étaient courbés en forme sphérique, étaient Ce n'était plus le gris humide d'avant, mais une épaisse pellicule blanc pâle. Le fond lui-même était un immense étang – non, un lac. Cela expliquait parfaitement la formation de la rivière Rul, sauf que la surface était complètement immobile. Elle était complètement gelée des rives jusqu'au centre.

Des piliers aux formes étranges surgissaient ici et là du lac brumeux.

Machine Translated by Google

Là, nettement plus grands que les trois enfants. Ils étaient hexagonaux, aux extrémités pointues. Eugeo se souvint du cristal que le vieux Garitta lui avait montré des années auparavant, mais ils étaient bien plus grands et plus beaux. Les nombreux piliers d'un bleu pur absorbaient la lumière sacrée émise par la tige d'herbe d'Eugeo, puis la projetaient tout autour pour se refléter sur les autres surfaces, de sorte que tout l'espace en forme de dôme rayonnait de lumière. Le nombre de piliers augmentait vers le centre du lac, rendant impossible toute vision au centre.

Glace. Les murs qui les entouraient, le lac en contrebas, l'étrange Des piliers imposants – tout était fait de glace. Les murs bleus s'étiraient jusqu'à former un sommet arrondi, tel le plafond de la chapelle.

Ils restèrent immobiles pendant des minutes, expirant une brume blanche, oubliant- Le froid qui leur piquait la peau finit par s'abattre. Finalement, la voix tremblante, Alice marmonna : « Je crois qu'il y a assez de glace ici pour refroidir toute la nourriture du village. »

« Plutôt assez pour transformer le village en hiver tout seul. « Allez, allons plus loin », suggéra Kirito, et il fit quelques pas en avant pour tester la glace du lac. Il ajouta prudemment du poids jusqu'à se tenir debout, mais la glace était si épaisse qu'elle ne craqua même pas.

Normalement, c'était à Eugeo de réfréner les idées téméraires de son partenaire, mais cette fois, la curiosité l'emporta. Il ne put s'empêcher de se demander s'il y avait vraiment un dragon blanc plus loin.

Eugeo brandit la lumière sacrée, et lui et Alice suivirent Kirito. Prudemment, silencieusement, ils se dirigèrent vers le centre du lac, passant de l'ombre d'un pilier de glace géant à un autre.

C'est incroyable. Et si je voyais un vrai dragon ? Notre histoire se raconter pendant des siècles, comme les autres ? Et si nous y parvenions

Machine Translated by Google

ce que Bercouli n'a pas pu faire... et ramener à la maison un morceau du trésor du dragon, l'ancien du village repensera-t-il notre appel et nous en donnera-t-il un nouveau... ?

« Mmph ! » Eugeo était tellement absorbé par ses fantasmes qu'il frappa Kirito du nez à l'arrière de la tête après que l'autre garçon se soit arrêté. « Hé, ne t'arrête pas comme ça, Kirito ! »

Mais son partenaire ne répondit pas. Il n'entendit qu'un faible gémissement.

"…Qu'est-ce que c'est…?"

"Hein…?"

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! »

Curieux, Eugeo et Alice regardèrent tous les deux autour de Kirito pour voir ce qui nous attendait.

« Quelle est la grande idée, Kiri… » commença Alice, et puis elle vit ce qu'Eugeo vit.

C'était une montagne d'os.

Des os faits de glace bleue. Leur éclat intense les faisait ressembler à du cristal taillé. La vaste collection comprenait une variété d'os de toutes formes et de toutes tailles, tous bien plus grands qu'un humain. Ensemble, ils formaient une pile qui éclipsait facilement les trois enfants. Au sommet se trouvait un morceau particulièrement imposant qui leur indiquait précisément de quel type d'os il s'agissait.

étaient.

Eugeo comprit aussitôt qu'il s'agissait d'un crâne. Il était vide.
Des orbites et des narines longues et étroites. À l'arrière se dressaient des excroissances semblables à des cornes, et la mâchoire brillante était agrémentée de nombreux crocs de la taille d'épées.

Machine Translated by Google

« Les… os du dragon blanc ? » murmura Alice. « Il est mort… ? »

« Ouais… mais il n'est pas mort comme ça », répondit Kirito, redevenu calme. Eugeo sentait, à travers sa profonde familiarité avec le garçon, qu'il y avait une émotion présente qu'il exprimait rarement.

Kirito fit quelques pas en avant et ramassa une énorme griffe qui aurait pu être l'avant-bras du dragon. Il souleva la lourde chose à deux mains et la montra aux autres.

« Regardez… vous voyez comme c'est abîmé ? Et le bout est complètement ébréché. »

« Est-ce qu'il se battait contre quelque chose ? Mais qu'est-ce qui pourrait bien tuer un « Dragon… ? » se demanda Alice. Eugeo se posait la même question. Le dragon blanc du nord avait élu domicile dans les montagnes qui entouraient le monde, l'un des grands gardiens ultimes qui protégeaient l'humanité des forces des ténèbres. Quel genre de créature pouvait tuer une telle bête… ?

« Ces blessures ne proviennent pas d'un combat contre un animal ou un autre dragon », marmonna Kirito en traçant la griffe bleue avec l'épaisseur de son pouce.

« Hein… ? Alors c'était quoi… ? »

« Ce sont des marques de lame. Un humain a tué ce dragon. »

« M-mais… mais même Bercouli le héros, champion du tournoi de Centoria, n'a pu que fuir le dragon. Comment un épéiste a-t-il pu accomplir un tel… ? » commença Alice, puis se tut lorsqu'une pensée lui traversa l'esprit. Le silence s'installa sur le lac glacé, qui se révéla être une immense tombe.

Quelques secondes plus tard, de minuscules lèvres libérèrent un murmure effrayant.

« …Un Chevalier de l'Intégrité… ? Un Chevalier de l'Intégrité de la

Machine Translated by Google

L'Église Axiom tue le dragon blanc… ?

Machine Translated by Google

3

Un Chevalier Intégrité, incarnation ultime de la loi et de l'ordre, symbole de bonté, tua un dragon blanc protecteur du monde humain. En onze ans, sans jamais douter de l'ordre du monde, Eugeo n'avait jamais envisagé un concept aussi complexe. Il se tourmentait face à un soupçon qu'il ne pouvait ni digérer ni digérer, et il lança à son partenaire un regard suppliant.

« …Je ne sais pas », murmura Kirito, pas plus sûr qu'Eugeo. « Peut-être… qu'un chevalier incroyablement puissant, venu du pays des ténèbres, est venu tuer le dragon… Mais si c'était vrai, alors il serait absurde que les armées des ténèbres n'aient jamais traversé les Montagnes de l'End pour attaquer. Et il ne semble certainement pas que celui qui a fait cela ait recherché un trésor… »

Il s'approcha des restes du dragon et remit la griffe sur le tas, puis se pencha et sortit quelque chose de long du fond.

« Whoa… c'est vraiment lourd… »

Il traîna l'objet d'un pas instable et le montra à Eugeo et Alice.

C'était une épée longue avec un fourreau en cuir blanc et un pommeau en platine. De fins motifs de roses bleues incrustées çà et là sur la poignée montraient clairement qu'elle avait plus de valeur que n'importe quelle épée du village.

« Oh… se pourrait-il que… ? » se demanda Alice, les yeux écarquillés. Kirito acquiesça.

Machine Translated by Google

« Ouais. C'est sûrement l'Épée de la Rose Bleue que Bercouli a essayé de voler au dragon endormi. Je me demande pourquoi celui qui a tué le dragon ne l'a pas emportée avec lui… »

Il s'accroupit et, saisissant la poignée à deux mains, essaya de la soulever, mais le mieux qu'il put faire fut de soulever la pointe à quelques dizaines de centimes de la surface de la glace.

« …Je ne peux pas ! » cria Kirito en lâchant l'épée. Elle s'écrasa lourdement sur la glace, provoquant de fines fissures dans l'épaisse couche. Elle devait être incroyablement lourde pour une arme aussi fine.

« Qu'est-ce qu'on en fait ? » demanda Eugeo. Son partenaire secoua la tête et se redressa.

« Ce n'est pas bon. On ne pourrait pas ramener ça en ville, même si les deux Nous l'avons porté ensemble. Il suffit de quelques coups de hache pour nous faire siffler, rappelez-vous. Mais il semblerait qu'il y ait d'autres trésors sous les os…

« Oui… mais je ne me sens pas d'humeur à le sortir d'ici. » Alice murmura gravement. Les garçons partageaient son opinion.

Ils voulaient un tout petit prix d'un dragon endormi pour montrer Je suis allé voir les autres enfants, mais voler un trésor ici ne serait guère plus qu'un pillage de tombe. Le tabou de l'Index concernant le vol ne s'appliquait qu'aux autres humains, et non à ce lieu. Mais ce n'est pas parce qu'une chose ne figurait pas dans l'Index des tabous qu'elle était justifiée.

Eugeo regarda à nouveau ses amis, puis hocha la tête. « Prenons la glace, comme prévu. Je suis sûr que le dragon blanc nous l'aurait permis, s'il avait été vivant. »

Il s'approcha d'un glaçon et donna un coup de pied dans l'un des innombrables cristaux qui poussaient à sa base, tels des bourgeons de plantes. Il se brisa net, le ramassa et l'offrit à Alice.

Machine Translated by Google

qui a soulevé le couvercle du panier vide et l'a jeté à l'intérieur.

Pendant les minutes qui suivirent, le trio ramassa des éclats de glace pour les placer dans le panier. Une fois la base du pilier nettoyée, ils passèrent au suivant et répétèrent l'opération. En peu de temps, le grand panier fut rempli de petits cristaux de glace bleus scintillant comme des pierres précieuses.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

« Et voilà ! » grogna Alice en soulevant le panier. Elle contempla la masse de lumière scintillante dans ses bras. « C'est si beau. Ça me semblerait dommage de le ramener à la maison et de le voir fondre. »

« Je m'en fiche, du moment que ça garde nos déjeuners frais », rétorqua Kirito d'un ton grossier. Elle lui fit une grimace, puis lui tendit le panier.

« Quoi ? Je dois le ramener aussi ? »

« Bien sûr que si. C'est assez lourd. »

Désireux de les arrêter avant qu'ils ne recommencent à se chamailler comme d'habitude, Eugeo suggéra : « Je te le porterai à tour de rôle. Il faut qu'on retourne au village, sinon on n'arrivera pas avant le soir. »
Cela fait presque une heure que nous sommes entrés dans la grotte, ne pensez-vous pas ?

« Ouais… C'est difficile de dire l'heure quand on ne peut pas voir Solus.
Ne peux-tu pas utiliser un art sacré qui nous indiquerait l'heure ou quelque chose comme ça ?

« Ça n'existe pas ! » s'exclama Alice, et elle tourna la tête avec colère pour jeter un coup d'œil à la sortie sur le côté du vaste lac de glace.

Puis elle se tourna vers le mur opposé pour regarder une autre sortie.
Elle fronça les sourcils.

« Euh, par lequel avons-nous traversé, déjà ? »

Eugeo et Kirito ont tous deux pointé du doigt avec assurance des sorties différentes.

Une fois qu'ils eurent épuisé les autres possibilités — qu'il devait y avoir des empreintes de pas (la surface lisse de la glace ne laissait aucune marque), que la sortie par laquelle l'eau s'écoulait était la bonne (elle s'écoulait des deux), que la direction dans laquelle regardait le crâne du dragon était la sortie (il n'était pointé vers aucun des deux) — Alice suggéra finalement

Machine Translated by Google

une option qui semblait prometteuse.

« Tu te souviens quand Eugeo a marché sur cette petite flaque et brisé la glace ? On devrait la retrouver un peu plus loin, dans le bon tunnel. »

C'était une bonne remarque. Eugeo s'éclaircit la gorge pour cacher son em-
Il s'est exclamé qu'il n'y avait pas pensé lui-même et a dit : « Bon, vérifions d'abord le tunnel le plus proche, alors. »

« Je pense toujours que c'est l'autre », grommela Kirito. Eugeo poussa
Il le mit sur le dos, leva la tige rougeoyante et marcha vers le tunnel creusé par l'eau.

Une fois hors de portée de toute cette glace réfléchissante et réfractive, la lumière sacrée, autrefois inébranlable, leur parut faible et inutile. Elle accéléra leur progression dans le tunnel.

« …On s'est perdus et on ne retrouve plus le chemin du retour. Qui sommes-nous, les frères Berrin de la vieille histoire ? On aurait dû laisser une traînée de noix derrière nous. Pas d'oiseaux dans la grotte pour les manger », grommela Kirito, mais c'était une vaine tentative pour cacher son inquiétude.
Curieusement, Eugeo trouva rassurant d'apprendre que son meilleur ami pouvait réellement s'inquiéter dans cette situation.

« Ne sois pas bête, on n'avait pas de noix avec nous au départ. Si tu veux commencer à mettre nos leçons en pratique, pourquoi ne pas laisser un vêtement à chaque branche du chemin ? »

« Pas question, je vais attraper froid », se plaignit Kirito en mimant un éternuer.

Alice lui donna une tape dans le dos et dit : « Arrête de faire l'idiot et regarde par terre. On ne veut pas rater la flaque. »
En fait… » Elle marqua une pause, puis fronça les sourcils. « On a marché assez loin, et je n'ai vu aucune glace brisée. Tu crois que c'était l'inverse ? »

Machine Translated by Google

« Non, je pense que c'est plus loin... Oh, hé, silence. »

Kirito porta un doigt à ses lèvres, tandis qu'Eugeo et Alice fermaient la bouche. Ils écoutaient attentivement.

Sous le doux ruissellement du ruisseau à côté d'eux résonnait un son différent. Il oscillait entre aigus et graves, comme une flûte lugubre.

« Est-ce… le vent ? » se demanda Alice. Eugeo pensa que oui.
Cela ressemble un peu au bruissement du vent dans les branches.

« On est presque dehors ! » cria-t-il, soulagé. « On a choisi le
« Tout de suite ! Allons-y ! » Il s'élança au trot.

« Ne cours pas, tu vas glisser et tomber », prévint Alice, mais elle sautillait aussi. Kirito fermait la marche, l'air suspicieux.

« Mais… est-ce le bruit de la brise d'été ? On dirait plutôt… le bruissement de l'hiver… »

« Il va souffler si fort dans les canyons. Sortons de cette grotte », dit Eugeo. Il traversa la grotte d'un pas léger, la lampe à la main frétillant follement. L'envie de retourner au village et à sa confortable demeure montait en lui. S'il obtenait un peu de glace d'Alice et le montrait à sa famille, ils seraient stupéfaits.

Mais la glace fond si vite. On aurait peut-être dû prendre une de ces vieilles pièces d'argent, pensa-t-il, tandis qu'une lueur apparaissait dans l'obscurité.

« C'est la sortie ! » s'exclama-t-il, avant de s'agacer aussitôt. La lumière était rougeâtre. Ils étaient entrés juste après midi et n'y avaient peut-être passé qu'une heure, mais peut-être était-ce bien plus long qu'il ne le pensait. Si Solus descendait déjà vers l'ouest, ils

Machine Translated by Google

ils ne pourraient peut-être pas revenir au village avant le dîner à moins qu'ils ne se précipitent tout le long du chemin.

Eugeo accéléra. Le sifflement aigu était désormais suffisamment fort pour couvrir le bruit de la rivière, rebondissant sur les parois de la grotte.

« Attends, Eugeo, attends ! Il y a un problème ! Ça ne fait que deux heures ; ça ne devrait pas être si… » cria Alice, mais il ne s'arrêta pas. Il avait eu assez d'aventures. Tout ce qui comptait maintenant, c'était de rentrer chez lui.

Il tourna à droite, puis à gauche, puis encore à droite, et le feu rouge emplit son champ de vision. La sortie n'était qu'à quelques dizaines de mètres. Il ralentit en protégeant ses yeux habitués à l'obscurité, puis s'arrêta finalement.

Il y avait l'entrée de la grotte.

Mais le monde à travers lui n'était pas celui qu'Eugeo connaissait.

Le ciel était entièrement rouge, mais pas à cause du soleil couchant. En fait, il ne voyait Solus nulle part. Ce n'était qu'une étendue infinie d'un rouge sombre et terne, comme le jus de raisins trop mûrs ou le sang d'un agneau.

Pendant ce temps, le sol était noir. L'inquiétante chaîne de montagnes au loin, les affleurements rocheux aux formes étranges plus près – même les surfaces d'eau, ici et là, étaient noires comme des cendres.
Seuls les troncs des arbres morts et noueux étaient blancs, comme des os polis.

Un vent coupant fit siffler les branches mortes, un chant lugubre Un hurlement qui résonnait sans fin. C'était clairement la source du bruit qu'ils avaient entendu dans la grotte.

Ce monde, si abandonné de tous les dieux, ne pouvait pas être

Machine Translated by Google

Le monde humain qu'Eugeo connaissait. Ce qui signifiait que le paysage qui s'offrait à eux était…

« Le Territoire des Ténèbres… » grogna Kirito, avant de disparaître dans le sifflement des arbres.

L'endroit au-delà de la lumière de l'Église Axiom, la terre du mal dédiée au dieu ténébreux Vecta, le monde qui n'existait que dans les vieilles histoires racontées par les anciens du village – à quelques pas d'eux. Cette pensée figea l'esprit d'Eugeo, le laissant incapable de faire autre chose que de fixer. C'était comme si toutes ces nouvelles informations affluant dans une partie de son esprit dont il n'avait jamais eu besoin auparavant privaient son cerveau de la capacité de les traiter.

Sur le fond blanc et uni de son esprit, Eugeo vit une chose briller avec force : un verset du tout début de l'Index des Tabous. Livre Un, Chapitre Trois, Verset Onze : « Tu ne franchiras pas les Montagnes de l'End qui encerclent l'Empire Humain. »

« On ne peut pas… On ne peut pas aller… plus loin », s'efforça de dire Eugeo, les lèvres engourdies. Il tendit les mains, essayant de faire signe à Kirito et Alice de reculer.

Juste à ce moment-là, un bruit sourd et aigu retentit au-dessus de nos têtes. Eugeo tressaillit et leva les yeux vers le ciel rouge.

Sur fond de couleur rouge sang, il vit quelque chose de blanc et quelque chose de noir, pris dans une lutte acharnée. On aurait dit de minuscules grains, ils devaient donc voler extrêmement haut, mais ils étaient clairement bien plus gros qu'un humain. Les deux objets allaient et venaient, se rapprochant l'un de l'autre puis se brisant, un bruit de métal s'entrechoquant à chaque croisement.

« Ce sont des chevaliers dragons », marmonna Kirito.

Comme il l'a dit, les deux combattants étaient d'énormes dragons volants, avec

Machine Translated by Google

De longs cous, des queues et des ailes triangulaires. À peine visibles sur leur dos se trouvaient des chevaliers armés d'épées et de boucliers. Le chevalier du dragon blanc portait une armure blanche, tandis que celui du dragon noir était entièrement vêtu de noir. Même leurs épées étaient assorties à leur couleur : celle du chevalier blanc brillait de mille feux, tandis que celle du chevalier noir laissait échapper un miasme sombre.

À chaque collision de leurs épées, une explosion semblable au tonnerre et une pluie d'étincelles se produisaient.

« Je suppose que le blanc… est l'un des membres de l'intégrité de l'Église « Chevaliers », murmura Alice.

« Ouais, je parie que tu as raison », ajouta Kirito. « Et le Noir doit être un chevalier dragon des forces des ténèbres… Il a l'air aussi coriace que le Chevalier Intégrité… »

« Impossible… » murmura Eugeo en secouant la tête. « Les Chevaliers de l'Intégrité sont les plus forts qui soient. Ils ne manqueraient jamais de vaincre un chevalier noir. »

« Je ne sais pas. D'après ce que je vois, leur maîtrise de l'épée est à peu près égale. Aucun des deux ne parvient à briser la défense de l'autre », remarqua Kirito. À ce moment précis, comme s'il entendait ce qu'ils disaient, le chevalier blanc tira sur les rênes du dragon pour réduire la distance qui les séparait. Le dragon noir s'élança, tentant de combler l'écart.

Mais avant que la distance ne se réduise, le dragon blanc effectua un virage serré et baissa la tête, semblant se tendre et rassembler ses forces. Son cou s'élança en avant et ses mâchoires s'ouvrirent largement. Un trait de feu blanc éclatant jaillit d'entre ses crocs, recouvrant le chevalier dragon noir.

Une explosion couvrit le hurlement du vent dans les oreilles d'Eugeo. Le chevalier noir se tordit de douleur et tituba sur le côté en plein vol. Le Chevalier Intégrité en profita pour

Machine Translated by Google

remplacez son épée par un arc géant de couleur bronze et tirez une flèche tout aussi longue.

Il a volé dans les airs avec une faible traînée de feu derrière lui et atterrit en plein milieu de la poitrine du chevalier noir.

« Ah… ! » Alice poussa un petit cri.

Le dragon noir, dont la pellicule alaire était presque entièrement brûlée, commença à chuter. Le chevalier dégringola du dos du dragon, crachant du sang en tombant directement vers la grotte où se tenaient les enfants.

D'abord, l'épée noire s'enfonça, lame la première, dans le gravier voisin. Ensuite, ce fut le chevalier qui atterrit à peine à dix mels du trio. Enfin, le dragon noir frappa la montagne rocheuse à une distance considérable, poussant un dernier cri avant de se taire.

Les trois enfants observèrent en silence le chevalier noir lutter péniblement pour s'asseoir. Ils pouvaient voir le trou profond creusé dans la cuirasse brillante. La tête du chevalier, recouverte d'un lourd casque qui masquait les traits de son porteur, se tourna vers eux.

Une main tremblante se tendit, implorant de l'aide. Puis une éruption de sang jaillit du cou du casque, et le chevalier s'effondra au sol avec fracas. Un liquide rouge continua de couler sous le corps immobile, se répandant sur le gravier noir.

« Ah… ah… » Alice continuait de haleter aux côtés d'Eugeo. Elle trébuchait… saignait en avant, comme s'il était contraint, hors de la bouche de la grotte.

Eugeo ne put même pas réagir. De l'autre côté, Kirito siffla : « Non ! » Alice tressaillit et tenta de s'arrêter, mais son pied trébucha et elle bascula en avant. Eugeo et Kirito tendirent instinctivement la main pour tenter d'attraper la robe d'Alice.

Machine Translated by Google

Leurs doigts ont raté de peu et n'ont touché que l'air vide.

Alice tomba sur le sol de la grotte, ses cheveux blonds volant au vent, et grogna.

Elle est tombée, c'est tout. Ça n'aurait pas eu d'impact sur sa vie de plus d'un ou deux points, si on avait vérifié sa fenêtre. Mais là n'était pas le problème. Lorsqu'elle est tombée en avant, les doigts de sa main droite ont atterri à environ vingt centimes au-dessus de la ligne de démarcation très nette entre le gris bleuté de la roche de la caverne et le sol noir comme de la cendre. Sa paume blanche effleurait le gravier noir. La surface du Territoire des Ténèbres.

« Alice ! » crièrent les deux garçons ensemble, en se penchant pour attraper le corps de leur amie. C'était le genre de chose pour laquelle elle les aurait grondés en temps normal, mais ils étaient trop désespérés pour la ramener dans la grotte et réfléchir aux conséquences.

Lorsqu'ils la relevèrent, ses yeux étaient toujours fixés sur le chevalier tombé. Finalement, ils tombèrent sur sa main. La paume gonflée était incrustée de petits cailloux et de grains de sable. Ils étaient noirs comme une marque.

« …Je… Je… » balbutia-t-elle. Eugeo, en transe, tendit les mains vers les siennes. Il essuya toute la poussière et tenta désespérément de la rassurer.

« T-t'inquiète, Alice. Tu n'as pas vraiment quitté la grotte. Tu l'as juste effleurée. Ce n'est pas tabou, pas vrai ? Pas vrai, Kirito ? »

Il leva les yeux vers son partenaire, suppliant. Mais Kirito ne regardait ni Eugeo ni Alice. Il était à genoux, concentré sur leur environnement.

« Qu-qu'est-ce qu'il y a, Kirito ? »

Machine Translated by Google

« …Tu ne le sens pas, Eugeo ? Quelqu'un… quelque chose… »

Eugeo fronça les sourcils et regarda autour de lui, mais il n'y avait même pas un insecte dans la grotte avec eux, et encore moins une autre personne. Il ne vit que le chevalier noir à dix mels de là, probablement mort. Le Chevalier Intégrité victorieux était introuvable dans le ciel.

« C'est juste ton imagination. Allez, on va… »

« Ramène Alice par l'autre chemin de la grotte », allait dire Eugeo, mais Kirito l'attrapa par l'épaule. Eugeo grimaça et suivit le regard de son partenaire, puis se figea de terreur.

Il y avait quelque chose près du plafond de la grotte.

Un cercle violet ondulait comme la surface de l'eau. De l'autre côté du cercle de cinquante centimètres de large se dessinait l'image vague d'un visage humain. Le visage était simpliste, qu'il était impossible de dire s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme, jeune ou vieux. La peau était pâle, sans un seul cheveu sur toute la tête. Les yeux grands ouverts ne laissaient transparaître aucune émotion. Mais Eugeo savait instinctivement que ce n'était pas lui ou Kirito qui le regardait, mais Alice, stupéfaite, entre eux.

La bouche du visage s'ouvrit et prononça des mots étranges et inintelligibles à travers le portail violet.

« Unité singulière détectée. Identification de suivi… »

Les yeux semblables à du marbre clignèrent, suivis à nouveau par cette étrange voix.

« Coordonnées fixes. Rapport terminé. »

La fenêtre violette disparut brusquement. Eugeo réalisa tardivement que les paroles de la chose ressemblaient au mantra des arts sacrés, et il regarda d'abord Kirito et Alice, puis son propre corps.

Machine Translated by Google

Rien n'avait changé.

Mais l'incident était bien trop étrange pour être ignoré. Eugeo a partagé Ils échangèrent un regard avec son partenaire, puis ils aidèrent Alice à se relever et bercèrent leur amie tremblante tandis qu'ils retournaient dans la grotte. Le groupe se mit à courir dans la direction d'où ils étaient venus.

Eugeo ne se souvenait pas exactement comment ils étaient revenus vers Rulid.

Quand ils revinrent au lac où dormaient les os du dragon, Ils la traversèrent jusqu'à la sortie, de l'autre côté. Ils retraversèrent la longue grotte en une fraction de seconde, trébuchant et glissant à maintes reprises sur la roche mouillée, et lorsqu'ils reprirent leur saut à la lumière, le soleil de l'après-midi continuait de pleuvoir.

Pourtant, le malaise d'Eugeo ne pouvait être oublié. La pensée de cela Un étrange visage blanc qui sortait de la fenêtre violette derrière eux le poussa à avancer sans relâche.

Les oiseaux gazouillaient paisiblement dans les branches de la forêt et les bancs de petits poissons s'élançaient çà et là dans le ruisseau à côté d'eux, mais le trio continuait sa route dans un silence résolu. Ils franchirent la colline censée être le col nord, puis les deux étangs, et atteignirent enfin l'extrémité nord du pont Rulid.

Lorsqu'ils atteignirent enfin le pied du vieil arbre où ils s'étaient rencontrés le matin, le soulagement était palpable. Ils échangèrent un regard et esquissèrent de faibles sourires nerveux.

« Tiens, Alice, regarde », dit Kirito en lui tendant le lourd panier. était rempli de la glace d'été qui était le but de leur petite aventure - et Eugeo réalisa soudain qu'il l'avait complètement oublié.

Machine Translated by Google

Il a essayé de cacher sa gêne en conseillant : « Tu devrais mettre ça au sous-sol dès ton retour. Ça pourrait tenir jusqu'à demain.

« … D'accord, je le ferai. » Elle hocha la tête docilement, prit le panier et Elle regarda les deux garçons. Enfin, son sourire confiant revint.
« J'attends avec impatience le déjeuner de demain. Je veillerai à ce que tu sois récompensé à sa juste valeur pour tous tes efforts. »

Aucun des deux garçons n'eut la cruauté de souligner que c'était Sadina qui les régalerait. Ils échangèrent un regard, puis hochèrent la tête.

« …À quoi servait cette pause ? » demanda-t-elle avec méfiance.

Ils lui tapotèrent les épaules de chaque côté et sonnèrent :
« Rien ! Rentrons à la maison ! »

Ils retournèrent au centre-ville sous le soleil couchant. Kirito se dirigea vers l'église où il habitait, et Alice se rendit chez le doyen du village. Eugeo arriva chez lui, à l'ouest du village, quelques secondes avant que la cloche ne sonne six heures.

Tout au long du dîner, Eugeo resta silencieux. Il était certain que ses aînés n'avaient jamais vécu une telle aventure – pas même ses parents ou ses grands-parents – mais, pour une raison inconnue, il n'avait pas envie de se vanter des événements de sa journée.

Il ne savait pas comment décrire ce pays de ténèbres qu'il avait vu ; ni le combat entre le Chevalier Intégrité et l'ennemi sur le dragon noir ; ni, surtout, le visage étrange apparu de nulle part. En fait, il craignait la réaction de sa famille en apprenant cette histoire.

Ce soir-là, Eugeo se coucha tôt, espérant oublier tout ce qu'il avait vu à la fin de son aventure. S'il n'y parvenait pas, il oublierait l'admiration et le respect qu'il ressentait pour l'Église Axiom et l'Intégrité.

Machine Translated by Google

Les chevaliers pourraient se transformer en quelque chose de complètement différent.

Machine Translated by Google

4

Solus coula et se releva, et le rythme habituel de la vie revint.

Normalement, Eugeo reprenait son travail le lendemain matin après une journée de repos avec un air sombre, mais ce jour-là, il était plus soulagé qu'autre chose. Il avait eu assez d'aventures pour l'instant ; couper l'arbre lui convenait parfaitement, merci beaucoup. Il sortit par la porte sud de la ville et retrouva Kirito dans le champ d'orge près de la forêt.

Eugeo remarqua une pointe de soulagement sur les traits de son partenaire, et reconnut le même en lui-même. Ils échangèrent un sourire timide pendant un instant.

Ils récupérèrent la Hache en Os de Dragon dans la cabane, un peu plus loin sur le sentier forestier, puis poursuivirent leur route quelques minutes pour atteindre le Cèdre Géant. La vue de la fente creusée dans l'imposant tronc leur aurait normalement rappelé l'immuabilité de leur avenir, mais ce jour-là, c'était rassurant.

« D'accord, celui qui obtient le moins de bons coups doit racheter l'eau siral. »

« Vraiment ? Tu n'en as pas assez de toujours devoir payer, Kirito ? » Eugeo taquina, poursuivant leur rituel en levant la hache. Le premier coup frappa fort et juste, signe avant-coureur de la journée.

Toute la matinée, ils assénèrent des coups puissants à l'arbre avec une précision déconcertante. Aucun des deux ne voulait admettre que sa concentration inhabituelle résidait dans une tentative désespérée de chasser de son esprit les visions de la veille.

Machine Translated by Google

Après neuf séries de cinquante swings consécutifs chacun, l'estomac d'Eugeo gargouilla. Il leva les yeux au ciel, s'essuya le front et vit que Solus était presque à son apogée. Encore une série de swings, et Alice viendrait avec leur déjeuner. Sauf que cette fois, ils pourraient prendre leur temps pour manger la tarte et boire du lait glacé. Cette pensée lui fit mal au ventre.

« Oups… »

S'il pensait trop à la nourriture, il raterait sa cible. Eugeo frotta ses paumes moites avec sa serviette et saisit prudemment le manche de la hache.

La lumière du soleil s'est brusquement atténuée.

Génial, pas une averse passagère, pensa Eugeo en levant les yeux.

À travers les branches étendues du cèdre géant, il apercevait le ciel bleu et, à une altitude relativement basse, une ombre noire se déplaçant rapidement. Son cœur se serra.

« Un dragon ?! » hurla-t-il. « Hé, Kirito ! C'était… ! »

« Ouais, le Chevalier Intégrité d'hier ! » s'écria son partenaire, figé par la peur.

Sous leurs yeux, le chevalier vêtu de platine sur le dragon effleura les branches de l'arbre et disparut en direction de Rulid.

Que fait-il ici ? se demanda Eugeo dans un silence absolu. Même les oiseaux et les insectes semblaient retenir leur souffle.

Les Chevaliers de l'Intégrité étaient les gardiens de l'ordre qui ont purgé les ennemis de l'Église Axiom. Étant donné l'absence de rebelles,

Machine Translated by Google

Face aux groupes menaçant les quatre empires cardinaux qui constituaient le royaume des hommes, les seuls ennemis que les Chevaliers Intégrités devaient combattre étaient les forces des ténèbres. Ainsi, tous les récits racontaient qu'ils combattaient toujours au-delà des Montagnes de l'End, un spectacle qu'Eugeo avait lui-même constaté la veille.

C'était la première fois qu'il voyait un vrai Chevalier Intégral.
Il n'était jamais venu au village de sa vie. Alors pourquoi maintenant… ?

« Tu ne penses pas… Alice… ? » murmura Kirito.

Soudain, la voix étrange de la veille résonna à nouveau dans l'esprit d'Eugeo. Les étranges prouesses de la personne aux traits étranges assise derrière la fenêtre violette. Sa colonne vertébrale devint aussi froide que si on lui versait de l'eau glacée.

« Tu plaisantes… Ils ne le feraient pas… Pas juste pour ça… » haleta-t-il en regardant Kirito pour le rassurer, mais l'autre garçon fixait le chevalier d'un air sombre. Au bout d'un moment, il regarda à nouveau Eugeo dans les yeux et dit : « Allons-y ! »

Il attrapa la hache des mains d'Eugeo et courut vers le nord.

« H-hé ! »

Quelque chose de terrible allait arriver. Eugeo sentait
la peur s'infiltrait dans sa peau alors qu'il se lançait à la poursuite de son partenaire.

Ils suivirent le sentier familier, contournant racines et rochers, jusqu'à rejoindre la route principale qui menait à la ville, à travers les champs. Aucun signe du dragon ne survolait le paysage. Kir-ito ralentit légèrement et appela, à travers les pousses vertes, un fermier qui fixait le ciel, bouche bée.

« Monsieur Ridack ! Où est passé le dragonnier ?! »

Machine Translated by Google

Le fermier se tourna vers eux en sursaut, comme s'il se réveillait. D'un rêve. Il cligna des yeux plusieurs fois, puis répondit enfin : « Oh… oh, oui… Il est parti et a atterri au centre du village, je crois… »

« Merci !! » crièrent-ils brièvement, et ils reprirent leur sprint.

Ici et là, sur la route et dans les champs, les villageois s'étaient regroupés pour observer. Sans doute, même les plus âgés n'avaient jamais vu de véritable Chevalier Intégral. Ils fixaient tous le village, incertains de la marche à suivre. Eugeo et Kirito continuaient de courir au milieu d'eux.

Ils ont sprinté à travers la porte sud, ont arpenté la courte ruelle de Ils traversèrent les boutiques, puis traversèrent le petit pont de pierre et arrivèrent enfin en vue. Les garçons s'immobilisèrent, le souffle coupé.

Le long cou et la queue courbés du dragon occupaient la moitié nord de la place à l'extérieur de l'église.

Ses ailes massives étaient repliées de chaque côté, masquant presque l'église. Les écailles grises de la bête et ses rares pièces d'armure reflétaient la lumière de Solus, lui donnant l'allure d'une sculpture de glace. Ses yeux rouge sang fixaient impassiblement la place du village.

Et debout devant le dragon se tenait le chevalier vêtu de platine, brille encore plus fort.

Il était plus grand que quiconque au village. Chaque centimètre du corps du chevalier était recouvert d'une épaisse plaque brillante comme un miroir, et une fine chaîne d'argent couvrait les articulations. Le casque, façonné en tête de dragon, était orné d'une corne décorative sur le front et de deux cornes à l'arrière de chaque côté du crâne, une lourde plaque masquant le visage du chevalier.

Machine Translated by Google

À la gauche du chevalier était suspendue une longue épée avec une poignée en argent. Sur son dos, un énorme arc brun d'une bonne longueur de 1,5 mètre. C'était sans aucun doute le même Chevalier Intégrité qu'ils avaient vu tuer le cavalier du dragon noir à l'entrée de la grotte la veille.

Le chevalier fixait silencieusement, par la fente en forme de croix de sa plaque faciale, l'extrémité sud de la place, où quelques dizaines de villageois avaient la tête baissée. Lorsqu'il aperçut une fille portant un panier de pique-nique au fond, Eugeo sentit ses épaules se détendre de soulagement. C'était Alice, vêtue de son habituel tablier bleu et blanc, qui observait le Chevalier Intégrité à travers la foule d'adultes.

Eugeo donna un coup de coude à Kirito, et ils s'accroupirent.
alors qu'ils se faufilaient juste derrière Alice et l'appelaient doucement par son nom. Leur amie se retourna, ses cheveux blonds ondulant, sur le point de leur dire quelque chose, alarmée. Kirito porta un doigt à ses lèvres pour la faire taire. « Silence, Alice. Tu devrais partir d'ici immédiatement », murmura-t-il.

« Hein… ? Pourquoi ? » murmura-t-elle en retour. Apparemment, elle n'avait aucune idée du danger qui l'attendait. De son côté, Eugeo ne s'en était rendu compte que lorsque Kirito en avait parlé.

« Eh bien… je crois que le Chevalier Intégrité est… » commença à expliquer Eugeo, puis marqua une pause. Quelques murmures venant des villageois interrompirent le silence. Il regarda et vit un homme mince et grand sortir de la mairie et se diriger vers la place.

« Oh… Père », marmonna Alice.

C'était l'aîné de Rulid, Gasfut Zuberg. Sa silhouette élancée était recouverte d'une simple tunique de cuir, et ses cheveux noirs et ses moustaches étaient soigneusement taillés. Bien qu'il n'ait hérité de la vocation d'aîné du village que quatre ans auparavant, la perspicacité de son regard lui valait

Machine Translated by Google

lui a valu le respect de tous les habitants de Rulid.

Gasfut s'avança devant le chevalier, seul et sans crainte, puis joignit les mains devant lui et s'inclina à la manière de l'Église de l'Axiome. Puis il se redressa et dit d'une voix forte et nette : « Je suis Zuberg, l'aîné du village de Rulid. »

Le Chevalier de l'Intégrité, mesurant deux poings de plus que Gasfut, hocha la tête avec un léger cliquetis d'armure métallique, puis parla enfin.

« Je suis le Chevalier de l'Intégrité Axiom qui supervise le Nord Territoire de Norlangarth, Deusolbert Synthèse Sept.

La voix avait une résonance surnaturelle, une qualité qui identifiait celui qui parlait à autre chose qu'un être humain mortel. Le son métallique résonna sur la place, réduisant au silence tous les habitants du village. À plus de vingt mètres de là, Eugeo grimaça en sentant la voix du chevalier lui transpercer le front plutôt que les oreilles, s'enfonçant dans son esprit.

Même Gasfut recula d'un demi-pas, submergé par sa force. Mais il se reprit rapidement, retrouva sa posture et proclama : « C'est le plus grand des honneurs qu'un Chevalier Intégral, protecteur de toutes les terres humaines, pose le pied dans notre humble et lointain village. Nous souhaitons vous offrir un festin de bienvenue, aussi modeste soit-il. »

« Ce ne sera pas nécessaire. Je suis ici en mission officielle », tonna le chevalier, le regard glacial depuis la fente de son casque. « Je suis ici pour appréhender et escorter Alice Zuberg, fille de Gasfut Zuberg, pour ses crimes contre l'Index des tabous, afin qu'elle soit jugée et que sa peine soit exécutée. »

Le corps d'Alice tremblait. Mais ni Eugeo ni Kirito ne pouvaient bouger. Ils se démenaient, et encore moins disaient quoi que ce soit. Les paroles du chevalier résonnaient, se répétaient dans leurs têtes.

Machine Translated by Google

Le corps du vieillard vacillait également. Que pouvait-on voir de son visage ? les traits de son profil lointain étaient déformés par l'émotion.

Après un long silence, Gasfut reprit la parole, sa voix n'étant plus aussi douce et autoritaire. « Monseigneur chevalier… quel crime ma fille a-t-elle commis ? »

« Elle a enfreint le Livre Un, Chapitre Trois, Verset Onze de l'Index des Tabous : s'aventurer dans le Territoire des Ténèbres. »

Les villageois qui écoutaient l'échange se mirent soudain à murmurer, gênés. Les enfants écarquillèrent les yeux, et les adultes murmurèrent des mantras sacrés et créèrent des sceaux pour se protéger du mal.

Finalement, l'instinct poussa Eugeo et Kirito à bouger. Ils écartèrent Alice et se placèrent côte à côte, la cachant à la vue des autres villageois. Mais ils ne pouvaient rien faire de plus. S'ils allaient trop vite, ils attireraient l'attention des adultes juste devant eux.

La seule question qui trottait dans l'esprit d'Eugeo était : « Que faisons-nous ? » La terreur bouillonnait dans sa poitrine, exigeant une action immédiate, mais il n'avait aucune idée de ce que cela devait être.

Il ne pouvait que regarder Gasfut l'aîné se tenir immobile et silencieux, la tête basse. « Ce n'est rien, il fera quelque chose », pensa Eugeo. Il n'avait pas beaucoup parlé avec Gasfut, mais parmi les villageois, l'aîné était le plus respecté de tous, après peut-être le vieux Garitta.

Cependant…

« Dans ce cas, je vais appeler ma fille. Je souhaite entendre son histoire moi-même », dit l'aîné en relevant enfin la tête.

Non ! Tu ne peux pas laisser le chevalier voir Alice, pensa Eugeo, frénétique.

Machine Translated by Google

Le Chevalier Intégrité leva une main lourdement blindée. Le cœur d'Eugeo bondit dans sa gorge lorsqu'il vit que l'index pointait droit vers eux.

« Ce ne sera pas nécessaire. Alice Zuberg est là. Vous et toi… » Il désigna deux hommes au milieu de la foule. « Amène-moi la fille. »

Les villageois se séparèrent sous les yeux d'Eugeo. Seuls lui et Kirito restèrent. se tenait maintenant entre le chevalier et Alice.

Deux villageois familiers traversèrent l'espace vide. Leur peau était pâle et sans vie, leurs yeux étrangement vides. Les hommes écartèrent Kirito et Eugeo et les écartèrent, chacun saisissant un bras d'Alice.

« Ah ! » hurla-t-elle, puis elle ferma courageusement la bouche. Un faible sourire creusa ses joues habituellement roses, et elle fit un signe de tête aux garçons pour leur signifier qu'elle allait bien.

« Alice… » marmonna Kirito, juste au moment où les hommes la tiraient brutalement en avant et où le panier lui tombait des bras. Le couvercle s'ouvrit, déversant son contenu sur les pavés.

Les hommes entraînèrent Alice vers le Chevalier de l'Intégrité avant qu'elle ne puisse le ramasser. Eugeo baissa les yeux vers le panier renversé.

La tarte et le pain dur étaient enveloppés dans un tissu blanc, le reste du panier étant entièrement rempli de glaçons fins. Une partie de la glace s'était répandue et scintillait au soleil. En quelques instants, elle commença à fondre sur les pierres chaudes, se transformant en petites taches sombres.

À ses côtés, Kirito prit une profonde inspiration. Eugeo releva la tête et les regarda emmener Alice. Il serra les dents et tenta de forcer ses jambes immobiles à entrer en action.

Machine Translated by Google

Les deux hommes déposèrent Alice près du doyen du village, puis reculèrent et s'agenouillèrent. Ils joignirent les mains et baissèrent la tête en signe d'obéissance au chevalier.

Alice regarda son père, le visage pâle. Gasfut lui donna brièvement sa fille lança un regard douloureux, puis baissa à nouveau la tête.

Le Chevalier Intégrité hocha la tête, puis sortit un outil étrange du À l'arrière de son armure, il y avait une épaisse chaîne métallique à laquelle étaient attachées trois bandes de cuir parallèles, se terminant par un large anneau.

Le chevalier tendit l'outil à Gasfut avec un bruit métallique lourd.

« J'ordonne au doyen du village de punir les coupables. »

« … »

L'aîné fixait les chaînes, stupéfait. À ce moment précis, Kir… Ito et Eugeo atteignirent le chevalier. L'imposant casque se tourna lentement vers eux.

La fente en forme de croix à l'avant du casque était entièrement sombre, mais Eugeo sentit la puissance de ce regard sur sa peau. Il détourna machinalement le regard et tenta de dire quelque chose à Alice, qui se tenait juste devant eux, mais sa gorge était brûlée, incapable de parler.

Kirito était tout aussi abattu, respirant rapidement, mais ensuite son La tête se releva brusquement et il parla d'une voix forte mais tremblante : « Sir Chevalier !! »

Il prit une autre inspiration. « Alice n'est pas entrée dans le Territoire des Ténèbres. histoire ! Sa main effleura à peine la surface ! C'était tout !

Mais la réponse du chevalier fut brève. « Et que faut-il d'autre ? »

Machine Translated by Google

Il fit signe aux hommes agenouillés, leur ordonnant de prendre le
Les garçons s'éloignèrent. Ils se levèrent et attrapèrent les colliers de Kirito et
d'Eugeo, les arrachant. Kirito se débattit, impuissant. « Alors… alors !
Nous aussi, nous sommes coupables ! Nous étions dans la même situation ! Si vous voulez
Emmène-la, emmène-nous avec elle !

Mais le Chevalier de l'Intégrité ne les a pas écoutés.

C'est vrai… Si Alice a enfreint un tabou, alors nous méritons d'être punis avec
elle, pensa Eugeo. De tout son cœur.

Mais les mots ne sortaient pas. Il essaya de crier comme Kir-ito, mais tout ce
qu'il put faire fut de laisser échapper un grincement d'échappement, comme s'il
avait oublié comment parler.

Alice le regarda. Elle lui fit un petit sourire et hocha la tête.
comme pour dire que tout allait bien.

Son père au visage impassible lui a glissé les menaçantes contraintes.
son corps. Elle grimaça tandis que les trois lanières de cuir s'enroulaient
serré autour de ses épaules, de son ventre et de ses hanches. Lorsque le dernier
se resserra, Gasfut recula de quelques pas hésitants. Le chevalier
s'approcha d'Alice et ramassa la chaîne qui pendait à son
dos.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Eugeo et Kirito furent traînés au centre de la place et mis à genoux. Kirito fit semblant de vaciller vers Eugeo pour pouvoir lui murmurer à l'oreille : « Écoute, Eugeo… »
Je vais attaquer le chevalier avec cette hache. J'essaierai de le retenir quelques secondes, et tu emmèneras Alice vers la liberté. Si tu cours vers le champ d'orge au sud, tu pourras te cacher parmi les tiges et te faufiler dans la forêt. Cela devrait te donner une bonne couverture.

Eugeo jeta un coup d'œil à la hache en os de dragon toujours serrée dans Les mains de Kirito et il a enfin trouvé sa voix.

« M-mais… Kirito… »

Vous avez vu la façon dont Integrity Knight a utilisé son épée et Je me suis incliné hier. Il te tuera en un rien de temps… comme ce chevalier noir.

Kirito lut les pensées inexprimées d'Eugeo sur son visage et poursuivit. « Tout va bien. Le chevalier n'a pas exécuté Alice sur-le-champ. Je ne pense pas qu'il puisse tuer quelqu'un sans procès. Je chercherai une occasion de m'échapper. Et puis… »

Il tourna son regard brûlant vers le chevalier, qui était en échec. Les sangles de retenue étaient bien serrées. À chaque traction sur une sangle, le visage d'Alice se tordait de douleur.

…Et puis, si on échoue, et alors ? On sera embarqués avec Alice et on attendra d'avoir une chance de s'échapper. L'important, c'est que si Alice est emmenée sur ce dragon, on ne la reverra plus jamais.

"Je ne sais pas…"

Il avait raison. Mais c'était tellement impétueux et téméraire que ça ne pouvait même pas être qualifié de « plan ». N'était-ce pas une simple rébellion contre l'Église ? Le plus grand des crimes, interdit dans le Livre Un, Chapitre Un, Verset Un…

Machine Translated by Google

« Pourquoi hésites-tu, Eugeo ?! Qui se soucie des tabous ?! Sont-ils plus importants que la vie d'Alice ?!

La voix passionnée mais retenue de Kirito lui fouettait les oreilles.

Et il avait raison.

Au fond, l'esprit d'Eugeo lui criait dessus.

Nous sommes nés tous les trois la même année et avons décidé de mourir la même année. Nous avons juré de toujours nous entraider. Chacun de nous vit pour les deux autres. Il n'y a donc aucune raison d'hésiter. Qu'est-ce qui est le plus important, l'Église Axiom ou Alice ? La réponse est évidente. Elle devrait l'être. C'est… c'est…

« Eugeo… Qu'est-ce qui ne va pas, Eugeo ?! » cria presque Kirito.

Alice les regardait, bouleversée. Elle secoua la tête.

Une voix étrange, inconnue, s'échappa de sa gorge. « C'est… c'est… »

Mais il ne parvint pas à terminer sa phrase. Il ne parvenait même pas à formuler les mots qui lui venaient ensuite à l'esprit. Une douleur aiguë lui arracha l'œil droit. Une étrange démangeaison, persistante, bloquait ses pensées. Grimaçant, grimaçant. Une couleur rouge sang couvrait sa vision. La sensation dans ses membres s'estompa.

L'ancien du village remarqua le changement chez Eugeo et fit un faible signe de la main aux deux hommes qui se tenaient derrière les garçons, en ordonnant : « Sortez-les de la place. »

Des mains ont saisi leurs cols et ont recommencé à tirer.

« Bon sang… lâchez-moi ! Ancien ! Monsieur Gasfut ! Vous voulez vraiment qu'il emmène Alice ?! Ça vous va ?! » s'emporta Kirito en repoussant la main de l'homme. Il se prépara à charger avec sa hache.

Machine Translated by Google

Mais ses simples chaussures de cuir ne pouvaient avancer d'un pas. Quelque chose d'impossible s'était produit.

Ayant vérifié au loin les liens d'Alice, le Chevalier Intégrité jeta un simple coup d'œil à Kirito, et la Hache en Os de Dragon, fermement serrée dans les mains du garçon, s'envola dans les airs avec un bruit métallique. Le chevalier n'avait touché ni son épée ni son arc. Il n'avait même pas bougé le petit doigt. Pourtant, comme si sa propre volonté était une lame physique, il avait arraché la hache des mains de Kirito, l'envoyant voler jusqu'au bord de la place.

Kirito tomba sur le dos sous l'effet de cette étrange collision. Plusieurs villageois se jetèrent aussitôt sur lui et le maîtrisèrent.

Sa joue enfoncée dans les pavés, Kirito hurla,
« Eugeo ! S'il te plaît, tu dois y aller pour moi ! »

« Ah… euh… » grogna Eugeo. Son corps frissonna.

Vas-y. Tu dois y aller. Tu dois voler Alice au chevalier.
« Lève les mains et cours dans la forêt », lui ordonna une petite voix dans sa tête. Mais cette douleur lancinante réapparut derrière son œil droit, le privant de toute liberté d'action. Une autre voix résonna dans sa tête, accompagnée de la lumière rouge clignotante.

L'Axiom Church est absolu. L'Index des tabous est absolu.
La désobéissance est interdite. Nul n'est exempté de la loi.

« S'il te plaît, Eugeo ! Au moins, éloigne-les de moi ! Comme ça, je pourrai… ! »

Le Chevalier Intégrité ne regarda pas ce qui se passait sur la place. Il attacha l'extrémité de la chaîne à une autre chaîne reliée à la selle de son dragon. La créature baissa la tête et le chevalier se redressa pour l'enfourcher. L'armure d'argent resplendit à nouveau.

« Eugeo !! » hurla Kirito à une voix à glacer le sang.

Machine Translated by Google

Le dragon blanc se leva, déploya ses ailes et les battit. Encore et encore, il martelait l'air.

Alice était attachée directement à la selle du dragon. Elle fixait Eugeo et souriait, ses yeux bleus semblant lui dire au revoir. Le courant ascendant des ailes battantes effleurait ses cheveux dorés, qui scintillaient aussi fort que l'armure du chevalier au soleil.

Mais Eugeo ne pouvait ni bouger ni parler.

Il ne pouvait pas bouger d'un pouce, comme si ses pieds étaient enracinés dans le sol.

Machine Translated by Google

PROLOGUE II

JUILLET 2026

1

Shino Asada prit une gorgée de café glacé infusé à froid avec juste un peu de lait, permettant à la riche saveur de s'infiltrer dans sa gorge avant de laisser échapper un long souffle.

À travers la vitre décolorée se trouvait un assortiment de couleurs
Des parapluies s'agitaient dans toutes les directions. Shino détestait la pluie, mais c'était plutôt relaxant de s'asseoir à une table dans ce café caché au bord d'une ruelle et d'observer la ville grise et humide bouger. L'intérieur dépourvu de technologie et les odeurs nostalgiques qui émanaient de la cuisine derrière le comptoir lui donnaient l'impression d'être tombée dans un fossé entre le monde réel et le monde virtuel. Une heure plus tôt à peine, elle était en cours, mais maintenant, elle avait l'impression que tout cela se passait dans une dimension lointaine.

« Ça descend vraiment. »

Elle ne réalisa pas tout de suite que le baryton venant de derrière le comptoir s'adressait à elle. Mais bien sûr que c'était le cas ; il n'y avait pas d'autres clients. Shino se tourna pour regarder le barista polir ses verres, la peau teintée d'un latte.

« C'est la saison des pluies », répondit-elle. « Il est censé pleuvoir jusqu'à

Machine Translated by Google

demain."

« Et moi qui pensais que c'était l'œuvre d'un mage ondine »,
L'homme au visage sévère dit d'un ton neutre. Elle renifla.

« Personne ne comprendra que tu as raconté une blague si tu n'utilises pas au moins la bonne expression, Agil. »

« Hmm… »

Agil, propriétaire du café-bar Dicey Café, fronça les sourcils et la bouche à la recherche de l'expression idéale, provoquant un éclat de rire chez Shino, chaque grimace semblant susceptible de faire pleurer de jeunes enfants. Elle porta son verre à sa bouche et noya ses rires sous son café.

Satisfait, il prit un air encore plus féroce, juste avant la cloche
La porte tinta. Un nouveau client s'arrêta net dans l'embrasure de la porte en voyant le visage du propriétaire et secoua la tête.

« Écoute, Agil, si tu accueilles tous tes clients de cette façon, ton restaurant va très vite faire faillite. »

« N-non, ce n'est pas ça. C'est ma grimace. »

« … Ce n'est pas ça non plus », a rétorqué le client en posant son euh-Brella dans le tonneau de whisky près de la porte, une fois les gouttes secouées. En voyant Shino, il lui fit signe. « Souper. »

« Tu es en retard », gronda-t-elle en lançant un regard noir à Kazuto Kirigaya alors qu'il grimaçait en signe d'excuse.

« Désolé, ça fait si longtemps que je n'ai pas pris le train… » Il s'assit en face de Shino, ouvrant son col.

« Tu n'as pas conduit ta moto ? »

Machine Translated by Google

« Je n'avais pas envie de rouler sous la pluie... Je prendrai un café shakerato, « Agil », dit Kazuto en essayant une nouvelle boisson. La clavicule qui dépassait du haut de sa chemise était aussi fine que celle de son avatar virtuel. Sa couleur de peau n'était pas particulièrement saine non plus.

« …As-tu perdu du poids ? Tu devrais vraiment manger plus. »
Shino grimaça, mais Kazuto fit simplement un signe de la main.

« J'avais retrouvé mon poids de base pendant un moment. J'ai juste perdu un peu plus pendant ce long week-end… »

« Pourquoi, tu t'entraînais en montagne ? »

« Non, je dors juste. »

« Comment perds-tu autant de poids ? »

« Probablement parce que je ne mangeais rien. »

« …Hein ? Tu essaies d'atteindre l'illumination ou quoi ? » demanda-t-elle, déconcertée. À ce moment, un léger cliquetis retentit sur le comptoir. Le propriétaire du café manipulait un shaker en argent avec (aussi impoli soit-il de l'admettre) une dextérité surprenante pour sa taille.
Agil versa le contenu du shaker dans un grand verre coupé et le posa sur un plateau, et Shino se rappela que l'endroit se transformait en bar la nuit.

Il posa le verre devant Kazuto, le contenu brun clair avec une fine couche de mousse sur le dessus.

« Alors, c'est un… caffé shakey-quelque chose ? » demanda-t-elle. Kazuto lui tendit le verre. Elle le souleva et porta ses lèvres au bord pour prendre une gorgée. La texture crémeuse de la mousse laissa place à une agréable saveur de café frais, suivie d'un arrière-goût sucré. Rien à voir avec les canettes de café au lait glacé du distributeur du lycée.

Machine Translated by Google

« …C'est bon », murmura-t-elle.

Agil tapota joyeusement son biceps bombé. « On ne peut pas en avoir autant. « Ne vous précipitez pas dessus, à moins que le barman ne sache vraiment ce qu'il fait. »

« On entend assez de fanfaronnades sur ton niveau sans que tu aies à le faire dans la vraie vie, Agil. Et c'est quoi cette odeur ? » se demanda Kazuto, le nez froncé.

Le barman s'éclaircit la gorge et annonça : « Des haricots blancs Boston. Ils ne sont pas réussis si la cuisinière ne sait pas vraiment ce qu'elle… »

« Oh, un petit goût de chez nous, de la part de ta femme ? J'en prendrai bien une commande aussi. »

Agil se retira dans la cuisine, fronçant les sourcils d'avoir été interrompu. Kazuto Il reprit le verre des mains de Shino et but une grande gorgée. Il expira, se redressa et la fixa droit dans les yeux.

« …Comment va-t-il ? »

Shino comprit aussitôt ce qu'il voulait dire. Mais plutôt que de répondre, elle reprit le verre de Kazuto et but une grande gorgée. L'épaisse mousse glissa sur sa langue, emplissant son nez d'une riche saveur. La stimulation du café fit surgir des fragments de mémoire sous la forme d'une réponse appropriée.

« Ouais… Il semble s'être beaucoup posé. »

Il y a six mois, fin 2025, ces deux-là étaient impliqués dans l'incident du « Death Gun ».

L'un des trois coupables de cette affaire et le seul véritable ami de Shino à l'époque, Kyouji Shinkawa, a subi un procès extraordinairement long pour une affaire impliquant un mineur et a finalement été envoyé dans un établissement médical pour mineurs le mois dernier.

Machine Translated by Google

Il garda un silence absolu tout au long du procès et n'adressa presque pas la parole aux experts convoqués pour une évaluation psychologique jusqu'à ce que, six mois après l'affaire, il commence enfin à répondre aux questions de l'avocat, point par point. Shino soupçonnait vaguement pourquoi cela avait pris autant de temps. Six mois – 180 jours – était le délai écoulé avant qu'un abonnement impayé au jeu VRMMO Gun Gale Online ne force la résiliation automatique de son compte. Ce n'est qu'une fois ce laps de temps écoulé et que Spiegel, l'alter ego de Kyouji, eut disparu à jamais du serveur GGO qu'il trouva la détermination d'affronter la réalité.

« Je compte le revoir prochainement. Je pense qu'il acceptera peut-être de me voir cette fois-ci. »

« Uh-huh », grogna Kazuto, puis se tourna pour regarder la pluie. Après quelques secondes, Shino décida d'afficher un visage facétieusement insatisfait.

« N'est-ce pas normalement à cet endroit que tu me demandes si j'en suis sûr ? »

« Euh, oh, c'est vrai. Euh… qu'est-ce que tu en penses, Sinon ? »

Elle sourit, secrètement satisfaite d'avoir réussi à déstabiliser le jeune homme, habituellement distant. « J'ai regardé tous les films de cette vieille collection de films d'action que tu m'as prêtée. Celui que j'ai préféré, c'est celui où ils tournent autour des balles pour frapper à couvert. Je vais devoir m'en servir comme modèle d'entraînement ; je pense que je pourrai probablement le reproduire dans GGO. »

« Ah… d'accord. Bon, super… Allez-y doucement avec nous… » Il grimaça. Ses joues se contractèrent. Elle dut retenir son rire.

La peur des armes qui tourmentait Shino depuis plus de cinq ans n'avait pas encore complètement disparu. Elle avait appris à apprécier les films de fusillades, mais la vue inattendue d'armes sur des affiches au coin des rues ou de mannequins dans les vitrines faisait battre son cœur à tout rompre.

Machine Translated by Google

À ce stade, elle avait commencé à rationaliser cela, le considérant comme une réaction appropriée face à une arme mortelle et un signe de prudence salutaire. Après tout, rien ne garantissait qu'elle ne rencontrerait plus jamais un criminel brandissant une arme à feu.

De plus, le simple fait qu'elle ne s'évanouisse plus ni ne vomisse à la simple vue d'armes suffisait amplement à Shino pour se sentir sauvée. Elle ne se sentait plus marginalisée à l'école ; elle avait même quelques amis avec qui déjeuner. D'un autre côté, ce n'était pas chose facile : le fait qu'elle et le jeune homme assis en face d'elle aient commencé à se fréquenter après qu'il se soit rendu à moto devant le portail de son école et l'ait attendue.

Pendant ce temps, Kazuto souriait simplement avec bienveillance de l'autre côté de la table et disait : « Je suppose que cela signifie que l'incident du Death Gun est enfin terminé... enfin. »

« Ouais… je suppose », dit-elle, puis elle se tut. Elle avait l'impression qu'il y avait quelque chose au fond d'elle qui refusait de s'en aller, mais avant qu'elle puisse comprendre ce que c'était, la porte de la cuisine s'ouvrit et le propriétaire apparut avec deux assiettes fumantes pour la table.

La vue de haricots rouges bruns brillants et de gros morceaux de Le bacon fit gargouiller violemment son estomac, qui n'avait plus rien fait depuis le déjeuner. Elle prit machinalement la cuillère, puis reprit ses esprits et la reposa en agitant la main.

« Oh, je n'en ai pas commandé. »

Le propriétaire imposant lança un regard malicieux. « Ne vous inquiétez pas, Le repas est gratuit. C'est Kirito qui le paie.

Kazuto resta bouche bée d'exaspération, tandis qu'Agil se retirait gracieusement derrière le comptoir. Shino sentit un rire lui monter.

Machine Translated by Google

sa gorge, puis attrapa à nouveau la cuillère et la fit signe à Kazuto.

« Merci pour la bouffe. »

« …Bon, ce n'est pas grave. Je viens d'être payé, donc j'ai de l'argent à dépenser. »

« Oh ? Quel genre de travail fais-tu ? »

« Celui qui a nécessité trois jours de jeûne. Mais on en reparlera après avoir réglé le sujet principal. Et puis, il faut qu'on mange ça tant qu'il est chaud. »

Il prit la bouteille sur la table et versa une noisette de moutarde sur le bord de l'assiette, puis la passa à Shino. Elle l'imita et porta une cuillerée de haricots à sa bouche.

Les haricots ont été bouillis jusqu'à ce qu'ils soient moelleux à l'intérieur.
La douceur lui insufflait une nostalgie simple, malgré l'origine étrangère du plat.
Les gros morceaux de bacon n'étaient pas trop gras et s'émiettaient dans sa bouche.

« C'est… vraiment, vraiment bon », marmonna-t-elle, tandis que Kazuto se bourrait les joues par-dessus la table. « Pourquoi les appelle-t-on des haricots blancs de Boston ? Je me demande avec quoi ils sont parfumés. »

« Euh… j'ai oublié comment ça s'appelle, mais c'est une sorte de sous-produit du raffinage du sucre. Comment ça s'appelle déjà, Agil ? »

Le propriétaire leva les yeux de son travail de polissage de verres et dit : « Mo-lasses. »

« Ouais, c'est ça. »

« Ohhh… Je pensais que la nourriture américaine n'était que des hamburgers et du poulet frit », dit-elle, se contentant d'un murmure pour le

Machine Translated by Google

dernière partie. Kazuto fit une grimace.

« C'est un stéréotype. En fait, tous les joueurs de VRMMO que j'ai rencontrés « Les gens de là-bas sont plutôt cool, une fois qu'on les connaît. »

« Oui, c'est vrai. L'autre jour, je suis allé sur le serveur international GGO et j'ai discuté de sniping avec une fille de Seattle pendant près de trois heures. Mais bon… je ne sais pas si je finirai par être d'accord avec lui… »

« Qui ? » demanda Kazuto, déjà à moitié mangé son assiette.

« C'est de ça que j'allais vous parler aujourd'hui. Vous savez, la semaine dernière, ils ont organisé la quatrième compétition individuelle « Bullet of Bullets ».

« The BoB » était le nom du tournoi de bataille royale pour déterminer le meilleur joueur de Gun Gale Online.

Kazuto hocha la tête. « Oui, on a tous regardé le stream. En fait, je ne t'ai pas encore félicité… mais j'imagine que tu n'étais pas content du résultat. Félicitations pour ta deuxième place, quand même. »

« Euh… merci », dit-elle maladroitement, ne s'attendant pas au compliment. Pour cacher sa gêne, elle poursuivit rapidement. « Alors vous l'avez vu sur le stream. Subtilizer, le joueur qui a gagné en premier… »
C'est la deuxième fois qu'il est champion.

Kazuto cligna des yeux plusieurs fois, puis leva les yeux, consultant son mémoire.

« Maintenant que tu le dis… Je crois me souvenir que tu as dit ça quand on était ensemble au troisième BoB. Un joueur américain qui avait complètement dominé le premier tournoi avec juste un couteau et un pistolet… Mais n'a-t-il pas été éliminé la deuxième fois parce qu'ils ont divisé les serveurs entre les États-Unis et le Japon, donc il était de l'autre côté ? »

Machine Translated by Google

« Apparemment, oui… Il ne s'est inscrit ni au deuxième ni au troisième tournoi. Mais soit il a réussi à contourner le blocage IP cette fois-ci, soit il avait un contact avec la direction du jeu… Dans les deux cas, j'étais content. J'ai toujours rêvé d'avoir une chance d'affronter le légendaire Subtilizer. »

« Oui, même sur le fil d'actualité, j'ai vu que tu étais vraiment excitée », dit-il avec un sourire narquois. Elle fit la moue.

« Je… je n'étais pas le seul. Les trente finalistes… enfin, les vingt-neuf, à part lui, étaient tous excités. Certains l'avaient affronté et avaient perdu la première fois. L'Amérique est peut-être le berceau des FPS, mais nous étions prêts pour la bataille royale et affichions notre fierté au Japon, berceau du Seed Nexus utilisé par GGO … Et dès que nous en aurions l'occasion… »

« C'était finalement une répétition du premier tournoi, hein ? »

Shino hocha la tête en fronçant les sourcils. Elle ramassa le dernier morceau de bacon et savouré la riche saveur maison pour réinitialiser sa boussole émotionnelle, espérant voir ses souvenirs de la semaine passée sous un jour plus objectif.

« Oui, c'était peut-être le résultat… mais en fait, c'était encore plus catastrophique que la dernière fois. Cette fois, il a commencé le combat totalement désarmé. »

« Quoi… ? À mains nues ? »

« Oui. Au lieu d'une arme, il possédait la compétence Combat Armée. Il a pris sa première cible par surprise et l'a battue au corps à corps, puis a pris l'arme de sa victime et l'a utilisée sur la suivante… encore et encore. Il ne pouvait pas recharger les armes qu'il avait récupérées, alors il a dû se battre à mains nues à plusieurs reprises. « On peut dire que son talent pour le combat est d'un tout autre niveau », a-t-elle déploré.

Machine Translated by Google

Son compagnon croisa les bras et grogna. « D'un autre côté… Subtilizer joue à très courte portée, non ? N'importe qui aurait pu l'éliminer à moyenne ou longue portée ? D'ailleurs, la majorité des joueurs de GGO ne sont-ils pas comme ça… ? »

« Tu as vu ce qui s'est passé quand il m'a battu, n'est-ce pas ? »

« Ouais, je regardais depuis ALO. Sur l'écran, on se dirigeait droit vers l'endroit où Subtilizer se cachait trois minutes plus tôt, alors tout le monde criait : "N'y va pas !" et "Sinon, derrière toi !" et tout ça. »

« Oui, c'est ça », dit-elle en grognant pour chasser le choc et l'humiliation de ce moment avant qu'ils puissent la revoir. Aussi calmement que possible, expliqua-t-elle. « Après le tournoi, j'ai parlé aux onze autres personnes qu'il avait battues au corps à corps, et elles ont toutes été vaincues de la même manière. Il ne pouvait pas avoir plus que des informations très succinctes sur nous tous, mais la façon dont il est passé de l'attaque sournoise au coup mortel avant même qu'on puisse tirer, c'était comme s'il savait à l'avance ce qu'on allait faire. Je ne sais pas comment ça se passe du côté américain, mais sur le serveur japonais, il n'y a quasiment pas de combats au couteau, et encore moins de combats à mains nues… »

« …Eh bien, d'après ce que j'ai entendu, il y avait beaucoup plus de joueurs utilisant des épées laser après le troisième tournoi », remarqua-t-il maladroitement. Elle fronça les sourcils.

« Ce n'est pas surprenant, après le spectacle que vous avez offert. Il y avait beaucoup de joueurs s'entraînent à couper des balles avec des épées lumineuses dès le début de l'année, mais je ne pense pas que quiconque ait réussi à maintenir cet entraînement.

Malgré son ton distant, Shino elle-même avait acheté une petite épée laser en secret et tenté un entraînement similaire contre des groupes de soldats. Après un mois de travail acharné, elle était devenue experte.

Machine Translated by Google

Assez pour obtenir la première, voire la deuxième, balle dans une pluie de fusils d'assaut, mais cette compétence était inutile si l'on ne parvenait pas à arrêter complètement une rafale de trois balles lors d'un combat sérieux. Elle ignora donc qu'arrêter une volée de dix balles comme Kir-ito était un rêve dans un rêve, et elle garda l'épée laser cachée dans son inventaire comme porte-bonheur.

Mais si seulement elle l'avait sorti et gardé à sa taille, elle aurait peut-être pu porter un coup à Subtilizer… Shino secoua la tête. Elle n'avait pas eu la présence d'esprit pour ça. Elle décida de changer de sujet.

« Quoi qu'il en soit… Aucun joueur japonais n'a pu pointer son fusil sur lui, et encore moins le toucher d'une balle. Le plus grand talent de Sub-tilizer n'est peut-être pas son combat rapproché, mais plutôt ses capacités d'anticipation au combat. »

« Hmm, je vois… Je ne sais juste pas si c'est possible… Un débutant est une chose, mais ce sont des joueurs vétérans, finalistes du BoB.
Pourrais-tu vraiment prédire leurs actions avec une certitude à cent pour cent ? se demanda Kazuto à voix haute.

Elle haussa les épaules. « Si plus de dix personnes ont perdu de la même manière, vous ne pouvez pas On prétend que c'est un hasard. Mais je suppose qu'il est possible que les vétérans soient plus prévisibles, car ils savent quelles sont les actions les plus efficaces. Ils savent généralement où s'installer sur quel terrain et quels itinéraires précis emprunter pour se déplacer le plus rapidement possible.

Le simple fait de dire cela à voix haute lui a apporté une prise de conscience tardive, et elle a haleté.

Le moment à la toute fin de la finale.

Shino avait choisi le dernier étage d'un immeuble à moitié effondré comme point de tir pour éliminer le dernier ennemi, Sub-tilizer. D'après ses prévisions, elle aurait dû avoir une bonne chance de l'atteindre avec son Hécate II depuis cette fenêtre, alors qu'il traversait la

Machine Translated by Google

route en contrebas.

Mais son ennemi avait prédit cette prédiction, s'était faufilé dans le bâtiment devant elle et s'était posté près de sa position de tir finale. Il avait simplement attendu qu'elle installe le fusil sur son bipied et se mette en position de tir… puis s'était jeté sur elle par-derrière, tel un chasseur félin.

Cependant, Shino avait initialement prévu d'utiliser le deuxième étage, situé en haut. L'altitude était suffisante pour lui offrir une bonne vue.
Elle avait changé d'avis parce que cet étage était occupé par les archives. Elle craignait que cela ne la distrait en lui rappelant la bibliothèque du collège qui lui avait servi de sanctuaire. Elle avait donc pris quelques précieuses secondes pour grimper d'un étage. Il se trouvait que l'ennemi qu'elle s'apprêtait à abattre se cachait dans l'ombre de cet étage…

En d'autres termes, Subtilizer avait prédit que Shino tirerait depuis le dernier étage, et non depuis l'étage des archives. Mais la raison pour laquelle elle avait changé de place ne reposait pas sur une théorie spécifique aux snipers, mais sur un raisonnement personnel totalement illogique. Il pouvait prédire les actions de Sinon le sniper, mais il ne pouvait pas savoir que Shino Asada adorait les livres dans le monde réel. Alors était-ce un hasard si Subtilizer avait choisi le dernier étage pour se cacher ? Ou avait-il vu les archives et savait-il que Shino les éviterait… ?

Si c'était le cas, sa prédiction n'était pas basée sur des données ou des expériences. L'expérience. Cela dépasserait les compétences d'un simple joueur de VRMMO, comme la capacité à lire dans les pensées…

« —non. Hé, Sinon. »

Quelqu'un pressa la main qu'elle tenait en l'air, et elle leva les yeux en sursaut. Kazuto la regardait avec inquiétude.

« Oh… d-désolé. De quoi parlions-nous ? »

Machine Translated by Google

« Les schémas et les stratégies des joueurs vétérans ou quelque chose comme ça. »

« Ah, d'accord. Donc, euh… ouais. Je me disais juste qu'un joueur qui ne correspondrait pas à un schéma et agirait d'une manière contraire à la théorie pourrait peut-être surprendre Subtilizer… »

Ce n'est qu'après avoir prononcé ces mots que Shino comprit qu'elle avait trouvé la raison précise pour laquelle elle avait fait venir Kazuto aujourd'hui. Elle prit son verre d'eau, dont toute la glace avait fondu, et le but d'un trait dans l'espoir vain de se sortir de sa torpeur, mais le froid qui lui serrait le dos ne voulait pas le quitter.

C'était le souvenir de ce que Subtilizer avait murmuré juste avant que sa jauge de PV ne se vide, après la brève lutte au cours de laquelle il l'avait neutralisée par derrière. C'était si bas, et en anglais, qu'elle ne comprit pas ce qu'il avait dit sur le moment, mais en l'entendant, elle en saisit le sens.

« Ton âme sera si douce. »

Cela ne signifiait pas grand-chose. Beaucoup de joueurs avaient leurs propres slogans qu'ils aimaient prononcer lorsqu'ils remportaient la victoire en ligne. Juste un peu de jeu de rôle. C'est ce qu'elle s'est dit.

Impatiente d'aller de l'avant, elle adopta un ton faussement joyeux et dit : « Alors, en parlant de joueurs qui ignorent le bon sens et commettent l'improbable, l'absurde et l'impossible, je n'en vois qu'un autre. Même si c'est un peu tôt, je pensais le recruter pour le cinquième BoB à la fin de l'année… »

Elle fit un geste de la main en forme d'arme et la pointa sur Kazuto.

« … et c'est pour ça que je t'ai appelé. »

« Qu-quoi… ? Moi ? » haleta-t-il, stupéfait.

Machine Translated by Google

Elle sourit et prononça sa réplique préparée : « Je sais que tu devras reconvertir ton personnage d' ALO en GGO , donc je comprends que tu refuses, mais d'un autre côté, j'ai l'impression que tu me dois encore quelque chose. Comment se porte cette arme légendaire pour toi ? »

« Beurk ! »

L'épée longue dorée Excalibur utilisée par Kirito (Kazuto) dans ALfheim Online aurait été perdue sans Shino. Elle lui avait offert avec joie cette arme ultra-rare, unique sur le serveur, et avait donc le droit de lui rendre service. Et Kazuto saliverait sans aucun doute à l'idée d'affronter un adversaire de taille.

Effectivement, il s'éclaircit la gorge et dit : « Bon, bien sûr, j'aimerais bien essayer de combattre ce Subtilizer… mais je pense que si j'ai réussi si loin la dernière fois, c'est parce que personne d'autre n'était habitué à un type avec une épée. Et d'après ce que tu dis, Subtilizer est un vétéran du combat rapproché et des armes à feu. Je ne sais pas si j'ai une chance… »

« Je ne crois pas t'avoir jamais entendu paraître aussi faible. Oui, il est très coriace, mais c'est juste un joueur de VRMMO comme les autres. Tu n'as pas à faire comme si c'était un match amateur contre pro… »

« C'est ça le problème », dit-il en s'adossant à sa vieille chaise en bois et en plaçant ses mains derrière sa tête. « Subtilizer est-il vraiment un amateur… ? Est-il vraiment un simple joueur de VRMMO ? »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Que serait-il d'autre ? »

« Un professionnel. Quelqu'un qui se bat avec des armes, pas pour le plaisir. mais pour le travail. Un soldat… ou un policier des forces spéciales.

« Quoi ?! Oh, allez », renifla-t-elle, pensant qu'il plaisantait, mais l'expression de Kazuto était terriblement sérieuse.

Machine Translated by Google

Je ne sais que ce que j'ai lu dans la presse… mais d'après ce que j'ai entendu, certaines armées, forces de police et sociétés de sécurité privées utilisent déjà des technologies de pointe pour la formation. Je pense qu'il est tout à fait possible qu'un véritable professionnel compétent dans ce domaine ait pu intégrer le BoB pour se tester.

« …Je soupçonne que vous pourriez être… »

Elle allait dire cela en y réfléchissant , mais elle s'arrêta. Elle se souvint de l'instinct remarquablement vif de Subtilizer et de la fluidité de ses mouvements. Il se battait comme un soldat robot, bien au-delà de ce qu'elle aurait pu attendre d'un joueur amateur.

Mais s'il s'agissait d' un vrai soldat ou d'un vrai policier, dirait-il vraiment quelque chose comme « Que ton âme soit douce » en abattant sa cible ? Pour des professionnels, ce geste ressemblait moins à celui d'un soldat qu'à celui d'un tueur en série…

Elle a dû s'arrêter là. GGO et tous les autres mondes virtuels
Elle n'existait que pour le plaisir. Peu importait le genre de personne qu'était Subtilizer dans la vraie vie. Elle n'avait qu'à le frapper avec son fusil de calibre .50 la prochaine fois, c'est tout.

« Peu importe qui il est, tous les joueurs arrivent à GGO sur un pied d'égalité ! Je ne vais pas perdre plusieurs fois contre le même joueur, alors je ferai tout pour gagner la prochaine fois ! » a-t-elle juré.

« Et « quoi qu'il en coûte » se trouve être… moi ? »

« Vous n'êtes qu'un moyen parmi d'autres, techniquement. »

Il avait l'air confus par cela, alors Shino sourit et expliqua.
« Je ne me sens pas très à l'aise avec toi seul comme expert en tir rapproché, alors j'ai aussi fait appel à quelqu'un d'autre. Une sorte de système de contrôle, un système de freinage pour te maintenir en ligne. »

« Système de contrôle C ? » répéta-t-il. Ce terme déclencha une réaction.

Machine Translated by Google

Dans son esprit, la chaise trembla tandis qu'il se redressait. Il sortit son téléphone ultra-fin de sa poche et glissa son doigt sur l'écran. Un instant plus tard, il leva les yeux et fixa Shino du regard.
« Ah, je vois. »

« …Que vois-tu ? » demanda-t-elle. Il posa son téléphone et le lui glissa sur la table. Sur l'écran haute définition de quatre pouces s'affichait une carte du quartier d'Okachimachi, centrée sur le café. Un point bleu clignotant indiquait leur chemin depuis la gare.

« Qu'est-ce que c'est que ce problème ? »

« Votre prochain invité, Sinon. Plus qu'une centaine de mètres. »

Comme il l'avait dit, le point se dirigeait droit vers le café. Il traversa une intersection, entra dans la ruelle et atteignit le centre de la carte.

Juste à ce moment-là, la cloche de la porte retentit et Shino leva les yeux. Une personne pliait un parapluie devant la porte. Elle écarta ses cheveux châtains, regarda Shino et lui adressa un sourire éclatant qui chassa la pluie maussade.

"Salut, Shino-non!"

Machine Translated by Google

2

C'était le premier surnom qu'elle portait depuis cinq ans. Shino ne put s'empêcher de sourire en se relevant.

« Salut, Asuna. »

Asuna Yuuki marchait à grands pas sur le plancher en bois naturel de sorte qu'ils Ils purent se serrer la main et partager le bonheur des retrouvailles. Ils s'assirent sur des chaises adjacentes, et Kazuto demanda, surpris : « Quand avez-vous pu être si proches ? »

« Oh, j'ai séjourné chez Asuna le mois dernier. »

« Quoi ? Même moi, je ne suis jamais allée chez elle. »

« Et à qui la faute ? » réprimanda Asuna en fixant Kazuto d'un éblouissement. « Qui continue à prétendre qu'il a besoin de plus de temps avant d'être prêt ? »

Il répondit en boudant et en sirotant son verre. Pourtant, Asuna lui sourit avec bienveillance et compréhension, et lorsqu'elle vit Agil s'approcher avec de l'eau et une serviette humide, elle se leva pour le saluer.

« C'est agréable de te revoir, Agil. »

« Bienvenue. Ça me rappelle la fois où vous étiez tous les deux à l'étage, chez moi. »

« Vous feriez mieux de faire attention, sinon nous allons faire planter votre magasin actuel en Ygg City aussi. Bon… voyons ce que je veux aujourd'hui…

Machine Translated by Google

Asuna, qui était une vieille amie du café à l'allure imposante
Le propriétaire examina le menu en liège. Shino, quant à lui, observait le téléphone que Kazuto avait laissé sur la table. Le petit point bleu était fixé sur le café.

« …Je pense que je vais prendre du soda au gingembre, épicé », décida Asuna.

Quand Agil retourna au comptoir chercher sa boisson, Shino sourit et dit : « Vous vous suivez mutuellement par GPS ? Vous devez vraiment être proches. »

Kazuto fit un geste de la main, l'air impassible, pour indiquer le contraire. « Ce que tu vois là est techniquement les coordonnées du téléphone d'Asuna, et elle peut le rendre invisible si elle le souhaite. Le mien est loin d'être aussi convivial. Montre-lui, Asuna. »

« D'accord », dit-elle en sortant son téléphone du sac posé sur le dossier de la chaise et en le présentant à Shino, l'écran de bienvenue étant activé. Un joli fond d'écran animé était alors affiché.

Au centre de l'écran se trouvait un cœur rose avec des rubans rouges, qui pulsait régulièrement une fois par seconde. Deux chiffres étaient inscrits en bas du cœur, mais elle n'en comprit pas la signification au début.
À gauche, le nombre 63 était écrit en gros caractères, tandis qu'à droite, en plus petit, figurait 36,2. Sous l'observation curieuse de Shino, le nombre de gauche s'élevait à 64.

"Qu'est-ce que…?"

Kazuto lui demanda timidement de ne pas le fixer. Finalement, elle comprit… J'ai vérifié ce que représentaient les chiffres.

« Attends… c'est ton pouls et ta température corporelle en degrés Celsius, Kir-ito ? »

« Bingo. Tu as vite compris, Shino-non », dit Asuna en applaudissant.

Machine Translated by Google

Shino regarda le téléphone et le visage de Kazuto à plusieurs reprises, puis posa la première question qui lui vint à l'esprit.

« M-mais… comment ? »

« Sous la peau, juste ici », dit Kazuto en désignant le centre de sa poitrine du pouce. Il tendit la main vers Shino et fit un espace de moins de 6 mm avec ses doigts.

Il y a un petit capteur d'environ cette taille, coincé là-dedans. Il mesure mon rythme cardiaque et ma température et les envoie à mon téléphone via Bluetooth. De là, les données sont transmises via Internet au téléphone d'Asuna, lui donnant un suivi en temps réel de mon état.

« Quoi ? Un capteur biométrique ? » s'exclama Shino. Deux secondes plus tard, elle se demanda : « M-mais pourquoi… ? Oh, c'est un système anti-triche ? »

« N-non, non ! »

« Ce n'est pas ça ! »

Kazuto et Asuna secouèrent tous deux la tête avec une synchronisation parfaite.

« En fait, lorsque j'ai commencé mon nouveau travail, le client m'a recommandé « Se faire implanter un implant », a-t-il expliqué. « C'est plus simple que de devoir me coller les électrodes sur la poitrine à chaque fois. Quand j'en ai parlé à Asuna, elle m'a fortement recommandé de lui envoyer les données vitales. J'ai donc créé une petite application et je l'ai installée sur le téléphone d'Asuna. »

« Je veux dire, je ne veux pas qu'une entreprise monopolise les données corporelles de Kirito. D'ailleurs, j'étais contre l'idée qu'il se fasse introduire cet objet étrange. »

« Oh, vraiment ? Qui a dit avec joie qu'elle aimait vérifier « Le moniteur alors qu'elle avait un moment libre ? » a-t-il insisté.

Machine Translated by Google

Les joues d'Asuna devinrent légèrement rouges.

« Je ne sais pas… ça me calme, je suppose. L'idée de voir ton cœur battre me fait… voyager, je suppose… »

« Waouh, ça me fait un peu flipper, Asuna. » Shino rit en baissant à nouveau les yeux vers son téléphone. Le pouls de Kazuto avait atteint 20,5 °C, et sa température montait aussi. En apparence, Kazuto affichait un visage impassible en croquant sa glace, mais les données montraient clairement que toute cette attention l'avait rendu un peu timide.

« Ah, je vois… À bien y réfléchir… c'est plutôt sympa », marmonna-t-elle, puis elle leva les yeux en sursaut. Kazuto et Asuna la fixaient. Elle secoua la tête. « Euh, euh, enfin, pas sérieusement. Enfin… dans GGO , il y a un capteur de rythme cardiaque, mais il sert à combattre dans des conditions de visibilité réduites. Ce n'est pas aussi… romantique que ça, c'est tout. »

Elle rendit rapidement le téléphone à Asuna et continua à bavarder. « Oh, c'est vrai. J'avais oublié pourquoi je t'ai amené ici. Bref, j'ai déjà contacté Asuna par e-mail pour le prochain BoB. Penses-tu pouvoir concourir ? Je ne vais pas te l'imposer si tu refuses de convertir tes personnages. »

« Oh, c'est parfait. J'ai un compte alternatif pour ALO, donc je peux y stocker ma maison et mes objets pendant que je joue à l'autre partie. » Asuna dit avec un doux sourire.

Cela calma l'agitation de Shino, qui prit une grande inspiration avant de poursuivre. « Merci. Ton aide sera précieuse, Asuna. Tu es la mitrailleuse de ma casemate ! Je suis sûre que tu maîtriseras l'épée à photons après quelques jours d'entraînement. »

« Je me convertirai environ un mois avant le tournoi. Tu montreras

Machine Translated by Google

moi dans la ville, n'est-ce pas ?

« Bien sûr. En fait, la nourriture au GGO n'est pas si mauvaise. Bon, euh… je sais que ça va un peu vite en besogne, mais… Mets-la là. »

Elle tendit sa main droite, qu'Asuna saisit de ses doigts fins. Après s'être serré la main, Shino se dégagea et frappa sur la table.

« Voilà qui met fin à la discussion. Maintenant… » Elle se tourna vers Kazuto, qui continuait à croquer sa glace sur la table. « Voyons plus de détails. C'est quoi ce truc louche que tu fais ? Te connaissant, c'est probablement juste un test alpha pour un nouveau VRMMO ou quelque chose comme ça. »

Il la fixa pendant un long moment, puis clarifia ses soupçons.
cion : « Eh bien, tu n'as pas raison, mais tu n'as pas tort. »

Kazuto sourit et traça le centre de sa poitrine, là où était intégré le microcapteur. « Oui, c'est vrai, je suis testeur. Mais ce que je teste n'est pas un nouveau jeu, mais l'interface cerveau-machine d'un tout nouveau système full-dive. »

« Ohh ! » s'exclama Shino. « Alors ils sortent une nouvelle génération d'AmuSphere ? Tu la testes pour l'entreprise du père d'Asuna ? »

« Non, RCT n'a rien à voir avec ça. En fait… je ne connais pas vraiment l'envergure de l'entreprise. C'est une aventure dont je n'avais jamais entendu parler auparavant, mais leur financement de développement est colossal. Je me demande s'ils bénéficient du soutien d'un fonds d'investissement colossal », a-t-il dit, l'air énigmatique.

Shino pencha la tête et demanda : « Oh… quel est le nom de l'entreprise ? »

« Ça s'appelle Rath. »

Machine Translated by Google

« Sans surprise, je n'en ai jamais entendu parler non plus. Hmm, c'est un mot anglais… ? »

« Je me suis posé la même question. Asuna connaissait la réponse. »

À côté de Shino, Asuna termina sa gorgée de soda au gingembre et hocha la tête. ded. « C'est tiré du poème « Jabberwocky » du texte de De l'autre côté du miroir. Les raths sont des créatures fictives du poème. Certains disent qu'ils sont censés ressembler à des cochons ; d'autres à des tortues. »

« Ohhh… » Shino avait lu le livre des années auparavant, mais elle ne se souvenait plus du tout de ce mot. Elle essayait d'imaginer une tête de cochon sortant d'une coquille ronde. « Rath, rath… Et ils vont vendre leur propre console full-dive next-gen ? Plutôt que de développer en collaboration avec d'autres entreprises, comme pour l'Amu-Sphere ? »

« Eh bien, je ne sais pas », dit Kazuto, toujours terriblement vague.
Le corps de la machine est assez énorme. Avec la console de commande et le système de refroidissement, il occuperait probablement toute la pièce… D'après ce que j'ai entendu, le tout premier prototype de plongée était aussi grand, et il leur a fallu cinq ans pour le réduire à la taille du NerveGear. Et ils disent que RCT fait pression pour que le successeur de l'Amu-Sphere sorte l'année prochaine… Attendez, c'était censé être un secret, déjà ?

Asuna rit et dit : « C'est bon, ils vont l'annoncer au Tokyo Game Show le mois prochain. »

« Oh, RCT en a un nouveau aussi ? J'espère qu'il n'est pas si cher. »
Shino opina, jetant un regard innocent à Asuna, qui hocha gravement la tête.

Je sais, non ? Ils ne veulent même pas me donner le prix… Mais j'apprécie vraiment ALO, alors je ne suis pas pressé de passer à la version supérieure. C'est tentant quand ils parlent de l'amélioration des graphismes.

Machine Translated by Google

Mais la puissance, elle, l'est. Ils ont dit qu'elle serait rétrocompatible.

« Oh là là ? Je devrais peut-être chercher du travail aussi », dit Shino en consultant mentalement un tableau de ses finances. Elle regarda Kazuto et demanda : « Ça veut dire que l'énorme machine de plongée sur laquelle Rath travaille n'est pas destinée à un usage commercial ? Est-ce qu'elle est industrielle ? »

« Je pense que ce n'est pas encore tout à fait le cas. En fait, pour être précis, c'est complètement différent du système de plongée complet actuel. »

« Différent… ? Mais c'est toujours un monde virtuel en 3D dans lequel l'utilisateur plonge, non ? À quoi ressemble l'intérieur ? »

« Je ne sais pas », dit-il en haussant les épaules. Puis, d'un ton neutre, il laissa échapper le détail le plus choquant jusqu'ici. « C'est probablement pour des raisons de confidentialité, mais je n'arrive pas à retranscrire ce qui se passe dans le monde de la réalité virtuelle. J'ai complètement oublié tout ce que j'ai vu et fait pendant le test. »

« Qu-quoi ?! » hurla Shino, puis elle baissa la voix pour demander : « Tu… ne peux pas faire ressortir tes souvenirs ? Comment est-ce possible ? On te met sous hypnose à la fin de ton service ? »

« Non, c'est une mesure purement électronique. Ou… une mesure quantique, je… « Je suppose », dit-il distraitement, puis il jeta un coup d'œil à son téléphone posé sur la table. « Il est 16h30. Vous êtes à l'heure tous les deux ? »

"Bien."

« Moi aussi, j'ai du temps. »

Ceci dit, Kazuto s'adossa à la chaise en bois antique. « Alors, je vais commencer par vous expliquer les grandes lignes.

Machine Translated by Google

« En quoi consiste la technologie de traduction de l'âme ? » dit-il lentement.

Ce nom inconnu ressemblait à un sort dans un jeu, pensa Shino. Quelque chose ne semblait pas correspondre au concept de technologie de pointe. À côté d'elle, Asuna se demanda : « Vraiment… ? »
"Âme"…?

« Oui, j'ai trouvé ce nom un peu exagéré la première fois que je l'ai entendu », dit Kazuto en haussant les épaules. Puis il demanda brusquement : « Où crois-tu que se trouve l'esprit humain ? »

« L'esprit ? » demanda Shino, interloquée. La réponse semblait évidente. Elle s'éclaircit la gorge et dit : « Dans la tête… le cerveau. »

« Alors, si vous zoomiez et regardiez le cerveau en détail, où trouveriez-vous l'esprit ? »

"Où…?"

« Eh bien, le cerveau n'est qu'un amas de cellules cérébrales. Comme ça… »

Il tendit sa main gauche vers Shino, les doigts tendus, puis il a utilisé son index droit et son majeur pour tracer un cercle dans sa paume, puis un plus grand autour.

« Vous avez un noyau au milieu, puis un corps cellulaire qui l'entoure… »

Il tapota ses cinq doigts dans l'ordre, puis traça une ligne du poignet au coude.

« Il y a des dendrites, un axone, puis la connexion à la cellule suivante. Dans quelle partie de cette cellule cérébrale se trouve l'esprit, à votre avis ? Le noyau ? Les mitochondries ? »

« Euh… » marmonna Shino.

Machine Translated by Google

Asuna prit la parole. « Tu viens de mentionner que c'est lié au
Cellule suivante, Kirito. N'est-ce pas le réseau de tous ces neurones reliés entre eux qui
constitue l'esprit ? C'est comme si tu demandais à quelqu'un
ce qu'est Internet - vous ne pouvez pas expliquer la réponse si vous ne
« Regardez les ordinateurs individuellement. »

« Oui », dit-il, satisfait. « À l'heure actuelle, le réseau neuronal est le
À mon avis, c'est un peu bizarre. Mais… j'ai l'impression que la question de savoir ce qu'est
Internet, par exemple, susciterait beaucoup de réponses différentes.
c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction d'ordinateurs connectés dans le monde entier
par le biais d'un protocole commun… »

Il désigna son propre téléphone sur la table, puis celui d'Asuna. « Dans
En termes de constitution de ce réseau, on peut dire que ces ordinateurs individuels
constituent Internet. On pourrait même prétendre que
Les utilisateurs qui utilisent ces ordinateurs font partie d'Internet. Tous
« Ces éléments réunis constituent ce que nous connaissons sous le nom d'Internet. »

Kazuto prit une grande inspiration et demanda une gorgée de soda au gingembre
d'Asuna. Il déglutit et ferma les yeux. « Waouh… le soda au gingembre !
ici c'est vraiment pointu.

« Ce n'est pas du tout comme ce qu'ils vendent en magasin. C'est censé
pour préparer des cocktails, mais je préfère le boire pur. On sent vraiment le gingembre.

La première expérience de Shino avec le soda au gingembre Dicey Café était à moitié
il y a un an, quand Kazuto l'a invitée pour la première fois. Si elle
ne l'avait jamais rencontré à GGO, elle n'aurait jamais mis les pieds dans cet étrange
établissement. La façon dont votre vie pourrait changer, du plus petit
des choses…

« Alors… qu'est-ce que l'esprit humain a à voir avec l'Inter-
« Un filet ? » demanda-t-elle.

Kazuto rendit le verre à Asuna et fit un geste sphérique des mains. « Eh bien, la forme
d'Internet est géante.

Machine Translated by Google

réseau de serveurs, de routeurs, d'ordinateurs et de téléphones mobiles. »

« La forme… »

« Alors, quelle est son essence ? »

Shino réfléchit et demanda : « Tu veux dire… ce qui coule à travers ce réseau ? Des bits et des octets électroniques… ?

« C'est vrai, mais les impulsions électriques et lumineuses ne sont que le support. L'essence du Net réside dans ce qui transite par ce média : l'information mise en mots. Reprenons cette définition ici.

Il cessa de gesticuler et croisa ses doigts osseux sur la table. « Revenons maintenant au réseau composé de dizaines de milliards de cellules cérébrales. Si nous considérons cela comme la forme de l'esprit, alors quelle est l'essence que nous devrions rechercher ? »

« La substance est transférée par le milieu… par les impulsions électriques dans les cellules cérébrales. Alors… de l'information ? »

« En fait, les impulsions sont plutôt comme ça », dit Kazuto en serrant le poing de la main droite et en la poussant vers sa paume gauche ouverte, « un déclencheur qui libère une substance de transmission dans les synapses entre les neurones. Je pense que la simple activation consécutive de cellules suivant un trajet particulier ne peut pas être considérée comme l'essence de l'esprit. »

« Euh… alors… » marmonna Shino en fronçant les sourcils, et Asuna intervint enfin.

« Ce n'est pas vraiment juste, Kirito. Après tout, même la science moderne n'a pas de réponse claire à la question de savoir ce qu'est l'esprit, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai », dit-il en souriant.

« Qu-quoi ?! Tu m'as forcé à me creuser la tête pour un truc que je n'ai jamais réussi à comprendre ! » fulmina Shino.

Machine Translated by Google

Kazuto détourna simplement le regard vers le quartier pluvieux à travers la fenêtre et dit gravement : « Mais il y a une personne qui a approché la réponse, tout en travaillant sur une théorie particulière. »

« Une… théorie ? »

« La mécanique quantique de l'esprit. Elle a été initialement proposée par un érudit anglais vers la fin du siècle dernier et traité comme C'est une science marginale depuis des années. Rath construit maintenant cette machine monstrueuse à partir de là… Tout d'abord, permettez-moi de préciser que je ne comprends plus grand-chose après cela. Mais bon, rappelez-vous comment j'ai décrit la structure de la cellule cérébrale ?

Shino et Asuna hochèrent la tête.

« À l'intérieur de la cellule se trouve un cadre qui soutient toute la structure. On les appelle microtubules. Le problème, c'est que ces petits « os » ne Ils sont comme un crâne. Pour le cerveau à l'intérieur cellule cérébrale.

"Hein…?"

« Ce sont des tubules. Des tubes creux. De très, très petits… nanomètres de diamètre. Mais ils ne sont pas vides. Il y a quelque chose de stocké à l'intérieur de ces tubes.

Shino regarda Asuna, puis ils regardèrent tous les deux Kazuto. Elle a demandé : « Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur ? »

« De la lumière », dit-il. « Des photons. Des photons évanescents, qu'on appelle Un photon est un quantum de lumière. Son existence est indéterminée par nature et fluctue constamment de manière probabiliste. Selon la théorie en question, cette fluctuation est, en fait… l'esprit humain.

Ces mots ont envoyé un frisson instantané et inexplicable à travers Le dos et les bras de Shino. L'esprit humain vacille.

Machine Translated by Google

Lumière ? L'image était mystérieuse, belle et, à son avis, étrangement sacrée par nature.

Les yeux bruns d'Asuna vacillèrent nerveusement tandis qu'elle réfléchissait au même concept. D'une voix rauque, elle dit : « Tout à l'heure, tu as dit que le nom de la nouvelle machine de plongée complète était… le Traducteur d'Âmes. Prétendent-ils que l'agrégat de toute cette lumière constitue l'âme humaine ? »

Les ingénieurs de Rath l'appellent plutôt champ quantique. Mais étant donné « Comment ils ont nommé la machine, je suis sûr que c'est ce qu'ils ressentent à ce sujet... Que ce champ quantique est l'âme. »

« Alors, qu'est-ce que ça veut dire ? Que le Traducteur d'Âmes est un ma- une machine qui ne se connecte pas au cerveau humain mais à l'âme elle-même…?"

« Dit comme ça, ça fait moins penser à une machine qu'à un objet magique dans un jeu. » Il sourit, essayant de détendre l'atmosphère. « Mais ce n'est pas une machine magique ni un miracle. Pour expliquer un peu plus son fonctionnement : il enregistre un photon de microtubule comme une unité de données appelée "coudée", basée sur son spin et son vecteur. Ainsi, la cellule cérébrale n'est pas seulement un commutateur qui laisse passer les signaux, mais un minuscule ordinateur quantique à part entière… Et même cette explication superficielle dépasse mon entendement… »

« Ne t'inquiète pas, tu m'as perdu il y a longtemps. »

"Moi aussi…"

Shino et Asuna ont signalé leur démission, et Kazuto a poussé un soupir de soulagement.

« Cette fusion de photons agit donc à la fois comme un processeur et mémoire, et cela pourrait bien être la véritable forme de l'âme humaine… Eh bien, Rath a décidé de lui donner un nom spécial. Il est basé sur le terme « lumière fluctuante », qui se combine ainsi :

Machine Translated by Google

Il s'arrêta.

« Fluctlight. »

« …Fluct…light », marmonna Shino en répétant le mot étrange. Si tout ce qu'il venait de leur dire était vrai, alors une de ces fluctlights se trouvait dans sa tête. En fait, c'était ce qu'elle utilisait pour penser… Sa propre conscience…

Ce frisson revint et elle frotta ses bras nus là où ils sortaient de ses courtes manches d'été.

Asuna, elle aussi, serrait son corps contre elle et marmonna : « Et lire… euh, traduire cette lumière fluctueuse, c'est ce que fait le Traducteur d'Âmes. Ce qui veut dire… que ce n'est pas une traduction à sens unique, n'est-ce pas ? »

Shino ne comprit pas au début. Elle lança un regard scrutateur à son amie. Regarde, et les yeux d'Asuna étaient pleins d'inquiétude.

« Réfléchis-y, Shino-non… Les AmuSpheres que nous utilisons ne se contentent pas d'intercepter les commandes de mouvement que notre cerveau envoie à notre corps. Elles renvoient des images, des sons… toutes sortes d'informations sensorielles au cerveau pour nous faire découvrir un monde virtuel. C'est le cœur de l'expérience d'immersion totale, tu sais ? Ce qui signifie que le Soul Translator ne serait pas une suite de cet appareil s'il ne pouvait pas faire la même chose. »

« Ce qui signifie… qu'il écrit des informations dans l'âme de l'utilisateur… ? »

Ils regardèrent tous deux Kazuto. Le garçon aux cheveux noirs était incertain. tain pendant un moment, puis a finalement indiqué une confirmation.

Le traducteur d'âme, que Rath désigne par l'acronyme STL, possède une capacité de traduction bidirectionnelle. Il prend les milliards de cubits de données que possède le fluctlight humain et les traduit.

Machine Translated by Google

Il les traduit en mots compréhensibles, et retraduit également les informations écrites dans nos mots afin de les enregistrer. Sinon, ce ne serait pas une véritable plongée dans un autre monde, comme le disait Asuna. Essentiellement, il accède à la partie du flux lumineux qui stocke et traite les informations sensorielles et leur donne les informations que « La machine veut que la personne voie ou entende. »

Asuna se pencha en avant. C'était ce qu'elle attendait.
« Vous dites que… cela fonctionne même sur la mémoire de l'âme ?
Tu viens de dire que tu n'as aucun souvenir de ce qui se passe après
Vous sortez d'un plongeon. Dites-vous que le traducteur d'âme,
STL — peut effacer ou écraser des souvenirs ?

« Non », dit-il en lui effleurant la main pour la rassurer et en secouant la sienne. tête. « Les parties qui gèrent la mémoire à long terme sont si vastes et possèdent un système d'archivage si complexe qu'elles sont actuellement hors de leur portée. Si je n'ai aucun souvenir de la plongée, c'est simplement parce qu'ils ont bloqué l'accès à ces parties.
Ils disent. Donc, ce n'est pas que le souvenir a été effacé après l'événement.
—Je ne m'en souviens tout simplement pas, je suppose.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

« Mais quand même… je suis inquiète, Kirito. Enfin, la manipulation de la mémoire… » dit Asuna, le visage baissé et inquiet. « Et n'est-ce pas Chrysheight… enfin, M. Kikuoka du gouvernement qui t'a proposé ce poste ? Je ne pense pas que ce soit quelqu'un de mal, mais j'ai l'impression de ne pas bien comprendre ses motivations. Il est comme le commandant de la guilde, d'une certaine manière. J'ai juste le sentiment… que quelque chose de grave va encore se produire… »

« Tu as raison, ce n'est pas quelqu'un avec qui on peut baisser complètement la garde. Je ne connais toujours pas son poste exact ni ses fonctions. Mais… »

Kazuto s'arrêta et ses pupilles se concentrèrent sur un endroit lointain.

J'ai pris le tout premier train du matin le jour où la machine à plongée intégrale originale a été exposée au parc d'attractions de Shinjuku. J'étais encore à l'école primaire… mais je savais que c'était ça. C'était le monde qui m'avait toujours attiré. J'ai économisé tout mon argent de poche pour m'acheter le NerveGear le jour de sa sortie… et j'ai passé d'innombrables heures sur toutes sortes de jeux VR. À l'époque, le monde réel m'importait éperdument. Finalement, j'ai été sélectionné pour la bêta de SAO , et tout a basculé à partir de là… Tous ces gens sont morts. Même après notre sortie, après deux ans, il y avait Sugou, et Death Gun après ça. Je veux juste… savoir où la technologie à plongée intégrale nous mène…

Ce que tous ces incidents signifiaient vraiment… Le fonctionnement du Soul Transla-tor est entièrement nouveau, mais l'architecture de base est calquée sur le Medicuboid qu'ils utilisent dans les hôpitaux.

Les épaules d'Asuna tressaillirent en entendant cela. Mais sa voix calme et posée continuait de résonner dans la pièce.

« J'ai juste un pressentiment. Il y a quelque chose dans le Traducteur d'Âmes. Quelque chose de plus qu'un simple divertissement… Oui, il y a peut-être des risques. Mais… » Il fit semblant de saisir une épée.

Machine Translated by Google

et je le balance. « Je suis déjà revenu de tous ces mondes. Je reviendrai aussi de celui-ci. Même si je ne suis qu'un joueur faible et maigre dans la vraie vie. »

« Tu serais totalement impuissant sans moi pour te protéger. » Asuna rit, puis soupira et regarda Shino. « Je me demande d'où il tire cette assurance. »

« Hmm, je ne sais pas. C'est un héros légendaire, après tout. »

Shino comprenait certains points de discussion entre Asuna et Kazuto, mais ignorait d'autres. Elle choisit donc de rester à distance de la conversation. Elle tenta alors de briser l'ambiance glaciale en disant : « J'ai lu le livre « Compte rendu complet de l' incident de SAO » paru le mois dernier. J'ai encore du mal à croire que l'Épéiste Noir qui y figure est bien ce type. »

« H-hé, ne le dis pas comme ça », se plaignit Kazuto en agitant ses mains avec dédain alors qu'il se penchait en arrière.

Asuna gloussa. « Je sais, non ? Le chef d'une guilde assez importante parmi les membres actifs du jeu a écrit le livre, donc il est assez précis sur la plupart des points, mais il y a un fort parti pris dans la représentation du peuple. Comme la scène où Kirito combat le joueur orange… »

« Quand je sors ma deuxième épée, personne ne peut me résister ! »

Les filles éclatèrent de rire et Kazuto s'enfonça d'un air maussade dans son chaise. Soulagé qu'Asuna sourie à nouveau, Shino décida de lui donner une suite.

« J'ai entendu dire que le livre allait être traduit en anglais pour les États-Unis. Le grand héros deviendra alors une figure internationale. »

Machine Translated by Google

« … Juste au moment où j'essayais d'oublier… Ils me doivent vraiment des royalties, je suppose », grommela Kazuto, provoquant une nouvelle salve de rires. ter.

Shino décida de revenir au sujet en posant une question qui la tracassait. « Mais Kirito, est-ce que ce STL fait exactement la même chose que l'AmuSphere ? S'il se contente de générer un monde virtuel polygonal et d'envoyer les images et les sons au cerveau comme avant, pourquoi s'embêter avec ce nouveau système sophistiqué ? »

« Ah ! Bonne question », dit-il en se redressant. « Vous avez dit "générer un monde polygonal virtuel". Eh bien, un polygone, c'est juste une série de coordonnées et un plan qui les relie. Ce sont des données numériques. La modélisation est tellement haute résolution aujourd'hui que les arbres, les meubles et tout le reste sont indiscernables de la réalité, mais au fond, ils ne sont pas différents de celui-ci. »

Il feuilleta le téléphone posé sur la table et en démarra un. des mini-jeux préinstallés. La voiture de course futuriste qui tournait lentement sur l'écran de démonstration avait un intérieur primitif et des angles un peu carrés. Elle ne tromperait personne.

Shino leva les yeux et remarqua : « Bien sûr… même dans ALO et GGO, si on a suffisamment de joueurs au même endroit, le système commence parfois à s'essouffler en dessinant des objets. Mais il n'y a pas vraiment de différence fondamentale entre AmuSphere et STL à ce niveau-là, n'est-ce pas ? Ils montrent tous deux à leurs utilisateurs des choses qui n'existent pas, pour qu'ils puissent les voir et les toucher. Ces choses doivent encore être créées sous forme de modèle 3D de A à Z. »

« C'est ça le problème. Euh… comment expliquer ça… ? »

Kazuto marqua une pause, puis ramassa le verre shakerato vide. et le montra à Shino. « Ce verre existe bel et bien, n'est-ce pas ? »

« …Oui », répondit-elle sèchement. Kazuto le rapprocha de son visage.

Machine Translated by Google

Ses mots suivants étaient quelque peu difficiles à comprendre.

Écoutez. En même temps que ce verre est tenu entre mes doigts… il est aussi dans votre esprit, dans ce que Rath appellerait votre lumière fluctuante. Techniquement, c'est simplement la lumière réfléchie par le verre que vos rétines captent et convertissent en signaux nerveux qui vous permettent de le visualiser comme un verre dans votre esprit. Maintenant, si je fais ça…

Il tendit la main et lui couvrit les yeux de l'autre. Elle ferma machinalement les paupières, réduisant sa vision à un gris profond teinté de rouge.

« Le verre en toi a-t-il disparu instantanément ? »

Elle n'était pas sûre de ce qu'il voulait dire, mais elle lui a donné une réponse honnête. Répondez quand même. « Je ne suis pas si distrait. Je l'ai observé si longtemps que je me souviens de la couleur et de la forme du verre. Oh… mais ça devient un peu plus flou… »

"Exactement."

Il retira sa main et Shino ouvrit les yeux pour le regarder.

« Exactement, quoi ? »

« Écoutez bien… Quand nous regardons le verre, la table, ou l'autre, nous conservons ces données sous une forme qui peut être stockée et rejouée dans le centre de traitement visuel de nos Fluctlights. Ce n'est pas une simple copie qui disparaît dès que nous fermons les yeux. Alors, quand je cache ce verre et que votre souvenir s'estompe… »

Il glissa la main qui tenait le verre sous la table.

« Et puis j'entre dans votre centre de vision Fluctlight une copie parfaite de ces données lorsque vous regardiez le verre plus tôt,

Machine Translated by Google

vous verrez un verre qui n'est pas réellement sur la table en ce moment.
Quelque chose de bien plus vivant qu'un simple modèle 3D… Le verre sera absolument identique à la réalité.

« D'accord… c'est peut-être vrai en théorie… mais quand vous parlez de données que l'esprit humain enregistre, ce n'est que de la mémoire, n'est-ce pas ?
On ne peut pas simplement hypnotiser les gens pour qu'ils recréent leurs souvenirs à partir d'une source externe. Comment font-ils…

Shino s'arrêta. Quelques minutes plus tôt, Kazuto lui avait parlé d'une machine capable de faire exactement cela. Asuna rompit son long silence pour intervenir à sa place.

« De la même manière que l'AmuSphere montre les données 3D du cerveau de l'utilisateur… le STL écrit des mémoires à court terme dans l'esprit de l'utilisateur.
En d'autres termes… ce n'est pas une création. Le monde virtuel et tout ce qu'il contient, construit par le STL… est essentiellement réel, pour autant que notre cerveau puisse le traiter… ?

Kazuto baissa la tête et reposa le verre sur la table.
Rath appelle les images que nous gardons en tête des "données visuelles pneumatiques". Je me souviens encore de mes premières plongées d'essai… et c'était différent. Cela n'avait rien à voir avec les mondes de réalité virtuelle créés par l'AmuSphere. J'étais dans une petite pièce, mais…

Il s'arrêta et adopta un sourire gêné et délibéré qui creusait une fossette sur une joue.

« …Je n'avais pas réalisé au début que c'était virtuel. »

Machine Translated by Google

3

Un monde virtuel indiscernable de la réalité.

C'était un thème abordé dans de nombreuses fictions depuis des décennies. Shino pouvait nommer sur-le-champ au moins cinq livres ou films inspirés de cette idée.

Lorsque l'ère de la plongée complète, des NerveGears et des AmuSpheres arrive Chaque maison était arrivée, les médias étaient submergés d'articles de réflexion et de blogs se demandant si le moment était enfin venu où nous perdrions de vue si notre réalité était vraiment la vraie vie. Shino se souvenait avoir été nerveuse à ce sujet avant de plonger pour la première fois.

Mais après l'avoir essayée, pour le meilleur et pour le pire, cette inquiétude s'est dissipée. L'expérience VR de l'AmuSphere était un véritable miracle de technologie de pointe. L'expérience sensorielle complète du monde virtuel était brillante et magnifique, ce qui ne faisait que souligner sa différence avec le monde réel. Les images, les sons et les textures étaient trop purs, trop… simples. Il n'y avait pas de poussière dans l'air, pas de tissus effilochés par l'usure, pas de rayures ni de bosses sur les tables. Chaque objet 3D codé avait une limite stricte : la main-d'œuvre de l'entreprise de conception et la puissance du processeur de l'appareil qui l'affichait. Cela pourrait changer à l'avenir, mais en 2026, la technologie ne pouvait pas créer un monde virtuel indiscernable du monde réel…

C'est du moins ce que Shino pensait, jusqu'à ce qu'elle entende ce que Kazuto Kirigaya avait à dire.

Machine Translated by Google

« Mais Kirito… ça veut dire que tu pourrais être dans… le STL, comme on dit ? En ce moment même. Ils pourraient te nourrir de souvenirs d'Asuna et moi », dit Shino avec un sourire taquin, essayant de dissimuler le frisson qui la parcourait. Elle s'attendait à ce qu'il rigole, mais pire encore, il fronça les sourcils et la fixa du regard.

« Hé, arrête ! Je suis réelle ! » protesta-t-elle en agitant les mains.
mais Kazuto semblait encore plus méfiant.

« Si tu étais le vrai Sinon… tu te souviendrais de la promesse que tu m'as faite hier. »

« P-promesse ? »

« Tu as dit qu'en guise de remerciement d'être venu te rencontrer, je pouvais manger autant de cheesecakes Dicey que je voulais. C'est le dessert le plus cher du menu. »

« Qu-quoi ?! Je n'ai jamais passé ce marché avec toi ! Oh… m-mais ça
Ça ne veut pas dire que je suis un imposteur ! Allez, Asuna, dis-lui que je suis réel !

Elle se tourna vers son amie pour lui demander de l'aide. Asuna lui prit les mains et murmura : « Shino-non… as-tu oublié ? Tu m'avais promis que je pourrais manger autant de tartelettes aux baies et aux cerises que je voulais… »

« Quoi ?! »

Peut-être était-elle celle qui était piégée dans un monde virtuel et
Sa mémoire ayant été manipulée. Kazuto et Asuna gonflèrent alors leurs joues et éclatèrent de rire. Shino réalisa enfin qu'elle n'était pas la taquine, mais la victime.

« Comment oses-tu… Pas toi aussi, Asuna ! Je vais vous tirer une centaine de flèches à tête chercheuse chacune la prochaine fois que je vous verrai à ALO ! »

« Ha-ha-ha ! Pardon, Shino-non, pardonne-moi ! » rit Asuna en serrant la fille dans ses bras. La simple gentillesse de ce geste la remplit.

Machine Translated by Google

Son cœur était rempli de chaleur, qu'elle tenta de dissimuler en se détournant, vexée. Pourtant, elle ne put retenir longtemps un sourire, et elle se joignit bientôt aux rires.

Kazuto ajouta un commentaire lent à l'atmosphère plus détendue. « La technologie semble vraiment effrayante quand on entend tous ces termes comme « fluctlight » et « visuels pneumoniques »… mais je crois que je m'identifie davantage au monde créé par la STL qu'à celui de l'Amu-Sphere. En fin de compte, c'est plutôt un rêve éveillé… »

« Un… rêve ? » dit Shino, ne s'attendant pas à ce que ce mot soit prononcé. De manière plutôt appropriée, le garçon qui jouait un combattant spriggan ayant un penchant pour endormir les autres dans ALO a continué. « Ouais. Vous invoquez des objets qui existent sous forme de souvenirs enregistrés, créez un monde en les combinant ensemble, puis faites des choses dedans… Cela ne ressemble-t-il pas à la façon dont fonctionnent les rêves ? En fait, on dit que les schémas cérébraux des personnes du STL sont très proches de ceux du sommeil.

« Donc ton boulot, c'est surtout rêver ? Tu as dormi trois jours entiers et tu as gagné un max d'argent en faisant ça ? »

« C-c'est ce que je t'ai dit dès le début. Je n'ai pas mangé, je n'ai pas Je buvais, je dormais. J'avais une perfusion pour boire et me nourrir.

Maintenant qu'il le mentionnait, elle se souvenait bien qu'il avait dit cela juste après son arrivée au café. Mais elle supposait qu'il était simplement allongé sur un matelas de gel, et non plongé dans un très, très long rêve.

Shino leva les yeux et murmura : « Un rêve de trois jours… Tu pourrais faire plein de choses pendant ce temps. Et tu n'aurais pas à te soucier de te réveiller avant d'avoir mangé ce délicieux morceau de gâteau.

« Malheureusement, je ne me souviens pas du genre de choses que j'ai mangées l'autre jour.

Machine Translated by Google

« À côté. Disons que j'ai mangé du gâteau à chaque repas… » plaisanta-t-il, mais laissa ses mots s'éteindre. Shino baissa les yeux et vit que ses sourcils étaient pensifs sous sa longue frange.

« …Qu'est-ce qui ne va pas, Kirito ? » demanda Asuna, mais il ne répondit pas. Il fit le mouvement de saisir quelque chose et de le porter à sa bouche.

« …Ce n'était pas… du gâteau… Quelque chose de plus dur… et salé… mais c'était bien. Qu'est-ce que c'était… ?

« T-tu te souviens ? Qu'est-ce que tu mangeais dans le monde virtuel ? »

« …Non. Je ne m'en souviens plus. C'est quelque chose que je n'ai jamais mangé en réalité… Je crois… »

Il fronça les sourcils quelques secondes encore, réfléchissant intensément, mais finit par expirer et abandonner. Shino ne put retenir la question qui lui traversa l'esprit.

« Attends, est-ce seulement possible, Kirito ? Manger quelque chose dans le STL que tu n'as jamais goûté en vrai ? Je croyais que tu avais dit que le STL créait un monde virtuel construit à partir d'éléments qu'il trouve dans la mémoire de l'utilisateur. Donc, en gros, il ne peut pas te montrer des choses que tu n'as jamais vues ni te donner à manger des choses que tu n'as jamais mangées, n'est-ce pas ? »

« Oh… ouais, c'est vrai. Excellente remarque, Shino-non. Cela ne signifierait-il pas que le monde virtuel de la STL est extrêmement limité, malgré son réalisme ? Impossible de créer un véritable royaume fantastique comme ils l'ont fait pour Aincrad ou Alfheim. »

Il acquiesça d'un hochement de tête et sourit pour dissiper l'atmosphère gênante qu'il avait créée. « C'est très malin de votre part. En fait, je n'avais pas perçu cette limitation la première fois que j'ai entendu parler des visuels pneumoniques. Je ne m'en suis rendu compte que juste avant cette plongée expérimentale de longue durée, et j'en ai parlé à l'équipe de Rath, mais je suppose que cela touchait directement le cœur du STL. »

Machine Translated by Google

« Technologie, et ils ne m'en ont pas dit beaucoup. La seule chose que je peux dire, c'est que… le personnel a décrit le monde virtuel comme étant construit à partir de la mémoire, mais n'a pas précisé qu'il provenait de la mémoire du plongeur. »

« Hein… ? Qu'est-ce que ça veut dire… ? » demanda Shino, mais Asuna prit une courte inspiration.

« Tu veux dire… les souvenirs des autres ? Ou… ou qu'ils peuvent créer des souvenirs qui n'appartiennent à personne, de toutes pièces… ? » demanda-t-elle à voix basse. Shino comprit enfin.

Et si ces visuels pneumoniques étaient enregistrés dans un format qui D'autres êtres humains pourraient-ils traiter ? Et s'ils avaient déjà déchiffré ce format ? Cela rendrait cette idée fondamentalement possible. De nouveaux objets, de nouvelles saveurs, des paysages inédits… La création d'un rêve véritablement « réel ».

Kazuto confirma ses soupçons. « Cela fait un peu plus de deux mois que je travaille chez Rath… Il n'y avait aucune limite de mémoire lors des premiers tests, alors je me souviens de quelques mondes VR. L'un d'eux n'était qu'une grande pièce où traînaient quelques centaines de chats. »

« …Tant de chats… »

Shino laissa un sourire se dessiner sur ses traits en imaginant ce paradis, puis secoua la tête pour chasser cette image. Elle fit signe à Kazuto de continuer, et il grimaça en essayant de se souvenir des autres.

« D'après mes souvenirs… il y avait plein de chats de races inconnues. Et pas seulement… Certains avaient des ailes et volaient, d'autres étaient tout ronds et bouffis et rebondissaient sur les murs. Je ne pouvais pas me souvenir de choses pareilles. »

Machine Translated by Google

« Et ils ne pouvaient pas non plus provenir de la mémoire de quelqu'un d'autre », ajouta Asuna. « Je veux dire, personne n'a jamais vu de chat ailé dans le monde réel. Soit quelqu'un de l'équipe a créé ce chat volant pour vous le montrer… soit le système STL l'a généré de toutes pièces. »

« Si c'est le cas, ce serait un exploit majeur. Si le système est capable de faire autant pour un seul objet, il pourrait à terme créer un monde entier. »

Ils restèrent assis sur ses paroles en silence.

Un monde virtuel créé sans intervention ni travail humain.

Quelque chose dans ce concept fit bondir le cœur de Shino. Récemment, elle a constaté une aliénation croissante envers la conception arbitraire des VRMMO comme GGO et ALO.

Naturellement, tous les jeux VR existants ont dû être créés par des concepteurs issus d'une équipe de développement. Si les bâtiments, les arbres et les rivières semblaient tous exister indépendamment, ils ont tous été modélisés et façonnés selon les caprices d'un artiste, d'un autre être humain.

Chaque fois que ce fait lui était rappelé en jouant, une part profonde d'elle-même sortait d'une rêverie. C'était la reconnaissance et l'acceptation du fait qu'ils dansaient tous sur la paume des « dieux » qui avaient développé le jeu pour eux.

Shino n'avait même pas créé Gun Gale Online pour s'amuser. Même si elle avait surmonté une partie de son fardeau émotionnel, elle croyait toujours qu'il y avait un sens réel à ce qu'elle vivait dans le monde virtuel. Elle ne partageait pas les sentiments de ces escadrons qui collectionnaient des maquettes d'armes dans la vraie vie et arboraient leurs uniformes avec les médailles correspondantes dans le jeu. Non, elle croyait que la persévérance et la maîtrise de soi que Sinon avait développées dans le jeu pourraient, d'une manière ou d'une autre, se transmettre à

Machine Translated by Google

Asada dans le monde réel. Sinon, pourquoi avait-elle consacré autant de temps et d'argent à cette activité ?

Qu'une personne aussi timide puisse devenir si amicale avec Asuna en seulement quelques mois était un signe de progrès majeur, pensa Shino. L'autre fille affichait toujours un léger sourire, mais Shino était certain qu'elles partageaient le même point de vue. Les VRMMO n'étaient pas un plaisir évasif, mais un outil pour s'améliorer dans le monde réel. Asuna était comme ça aussi. Et Kazuto… eh bien, inutile de le préciser.

C'est précisément pourquoi elle refusait de croire qu'un monde de réalité virtuelle n'était qu'une construction, et que tout ce qui s'y passait relevait de la fiction. Elle refusait de croire cela, mais quelqu'un, bien sûr, avait construit chacun d'eux.

La nuit où elle était restée chez Asuna le mois dernier, Shino avait maladroitement révélé ce sentiment d'aliénation dans la chambre obscure. À côté d'elle, dans le grand lit, Asuna y réfléchissait.
Puis elle dit : « Shino-non, on pourrait dire la même chose du monde réel. Tout ce qui concerne notre environnement, de nos maisons et de nos villes à notre statut d'étudiant, en passant par la structure même de la société, a été conçu par des êtres humains… Dans le but de devenir plus forts ou de pouvoir suivre la voie que nous souhaitons, je pense. »

Elle marqua une pause, puis sourit et continua. « Mais j'aimerais bien « J'aimerais un jour voir un monde en réalité virtuelle qui n'aurait été conçu par personne. Si cela existait, j'ai l'impression que ce serait un monde encore plus réel que celui dans lequel nous vivons… »

« Un monde plus réel », murmura Shino sans s'en rendre compte. Asuna la regarda et hocha la tête, se souvenant clairement de la même conversation.

« Kirito, dis-tu… que si tu utilises la STL, tu pourrais créer une réalité qui est subjectivement la même ou plus grande que la réalité

Machine Translated by Google

« Un monde alternatif ? Un véritable monde alternatif sans concepteur humain ? »

« Hmm », marmonna-t-il, puis il secoua lentement la tête. « Non… je pense que ce serait très improbable pour le moment. On pourrait peut-être générer des terrains naturels comme des forêts ou des champs, mais je pense qu'il serait impossible de créer des villes complexes de manière logique sans l'intervention d'un esprit humain. Quant aux autres possibilités… j'imagine que si on réunissait quelques centaines de testeurs et qu'on leur faisait construire une ville ou une culture sur des plaines désertes, on pourrait considérer cela comme un monde sans Créateur divin… »

« Wow, ça ressemble à un vrai projet à long terme. »

« Il faudrait des mois pour que la carte soit terminée. »

Les filles rirent à la blague de Kazuto. Mais ses sourcils restèrent froncés tandis qu'il continuait à réfléchir à l'idée. Finalement, il murmura : « Alors, c'est une simulation de développement culturel ? Ce n'est peut-être pas si loin de la vérité. Si la fonction FLA du STL évolue encore… mais cela nécessitera une limite de mémoire… »

« Du S au F au L au quoi maintenant ? » demanda Shino, perdu dans la série d'acronymes.

Il leva les yeux, surpris. « Ah oui. C'est le deuxième pouvoir magique du Traducteur d'Âmes. J'ai dit que le monde virtuel du STL, c'est comme un rêve, hein ? »

"Ouais."

« Avez-vous déjà fait un très long rêve, et quand vous vous réveillez, Tu es juste épuisé ? Surtout quand c'est un cauchemar…

« Oh, bien sûr », dit-elle en fronçant les sourcils. « C'est comme si on courait sans cesse devant quelque chose, et qu'on savait déjà que c'était un rêve, mais qu'on n'arrivait pas à se réveiller. Seulement après avoir couru.

Machine Translated by Google

« Tu te réveilles toute la nuit, et puis il s'avère que tu es toujours dans le rêve. »

« Combien de temps ces rêves durent-ils ? »

« Combien de temps ? Deux heures… trois, peut-être. »

« C'est ça le truc. Quand on mesure les ondes cérébrales, même les moments où les gens ont l'impression de rêver depuis toujours, la véritable période de rêve ne dure que quelques minutes avant le réveil », dit Kazuto. Il tendit les mains et couvrit les écrans de téléphone posés sur la table. Puis il demanda malicieusement : « Sinon, si on commençait à parler du STL à 16h30, quelle heure penses-tu qu'il soit maintenant ? »

"Euh…"

Elle ne s'attendait pas à cette question. Le solstice était passé et la lumière était abondante, ce qui l'empêchait de déterminer l'heure exacte à partir de la seule quantité de lumière qui entrait par les fenêtres. Elle devait deviner.

« Euh… environ quatre heures et demie ? »

Il retira ses mains et tourna l'écran vers Shino.
L'horloge indiquait qu'il était bien plus de cinq heures.

« Wouah, ça fait si longtemps ? »

Voyez-vous, l'écoulement du temps est très subjectif, non seulement dans nos rêves, mais aussi dans le monde réel. En cas d'urgence et de poussée d'adrénaline, le temps s'écoule lentement. À l'inverse, lorsque vous êtes détendu et que vous profitez d'une conversation agréable, vous levez les yeux et des heures se sont écoulées. Dans son étude des lumières fluctuantes et de la conscience humaine, Rath a élaboré une théorie approximative expliquant ce phénomène. Au centre de votre esprit se trouve une impulsion qu'ils appellent « signal de contrôle de l'horloge de la pensée », bien qu'ils en ignorent l'origine.

Machine Translated by Google

encore."

« Pointage… ? »

« Ouais, comme un ordinateur. Comment ils mesurent le nombre de giga-hertz de votre CPU et tout ça. »

« Le nombre de calculs par seconde ? » demanda Asuna.
Kazuto tapota son doigt sur la table.

« Ils indiquent toujours la valeur maximale du catalogue, mais le rythme n'est pas constant. En général, il est assez lent pour le refroidir et économiser l'énergie, mais à mesure qu'on lui demande de traiter davantage… » Il accéléra la cadence. « Cela accélère l'horloge du processeur pour augmenter la vitesse. L'ordinateur photonique qui recrée une lumière fluctuelle agit de la même manière. En cas d'urgence, lorsque la quantité de données à traiter augmente considérablement, il accélère son horloge mentale en réponse. N'avez-vous pas l'impression que les balles de GGO ralentissent quand on est très concentré ? »

« Enfin, quand je suis vraiment dans un bon rythme, oui. Mais je ne peux pas faire ce truc d'esquive de balles que tu fais. » Elle fit la moue. Il fronça les sourcils et secoua la tête.

« Je ne pourrais pas faire ça maintenant non plus. Je dois me réentraîner avant le prochain BoB… Bref, l'horloge mentale affecte la perception du temps. Quand l'horloge avance, la perception du temps qui passe ralentit. C'est particulièrement prononcé pendant le sommeil. Le Fluctlight accélère considérablement pour traiter toutes ces données mémorielles, et on finit par faire plusieurs heures de rêves en quelques minutes. »

« Hmm… »

Shino croisa les bras. C'était déjà assez fou qu'ils parlent d'un ordinateur capable de lire dans ses pensées grâce à la lumière ; toute cette histoire de pensée qui accélère sa vitesse mentale.

Machine Translated by Google

Les hauts et les bas devaient être pris avec des pincettes. Mais Kazuto était souriant comme s'il y avait encore plus à dire sur l'histoire.

Alors, extrapolons à partir de là. Ce serait formidable si vous…
« Pourriez-vous faire vos devoirs ou votre travail en dormant ? En quelques minutes de temps réel, vous pourriez travailler des heures. »

« C-c'est fou. »

« Exactement. On ne peut pas contrôler ses rêves pour faire exactement ce qu'on veut.
« Je veux », protesta Asuna.

Mais le sourire de Kazuto ne faiblit pas. « La raison pour laquelle les rêves réels sont si dispersés, c'est un sous-produit du processus de classement de la mémoire.
Les rêves que vous voyez dans la STL sont bien plus clairs ; en fait, il s'agit simplement d'un monde de réalité virtuelle fonctionnant selon la logique du rêve. Une fois à l'intérieur, il interfère avec le fonctionnement de l'horloge mentale.
Le pouls s'accélère. Il synchronise ensuite le passage du temps.
dans le monde virtuel pour l'accélérer également. Par conséquent,
quantité de temps réel que l'utilisateur passe dans le virtuel
Le monde est multiplié. C'est la principale fonction du STL : l'accélération de la lumière fluctuée, ou FLA.

« …Tout ça… c'est juste… »

Ça ne semble pas réel, pensa Shino. C'était plus qu'un « petit » différent de l'AmuSphere.

La simple introduction d'un accès régulier à la technologie de plongée complète avait a entraîné des changements sociaux importants. Dans la quête toute-puissante
Afin de réduire les coûts, les entreprises ont commencé à organiser des présentations et des réunions virtuelles. De nombreux spectacles et films entièrement en 3D ont été diffusés.
sortaient chaque jour, offrant au spectateur la possibilité d'habiter le
Une scène sous tous les angles. Les seniors ont adoré le logiciel touristique, spécialisé dans la reconstitution très précise des destinations populaires.
Et comme Kazuto l'a mentionné plus tôt, il était également utilisé dans l'entraînement militaire.

Machine Translated by Google

L'augmentation soudaine de la gamme d'intérêts qui pouvaient être appréciés à l'intérieur a conduit à une contre-vague prévisible de « marcheurs » qui J'ai insisté pour sortir et flâner en ville sans destination précise. Curieusement, cela a donné naissance à une gamme de simulateurs de marche virtuels très populaire. Même les grandes chaînes de restauration rapide s'y étaient mises. dans le monde des affaires avec des lieux virtuels que vous pouvez visiter.

La société s'est donc demandée où exactement le monde virtuel allait se trouver. envoyer le monde réel dans lequel nous vivons. Que se passerait-il une fois que Le traducteur d'âme est apparu et les gens ont pu accélérer leur conscience ? Shino sentit une sensation glaciale lui parcourir la peau.

Pendant ce temps, Asuna répéta : « Un long… rêve… » puis regarda Je me suis tourné vers Kazuto et j'ai souri. « Je suppose que je devrais être reconnaissant que SAO s'est produit avant le développement du Soul Translator. Si nous étions en le jouant sur la STL, Aincrad aurait pu être un millier d'étages et prendre vingt ans à battre.

« Ugh… épargne-moi », gémit-il en secouant la tête.

Asuna sourit à nouveau et demanda : « Donc toute cette semaine, tu étais juste « Tu as un long rêve ? »

« Oui. C'était un test fonctionnel pour une utilisation consécutive à long terme… Trois jours de plongée sans eau ni nourriture. Je crois que j'ai perdu un peu de poids…"

« Plus qu'un peu ! Et voilà, tu t'enfonces dans la folie ! « Je reprends mes affaires », dit-elle en piquant une crise mièvre et en croisant les bras. « Je passe à Kawagoe demain pour te préparer un De la nourriture ! Je ferais mieux de demander à Suguha de faire le plein de légumes.

« Sois gentil avec moi. »

Alors que Shino regardait les deux plaisanter avec un sourire sur son visage, un Une question soudaine lui vint à l'esprit. « Alors, euh… est-ce que ça veut dire que au cours de la plongée de trois jours, cet accélérateur de pensées a été

Machine Translated by Google

« Tu travailles ? Combien de temps as-tu réellement passé là-bas ? »

Il pencha la tête, essayant de se souvenir, et dit : « Eh bien… comme je l'ai expliqué plus tôt, mes souvenirs de la plongée sont limités… mais je me souviens qu'ils disaient que le facteur d'amplification maximal actuel du FLA est un peu plus de trois… »

« Alors… neuf jours ? »

« Ou dix. »

« Hmm… Je me demande dans quel genre de monde c'était et ce que tu faisais. Si tu ne peux pas emporter les souvenirs, pourrais-tu au moins les emporter avec toi ? Y avait-il d'autres testeurs ? »

« Honnêtement, je n'en ai aucune idée. Ils ont dit avoir
Les connaissances avancées influenceront les résultats du test. Mais même s'ils bloquent les souvenirs de la plongée, je ne sais pas s'ils peuvent limiter la mémoire existante… En tout cas, l'endroit où je vais à Roppongi ne possède qu'un seul STL expérimental, donc je suppose que j'étais le seul à plonger. Ils ne m'ont rien dit sur l'intérieur. À quoi bon être un batteur si on ne peut pas bénéficier d'un avantage en tant que bêta-testeur ? Ils ne m'ont donné que le nom de code de leur monde de test.

« Et c'est quoi ça ? »

« Les Enfers. »

« Comme… un monde souterrain ? Je me demande si c'est le thème du design. »

« Je ne sais même pas si c'est censé être réaliste, fantastique ou de la science-fiction. Mais avec un nom pareil, je suppose que c'est sombre et souterrain… »

« Hmm. Ça ne me touche pas vraiment », murmura Shino.

Machine Translated by Google

Pendant ce temps, Asuna posa un doigt sur son menton fin et dit doucement : « Peut-être… que ça a aussi un rapport avec Alice. »

« Alice… ? »

Comme je l'ai dit à propos de l'origine du nom Rath, celui-ci vient peut-être d' Alice au pays des merveilles. Le titre original du manuscrit était Les Aventures souterraines d'Alice.

« Oh, je ne savais pas. Plus j'entends parler de cette entreprise, plus elle me semble tout droit sortie d'un conte de fées », remarqua Shino, tout étourdi.
« En fait, les deux livres d'Alice étaient de grands et longs rêves au final, n'est-ce pas ?
Je me demande si cela signifie que tu prenais le thé avec des lapins et que tu jouais aux échecs avec une reine pendant que tu étais sous terre, Kirito.

Asuna gloussa à cette pensée. Mais Kazuto fixait un point fixe sur la table, perdu dans ses pensées.

« …Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Shino.

« …Oh, euh… »

Il leva les yeux, toujours en plissant les yeux, puis cligna des yeux, manifestement confus.

« Quand tu as dit "Alice"… j'ai eu l'impression que j'allais me souvenir de quelque chose… C'était juste un de ces moments, tu sais ? Quand on est sur le point de se souvenir de quelque chose d'énorme, mais qu'on ne se souvient plus de quoi c'était, alors ça reste là, comme une boule d'angoisse sur les épaules ? »

« Oh, oui. C'est un peu comme quand tu fais un cauchemar et que tu te réveilles à partir de là, mais vous ne vous souvenez plus de quoi il s'agissait.

« Il y a quelque chose… quelque chose que j'oublie et que j'étais censé faire tout de suite », se lamenta Kazuto en froissant ses cheveux.

Machine Translated by Google

Asuna le regarda avec inquiétude et demanda : « Est-ce un souvenir du test… ? »

« Mais tu as déjà dit que toute la mémoire du monde virtuel était effacée », lui rappela Shino. Il ferma les yeux et gémit, puis abandonna et s'affaissa.

« Eh bien, ce furent dix jours de souvenirs. Peut-être y a-t-il des petits fragments… des éléments ici et là qu'ils ne pouvaient pas complètement bloquer… »

« Je vois… Si c'est le cas, si tu avais encore la mémoire, tu aurais une semaine de plus que nous, mentalement parlant. C'est… assez effrayant d'y penser. »

« Je ne sais pas… J'aime bien ça », dit Asuna. Elle avait un an de plus que lui. « C'est comme si ça comblait un peu le fossé. »

Kazuto lui adressa un faible sourire. « À ce propos, depuis la fin de la plongée d'hier jusqu'à la mi-journée d'aujourd'hui, j'ai eu une drôle d'impression. C'était comme si… tous les coins familiers de la ville, les séries télé et tout le reste étaient nouveaux, comme si je ne les avais pas vus depuis une éternité. Et quand je voyais des gens en classe, je me disais… "C'est qui déjà ?" »

« Oh, ne dramatise pas. Ce n'était que dix jours », rétorqua Shino.

« Ouais, tu vas m'inquiéter », se plaignit Asuna.
« Tu dois arrêter de participer à cette expérience dangereuse, Kirito. Ça va certainement nuire à ta santé, d'abord. »

« C'est vrai. Le test de plongée consécutif à long terme a été un succès majeur. Le processus est terminé, et tous les obstacles majeurs à la construction fondamentale ont été franchis. Vient ensuite l'étape de la transformation en machine fonctionnelle, mais je n'ose imaginer combien d'années il faudra pour réduire cet énorme engin à un niveau commercial… Je ne compte pas me lancer dans des petits boulots de sitôt. J'ai des examens le mois prochain, de toute façon.

Machine Translated by Google

« Beurk », dit Shino en grimaçant. « Ne me le rappelez pas. Vous avez de la chance ; vous n'avez presque pas d'examens. On doit encore utiliser des Scantrons. J'aimerais qu'ils s'adaptent à leur époque. »

« Hi-hi ! On devrait bientôt réviser », suggéra Asuna. Elle leva les yeux vers le mur derrière Shino et haleta. « Il est presque six heures ! Le temps passe vraiment vite quand on discute. »

« Je suppose qu'on devrait conclure. J'ai l'impression qu'on n'a parlé que de « Le point principal de la réunion pendant environ cinq minutes », a déclaré Kazuto en souriant.

« Eh bien, le BoB est très en avance, et nous pouvons décider des caractères « Une fois que vous avez converti, construisez une stratégie plus fine et plus efficace », suggéra Shino.

« Bonne idée. Mais je n'utiliserai rien d'autre qu'un sabre laser. »

« Il faut l'appeler une épée à photons ! »

Il rit et prit l'addition, proposant de la payer avec les soixante-douze heures de salaire qu'il venait de gagner, puis la porta au comptoir. Shino et Asuna remercièrent chaleureusement pour le repas et se dirigèrent vers la porte.

« Nous reviendrons, Agil. »

« Merci pour les haricots blancs ; ils étaient délicieux », lança Shino à la propriétaire, occupée à se préparer pour la circulation nocturne, tout en sortant son parapluie du tonneau de whisky. La sonnette retentit lorsqu'elle ouvrit, laissant entrer le bruit de l'agitation et de la pluie.

Le soleil n'était pas encore couché, mais les nuages lourds bloquaient la majeure partie de La lumière était si intense qu'il faisait noir comme la nuit dans la rue mouillée. Elle ouvrit son parapluie et descendit le petit escalier.

Machine Translated by Google

puis s'arrêta. Elle scruta rapidement la zone.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Shino-non ? » demanda Asuna derrière elle. Shino reprit ses esprits et se précipita dans la rue, puis se retourna.

« N-non, ce n'est rien », dit-elle timidement. Elle n'allait pas l'admettre. que le sens du sniper à l'arrière de son cou venait de ramper.
La possibilité que son instinct de détecter un sniper en plein air se soit transféré dans la vie réelle n'était pas quelque chose qu'elle voulait affronter maintenant.

Asuna était toujours curieuse, mais la sonnette de la porte retentit à nouveau, l'incitant à continuer à descendre les escaliers.

Kazuto émergea, fourrant son portefeuille dans son sac. En descendant dans la rue, il murmura : « Alice… »

« Tu continues à parler de ça ? »

« Eh bien… maintenant que j'y pense, j'ai dû entendre quelque chose du personnel discuter entre eux avant la plongée STL vendredi… A, L, I… Arti… Labile… Intelli… Hmm, qu'est-ce que c'était déjà… ? » marmonna-t-il, surtout pour lui-même.

Asuna étendit son parapluie au-dessus de lui et rit doucement. « Une fois qu'il a une idée en tête, il ne peut plus s'arrêter. Si tu es si curieux, pose-leur la question la prochaine fois que tu y vas. »

« Oui, bien vu », dit Kazuto. Il secoua la tête plusieurs fois pour s'éclaircir les idées et ouvrit enfin son parapluie.
« Eh bien, Sinon, nous nous reverrons pour planifier cette conversion GGO . »

« Bien reçu. On peut aussi se voir à l'ALO . Merci d'être venu. »

« Au revoir, Shino-non. »

Machine Translated by Google

« Au revoir, Asuna. »

Elle a fait signe au couple alors qu'ils se dirigeaient vers leur train JR, puis a tourné dans la direction opposée pour marcher jusqu'à sa station de métro.
Elle jeta à nouveau un coup d'œil par-dessus son parapluie, mais le regard indiscret qu'elle avait ressenti quelques instants plus tôt avait disparu, comme s'il n'avait jamais existé.

Machine Translated by Google

INTERLUDE I

La température corporelle est une chose tellement étrange, pensa Asuna Yuuki.

Sous le ciel bleu marine, dont les nuages se paraient d'orange après la fin de la pluie, ils marchaient main dans la main. Kazuto Kirigaya était perdu dans ses pensées depuis plusieurs minutes, contemplant en silence les dalles de briques du chemin piétonnier.

Asuna habitait à Setagaya et Kazuto devait retourner à Kawa-goe. Ils prenaient donc habituellement leurs trains respectifs à la gare de Shinjuku. Mais pour une raison inconnue, Kazuto avait promis de l'accompagner jusqu'à chez elle cette fois. Il lui faudrait presque une heure de plus pour rentrer de Shibuya, mais elle sentit quelque chose de différent dans son regard cette fois-ci, alors elle accepta.

Après être descendus à son arrêt, la gare de Miyanosaka sur le Seta-Gaya Line, ils ont naturellement fini par se tenir la main.

Il y avait quelque chose dans cette expérience qui lui rappelait cent. C'était un souvenir aussi douloureux et effrayant que doux, donc elle ne le laissait normalement pas refaire surface, mais de temps en temps elle le ressentait quand elle lui tenait la main.

Ce n'était pas un souvenir du monde réel. Cela s'était passé à Grandzam, la cité aux tours de fer, au cinquante-cinquième étage du vieil Aincrad.

À l'époque, Asuna était le vice-commandant des Chevaliers de Elle était membre de la guilde du Sang et avait à ses côtés un garde personnel, Kuradeel, maniant l'épée à deux mains. Kuradeel nourrissait une obsession fanatique envers elle, et lorsque Kirito (Kazuto) l'incita à

Machine Translated by Google

envisageant de quitter la guilde, il a essayé d'utiliser un poison paralysant pour tuer son amie.

Avec deux membres de la guilde morts et Kirito presque disparu,
Eh bien, Asuna dégaina sa rapière avec rage. Elle arracha la barre de vie de Ku-radeel, mais au moment où un coup supplémentaire l'aurait achevé, elle hésita. Kuradeel profita de ce moment de faiblesse pour riposter, et il ne fut arrêté que lorsque Kirito se remit de sa paralysie.

Le couple est retourné au siège de KoB au cinquante-cinquième étage, a annoncé son départ de la guilde, puis a traversé Grandzam sans destination, main dans la main.

Elle avait fait preuve de sang-froid à l'époque, mais au fond, son cœur était empli de déception pour avoir hésité et de culpabilité pour avoir imposé ce fardeau à Kirito. Alors qu'elle se sentait privée du droit d'être considérée comme un membre de l'élite du front ou de marcher aux côtés de Kirito, elle entendit sa voix lui dire qu'il ferait tout son possible pour la ramener dans son ancien monde.

À cet instant, une puissante pulsion la submergea. La prochaine fois, elle le protégerait. Pas seulement cette fois-ci, mais à chaque fois. Dans n'importe quel monde.

Elle se souvenait encore très bien de la chaleur soudaine et ardente de sa main, si froide depuis qu'elle l'avait tenue. Même maintenant, après la chute de la forteresse volante et son évasion du pays des fées, le souvenir de cette température lui revenait en lui tenant la main.

La température corporelle était vraiment une chose étrange. C'était simplement la Un sous-produit de la dépense énergétique nécessaire au fonctionnement du corps, mais le partage de cette chaleur par le toucher semblait également transmettre une information. Pour preuve, Asuna

Machine Translated by Google

Je savais que Kazuto était silencieux parce qu'il hésitait à lui dire quelque chose d'important.

Kazuto venait de dire que l'âme humaine était constituée de photons piégés dans les microtubules des cellules cérébrales. Cette lumière pouvait-elle exister non seulement dans le cerveau, mais dans toutes les cellules du corps ? Un champ quantique composé de particules de lumière fluctuantes en forme d'être humain, reliées par leurs paumes… C'était peut-être ce qu'elle ressentait réellement en sentant la température de son corps.

Asuna ferma les yeux et prononça un mot de réconfort silencieux.

Tout ira bien, Kirito. Je veillerai toujours sur toi. On est les meilleurs attaquants et remplaçants du monde.

Kazuto s'arrêta brusquement, et Asuna fit de même au même instant. Lorsqu'elle ouvrit les yeux, le son de sept heures fit s'allumer un vieux lampadaire en fer forgé.

Il n'y avait personne d'autre sur l'allée résidentielle dans le crépuscule après la pluie du jour. Kazuto inclina lentement la tête pour regarder Asuna de ses yeux sombres.

« Asuna… »

Il fit un pas en avant pour chasser son hésitation.

« …Je pense que je vais y aller. »

Asuna savait qu'il réfléchissait à son avenir. Elle demanda : « Vers l'Amérique ? »

« Oui. J'ai passé un an à faire de nombreuses recherches, et je pense que l'implant cérébral qu'ils étudient à l'université de Santa Clara est la prochaine étape dans l'évolution de la plongée sous-marine. Je pense que c'est dans cette direction que l'interface cerveau-machine va évoluer. »

Machine Translated by Google

Et je veux vraiment, vraiment voir quand le prochain monde naîtra.

Elle regarda directement dans ces yeux et hocha la tête.

« Ce n'était pas que des moments agréables… Il y a eu aussi des moments difficiles et des moments tristes. Tu veux découvrir pourquoi tu as été appelé à ce château et où il t'a mené. »

« Je pourrais vivre des centaines d'années, et je ne verrais jamais le bout de ce chemin », plaisanta Kazuto avec un sourire. Cependant, il se tut bientôt.

Asuna sentit qu'il ne parviendrait pas à lui dire qu'ils vivraient loin l'un de l'autre. Elle allait garder ce sourire et lui donner sa propre réponse, celle qu'elle couvait en elle depuis si longtemps, mais Kazuto retrouva alors sa voix, son expression, exactement celle dont elle se souvenait lorsqu'il l'avait demandée en mariage à Aincrad.

« Alors, je… je veux que tu viennes avec moi, Asuna. C'est juste que… je ne peux pas le faire. Sans toi. Je sais que c'est une demande impossible. Je suis sûr que tu as tes propres idées pour ton avenir. Mais malgré tout, je…

Il hésita : les yeux d'Asuna s'étaient exorbités et elle renifla.

"Hein…?"

« D-désolée, je ne devrais pas rire. Mais… c'est vraiment ça qui te préoccupe depuis tout ce temps ? »

« B-bien, bien sûr. »

« Oh, mince. Ma réponse était déjà connue depuis longtemps, bien avant tout ça. »

Elle tendit la main et prit celle de Kazuto dans les siennes. Elle lui fit un signe de tête encore plus grand et dit : « Bien sûr.

Machine Translated by Google

Bien sûr que je viens avec toi. J'irai n'importe où pour être avec toi.

Il la fixa du regard, cligna des yeux à plusieurs reprises, puis lui adressa un sourire éclatant, un sourire qu'il lui arborait rarement. Il porta son autre main à son épaule. Elle la lâcha et entoura son dos de ses bras.

Leurs lèvres étaient froides au premier contact, mais elles se transformèrent bientôt en chaleur. Asuna imaginait la lumière qui composait leurs âmes échangeant des informations infinies. Elle savait avec certitude que, quel que soit le monde, quelle que soit la durée de leur voyage, leurs cœurs ne se sépareraient jamais.

En réalité, leurs cœurs étaient liés depuis longtemps. Depuis l'instant où ils avaient disparu dans une aurore arc-en-ciel au-dessus de l'effondrement d'Aincrad, ou peut-être même avant cela, alors que deux joueurs solitaires se rencontraient au cœur d'un labyrinthe obscur.

« Alors, ça veut dire », se demanda Asuna à voix haute quelques minutes plus tard, tandis qu'ils reprenaient leur promenade dans le quartier, « que tu ne penses pas que le Transducteur d'Âme que tu testes soit la véritable évolution du Full-Dive ? La puce cérébrale est une connexion au niveau cellulaire comme le NerveGear, mais le STL va plus loin et s'interface au niveau quantique, n'est-ce pas ? »

"Hmm…"

Kazuto tapota l'extrémité métallique d'un parapluie contre les briques.

« Oui, c'est peut-être vrai que le télescope est bien plus avancé que la puce cérébrale. Mais c'est tout simplement… trop progressiste. Il ne faudra pas attendre quelques années avant de pouvoir adapter cette technologie à un usage domestique. Il faudra au moins dix ou vingt ans. J'ai l'impression que le STL avec lequel je travaille n'est pas conçu pour permettre à quelqu'un de plonger pleinement dans un monde virtuel… »

Machine Translated by Google

« Hein ? À quoi ça sert, alors ? »

« Je pense que cela pourrait être un outil pour comprendre la lumière fluctuante, la conscience humaine… »

"Hmm…"

Le STL n'était donc pas le but, mais le moyen. Asuna essayait d'imaginer ce que la connaissance de l'âme d'une personne pouvait apporter, mais il reprit la parole avant qu'elle puisse imaginer une telle chose.

De plus, je pense que le STL est plutôt… une extension des idées d'Heathcliff. J'ignore pourquoi il a créé le NerveGear et SAO, pourquoi il a persécuté des milliers de personnes, pourquoi il s'est grillé le cerveau et a libéré la Graine dans le monde… ou même s'il y avait une raison à tout cela. Mais je ne peux m'empêcher de penser que le STL possède une part de son essence. Je veux savoir ce que Heathcliff recherchait, mais je ne veux pas que ce soit ma destination.

Je ne veux pas avoir l'impression d'avoir dansé dans la paume de sa main tout du long.

Pendant un instant, Asuna visualisa le visage de l'homme disparu depuis longtemps et hocha la tête.

« Je vois… Dis donc, l'esprit du chef de guilde – ou son programme de simulation de pensée ou autre – est-il toujours actif sur un serveur ? Tu l'as déjà mentionné, n'est-ce pas ? »

« Ouais, juste une fois. La machine qu'il a utilisée pour se suicider était une Prototype primitif du STL. Pour lire la fluctlight, il a fallu utiliser un faisceau surpuissant qui a grillé toutes ses cellules cérébrales. Je pense que ce processus a probablement duré des heures et était bien plus douloureux que lorsque le NerveGear détruit un cerveau… Quelle que soit la raison pour laquelle il a entrepris de se dupliquer, je pense qu'il doit y avoir un lien avec ce que Rath tente de faire avec le STL. La seule raison pour laquelle j'ai accepté l'offre de Kikuoka… c'est peut-être parce que quelque chose au fond de moi veut encore que ça cesse…

Machine Translated by Google

Il leva les yeux vers le ciel, où les derniers vestiges de rouge s'évanouissaient. Asuna observa son profil un moment, puis lui serra la main plus fort et murmura : « Promets-moi juste une chose : tu ne feras rien de dangereux. »

Il se tourna vers elle avec un sourire. « Bien sûr. Je te le promets. Maintenant. que je sais que je pourrai aller en Amérique avec toi l'été prochain.

« Eh bien, vous devez étudier dur et obtenir un bon score au SAT si vous Tu as l'intention de faire ça, tu te souviens ?

« Ugh », grogna-t-il, puis il s'éclaircit la gorge pour changer de sujet. « En tout cas, je devrais au moins me présenter à tes parents une fois. J'ai échangé quelques e-mails avec ton père, Shouzou, mais j'ai un peu peur de ce que pense ta mère… »

« Oh, ne vous inquiétez pas, elle est devenue beaucoup plus compréhensive. Oh, c'est vrai... Si vous venez jusqu'ici, pourquoi ne pas simplement vous arrêter ?

« Quoi ?! Je ne sais pas… Je viendrai peut-être te voir une fois les examens de fin de trimestre terminés. Ouais. »

« Bon sang… »

Ils finirent par atteindre un petit parc assez proche de chez elle. C'était leur coutume de se séparer ici lorsque Kazuto la raccompagnait « chez elle ». Elle s'arrêta, hésitante, et se tourna vers lui. Il la regarda droit dans les yeux.

Juste au moment où ils n'étaient qu'à quelques centimètres l'un de l'autre, des pas lourds résonnèrent. se dirigea vers eux et Asuna s'éloigna instantanément.

Trottant vers eux depuis l'intersection en T derrière elle se trouvait Une silhouette, un homme de petite taille vêtu de noir. Lorsqu'il aperçut Asuna et Kazuto, il s'approcha et s'excusa d'une voix aiguë.

Machine Translated by Google

« Excusez-moi, où est la gare ? » demanda le jeune homme en s'inclinant abondamment.

Asuna désigna l'est. « Descends cette route tout droit, puis tourne à droite au premier feu… Ah ! »

Kazuto avait brusquement tendu la main et tiré son épaule en arrière. Il s'avança et la déplaça derrière lui.

« Qu-qu'est-ce que… ? »

« Toi. Tu étais devant le Dicey Café. Qui es-tu ? » demanda-t-il. Asuna prit une profonde inspiration et regarda de plus près.
homme.

Il arborait de longs cheveux, parfois méchés. Ses joues creuses étaient couvertes d'une barbe de trois jours. Il portait des boucles d'oreilles en argent et une épaisse chaîne en argent autour du cou. Il portait un t-shirt noir délavé et un pantalon en cuir noir avec une chaîne en métal qui tintait à sa taille. Malgré la chaleur, il portait de lourdes bottes à lacets. Bizarrement, il semblait couvert de poussière.

Des yeux étroits et joyeux perçaient sa frange hirsute. L'homme inclina la tête, visiblement confus face à l'accusation de Kazuto, mais celle-ci laissa soudain place à un regard menaçant, ses pupilles scintillantes.

« … Inutile de tenter une attaque sournoise, alors », se lamenta l'homme, retroussant un coin de sa bouche dans ce qui ne pouvait être distingué comme un grognement ou un sourire.

« Qui es-tu ? » ordonna Kazuto. L'homme haussa les épaules.
il secoua la tête à plusieurs reprises, puis soupira de manière théâtrale.

« Oh, allez, Kirito. Tu as déjà oublié mon visage… ? Bon, je crois que j'en portais un avant. Mais je n'ai pas oublié le tien un seul jour depuis. »

Machine Translated by Google

"Toi…"

Kazuto tressaillit. Son dos se redressa. Il retira sa jambe droite et laissa tomber son poids.

« Tu es Johnny Black ! » accusa-t-il, et sa main jaillit comme un éclair pour saisir l'espace vide au-dessus de son épaule, exactement le même endroit où Kirito l'épéiste noir avait autrefois atteint la poignée de son bien-aimé Elucidator.

« Bwa-ha ! Hé-ha ! Ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha ! T'as pas d'épée, mon pote ! » ricana Johnny Black, se tordant d'un rire aigu. Kazuto baissa lentement la main, mais ce n'était pas un geste détendu.

Asuna connaissait ce nom. Il appartenait à l'un des joueurs rouges les plus célèbres de l'ancien Aincrad, ceux qui tuaient volontairement et avec empressement d'autres joueurs. Il avait formé un partenariat avec Xaxa aux Yeux Rouges au sein de la guilde PK appelée Cercueil Riant, et ils furent responsables de plus de dix morts à eux deux.

…Xaxa. Ce nom était déjà apparu il y a six mois.
était le meneur de l'horrible incident du Death Gun.

Xaxa (Shouichi Shinkawa) et son jeune frère avaient été arrêtés, mais leur compagnon avait réussi à s'enfuir, selon le rapport, juste après l'incident. Ils pensaient qu'il avait été arrêté depuis longtemps. Mais cela signifiait que le troisième homme, nommé Kanamoto, devait être celui qui se trouvait devant eux…

« Vous êtes toujours en cavale ? » grogna Kazuto. Johnny Black, de son vrai nom Kanamoto, sourit et pointa son index vers eux.

« Bien sûr, ma puce. Xaxa est enfermée, alors je dois faire le plus dur. Tu soulèves, non ? Le dernier membre du Coffin. Il m'a fallu cinq mois pour retrouver ce café, puis un autre mois pour surveiller les lieux… C'était une époque horrible, mec.

Machine Translated by Google

Kanamoto grogna et pencha la tête d'avant en arrière. « Mais Kirito, sans tes épées… tu n'es qu'un petit garçon faible, pas vrai ? Tu as l'air d'être le même, mais tu n'es certainement pas l'épéiste qui nous a tous écrasés si cruellement.

« En parlant de ça… que pouvez- vous faire sans ces armes empoisonnées bon marché ? »

« Vous savez, seul un amateur juge une arme d'après ce qu'il peut voir. »

Avec la rapidité d'un serpent, Kanamoto balança sa main droite devant il se retourna et attrapa quelque chose dans sa chemise.

C'était un objet étrange. Une poignée semblable à un jouet dépassait d'un cylindre en plastique lisse. Asuna crut d'abord à un simple pistolet à eau, mais la tension de Kazuto la fit retenir son souffle. Sa confusion se transforma en peur lorsqu'elle entendit sa voix.

« C'est… le pistolet de la mort… ! »

Il poussa vers l'arrière avec son bras droit pour s'éloigner davantage. Asuna de l'homme, pendant ce temps pointant l'extrémité de son parapluie plié vers Kanamoto.

Même si elle recula inconsciemment de quelques pas, les yeux d'Asuna Ils étaient restés collés au « pistolet » en plastique pendant tout ce temps. Elle savait qu'il ne s'agissait pas d'un simple pistolet en plastique, mais d'un injecteur utilisant un gaz à haute pression, chargé d'un produit chimique terrifiant capable d'arrêter un cœur humain.

« Il se trouve que j'ai une arme empoisonnée. Dommage que ce ne soit pas un bon vieux couteau, cependant. »

Kanamoto siffla de rire en agitant l'embout de l'injecteur, la seule pièce métallique de l'outil. Kazuto garda le parapluie pointé avec précaution sur lui et cria : « Asuna, cours ! Vas-y !

Machine Translated by Google

« Trouvez quelqu'un ! »

Après un moment d'hésitation, elle pivota et s'éloigna en courant.
En courant, elle entendit Kanamoto dire : « Hé, Flash ! Tu ferais mieux de dire à tous ceux que tu connais… que c'est Johnny Black qui a finalement vaincu l'Épéiste Noir ! »

Il y avait environ une centaine de pieds en ligne droite jusqu'à l'interphone de la maison la plus proche.

« Quelqu'un… à l'aide ! » hurla-t-elle à pleins poumons en courant. Elle se demanda si c'était une erreur de fuir et de laisser Kazuto derrière elle, s'il n'aurait pas été mieux pour eux de lui sauter dessus et de maîtriser l'arme. Elle était à mi-chemin lorsqu'elle entendit le bruit.

C'était le son court et aigu de la dépressurisation, comme le bruit du fond Un bouchon de boisson gazeuse ou un jet de laque. Mais savoir ce que cela signifiait dans ce contexte était si terrifiant qu'Asuna vacilla, glissa et porta la main aux briques mouillées.

Elle se tourna lentement pour regarder par-dessus son épaule.

C'était une scène horrible.

Le coup de parapluie de Kazuto s'est enfoncé jusqu'à la cuisse droite de Kanamoto.

Et l'injecteur de Kanamoto était pressé contre l'épaule gauche de Kazuto.

Ils ont tous deux basculé et sont tombés dans la rue.

Les minutes qui suivirent furent aussi surréalistes qu'un film en noir et blanc.

Machine Translated by Google

Asuna agita ses jambes rebelles jusqu'à ce qu'elles l'entraînent aux côtés de Kazuto. Elle l'éloigna de Kanamoto, agonisant, qui lui tenait la jambe, et exhorta son petit ami à tenir bon tout en sortant son téléphone portable.

Ses doigts étaient froids comme la glace. Elle tâtonnait sur l'écran tactile, et sa voix tremblait lorsqu'elle appela le centre d'urgence, indiquant à l'opératrice leur position et leur état.

Des badauds sont apparus tardivement. Quelqu'un avait alerté la foule, car un policier s'est rapidement frayé un chemin à travers la foule.
Asuna répondit brièvement à ses questions et s'accrocha simplement au corps de Kazuto après cela.

Sa respiration était courte et superficielle. Il ne pouvait prononcer que deux mots. des mots à travers la douleur : « Asuna, désolé. »

Après une éternité de plusieurs minutes, deux ambulances sont arrivées.
Ils ont chargé Kazuto dans l'un d'eux, et Asuna est montée avec lui.

L'ambulancier a examiné Kazuto, qui gisait inconscient sur la civière, s'assurant que ses voies respiratoires étaient dégagées, puis s'est rapidement tourné vers son assistant et a crié : « Il est en insuffisance respiratoire, apportez-moi le sac ambulatoire ! »

Ils ont fabriqué un appareil respiratoire, un masque transparent qui se déroulait sur Le nez et la bouche de Kazuto. Asuna faillit hurler de terreur, mais grâce à un quasi-miracle dû à la gravité de la situation, elle parvint à révéler le nom de la drogue à l'ambulancier.

« Euh, il a reçu une dose de succinylcholine ! Dans l'épaule gauche. »

Le paramédical parut brièvement abasourdi, puis aboya de nouveaux ordres.

« Il a besoin d'épinéphrine… non, d'atropine ! J'ai la veine ! »

Machine Translated by Google

Ils ont ôté la chemise de Kazuto, lui ont planté une aiguille dans le bras gauche et lui ont collé des électrodes de mesure du rythme cardiaque sur la poitrine. Des voix s'entrechoquaient. Des sirènes résonnaient.

« Le pouls baisse ! »

« Préparez l'appareil de réanimation ! »

Sous la lumière LED de l'ambulance, le visage de Kazuto était d'une pâleur alarmante. Asuna mit un long moment à comprendre que la voix qui disait « Non, non, Kirito, tu ne peux pas » venait bien de ses propres lèvres.

« Ligne plate ! »

« Continuez le massage ! »

C'est impossible, Kirito. Tu ne vas pas m'abandonner.
et aller ailleurs. Tu as dit… qu'on serait toujours ensemble.

Elle baissa les yeux et ses yeux se posèrent sur l'écran du téléphone serré dans ses mains.

Le cœur rose sur l'écran frissonna une fois, puis s'immobilisa.

Les chiffres de l'affichage tombaient à zéro avec une précision cruelle, puis y restaient.

Machine Translated by Google

CHAPITRE UN

UNDERWORLD, MARS 378 HE

1

L'air avait une certaine odeur.

C'est la première chose que j'ai remarquée, à travers les pensées fragmentées que j'avais juste avant de me réveiller.

L'air qui entrait dans mes narines apportait une mine d'informations. Le parfum des fleurs sucrées. L'odeur de l'herbe fraîche. L'odeur vivifiante et purifiante des arbres. L'odeur alléchante de l'eau pour une gorge sèche.

Ensuite, je me suis concentré sur mon ouïe et j'ai été instantanément submergé par un déluge de sons : le bruissement d'innombrables feuilles, le chant joyeux des oiseaux chanteurs, le doux bourdonnement des ailes des insectes, le ruissellement lointain d'un ruisseau.

Où étais-je ? Certainement pas chez moi. On n'y percevait aucun des signes habituels du réveil, comme l'odeur ensoleillée des draps secs, le grondement du déshumidificateur de la climatisation ou le bruit lointain de la circulation sur la rocade de Kawagoe. De plus, les lueurs vertes changeantes sur mes paupières ne provenaient pas de la liseuse que j'avais oublié d'éteindre, mais de l'ombre des branches.

Machine Translated by Google

J'ai repoussé la tentation persistante du sommeil et j'ai ouvert mes yeux.

D'innombrables lueurs jaillirent dans mon champ de vision, et je clignai rapidement des yeux. Je dus lever le dos de ma main pour essuyer les larmes qui me montaient, et je me redressai.

« …Où suis-je… ? » me demandais-je.

La première chose que j'ai vue, ce sont des touffes d'herbe vert clair. De petites fleurs blanches et jaunes apparaissaient çà et là, et des papillons bleu pâle étincelants erraient parmi elles. Le tapis d'herbe s'arrêtait à cinq mètres devant moi, remplacé par une épaisse forêt d'arbres noueux vieux de plusieurs décennies.

Je plissai les yeux dans l'obscurité des troncs, mais aussi loin que la lumière me le permettait, les arbres continuaient. L'écorce fluide et texturée et le sol étaient recouverts d'une épaisse mousse qui brillait d'un vert doré là où la lumière du soleil l'accrochait.

Ensuite, j'ai jeté un coup d'œil vers la droite, puis j'ai fait pivoter tout mon corps. De vieux arbres m'accueillaient de toutes parts. Apparemment, je m'étais endormi dans une petite clairière herbeuse au milieu de la forêt.
Enfin, j'ai levé les yeux et j'ai vu, parmi les branches qui s'étendaient tout autour, un ciel bleu et des traînées blanches.

« Où… suis-je ? » me demandai-je à voix haute. Personne ne répondit.

J'avais beau essayer de me souvenir, je n'avais aucun souvenir d'être venu dans un endroit pareil et d'avoir fait une sieste. Était-ce du somnambulisme ?
Amnésie ? Je secouai la tête pour écarter ces éventualités inquiétantes.

Je m'appelais Kazuto Kirigaya. J'avais dix-sept ans et huit mois. Je vivais à Kawagoe, dans la préfecture de Saitama, avec ma mère et ma sœur.

Le simple souvenir de ces données personnelles m'a apporté quelques

Machine Translated by Google

soulagement, alors j'en ai pris plus.

J'étais en deuxième année de lycée. Mais j'allais obtenir les crédits nécessaires pour obtenir mon diplôme au premier semestre de l'année suivante, alors je me préparais à entrer à l'université cet automne-là. D'ailleurs, j'en avais parlé avec quelqu'un. Le dernier lundi de juin, il pleuvait. Après les cours, je suis allé au Dicey Café d'Agil, dans le quartier d'Okachimachi, pour parler de Gun Gale Online avec mon ami Sinon, Shino Asada.

Après cela, Asuna Yuuki nous a rejoint et les trois ont discuté pendant un moment, puis j'ai quitté le café.

« Asuna… »

J'ai prononcé le nom de ma petite amie, la partenaire en qui j'avais toute confiance quand j'avais besoin de surveiller mon dos. Mais le souvenir de son visage et de sa silhouette était introuvable. Il n'y avait personne dans l'enclos herbeux ni parmi les arbres.

Frappé par une solitude soudaine, je continuai mon recueillement.

Asuna et moi avons dit au revoir à Sinon et sommes montés dans un train. Nous avons pris la ligne Ginza jusqu'à Shibuya, puis la ligne Setagaya qui nous mènerait au quartier d'Asuna.

À notre descente, la pluie avait cessé. Nous avons marché sur le trottoir en briques, parlant de l'université. Je lui ai révélé que je pensais aller étudier aux États-Unis et je l'ai suppliée de m'accompagner. Elle m'a adressé son sourire habituel, débordant de tendresse. Et puis…

Les souvenirs s'arrêtèrent là.

Je ne me souvenais pas de ce qu'Asuna avait répondu, comment nous nous étions séparés, si j'étais retourné à la gare, à quelle heure j'étais rentré à la maison,

Machine Translated by Google

ou combien d'heures de sommeil j'avais eues – rien.

Quelque peu abasourdi par cette prise de conscience, j'ai essayé désespérément d'invoquer ce souvenir.

Mais le sourire d'Asuna s'effaça, comme s'il était submergé par l'eau, et malgré tous mes efforts, je ne parvins pas à déchiffrer la suite de la scène. Je fermai les yeux et creusai de toutes mes forces dans ce vide gris et pesant.

Lumière rouge clignotante.

Un essoufflement exaspérant.

C'étaient les deux seules images que je pouvais retrouver, aussi maigres fussent-elles. J'ai pris une grande inspiration. La sécheresse et la soif de ma gorge ont refait surface, plus forte qu'avant.

J'en étais certain. J'étais à Miyasaka, dans l'arrondissement de Setagaya, la nuit dernière. Alors, qu'est-ce qui m'a amené à dormir seul dans cette forêt mystérieuse ?

Mais était-ce vraiment hier ? La brise caressant ma peau était agréable. Il n'y avait rien de la misère humide de fin juin ici, dans cette forêt. Cette fois, un véritable frisson d'horreur me parcourut le dos.

Les « souvenirs d'hier » étaient-ils bien réels ? Je m'y accrochais comme à un radeau de sauvetage en pleine mer, après une tempête.
Étais-je vraiment moi…?

Je me suis frotté le visage, j'ai tiré mes cheveux, puis j'ai baissé les mains pour les observer attentivement. Je me souvenais d'un petit grain de beauté près de la base de mon pouce droit et d'une cicatrice d'enfance au dos de mon majeur gauche. Cela m'a apporté un certain soulagement.

À ce moment-là, j'ai réalisé tardivement que je portais une tenue étrange.

Machine Translated by Google

tenue.

Ce n'était pas le t-shirt que je portais comme tenue de nuit, ni mon uniforme d'école, ni aucun de mes vêtements personnels. En fait, ils ne ressemblaient à aucun vêtement qu'on achèterait en magasin.

Mon haut était une chemise à manches courtes en coton brut ou en lin, teintée en bleu pâle. La texture était irrégulière et rugueuse. La couture le long de la manche était visiblement faite à la main, et non à la machine. Il n'y avait pas de col, juste une découpe en V sur le devant, fermée par un cordon marron.
En le touchant, j'ai pu constater que la corde n'était pas en tissu cordé mais en un morceau de cuir finement coupé.

Mon pantalon était du même tissu que le haut, mais d'une couleur crème non blanchie. Il n'avait pas de poches, et la ceinture de cuir autour de ma taille était fermée non pas par une boucle en métal, mais par un long et fin bouton en bois. Mes chaussures étaient également en cuir cousu main, et leur épaisse semelle en cuir était ornée de quelques crampons antidérapants.

Je n'avais jamais vu de vêtements ou de chaussures comme ceux-là. Du moins, dans la vraie vie.

« … Oh, d'accord », murmurai-je en expirant.

C'étaient des vêtements d'un autre monde et pourtant assez familiers aussi.
Il s'agissait de vêtements européens du Moyen Âge – en bref, de vêtements « fantastiques » : une tunique, un pantalon en coton et des chaussures en cuir. Ce n'était pas le monde réel, mais un monde imaginaire. Juste un autre monde virtuel.

"Que diable…"

J'ai tendu le cou à nouveau. Je m'étais endormi en pleine plongée ?
Mais pourquoi ne pouvais-je pas me souvenir à quel jeu je m'étais connecté et quand ?

Quoi qu'il en soit, je le saurais en me déconnectant. J'ai fait un geste de la main droite.

Machine Translated by Google

Quelques secondes passèrent, et aucune fenêtre n'apparut. J'essayai avec la main gauche. Sans résultat.

Avec le bruissement incessant des feuilles et le chant des oiseaux dans mes oreilles, j'ai fait de mon mieux pour dissiper le picotement croissant qui montait dans mon ventre.

C'était un monde virtuel. Il le fallait. Mais ce n'était certainement pas le familier Alfheim. En fait, cela ne pouvait être aucun des mondes VR d'AmuSphere conçus à partir du moteur Seed.

En fait, je venais de confirmer les grains de beauté et les cicatrices de mon vrai corps. Je ne connaissais aucun jeu VR capable de recréer le corps avec autant de détails.

« Command. Déconnectez-vous », ordonnai-je sans grand espoir. Il n'y eut aucune réponse. Assis en tailleur, j'examinai mes mains une fois de plus.

Il y avait de fines ondulations au bout de mes doigts. Des rides sur la peau de mes articulations. De fins poils. De petites gouttes de sueur froide s'écoulaient.

Je les ai écartés avec ma tunique, puis j'ai examiné à nouveau le tissu. Le fil grossier était cousu de façon primitive. Même l'effilochage du textile en petits bouloches était clairement visible.

Toute machine capable de générer un monde virtuel aussi détaillé devait être d'une puissance effrayante. Je regardai droit devant moi, dans les arbres, et balançai mon bras pour attraper un brin d'herbe et le placer devant mes yeux.

Le système de mise au point des détails utilisé dans tous les mondes VR basés sur Seed était incapable de gérer cette action soudaine, ce qui créait un bref délai avant que la fine texture de l'herbe ne se charge. Mais à l'instant même où mon regard a croisé la lame, il a distingué de fines veines, des bords irréguliers, et même une goutte d'humidité suspendue à l'extrémité déchirée.

Machine Translated by Google

Cela signifiait que chaque objet visible était généré de manière cohérente, au millimètre près, en temps réel. Ce brin d'herbe à lui seul devait représenter quelques dizaines de mégaoctets de données. Était-ce seulement possible ?

J'ai dû réprimer cette pensée avant de la poursuivre. Au lieu de cela, j'ai écarté l'herbe entre mes pieds et utilisé ma main pour pelleter la terre.

Le sol humide était étonnamment moelleux et présentait parfois un enchevêtrement de fines racines. J'ai repéré quelque chose qui se faufilait à travers le treillis et je l'ai retiré.

C'était un petit ver de terre, d'environ un dixième de pouce de long. Il se tortillait désespérément dans son nouvel environnement dangereux, luisant et vert. Je me demandais s'il s'agissait d'une nouvelle espèce, et soudain, l'extrémité qui semblait être sa tête s'ouvrit en deux, émettant un petit cri strident.
Je l'ai remis en terre, pris de vertige, et j'ai repoussé la terre dans le trou. Ma paume était noire de terre, et je pouvais distinguer les grains sous mes ongles.

Après être resté assis pendant presque une minute dans un silence stupéfait, j'ai à contrecœur
J'ai formulé trois théories pour expliquer ma situation.

Tout d'abord, il y avait la possibilité d'un monde virtuel, extension des technologies actuelles. Après tout, se réveiller seul dans une forêt était une scène d'ouverture stéréotypée pour tout jeu de rôle fantastique.

Mais à ma connaissance, il n'existait aucun superordinateur capable de générer une telle richesse de décors 3D ultra-détaillés.
Cela signifierait que pendant le temps que j'avais perdu, des années – peut-être des décennies – s'étaient écoulées en temps réel.

Ensuite, il y avait la possibilité que ce soit un endroit dans le monde réel.
J'ai été la cible d'un crime, d'une expérience illégale ou d'une farce vicieuse, vêtu de ces vêtements étranges et emmené dans un endroit inconnu - peut-être Hokkaido ou l'hémisphère sud - et re-

Machine Translated by Google

Ils étaient hébergés dans une forêt. Mais je ne pensais pas qu'il existait des vers vert métallique qui criaient au Japon, et je n'en avais jamais entendu parler ailleurs dans le monde.

Enfin, il y avait la possibilité qu'il s'agisse d'une véritable dimension alternative, d'un monde parallèle, ou d'une vie après la mort. C'était un cliché courant dans les mangas, les livres et les anime. La dramaturgie suggérait que je sauverais bientôt une fille attaquée par des monstres, que j'exaucerais les vœux du doyen du village et que je finirais par devenir le héros qui vaincra le redoutable seigneur sorcier. Pourtant, je n'ai pas vu l'épée de bronze rudimentaire avec laquelle j'étais censé commencer.

J'ai surmonté de justesse une soudaine envie de rire aux éclats et j'ai naturellement écarté la troisième option. Si je perdais de vue la frontière entre réalité et irréalité, je perdrais définitivement la raison.

Il restait alors deux possibilités : le monde virtuel ou le monde réel.

Si c'était le premier cas, aussi ultra-réaliste soit-il, il y aurait
Il existe plusieurs façons de l'identifier. Grimpez simplement à l'arbre le plus proche jusqu'en haut, puis sautez la tête la première. Si vous vous déconnectiez ou étiez réanimé au temple sacré le plus proche à un point de sauvegarde, c'était de la réalité virtuelle.

Mais si c'était le monde réel, ce test aurait des conséquences désastreuses. Dans un roman à suspense que j'ai lu il y a des années, une organisation criminelle avait décidé de monter une vidéo d'un véritable jeu de la mort en kidnappant une dizaine de personnes, en les emmenant dans une région sauvage et en les forçant à s'entretuer pour survivre. Difficile d'imaginer que cela se produise dans la vraie vie, mais l' incident de SAO était tout aussi improbable. Si le jeu se déroulait dans le monde réel, se suicider dès le début était un mauvais choix.

« En ce sens, l'autre était meilleur… » murmurai-je à voix haute sans m'en rendre compte. Au moins, dans le jeu d'Akihiko Kayaba, il avait

Machine Translated by Google

nous a fait la courtoisie de comparaître au début pour une explication détaillée.

J'ai regardé le ciel à travers les branches et j'ai crié : « Hé, GM ! Dis quelque chose si tu m'entends ! »

Mais aucun visage immense n'apparut dans le ciel, ni aucune silhouette encapuchonnée n'apparut à mes côtés. Au cas où, je fouillai à nouveau la petite ouverture herbeuse et toute ma tenue, mais je ne trouvai rien qui puisse être un manuel de règles.

Celui qui m'avait jeté dans cet endroit n'allait pas répondre Tout appel à l'aide. En supposant que la situation actuelle ne soit pas le résultat d'un accident, du moins.

Avec le gazouillis inconscient des oiseaux dans mes oreilles, j'ai consacré mon esprit à réfléchir à mes prochaines actions.

Si tout cela était un accident réel, alors se précipiter n'était probablement pas une bonne idée. Des équipes de secours auraient pu se diriger vers moi alors que j'étais assis là.

Mais cela soulève la question : quel type d'accident pourrait se produire ? Comment expliquer cette situation déroutante ?

Si l'on devait imaginer l'hypothèse la moins improbable, j'aurais pu être en vacances ou en voyage dans un véhicule – avion ou voiture – qui aurait subi une panne, m'aurait projeté dans cette forêt, m'aurait assommé et aurait perturbé ma mémoire. Ce n'était pas si improbable, si ce n'était les vêtements étranges que je portais et l'absence d'égratignures ou de bleus.

C'était peut-être un accident avec une plongée complète. Un problème de transmission est survenu, et je me suis connecté à un endroit où je ne devrais pas être. Mais encore une fois, cela n'expliquait pas l'incroyable fidélité de la simulation.

Machine Translated by Google

Il semblait de plus en plus probable que quelqu'un avait conçu
cette situation pour moi. Dans ce cas, je devais supposer que rien
Cela changerait si je n'agissais pas.

« Dans les deux cas… »

D'une manière ou d'une autre, je devais découvrir si c'était le monde réel ou
un monde virtuel.

Il devait bien y avoir un moyen. On disait souvent qu'un monde de réalité virtuelle
presque parfait était indiscernable de la réalité, mais je ne croyais pas que ce soit possible
pour absolument tous les aspects du monde réel.
à représenter avec une exactitude parfaite.

Pendant près de cinq minutes, je suis resté assis dans l'herbe courte, à réfléchir aux
possibilités. Mais finalement, je n'ai pas eu d'idée simple à tester sur place. Si j'avais un
microscope, je…
Je pourrais examiner le sol à la recherche de bactéries. Si j'avais un avion, je pourrais essayer
Je vole jusqu'au bout du monde. Mais avec seulement mes deux mains,
et les pieds, le mieux que je pouvais faire à ce moment-là était de creuser dans la terre.

Si seulement Asuna était là, elle pourrait me dire des choses simples et inex-
Je me lamentais sur la manière dont je m'attendais à comprendre la nature du monde.
Soit ça, soit elle me pousserait à agir.

La solitude s'est à nouveau installée et je me suis mordu la lèvre.

J'ai été paradoxalement à la fois surpris et peu surpris par la façon dont
Je me sentais impuissante, incapable de contacter Asuna. Presque toutes mes décisions
des deux dernières années avaient été prises en discutant avec elle. Sans son processus
de réflexion pour me guider, j'étais comme…
un processeur auquel il manque la moitié de ses cœurs.

Autant que je sache, j'avais parlé avec elle pendant des heures chez Agil.
hier. Si j'avais su que ça allait arriver, j'aurais
je n'aurais pas perdu mon temps avec Rath et le STL mais j'ai demandé
elle sur les moyens de distinguer le monde réel d'un monde hautement dé-

Machine Translated by Google

queue virtuelle…

"Oh…"

Je me suis levé d'un bond. Le bruit de la clairière s'estompait.

Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Il faut être fou pour ne pas y avoir pensé avant maintenant.

Bien sûr que je le savais. Je connaissais bien la technologie permettant de créer un monde de réalité virtuelle bien supérieur à ce qui était disponible aujourd'hui, une sorte de « super-réalité ». Ce qui signifiait que ce monde devait être…

« À l'intérieur du Traducteur d'Âmes… ? Est -ce le Monde Souterrain ? »

Personne n'a répondu, bien sûr, mais j'ai à peine remarqué l'absence de réponse alors que je regardais autour de moi, abasourdi.

Des arbres noueux et anciens, impossibles à distinguer des vrais.
Herbes ondulantes. Papillons voletant.

« Alors ceci… c'est le rêve artificiel qu'il a écrit dans ma Fluctlight… »

Dès le premier jour de mon passage chez Rath, j'ai reçu une explication (plutôt une vantardise) sur le fonctionnement approximatif du STL et la réalité de son monde de la part du chercheur/opérateur Takeru Higa.

Lors de ma première plongée d'essai, j'ai réalisé que ses propos n'étaient pas du tout exagérés, et je ne voyais qu'une seule pièce. Si le bureau, la chaise et divers objets étaient indiscernables de la réalité, l'espace lui-même était bien trop petit pour être considéré comme un « monde ».

Mais la taille de la forêt autour de moi devait maintenant être de plusieurs kilomètres de large À l'échelle du monde réel. En fait, si le faible contour des montagnes au loin était réel, alors son étendue se situait à des dizaines, voire des centaines de kilomètres.

Machine Translated by Google

Il faudrait explorer toutes les données d'Internet pour créer et exploiter un tel environnement avec les technologies existantes. Il faudrait une technologie entièrement nouvelle… quelque chose de possible uniquement grâce au système visuel pneumonique du STL – mais même moi, je n'aurais jamais imaginé que ce serait ainsi .

Et si ma supposition selon laquelle il s'agissait du Monde Souterrain, le royaume virtuel du STL, était correcte, alors il serait essentiellement impossible de le confirmer par une quelconque action de l'utilisateur de l'intérieur.

Après tout, chaque objet que je pouvais voir n'était pas différent du réel. Une chose, telle que ma conscience la percevait. Si j'arrachais chaque brin d'herbe, mon Fluctlight recevrait exactement la même information que si j'avais agi de la même manière dans la vie réelle. Distinguer la différence avec la réalité était fondamentalement impossible.

Si le STL devait un jour être utilisé de manière fonctionnelle, il aurait certainement besoin d'une sorte de marqueur notable identifiant son monde VR comme tel, me suis-je rendu compte en me levant.

Je n'avais donc pas encore de preuve certaine, mais il était raisonnable de Supposons pour l'instant que j'étais dans le monde souterrain. Autrement dit, dans le monde réel, mon corps reposait dans l'unité de test STL du laboratoire de Rath à Roppongi, gagnant deux mille yens de l'heure.

« Mais attendez… c'est vrai ? » me suis-je demandé, après ce moment de soulagement.

J'aurais juré que Higa m'avait dit que mes souvenirs de Kazuto Kirigaya avaient été bloqués pendant les tests pour éviter toute contamination des données. Mais la seule partie de ma mémoire qui était vide était le jour entre le départ d'Asuna et l'entrée dans le STL de Rath. C'était trop limité pour être qualifié de blocage de mémoire.

Et puis, oui, c'était vrai ! J'avais décidé de ne pas aller à Rath pendant un certain temps pour réviser pour mes examens. Certes, le salaire était alléchant, mais je ne voulais pas croire que ça ne prendrait qu'une seule journée.

Machine Translated by Google

moi de rompre une promesse faite à Asuna.

Donc, s'il s'agissait d'un test de plongée STL, je devais supposer qu'un problème
J'ai levé les yeux vers le ciel à travers les branches et j'ai crié : « Monsieur Higa !
Si vous surveillez ce test, arrêtez la plongée un instant ! Je crois qu'il y a un problème ! »

Plus de dix secondes se sont écoulées.

D'innombrables feuilles tremblaient dans la brise sous le soleil agréable.
Les papillons battaient des ailes, endormis. Rien ne changeait.

« Mec… je ne sais pas pour ça… »

Une possibilité m'est soudain venue à l'esprit : cette situation était-elle vraiment un test que j'avais choisi de passer ?

Peut-être qu'ils n'avaient bloqué que le bref fragment de mémoire avant le
Il m'a plongé dans le monde ultraréaliste du STL pour recueillir des données sur ce qu'une personne ferait si elle n'était pas capable de discerner si son environnement était le monde réel ou virtuel.

Si c'était vrai, j'aurais voulu me taper dessus pour avoir accepté une expérience aussi désagréable. Si j'avais pensé que je m'en sortirais facilement grâce à une réflexion et une action rapides, alors c'était une décision d'une inconscience stupéfiante.

J'ai utilisé mes doigts pour lister un certain nombre de possibilités qui expliquaient ma situation, ainsi que des pourcentages totalement arbitraires.

Voyons voir… Probabilités que cela se produise dans le monde réel : 3 %.
Probabilités qu'il s'agisse d'un monde de réalité virtuelle existant : 7 %. Probabilités qu'il s'agisse d'une plongée d'essai STL volontaire : 20 %. Probabilités qu'il y ait eu un accident spontané pendant la plongée : 69,9999 %. Ce qui signifie…

Il y a 0,0001 chance que j'aie été convoqué dans une véritable alternative

Machine Translated by Google

« Le monde », me suis-je dit mentalement. Me creuser la tête pour trouver une réponse ne m'avancerait pas beaucoup. Pour en être plus sûr, je devais braver le danger pour interagir avec quelqu'un, qu'il soit joueur ou plongeur d'essai.

Il était temps d'agir.

La première étape consistait à étancher ma soif, qui devenait de plus en plus intense. J'ai fait un tour complet au milieu de l'herbe. Le bruit de l'eau qui coulait provenait de ce que j'estimais être l'est, d'après la position du soleil.

Avant de commencer, j'ai tendu la main derrière mon dos au cas où, mais Il n'y avait ni épée ni même un bâton, bien sûr. J'avançai à grands pas avant de me sentir seul, et en moins de dix pas, je fus hors de l'herbe. Deux arbres immenses se dressaient à mes côtés, tels des poteaux de portail naturels, et je les traversai pour pénétrer dans la forêt obscure.

C'était mystérieux et inquiétant dans les bois, avec leur tapis de mousse velouté sous les pieds. La voûte de feuilles, loin au-dessus, bloquait presque toute la lumière du soleil, si bien que seule une rare lueur dorée atteignait le sol. Les papillons de la clairière étaient remplacés par d'étranges insectes, entre libellules et papillons de nuit, qui planaient et glissaient dans l'air en silence. De temps en temps, j'entendais le cri d'une créature inconnue. Cela ne ressemblait à aucun endroit que je connaissais sur Terre.

J'ai marché quinze minutes, priant pour ne pas croiser de gros animaux hostiles ou de monstres. Le soulagement m'a envahi lorsqu'un rayon de soleil abondant est apparu au loin. Le bruit plus fort m'a fait deviner qu'il y avait une rivière à proximité. Ma soif m'a incité à accélérer le pas.

À la lisière de l'épaisse forêt, il y avait une zone tampon de dix pieds de l'herbe, suivie de l'argent réfléchissant d'une surface d'eau.

Machine Translated by Google

« W-wadah », gémis-je piteusement, en parcourant la dernière distance jusqu'à la rive et ses doux sous-bois. « Waouh », grognai-je en fixant l'eau à bout portant, à quatre pattes.

C'était magnifique. La rivière n'était pas très large, mais l'eau, dans sa douce courbe, était d'une clarté époustouflante. Absolument incolore, à l'exception d'une goutte de bleu, le sable blanc du lit de la rivière se distinguait clairement à travers l'eau pure de la montagne.

Étant donné que, il y a quelques secondes à peine, je laissais de la place pour Avec la faible possibilité que ce soit le monde réel, il pouvait être dangereux de boire de l'eau naturelle non filtrée. Mais je ne pouvais résister à l'attrait d'un ruisseau qui ressemblait à du cristal fondu dans sa beauté immaculée. J'ai haleté sous le froid glacial de l'eau contre ma main, mais cela ne m'a pas empêché de la porter à ma bouche.

C'était presque du nectar. Le goût de cette eau si douce, fraîche et pure m'a fait renoncer à acheter une bouteille d'eau minérale au supermarché. J'ai puisé l'eau à plusieurs reprises à deux mains, jusqu'à ce que je finisse par baisser la bouche et boire directement au ruisseau.

Avec l'ivresse de cette eau de vie qui coulait dans mes veines, j'ai finalement éliminé de mon esprit la possibilité qu'il s'agisse d'un monde VR standard en plongée complète.

Aucune unité existante, telle que l'AmuSphere, ne pouvait modéliser parfaitement un liquide. Les polygones n'étaient qu'un ensemble de coordonnées reliées par un plan, et ne convenaient pas à la représentation des mouvements complexes et aléatoires de l'eau. Pourtant, l'eau qui ondulait et se déversait sur mes mains avait une apparence tout à fait naturelle.

Il était tentant de dissiper l'idée que cela se produisait également dans le monde réel. Je me redressai enfin et observai les environs. Le magnifique ruisseau ; la forêt fantastique qui se prolongeait au-delà de la rive opposée ; la faune étrange et colorée des bois ; rien de tout cela ne semblait…

Machine Translated by Google

Correspondre à un lieu réel. Après tout, n'était-il pas vrai que plus un endroit était préservé de toute intervention humaine, plus il risquait d'être gravement endommagé ? Comment pouvais-je me promener avec des vêtements aussi légers sans avoir encore été piqué par un seul insecte ?

Réfléchir à cette dernière question semblait susceptible d'inciter le STL à invoquer un nuage d'insectes venimeux. Je l'ai donc chassée de mon esprit et me suis levé. J'ai arrondi la probabilité d'un lieu réel à 1 % et j'ai regardé autour de moi.

La rivière coulait du nord au sud, formant de douces courbes. Les deux extrémités, visibles d'ici, disparaissaient parmi les arbres massifs. Mais, vu l'état et la température de l'eau, j'étais certain de me trouver près de la source. J'aurais plus de chances de trouver la civilisation en suivant le cours du fleuve vers le sud.

Je venais de descendre la rivière, pensant que ce serait un voyage beaucoup plus facile avec un bateau, lorsque la brise a légèrement changé, apportant un son étrange à mes oreilles.

C'était le bruit de quelque chose de gros et de dur qui était frappé par Quelque chose d'encore plus dur. Pas seulement une fois. Cela se produisait à un rythme régulier, environ une fois toutes les quatre secondes.

Ce ne pouvait être ni un animal ni un phénomène naturel. Il était quasiment certain qu'un humain produisait ce bruit. J'imaginais quelqu'un abattant un arbre, peut-être. Je me suis brièvement demandé s'il serait dangereux de m'en approcher, puis j'ai souri.
Ce n'était pas un MMORPG JcJ où l'on tue et vole. Ma meilleure option était clairement d'établir un contact et d'obtenir des informations.

Je me suis retourné et je suis retourné en amont dans la direction du son.

Soudain, j'ai eu une vision brève et étrange.

Une rivière scintillante à droite. Une forêt dense à gauche.

Machine Translated by Google

Tout droit, un chemin vert avance sans fin en vue.

Trois enfants la descendaient côte à côte. Un garçon aux cheveux noirs, Un autre garçon aux cheveux blonds comme du lin, et entre eux, une fille coiffée d'un chapeau de paille et ornée de boucles dorées flottantes. Ils projetaient la lumière éblouissante du soleil couchant d'été.

Est-ce… un souvenir ?

Des jours lointains qui ne reviendraient jamais. Des jours qu'il avait cru éternels, qu'il avait juré de protéger et de chérir, mais qui s'évanouirent aussi facilement que la glace laissée au soleil…

Ces jours nostalgiques et enivrants.

Machine Translated by Google

Sword Art Online

The 4th Episode
Project “Alicization”

Machine Translated by Google

2

Au moment où je clignai à nouveau des yeux, la vision avait disparu, s'évaporant aussi vite qu'elle était apparue.

Qu'est -ce que c'était ? L'image avait disparu, mais la sensation de nostalgie qu'elle provoquait restait en moi, serrant mon cœur d'une force atroce.

Un souvenir de jeunesse… Dans la vision des trois enfants marchant au bord de la rivière, j'étais absolument certain que le garçon aux cheveux noirs à droite était… moi.

Mais c'était impossible. Il n'y avait pas de forêts aussi denses ni de rivières aussi pures à Kawagoe, dans la préfecture de Saitama, où j'ai grandi. Et je n'avais certainement jamais été ami avec un garçon et une fille blonds.
De plus, nous portions tous les trois sur la photo les mêmes vêtements de fantaisie rustique.

Si c'était le STL, cela signifiait-il que cette vision était un souvenir de mon test de plongée prolongé du week-end dernier ? C'était probable, mais même avec l'accélération fluctlight du STL, je n'aurais vécu que dix jours tout au plus. Et la nostalgie douloureuse qui palpitait dans mon cœur ne pouvait être causée par un laps de temps aussi court.

Les choses prenaient une tournure vraiment étrange. Je jetai un coup d'œil à la rivière voisine, me demandant si j'étais vraiment moi-même, mais le ruisseau était trop déformé pour reconnaître les détails subtils de son reflet.

J'ai décidé d'oublier l'effet de picotement et de me concentrer

Machine Translated by Google

Ce son régulier et répétitif. Ça aussi me semblait familier, mais je ne savais toujours pas s'il s'agissait du bruit de la hache d'un bûcheron. J'ai secoué la tête pour me calmer et j'ai remonté le courant vers le bruit.

Lorsque le rythme soutenu de la marche m'a permis de profiter à nouveau de la beauté du paysage, j'ai remarqué que mon chemin me conduisait plus à gauche. Il semblait que la source du bruit ne se trouvait pas au bord de la rivière, mais plus profondément dans la forêt.

En marchant, j'ai compté sur mes doigts et j'ai réalisé que, bizarrement, Le bruit n'était pas constant. Après cinquante répétitions exactement, il s'arrêtait pendant trois minutes environ, puis reprenait pendant cinquante minutes précises. Il devait provenir d'une source humaine.

Je marchais avec un vague sens de l'orientation pendant chaque intervalle de trois minutes, puis je me réétalonnais lorsque le son revenait. Bientôt, j'ai quitté l'eau et me suis aventuré à nouveau parmi les arbres. En silence, j'ai croisé les libellules, les lézards bleus et les énormes champignons qui m'étaient désormais familiers.

« …Quarante-neuf… cinquante », comptai-je, tandis que la lumière s'intensifiait parmi les arbres devant moi. Ça pouvait être la sortie de la forêt, ou même un village. J'accélérai le pas vers la lumière.

En escaladant un ensemble de racines montantes comme des escaliers pour pouvoir regarder autour d'un vieux tronc sans m'exposer, j'ai été confronté à une vue tout simplement époustouflante.

Ce n'était ni la fin de la forêt ni une colonie humaine. Mais l'étendue du spectacle était si époustouflante que je n'ai pas eu le temps d'être déçu.

C'était une clairière circulaire au milieu de la forêt, bien plus grande que le petit carré d'herbe où je m'étais réveillé – une trentaine de mètres de large, me semble-t-il. Le sol était recouvert de mousse vert pâle, mais contrairement à ce que j'avais parcouru tout ce temps, il y avait

Machine Translated by Google

il n'y avait pas du tout de fougères, de vignes ou de buissons bas.

Une seule chose, debout au milieu de la clairière, attirait mon regard :

Quel arbre énorme !

Le tronc de l'arbre ne pouvait pas mesurer moins de treize pieds À travers. Contrairement aux arbres noueux et feuillus de la forêt, c'était un conifère parfaitement droit. Son écorce était si sombre qu'elle en était presque noire, et de nombreuses couches de branches s'étalaient très haut. Il me rappelait l'ancien arbre Jōmon Sugi de Yakushima ou les séquoias géants de l'ouest américain, mais sa simple présence lui donnait un air surnaturel. Il dominait tout, majestueusement.

Je baissai lentement les yeux des branches impénétrables jusqu'aux racines de l'arbre. Un réseau de racines massives, épaisses comme des anacondas, s'étendait dans toutes les directions, jusqu'à la limite de la forêt. Il me semblait que la vie que cet arbre absorbait était la raison de cette clairière : seule la mousse pouvait pousser là où les racines dévoraient tous les nutriments.

C'était un peu angoissant de pénétrer dans le jardin d'un empereur comme celui-ci, mais je ne pus résister à l'envie de toucher une chose aussi formidable. J'avançai, trébuchant ici et là sur les racines moussues, car je ne pouvais m'empêcher de lever les yeux.

Presque chaque respiration que je respirais était un halètement. J'avais perdu toute vigilance face à ce qui m'entourait, tant j'étais enchanté par ce spectacle. Alors, naturellement, je ne m'en suis aperçu que bien trop tard.

“_____?!”

En baissant les yeux vers le sol, j'ai croisé le regard de quelqu'un qui scrutait le tronc. J'ai eu le souffle coupé, j'ai tressailli, trébuché et me suis accroupi. Ma main a commencé à

Machine Translated by Google

pour atteindre mon dos, mais il n'y avait pas d'épée là.

Heureusement, le premier humain que j'ai vu dans ce monde n'était pas hostile, voire prudent. Il me fixait, perplexe.

Il semblait avoir mon âge – dix-sept ou dix-huit ans. Ses cheveux châtain cendré étaient légèrement ondulés. Comme moi, il portait une tunique et un pantalon simples. Il était assis sur une racine qui ressemblait à un banc, tenant un objet rond dans sa main droite.

Le plus étrange était son apparence. Sa peau était couleur crème, mais il ne semblait ni typiquement occidental ni typiquement oriental. Ses traits étaient fins et doux, et ses yeux étaient vert foncé.

Dès que j'ai vu son visage, quelque chose au fond de moi m'a de nouveau démangé… au plus profond de mon âme. Mais dès que j'ai essayé de saisir ce sentiment, il s'est évanoui. J'ai repoussé cette étrange hésitation et j'ai décidé de parler, pour bien montrer que je n'avais aucune intention hostile. Mais avant de pouvoir le faire, il fallait que je sache dans quel langage le dire. Je suis resté si longtemps bouche bée que l'autre garçon a pris la parole le premier.

« Qui es-tu ? D'où viens-tu ? »

Il y avait quelque chose d'à peine étrange dans son accent, mais sinon, c'était du japonais parfait.

J'étais aussi stupéfait que la première fois que j'avais vu l'arbre noir comme du charbon. Pour une raison ou une autre, je ne m'attendais pas à entendre ma langue maternelle dans ce monde manifestement étranger. Il y avait quelque chose d'irréel à entendre des mots familiers sortir de la bouche d'un jeune Européen exotique du Moyen Âge, comme si je regardais la version doublée d'un film étranger.

Mais je ne pouvais pas rester là, abasourdi. Il était temps de réfléchir. Mon cerveau commençait à rouiller ces derniers temps et j'avais besoin de le faire travailler.

Machine Translated by Google

S'il s'agissait du monde souterrain de la STL, cela signifiait que ce garçon était très probablement soit (1) un autre joueur de test dans un plongeon, avec des souvenirs du monde réel comme moi, (2) un joueur de test, mais avec des limitations de mémoire qui faisaient de lui juste un autre résident de ce monde, ou (3) un PNJ dirigé par le programme lui-même.

La première possibilité simplifierait les choses. Je lui expliquerais simplement l'anomalie qui m'arrive, et il pourrait m'indiquer comment me déconnecter.

Mais la deuxième ou la troisième possibilité ne serait pas aussi simple. Si J'ai commencé à énumérer un tas de jargon incompréhensible sur les anomalies du traducteur d'âme et les méthodes de déconnexion à un humain ou à un PNJ qui fonctionnait comme un résident des Enfers, cela ne ferait que les mettre à cran et rendre la collecte d'informations plus difficile.

J'ai donc décidé que je devais ouvrir une conversation en utilisant uniquement des mots de passe sécurisés. Terminologie, jusqu'à ce que je puisse déterminer qui était ce garçon. J'ai essuyé mes mains moites sur mon pantalon et j'ai essayé d'afficher un sourire rassurant.

« Euh… je m'appelle… »

Je marquai une pause. Je me demandais si les noms des gens de ce monde étaient japonais ou européens. Je priais pour que mon propre nom corresponde à l'un ou l'autre cas.

« …Kirito. Je venais par là et je me suis retrouvé perdu », dis-je en désignant ce que je supposais être le sud. Le garçon écarquilla les yeux. Il posa l'objet rond dans sa main et se releva, pointant la même direction.

« Tu veux dire… du sud de la forêt ? Tu viens de Za-kkaria ? »

« Euh, n-non », dis-je, luttant contre l'instinct de laisser la panique s'emparer de mes fea-

Machine Translated by Google

tures. « Je, euh… en fait, je ne sais pas vraiment d'où je viens… Je me suis juste réveillé après m'être évanoui dans la forêt… »

J'espérais une réponse du genre : « Oh, une erreur STL ? Attendez, »
J'ai contacté l'opératrice, mais le garçon m'a simplement répondu avec la même stupeur.
Il m'a regardé attentivement et m'a dit : « Attendez… vous ne savez pas d'où vous venez ?
Même pas… dans quelle ville vous habitez… ? »

« Euh, c'est vrai… Je ne sais pas. Je ne me souviens que de mon nom… »

« …Je n'arrive pas à y croire… J'ai entendu des histoires sur les « Vecta perdus »
« Les enfants », mais je n'aurais jamais pensé en voir un en personne. »

« Les enfants perdus de V-Vecta… ? »

« On ne les appelle pas comme ça, d'où que tu viennes ? Quand…
« L'un disparaît un jour ou apparaît soudainement dans la forêt ou les champs ; c'est ainsi que les villageois les appellent. Le Dieu des Ténèbres, Vecta, kidnappe les gens pour leur faire une farce, leur vole leurs souvenirs et les place dans un pays lointain. » « Dans mon village, une vieille dame a disparu il y a des années, dit-on. »

« Ohhh… Alors c'est peut-être ce que je suis… »

Au fond, je trouvais cela inquiétant. Cela ne me semblait plus probable.
que ce garçon n'était qu'un testeur se livrant à un petit jeu de rôle.
Sentant que certains murs pourraient se refermer sur moi, j'ai décidé de tester une tactique plus directe.

Bref… Je suis un peu coincé, alors j'aimerais partir. Mais je ne sais pas comment…

En silence, je le suppliais de comprendre mon allusion, mais le garçon me regarda avec sympathie et dit : « Oui, la forêt est très profonde. Si tu ne connais pas le chemin, tu vas te perdre. Mais ne t'inquiète pas, il y a un chemin vers le nord. »

Machine Translated by Google

« Euh, non, je veux dire… »

J'ai jeté la prudence aux orties.

« …Je veux me déconnecter. »

Ma tentative de « Je vous salue Marie » a été accueillie par une curieuse inclinaison de la tête. « Une bûche ? Et une bûche ? Qu'est-ce que tu as dit ? »

Cela a réglé la question.

Qu'il soit testeur ou PNJ, il était un simple résident du royaume, sans aucune notion de « réalité virtuelle ». J'ai essayé de ne pas laisser transparaître ma déception et je me suis empressé de clarifier les choses. « D-désolé, je crois que j'ai glissé dans mon argot local pendant un instant. Euh, ce que je voulais dire, c'est… Je cherche un endroit où loger dans une ville ou un village proche. »

Je pensais que c'était une excuse très faible, mais en tout cas, le garçon était impressionné.

« Ohh… Je n'avais jamais entendu ces mots auparavant. Et ces cheveux noirs sont rares par ici… Tu es peut-être né dans le Sud. »

« M-peut-être que tu as raison », dis-je avec un sourire crispé. Il sourit.
de retour, tout innocence, puis fronça les sourcils d'inquiétude.

« Hmm, un endroit où loger. Mon village est juste au nord, mais on n'a jamais de voyageurs, donc il n'y a pas d'auberge. Mais… si je vous explique la situation, peut-être que Sœur Azalia, à l'église, pourra vous héberger. »

« Oh… je vois. C'est bien », dis-je en toute honnêteté. S'il y avait un
Dans le village, un membre du personnel de Rath pourrait être en poste ou surveiller la situation de l'extérieur. « Dans ce cas, j'irai au village. Juste au nord d'ici, disiez-vous ? »

Machine Translated by Google

Je jetai un coup d'œil devant moi et vis qu'en face, il y avait bel et bien un sentier étroit. À peine avais-je commencé à marcher que le garçon tendit la main pour attirer mon attention.

« Oh, attends. Il y a des gardes dans le village, alors ça risque d'être difficile d'expliquer la situation si tu arrives seul. Je t'accompagne et je leur explique ce qui se passe. »

« Merci, ça m'aidera beaucoup », dis-je. Au fond de moi, j'étais certain qu'il n'était pas un simple PNJ. Son aisance à la conversation était trop fluide pour qu'il soit un programme de bas niveau avec des réponses prédéfinies à des questions générales, et un PNJ ne choisirait pas non plus de s'immiscer autant dans mes affaires.

Je ne savais pas si je plongeais depuis le laboratoire Rath à Rop-pongi ou depuis le siège social de leur entreprise, situé dans un lieu tenu secret dans la baie de Tokyo, mais je voyais bien que le propriétaire du Fluctlight contrôlant ce garçon était quelqu'un de très serviable. Une fois sorti sain et sauf de ce test, je lui devais des remerciements.

Pendant ce temps, le visage du garçon s'assombrit à nouveau. « Oh… mais je ne peux pas pour l'instant… Il y a encore du travail à faire… »

"Travail?"

« Oui. Je suis en pause déjeuner. »

J'ai jeté un coup d'œil au paquet de tissu aux pieds du garçon, à travers D'où apparaissaient deux petits pains ronds. C'est ce que je l'avais vu tenir au début. Le seul autre objet était une gourde en cuir – une maigre excuse pour déjeuner.

« Oh, je n'avais pas réalisé que j'interrompais votre repas », dis-je, mais il a juste souri en retour.

« Si tu peux attendre que j'aie fini de travailler, j'irai à l'église

Machine Translated by Google

Je vais demander à Sœur Azalia si elle peut vous laisser rester. Mais ce sera dans quatre heures.

Je voulais me rendre au village des garçons au plus vite et trouver quelqu'un qui pourrait m'expliquer la situation, mais surtout, je ne voulais pas me retrouver coincé entre de longues conversations. Quatre heures, c'était long, mais avec l'accélération fluctlight du STL, ce n'était qu'une heure et le changement en temps réel.

Et pour une raison que je ne comprenais pas, j'ai eu envie de parler davantage avec ce jeune homme serviable. Je lui ai dit : « C'est bon, je peux attendre. J'apprécie ton aide. »

Son sourire s'élargit un peu et il répondit : « Je vois. Dans ce cas, tu peux t'asseoir où tu veux. Oh… Je ne t'ai pas encore donné mon nom, n'est-ce pas ? »

Il tendit la main droite. « Je suis Eugeo. Enchanté de vous rencontrer, Monsieur. Kirito.

Sa poigne était bien plus ferme que ne le laissait supposer sa maigreur. Je me suis mis à réfléchir à ce nom. Je ne me souvenais pas l'avoir déjà entendu, et il ne semblait appartenir à aucune langue en particulier, mais pour une raison inconnue, il m'était familier.

Le garçon nommé Eugeo lâcha prise et se rassit sur l'arbre racine, sortit les rouleaux du tissu et m'en tendit un.

« Oh, ça va », dis-je en agitant la main, mais il ne retira pas son offre.

« Vous n'avez pas faim, vous aussi, Monsieur Kirito ? Vous n'avez rien mangé, je parie. »

Dès qu'il a dit cela, une pointe de faim a frappé mon cerveau, et j'ai J'ai inconsciemment serré mon ventre. L'eau de la rivière était délicieuse, mais elle ne remplissait pas le ventre comme le ferait la nourriture.

Machine Translated by Google

« C'est vrai, mais… »

J'hésitai encore, et cette fois, il me glissa le rouleau dans les mains. Eugeo sourit et haussa les épaules.

« C'est bien. Je sais que c'est ironique de dire ça après t'en avoir donné un, mais je n'en suis pas vraiment fan. »

« Dans ce cas… merci. En fait, je suis sur le point de m'évanouir de faim. »

Eugeo rit et dit que c'était bien ce qu'il avait compris. Je m'assis sur la racine en face de lui et ajoutai : « En plus, tu peux m'appeler Kirito. »

« Vraiment ? Eh bien, je suis juste Eugeo aussi, alors… Oh, attends », remarqua-t-il en levant la main pour m'empêcher de croquer dans le pain.

« …? »

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

« Eh bien, le seul avantage de ce pain est sa durée de conservation, mais il n'y a pas de mal à en être sûr. »

Eugeo posa sa main gauche sur le morceau de pain qu'il tenait dans l'autre. Avec son index et son majeur, il dessina dans l'air une forme courbe qui ressemblait à la combinaison d'un S et d'un C.

À ma grande surprise, il tapota le rouleau et, avec un étrange bruit de métal vibrant, un rectangle violet clair, translucide et brillant apparut. Il mesurait environ quinze centimètres de large et sept centimètres de haut. De loin, je distinguais les lettres familières de l'alphabet et les chiffres arabes. C'était une fenêtre d'état.

La bouche grande ouverte, je me suis dit : « Voilà qui règle le problème. » Ce n'est pas la vraie vie ni un monde alternatif. C'est la réalité virtuelle.

Cette confirmation m'a apporté un soulagement, et mon corps s'est soudain senti plus léger. J'en étais sûr à 99 % auparavant, mais cette dernière petite incertitude me pesait, je le réalisais maintenant.

Bien sûr, les circonstances de ma plongée étaient encore inconnues, mais l'assurance d'être dans l'étreinte familière d'un monde virtuel m'apporta un peu de réconfort et de confiance. J'ai tendu deux doigts gauches pour appeler ma propre fenêtre.

J'ai copié le symbole et tapé sur le pain. Une fenêtre violette s'est ouverte. Il est apparu avec une cloche qui sonnait. Je me suis penché pour regarder de plus près.

Le contenu était très simple : une seule ligne indiquant « Durabilité : 7 ». Il s'agissait clairement de la durée de vie du pain. Mais une fois cette durée tombée à zéro, que deviendrait-il exactement ?

Eugeo a demandé : « Kirito, tu ne vas pas me dire que c'est ton premier C'est le moment de voir l'art sacré d'une fenêtre Stacia, n'est-ce pas ?

Machine Translated by Google

Je levai les yeux et le vis me regarder avec suspicion, son pain à la main. J'essayai d'arborer un sourire rassurant et écartai la vitre, qui disparut dans un léger rayon de lumière. C'était un soulagement d'avoir démontré une certaine familiarité.

Heureusement, Eugeo semblait satisfait. « Il reste encore beaucoup de vie, alors pas besoin de la dévorer. Mais il n'en resterait pas autant en été. »

J'ai deviné que la « vie » dont il parlait était la durabilité de la élément. « Stacia Window » était le nom de la fenêtre d'état. En se basant sur la façon dont il avait décrit l'acte d'invoquer la fenêtre comme un « art sacré », Eugeo comprenait cela non pas dans le contexte d'un système informatique mais comme un phénomène religieux ou magique.

Il y avait encore beaucoup de choses à traiter, mais je l'ai mis de côté pour le plus préoccupation pressante de ma faim.

« Ok, c'est parti. »

J'ouvris grand la bouche et croquai. La dureté du pain était stupéfiante, mais je ne pouvais pas le recracher ; il fallait que je continue à mâcher. La sensation était plus réelle que n'importe quel aliment virtuel que j'avais jamais goûté, et je m'en émerveillais, même si mes dents semblaient prêtes à se déchausser.

C'était semblable au pain complet que Suguha aimait acheter, mais plus dur et plus ferme. L'effort nécessaire pour le mâcher était un peu excessif, mais il avait un goût rustique, et j'avais assez faim pour en attraper une bouchée. Si seulement je mangeais un peu de beurre et une tranche de fromage – même fraîchement cuit –, ce serait déjà un grand progrès, me dis-je, un peu impoli pour quelqu'un qui recevait un repas gratuit. Je jetai un coup d'œil et vis Eugeo ricaner, lui aussi peinant à mâcher.

« Ce n'est pas très bon, n'est-ce pas ? » dit-il.

Machine Translated by Google

J'ai secoué la tête. « N-non, je n'ai pas dit ça. »

« N'essaie pas de le cacher. J'en achète chez le boulanger en sortant chaque Je suis matin, mais il est si tôt qu'il ne reste que du pain de la veille. Et je n'ai pas le temps de retourner au village pour déjeuner, alors…

« Ohh… Tu ne pourrais pas simplement apporter ton déjeuner de la maison… ? » me demandai-je distraitement. Eugeo baissa les yeux, son pain toujours à la main. Je grimaçai, réalisant que ce n'était pas mes affaires, mais heureusement, il releva la tête et sourit.

« Il y a longtemps… il y avait quelqu'un qui apportait le déjeuner frais du village. Plus maintenant… »

Ses yeux verts tremblaient, débordant de la profonde tristesse de la perte, et j'étais tellement absorbé par cela que j'ai oublié que ce monde entier était une création.

« Que leur est-il arrivé… ? »

Eugeo leva les yeux vers les branches loin, très loin au-dessus, en silence. Finalement, il a commencé à raconter l'histoire.

« …C'était mon amie d'enfance. Une fille de mon âge… Quand nous étions Petite, nous jouions ensemble du lever au coucher du soleil. Même après avoir reçu notre Appel, elle m'apportait le déjeuner tous les jours. Mais voilà, il y a six ans… lors de mon onzième été, un Chevalier Intégrité est venu au village… et l'a emmenée au centre-ville…

Chevalier de l'intégrité. Centre-ville.

Les termes m'étaient inconnus, mais le contexte de sa déclaration suggérait un agent chargé du maintien de l'ordre et de la capitale de ce monde virtuel. Je gardai le silence, l'incitant à poursuivre.

« C'était… ma faute. Un jour de repos, on est allés faire de la spéléologie…

Machine Translated by Google

Nous sommes allés dans la grotte du nord… et nous nous sommes perdus sur le chemin du retour et avons fini par repartir de l'autre côté des End Mountains. Vous savez ce que dit l'Index des tabous : le pays des ténèbres dans lequel nous ne pouvons pas mettre les pieds. Je ne me suis pas aventuré hors de la grotte, mais elle a trébuché et sa main a atterri sur le sol de l'autre côté… Et juste pour avoir fait ça, un Chevalier Intégrité est venu au village, l'a attachée avec des chaînes devant tout le monde…

Le pain à moitié mangé s'est émietté dans la main d'Eugeo.

« …J'ai essayé de la sauver. Peu m'importait qu'il m'arrête aussi. J'allais l'attaquer avec la hache… mais mes mains et mes pieds refusaient de bouger. Je ne pouvais que rester là et regarder pendant qu'on l'emmenait… »

Eugeo continuait de fixer le ciel, le visage dénué d'émotion. Finalement, ses lèvres se retroussèrent en un rictus autodérision. Il jeta le pain écrasé dans sa bouche et le mâcha violemment en baissant la tête.

Je ne savais pas comment réagir. J'ai pris ma propre bouchée de pain et je l'ai mâché du mieux que j'ai pu en réfléchissant à l'information.

L'existence de fenêtres d'état signifiait qu'il s'agissait d'un monde virtuel Créé avec la technologie moderne, il devait s'agir d'une sorte de test. Mais si c'était le cas, pourquoi cet événement se produisait-il ? J'ai avalé mon pain et demandé : « Sais-tu… ce qui lui est arrivé… ? »

Eugeo ne leva pas les yeux. Il secoua faiblement la tête. « Le Chevalier d'Intégrité a dit qu'elle serait interrogée et condamnée… mais je n'ai aucune idée de la sentence. J'ai essayé de demander à son père, l'Ancien Gasfut, une fois… et il m'a dit de supposer qu'elle était morte. Mais j'ai toujours foi, Kirito. Je sais qu'elle est vivante. »

Il s'arrêta.

Machine Translated by Google

« Alice est vivante, quelque part dans la ville… »

J'ai pris une grande inspiration dès que j'ai entendu ce nom.

Une fois de plus, une étrange sensation me traversa l'esprit. Panique. Désolation. Et surtout, une nostalgie bouleversante…

C'était une illusion. Je me le suis dit et j'ai attendu le choc. passer. Je n'avais aucun lien personnel avec cette Alice, l'ancienne épouse d'Eugeo. ami. Mon esprit a dû réagir au nom générique, c'était tout. En fait, Asuna n'en avait-elle pas parlé au Dicey Café ? Hier ? Rath, les développeurs du STL, le royaume virtuel Underworld, ont tous été tirés des Aventures d'Alice au Pays des Merveilles.

La coïncidence des noms répétés était surprenante, mais Probablement dénué de sens. Une autre information contenue dans le récit d'Eugeo était plus importante.

Il a dit qu'il avait onze ans il y a six ans. signifiait qu'il avait maintenant dix-sept ans, et pour autant que je puisse le dire, il avait plein souvenir de tout ce temps — à peu près la même durée que celle que j'avais été en vie.

Mais c'était impossible. Si le facteur temps de la FLA était de trois, il faudrait près de six ans de temps réel pour simuler dix-sept des années de temps pour ce monde. Mais autant que je sache, il avait Cela fait seulement trois mois que l'unité de test du STL a été mise en place.

Comment dois-je prendre cette information ?

Si ce n'était pas le STL mais un autre appareil de plongée complet inconnu- Chine, alors elle fonctionnait depuis dix-sept ans. Ou peut-être que le facteur temps de trois pour la FLA était un mensonge, et qu'ils pouvaient courir à une vitesse trente fois supérieure à la vitesse normale. Aucun des deux cas était pour le moins crédible.

Machine Translated by Google

L'anxiété et la curiosité montaient en moi dans une égale mesure.
Une partie de moi voulait se déconnecter immédiatement et demander à un être humain ce qui s'était passé, tandis qu'une autre partie de moi voulait rester à l'intérieur et trouver directement les réponses à mes doutes.

J'ai avalé le dernier morceau de pain et j'ai demandé avec hésitation : « Alors… Pourquoi ne vas-tu pas la chercher ? Dans ce centre-ville.

Dès que j'ai prononcé ces mots, j'ai réalisé que j'avais fait une erreur.
La suggestion dépassait les attentes habituelles d'Eugeo. Le garçon aux cheveux blonds me fixa quelques secondes sans réagir, puis murmura, incrédule : « Le village de Rulid se trouve à l'extrémité nord de l'empire de Norlangarth. Pour atteindre Centoria, à l'extrémité sud de l'empire, il faudrait une semaine entière avec les chevaux les plus rapides. Il faut deux jours de marche pour atteindre Zakkaria, la ville la plus proche. On ne pourrait même pas y arriver en une journée en partant au lever du soleil un jour de repos. »

« Alors si vous vous prépariez à un bon voyage… »

« Écoute, Kirito. Tu as à peu près mon âge. N'as-tu pas reçu une vocation là où tu as grandi ? Tu sais que je ne peux pas abandonner ma vocation et partir en voyage. »

« … Oh, bien vu », dis-je en me grattant la tête. J'observais
La réaction d'Eugeo est prudente.

Le garçon n'était clairement pas un simple PNJ. Sa richesse d'expression et son naturel conversationnel étaient tout à fait humains.

Mais en même temps, ses actions semblaient soumises à une force bien plus puissante et absolue que les lois du monde réel. Tout comme un PNJ VRMMO, à qui il était interdit d'agir en dehors de ses limites.

Eugeo a affirmé qu'il n'avait pas été arrêté parce qu'il ne s'était pas aventuré

Machine Translated by Google

dans cette zone définie par ce qu'il appelait l'« Index des tabous ». C'était donc la norme absolue qu'il devait suivre, probablement codée en dur par son Fluctlight. J'ignorais quelle était la vocation d'Eugeo (son travail), mais j'avais du mal à croire qu'elle puisse être plus importante que la vie ou la mort de la fille avec laquelle il avait grandi.

Décidant d'aller au fond des choses, j'ai choisi mes mots avec soin tandis qu'Eugeo portait l'outre à sa bouche.

« Alors, dans votre village, y en a-t-il d'autres, en plus d'Alice, qui ont enfreint le Tabou… Index et ont été emmenés en ville ? »

Ses yeux s'écarquillèrent à nouveau. Il s'essuya la bouche et secoua vigoureusement la tête. « Oh non. En trois cents ans d'histoire de Rulid, la seule fois où un Chevalier Intégrité est venu, c'était il y a six ans. D'après le vieux Garitta. »

Il me lança l'eau. Je la récupérai, le remerciai et retirai le bouchon, qui ressemblait à un bouchon de liège. L'eau n'était pas froide, mais elle dégageait un agréable parfum, un mélange de citron et d'herbes. J'en pris trois gorgées et rendis le verre à Eugeo.

Tandis que je m'essuyais la bouche en feignant de me contrôler, une autre tempête de choc m'a frappé intérieurement.

Trois cents ans ?!

Si ce n'était pas juste un texte de fond, mais qu'il s'agissait de trois siècles entiers de temps entièrement simulé, alors le facteur d'accélération de Fluctlight devait être de plusieurs centaines… voire de plusieurs milliers. Si c'était à cette vitesse qu'ils avaient accéléré mon temps personnel lors de mon récent test de plongée continue, combien de temps étais-je réellement resté dans la machine ? J'ai senti un frisson tardif me parcourir les avant-bras, et j'étais trop préoccupé pour même m'émerveiller de la réalité.

Machine Translated by Google

Plus j'obtenais d'informations, plus les mystères devenaient profonds. Eugeo était-il un être humain ou un programme ? Pourquoi ce monde a-t-il été créé ?

Pour en savoir plus, je devrais aller chez Rulid, la famille d'Eugeo, et contacter d'autres personnes. J'espère rencontrer quelqu'un de Rath qui pourrait me renseigner…

J'ai réussi à esquisser un sourire et j'ai dit : « Merci pour le pain. Et désolé de t'avoir pris la moitié de ton déjeuner. »

« Non, ne t'inquiète pas. J'en ai marre de tout ça, de toute façon », dit-il avec un sourire beaucoup plus naturel, et il replia rapidement le torchon. « Désolé de t'avoir fait attendre. Je dois d'abord finir mon travail de l'après-midi. »

Eugeo se leva avec aisance, prêt à accomplir sa mission. Je lui demandai : « Au fait, quel est ton métier… je veux dire, ta vocation ? »

« Ah oui… On ne le voit pas de là-bas. » Il sourit et me fit signe. Je me levai, curieuse, et le suivis jusqu'à l'autre côté du tronc.

Une fois de plus, ma bouche s'ouvrit tandis que je ressentais un autre type de choc.

Dans le tronc noir comme la nuit de l'énorme cèdre, une entaille profonde d'environ 20 %, soit près d'un mètre, était pratiquée. L'intérieur du tronc était noir comme du charbon, et une lueur métallique brillait parmi les denses cernes de croissance.

Puis j'ai remarqué une hache posée contre l'arbre, juste en dessous de la coupe. La lame était simple, manifestement pas conçue pour le combat, mais il était frappant de constater que la large tête et le long manche étaient faits du même matériau blanc cendré. On aurait dit de l'acier inoxydable avec une finition mate. En contemplant son étrange surface brillante, j'ai réalisé que la hache était entièrement sculptée.

Machine Translated by Google

à partir d'une seule masse de quelque matériau que ce soit.

Le manche était gainé de cuir noir brillant. Eugeo l'attrapa d'une main et le porta sur son épaule. Il s'approcha du bord gauche de la coupure d'un mètre cinquante de large, écarta les jambes et s'abaissa, puis serra la hache à deux mains.

Son corps élancé se tendit et pivota, la hache s'élança en arrière et, après un instant d'arrêt, elle fendit l'air. La tête, à l'air lourd, atterrit fermement au centre de la coupure avec un krakk sec ! C'était bien le bruit que j'avais suivi jusqu'ici.
Mon instinct me disait que cela venait d'un bûcheron.

Eugeo continuait à découper avec une précision et une rapidité mécaniques, tandis que j'observais sa forme fluide, émerveillé. Deux secondes pour reculer, une seconde pour se tendre, une seconde pour balancer. Le mouvement était si fluide et automatique que je me demandais si ce monde possédait aussi des compétences d'épée.

Il fit cinquante coups de hache de quatre secondes chacun en exactement deux cents secondes, puis retira lentement la hache après le dernier et respira profondément. Il la plaça de nouveau contre le tronc et s'assit lourdement sur une racine proche. À en juger par le rythme de sa respiration et les gouttes de sueur qui perlaient sur son front, les coups étaient bien plus pénibles que je ne l'avais imaginé.

J'ai attendu qu'Eugeo reprenne son souffle, puis j'ai demandé : « Alors, ton métier… enfin, ta vocation, c'est bûcheron ? Tu coupes des arbres dans cette forêt ? »

Eugeo sortit un mouchoir de sa poche pour s'essuyer le visage, qui affichait une expression dubitative. Finalement, il répondit : « Bon, on peut le dire comme ça. Mais depuis sept ans que j'ai reçu cette vocation, je n'ai pas abattu un seul arbre. »

"Quoi?"

Machine Translated by Google

« Cet arbre énorme est appelé le Cèdre Géant dans le langage sacré.
langue. Mais la plupart des villageois l'appellent simplement l'arbre du diable.

…Langue sacrée ? Giga…Seeder ?

Un sourire de compréhension apparut sur le visage d'Eugeo en réponse
à ma confusion. Il désigna les branches, très loin au-dessus.

« La raison pour laquelle ils l'appellent ainsi est que l'arbre aspire tout
Terraria tire ses bienfaits de la terre qui l'entoure. C'est pourquoi seule la mousse
pousse sous ses branches, et tous les arbres où tombe son ombre ne poussent
pas très haut.

Je ne savais pas ce qu'était Terraria, mais la première impression que j'ai eue
Quand j'ai vu l'arbre géant et sa clairière, j'ai hoché la tête, l'incitant à continuer.

« Les villageois veulent défricher la forêt et planter de nouveaux champs. Mais
Tant que cet arbre subsistera, aucune bonne orge ne poussera. Nous voulons donc
l'abattre, mais, comme son nom l'indique, le tronc de l'arbre démoniaque est
terriblement résistant. Un seul coup de hache de fer classique suffit à ébrécher la
lame et à la détruire. Ils ont donc économisé une fortune pour faire venir cette
hache en os de dragon taillée dans un os de dragon ancien depuis la capitale
centrale, et ils ont désigné un « sculpteur » dédié pour s'attaquer à l'arbre chaque
jour. « C'est moi », dit-il sans fanfare.

J'ai regardé alternativement entre lui et la coupure, qui se trouvait à environ un
quart de la largeur de l'arbre géant.

« Alors… tu as coupé cet arbre pendant sept ans
années ? Et c'est tout ce que tu as réussi à faire pendant tout ce temps ?

C'était maintenant au tour d'Eugeo d'être stupéfait. Il secoua la tête, incrédule.
« Oh, pas du tout. Si tu avais pu arriver jusqu'ici en seulement sept ans, je me sentirais
peut-être un peu mieux. Je suis le sculpteur de la septième génération. Les
sculpteurs viennent travailler ici tous les jours depuis trois ans. »

Machine Translated by Google

Cent ans après la fondation de Rulid. Quand je serai vieux et que je devrai tendre la hache au huitième sculpteur, j'aurai peut-être…

Il tenait ses mains à moins de trente centimètres l'une de l'autre. « Jusqu'ici. »

Tout ce que je pouvais faire était de laisser échapper un long souffle sifflant.

Dans les MMO fantastiques, il était évident que les classes productives comme les artisans ou les mineurs étaient vouées à une répétition fastidieuse, mais passer une vie entière sans même abattre un seul arbre était une nouvelle épreuve. Ce monde a été créé de main d'homme ; quelqu'un a donc dû placer cet arbre là pour une raison, mais je n'aurais pas pu imaginer laquelle.

Cela me laissait encore une sensation de fourmillement dans le dos.

La pause de trois minutes d'Eugeo s'est terminée, et il s'est relevé et J'ai attrapé la hache. Sur un coup de tête, j'ai demandé : « Dis donc, Eugeo… ça te dérange si j'essaie ? »

"Quoi?"

« Je veux dire, tu m'as donné la moitié de ton déjeuner. C'est logique, non ? pour que je fasse la moitié du travail ?

Eugeo était stupéfait, comme si personne ne lui avait jamais proposé de l'aider dans son travail auparavant dans sa vie, ce qui pourrait très bien être le cas.
Finalement, il a répondu d'un ton hésitant : « Eh bien… il n'y a aucune règle interdisant de demander de l'aide pour votre vocation… mais vous seriez surpris de voir à quel point c'est difficile. Quand j'ai commencé, j'arrivais à peine à toucher. »

« On ne sait jamais avant d'avoir essayé, n'est-ce pas ? »

Je souris, puis tendis la main. Eugeo me tendit la poignée. de la Hache en os de dragon, l'air réticent. Je l'ai attrapée.

Machine Translated by Google

Bien qu'elle soit faite d'os, la hache était extrêmement lourde.
j'ai ajouté une deuxième main à la poignée et j'ai secoué un peu pendant que je testais mon équilibre.

Je n'avais jamais utilisé de hache comme arme principale dans SAO ou ALO, Mais je me suis dit que je serais au moins assez bon pour atteindre une cible fixe. Je me suis placé à l'extrémité gauche de la coupe et j'ai essayé d'imiter la posture d'Eugeo, en écartant les pieds et en abaissant les hanches.

Eugeo se tenait à bonne distance, m'observant avec autant de consternation que d'amusement. Je portai la hache à mon épaule, serrai les dents, rassemblai toute ma force et lançai un coup pour entailler le tronc du « Giga Seeder ».

La tête de la hache s'est fissurée à environ deux pouces de distance Au centre de la tranche. Des étincelles orange jaillirent et une terrible décharge me traversa les mains. Je lâchai la hache et serrai mes poignets engourdis entre mes genoux en gémissant.

« Aïe… »

Eugeo rit de bon cœur devant le spectacle embarrassant que je lui avais donné. Je le fusillai du regard, et il fit un signe d'excuse, mais continua de rire.

« …Tu n'es pas obligé de rire autant … »

« Ha-ha-ha… Non, non, je suis désolé. Tu as mis beaucoup trop de tension. Dans tes épaules et tes hanches, Kirito. Tu dois détendre tout ton corps… Hmm, comment expliquer…

Il mima maladroitement le maniement d'une hache, et je reconnus tardivement mon erreur. Il était peu probable que ce monde simule une tension musculaire selon des lois physiques strictes. C'était un rêve réaliste créé par le STL, le facteur le plus important devait donc être la force de l'imagination.

Machine Translated by Google

La sensation revenait dans mes mains, alors j'ai ramassé la hache qui gisait à mes pieds.

« Attends, je vais viser juste cette fois… »

Je brandis à nouveau la hache, cette fois en utilisant le moins de tension musculaire possible. J'imaginai le mouvement de mon corps et tirai lentement l'outil vers l'arrière. Imaginant le mouvement de la compétence de tranchée horizontale que j'utilisais si souvent dans SAO, je déplaçai mon poids vers l'avant, ajoutant de l'énergie à la rotation de mes hanches et de mes épaules jusqu'aux poignets et à la tête de la hache, l'enfonçant dans l'arbre…

Cette fois, il a complètement raté la coupure dans l'arbre et a été projeté L'écorce dure. Je n'ai pas ressenti la même secousse engourdissante dans les poignets, mais j'étais tellement concentré sur mes mouvements que j'ai négligé de viser correctement. Je pensais qu'Eugeo rirait à nouveau, mais cette fois, il m'a donné un avis honnête.

« Waouh… c'était plutôt bien, Kirito. Mais ton problème, c'est que tu regardais la hache. Il faut que tu gardes les yeux fixés sur le centre de la coupe. Essaie encore, tant que tu as le coup de main ! »

« D'accord. »

Ma tentative suivante fut également faible. Mais j'ai persévéré, suivant les conseils d'Eugeo, et après quelques dizaines de coups, la hache a finalement touché juste, produisant ce son clair et envoyant un minuscule éclat noir voler.

À ce moment-là, j'ai échangé avec Eugeo et je l'ai regardé exécuter Cinquante frappes parfaites. Puis il m'a transmis le ballon, et j'ai tenté cinquante autres coups sifflants.

Après quelques allers-retours, je me suis rendu compte que le soleil était En descendant, la lumière qui filtrait dans la clairière prenait une teinte orangée. J'ai pris la dernière gorgée d'eau du

Machine Translated by Google

une grande outre, et Eugeo posa la hache.

« Voilà… ça fait mille. »

« On en a déjà fait autant ? »

« Oui. J'en ai fait cinq cents ; tu en as fait cinq cents. Ma vocation est de « Frappez le cèdre géant deux mille fois par jour, le matin et l'après-midi. »

« Deux mille… »

J'ai regardé la large crevasse creusée dans l'immense arbre noir. Apparemment, il n'y avait eu aucun dommage depuis le début. Quel travail ingrat !

Pendant ce temps, Eugeo dit joyeusement : « Tu as du talent pour ça, Kirito. Il y a eu deux ou trois bons coups dans cette dernière série de cinquante. Et cela a rendu mon travail beaucoup plus facile aujourd'hui.

« Je ne sais pas… Si tu avais tout fait toi-même, tu aurais fini plus tôt. Je suis désolé ; j'espérais t'aider, mais je t'ai juste retenu », m'excusai-je, mais Eugeo rit.

« Je te l'ai dit, je ne pourrai pas abattre cet arbre de toute ma vie. Et après tout, il repoussera à la moitié de la profondeur que nous avons creusée pendant la nuit… Oh, j'ai quelque chose à te montrer.
Mais tu n'es pas vraiment censé le regarder.

Il s'approcha de l'arbre et leva sa main gauche, faisant le signe habituel avec ses deux doigts, puis tapota l'écorce noire.

Je me suis précipité pour voir de plus près, réalisant que l'arbre lui-même devait avoir un indice de durabilité. L'état – pardon, Stacia Window – est apparu avec un carillon, et nous l'avons examiné.

« Pff », gémis-je. Le nombre affiché sur la fenêtre était énorme : plus de

Machine Translated by Google

232 000.

« Hmm. C'est seulement cinquante de moins que ce que j'ai lu le mois dernier », remarqua Eugeo, tout aussi déçu. « Alors, tu vois, Kirito… Je pourrais manier cette hache pendant une année entière, et ça ne réduirait la durée de vie du Cèdre Géant que d'environ six cents. J'aurai de la chance si le total est inférieur à 200 000 à ma retraite. Tu comprends ? Un peu moins de progrès en une demi-journée, ça ne change rien. Ce n'est pas un arbre ordinaire ; c'est le dieu géant des cèdres. »

Soudain, j'ai eu un déclic et j'ai compris l'origine du nom. C'était un mélange de latin et d'anglais. La scission ne faisait pas suite à Giga, mais à Gigas – il y avait deux sons S consécutifs. Gigas Cedar, le cèdre géant.

Ce qui signifie que ce garçon parlait le japonais comme langue maternelle, tandis que l'anglais et les autres langues étaient considérées comme la « langue sacrée », comme les sorts. Si tel était le cas, il n'avait probablement même pas réalisé qu'il parlait japonais. C'était du japonais des Enfers. Ou… Norlangarthien ? Mais attendez, quand il parlait du pain, il avait utilisé le mot japonais « pan ». Mais « pan » ne vient pas de l'anglais… N'est-ce pas du portugais ? De l'espagnol ?

Mon esprit a basculé à travers une cavalcade de distractions, tandis que Eugeo rangea les affaires qu'il avait apportées.

« Merci d'avoir attendu, Kirito. Allons au village. »

Tandis que nous marchions vers son village, la hache en os de dragon en bandoulière et une outre vide à la main, Eugeo me parla joyeusement de divers sujets. Son prédécesseur était un vieil homme nommé Garitta, apparemment un maître bûcheron. Les autres enfants de son âge trouvaient la vocation d'Eugeo facile, une opinion qui lui déplaisait. Je marmonnai et grognai pour montrer que j'étais à la hauteur.

Machine Translated by Google

que j'écoutais tout au long de ses histoires, mais mon esprit s'emballait car il ne considérait qu'un seul sujet.

Dans quel but ce monde a-t-il été imaginé et mis en pratique ?

Ils n'avaient pas besoin de tester le système visuel pneumonique utilisé par le STL. Il était déjà parfaitement fonctionnel. J'avais déjà constaté, à un degré désagréable, à quel point ce monde était indiscernable de la réalité.

Et pourtant, le monde avait été simulé en interne pendant au moins trois cents ans, et de manière assez terrifiante, en extrapolant à partir de la durabilité du Gigas Cedar et du flux de travail d'Eugeo, il était prévu qu'il continue à fonctionner pendant au moins mille ans de plus.

J'ignorais la limite supérieure du facteur d'accélération de la fluctlight, mais une personne qui plongeait dans cet endroit avec ses souvenirs bloqués risquait de passer sa vie entière dans la machine. Certes, le corps physique ne présentait aucun danger, et si tous les souvenirs étaient bloqués à la fin de la plongée, ce ne serait qu'un « très long rêve » pour l'utilisateur. Mais qu'advenait-il de l'âme, la fluctlight qui avait vécu ce rêve ?

Le champ de photons qui constitue la conscience humaine a-t-il eu une durée de vie ?

De toute évidence, ce qu'ils faisaient avec ce monde était irréaliste, invraisemblable, impossible.

Cela signifiait-il qu'il y avait un objectif qui valait autant de risques ? Comme l'avait dit Sinon au Dicey Café, ce ne pouvait pas être quelque chose que l'Amu-Sphere savait déjà faire, comme créer un monde virtuel réaliste. Quelque chose créé à travers un passage de temps presque infini dans un monde virtuel qui était indiscernable de la réalité…

Je levai les yeux et observai les alentours. La forêt s'estompait un peu plus loin, remplacée par une plus grande quantité de soleil orangé.

Machine Translated by Google

Lumière. Au bord du sentier, près de la sortie, se trouvait un bâtiment unique qui ressemblait à un hangar. Eugeo s'en approcha et ouvrit la porte. Derrière lui, je pouvais voir plusieurs haches en métal ordinaires, une hachette plus petite, divers outils comme des cordes et des seaux, et d'étroits paquets de cuir au contenu inconnu, entassés pêle-mêle dans le hangar.

Eugeo plaça la hache en os de dragon contre le mur, parmi eux, et ferma la porte. Il se dirigea aussitôt vers le sentier, alors je lui demandai précipitamment : « Euh, tu ne devrais pas la verrouiller, ou quelque chose comme ça ? C'est une hache vraiment importante, non ? »

Il parut surpris. « Verrouiller ? Pourquoi ? »

« Euh, parce que… il pourrait être volé… »

Une fois que j'ai exprimé ma peur à voix haute, j'ai réalisé où j'avais fait erreur. Il n'y avait pas de voleurs. Il y avait sans doute dans cet Index des tabous une mention indiquant : « Tu ne voleras point », ou quelque chose du genre.

Effectivement, Eugeo m'a donné exactement la réponse que j'attendais.

« Ça n'arriverait jamais. Je suis le seul à avoir le droit d'ouvrir ce hangar. »

Je m'en doutais. Puis une autre question m'est venue.
« Mais… tu n'as pas dit qu'il y avait des gardes dans le village, Eugeo ? Pourquoi exercer ce métier s'il n'y a ni voleurs ni bandits ? »

« N'est-ce pas évident ? Pour protéger le village des forces des ténèbres. »

« Forces des… ténèbres… »

« Regarde, tu peux voir là-haut. »

Machine Translated by Google

Il a levé la main pour pointer du doigt juste au moment où nous traversions la dernière rangée d'arbres.

Devant nous se trouvait un vaste champ d'orge. Les épis, encore jeunes et verts, pas encore développés, se balançaient au gré du vent.
Ils captaient toute la lumière du soleil déclinant comme une mer d'herbe.
Le sentier continuait à travers champs, serpentant vers une colline au loin. Au sommet de cette colline parsemée d'arbres, aussi petites que des grains de sable à l'œil nu, se dressaient plusieurs bâtiments, dont une tour plus haute. Ce devait être le village de Rulid, la demeure d'Eugeo.

Mais ce qu'Eugeo désignait se trouvait bien au-delà du village : une chaîne de montagnes
Des montagnes d'un blanc immaculé s'estompaient au loin. La ligne des pics s'étendait à perte de vue, à gauche et à droite, telles les dents acérées d'une scie.

« Ce sont les Montagnes de l'Extrémité. De l'autre côté se trouve le pays des ténèbres, au-delà de la lumière de Solus. Des nuages noirs couvrent le ciel, même en plein jour, et la lumière du ciel est rouge comme le sang. Le sol et les arbres sont noirs comme du charbon… »

La voix d'Eugeo tremblait alors qu'il se souvenait de ses expériences du passé lointain.

« Il y a des humanoïdes maudits dans le pays des ténèbres comme
Des gobelins, des orques et des monstres encore plus terrifiants… Sans parler des chevaliers des ténèbres chevauchant des dragons noirs. Bien sûr, les Chevaliers Intégrités protègent la chaîne de montagnes, mais de temps à autre, certains d'entre eux s'infiltrent par les grottes, d'après ce que j'ai compris. Je n'ai jamais vu cela arriver. De plus, selon l'Église de l'Axiome, tous les mille ans, lorsque la lumière de Solus faiblit, les chevaliers des ténèbres traversent les montagnes avec une horde d'ennemis à l'assaut. Dans ce cas, les Chevaliers Intégrités mènent les hommes d'armes des villages, les sentinelles des grandes villes et même l'armée impériale dans la lutte contre les monstres.

Machine Translated by Google

Eugeo marqua une pause, me regarda avec scepticisme et dit : « Même les plus jeunes du village connaissent cette histoire. L'as-tu seulement oubliée quand tu as perdu la mémoire ? »

« Euh… ouais. Ça me dit quelque chose… mais certains détails
« C'est différent », dis-je en réfléchissant rapidement. Eugeo rayonnait d'un tel éclat que je me demandais s'il comprenait vraiment le concept du doute.

« Oh, je vois… Peut-être que tu viens vraiment de l'un des trois autres empires, en dehors de Norlangarth. »

« M-peut-être que je l'ai fait », ai-je accepté, et j'ai pointé du doigt la colline qui approchait pour détourner la conversation de ce sujet dangereux.
« Ça doit être Rulid. Dans quelle maison est ta maison, Eugeo ? »

« Ce qui est devant, c'est la porte sud, et ma maison est près de la porte ouest, donc on ne peut pas la voir d'ici. »

« Ahh. Et le bâtiment avec la tour ? C'est l'église avec Sœur… Azalia ? »

"C'est exact."

J'ai plissé les yeux et j'ai distingué un symbole au bout de la tour étroite, une combinaison de croix et de cercle.

« C'est vraiment… plus chic que ce à quoi je m'attendais. Vont-ils vraiment laisser quelqu'un comme moi y séjourner ? »

« Bien sûr. Sœur Azalia est une personne très gentille. »

Je n'étais pas entièrement convaincu, mais si Azalia était autant l'incarnation de la vertu altruiste qu'Eugeo, alors je pourrais probablement m'en sortir sans problème tant que je maintenais la conversation sur un terrain raisonnable. D'un autre côté, j'ignorais totalement ce qui pouvait passer pour du « bon sens ».

Machine Translated by Google

Idéalement, Sœur Azalia aurait dû être l'une des observatrices en poste chez Rath. Mais je doutais qu'un membre du personnel chargé de surveiller l'état de leur monde puisse assumer un rôle aussi vital.
ancien du village ou religieuse. Il était plus probable qu'ils endossent le rôle d'un Un simple villageois, ce qui signifiait que je devais les retrouver. Et cela en supposant qu'il y ait un observateur dans ce petit village.

J'ai suivi Eugeo sur un pont de pierre moussu enjambant un nar- traverser la voie navigable et mettre le pied dans le village de Rulid.

Machine Translated by Google

3

« Tiens, un oreiller et des couvertures. Il y en a d'autres dans l'armoire au fond si tu as froid. La prière du matin est à six heures et le petit-déjeuner à sept heures. Je viendrai voir comment tu vas, mais réveille-toi seul. Il y a un couvre-feu après l'extinction des lumières, alors fais attention. »

J'ai accepté à bras ouverts l'assaut des mots et la lourde pile de couvertures en laine.

Une fille d'une douzaine d'années se tenait devant moi tandis que j'étais assise sur le lit. Elle portait un habit noir à col blanc et ses longs cheveux châtain clair lui tombaient dans le dos. Ses grands yeux occupés ne trahissaient pas l'obéissance obstinée dont elle avait fait preuve en présence de la sœur.

Son nom était Selka, et elle était une sœur en formation, qui étudiait Elle était également chargée de surveiller les autres garçons et filles vivant à l'église, ce qui explique probablement pourquoi elle me donnait des ordres comme une grande sœur ou une mère, malgré mes quelques années de moins. J'avais du mal à ne pas sourire.

« Euh, y a-t-il autre chose que vous devez savoir ? »

« Non, je crois que j'ai compris. Merci pour toute l'aide », dis-je. L'espace d'un instant, l'expression de Selka s'adoucit, puis elle reprit ses occupations habituelles.

« Bonne nuit, alors. Sais-tu comment éteindre la lampe ? »

Machine Translated by Google

« …Ouais. Bonne nuit, Selka. »

Elle hocha vivement la tête et se retourna pour quitter la pièce, le bas de sa robe un peu trop grande se balançant. Une fois ses pas silencieux éloignés, je laissai échapper un long soupir.

On m'avait installé dans une chambre peu utilisée au deuxième étage de l'église. La pièce faisait environ trente mètres carrés, avec un lit en fonte, un bureau et une chaise assortis, une petite bibliothèque et une armoire à côté. J'ai enlevé les couvertures et l'oreiller de mes genoux et les ai posés sur le lit, puis j'ai mis mes mains derrière ma tête et me suis roulé sur les draps. La flamme de la lampe au-dessus de ma tête a brièvement grésillé.

"Que diable…"

Que se passe-t-il ? J'ai rejoué tous les événements qui s'étaient produits entre mon arrivée au village et maintenant.

La première chose qu'Eugeo avait faite était de se diriger vers le poste de garde. Juste à côté du portail. Il y avait un autre jeune homme, Zink, qui m'a d'abord regardé avec suspicion, mais a accepté avec une facilité déconcertante l'histoire d'Eugeo selon laquelle j'étais un « enfant perdu de Vecta » et m'a autorisé à entrer dans le village.

Pendant tout le récit d'Eugeo, mes yeux étaient rivés sur l'épée simple accrochée à la ceinture de Zink, si bien que les mots précis entraient par une oreille et ressortaient par l'autre. J'avais désespérément envie d'emprunter la vieille épée pour voir si mes compétences – techniquement, celles de l'épéiste virtuel Kirito – seraient encore valables ici, mais j'ai vaillamment résisté à cette envie.

Après avoir quitté la gare, nous avons descendu la rue principale du village, attirant une attention quelque peu déconcertante. Plusieurs villageois m'ont demandé qui j'étais, et Eugeo s'arrêtait pour m'expliquer à chaque fois. Il nous a donc fallu près de trente minutes pour atteindre la petite place du village, au centre de Rulid. Une vieille dame portait un grand panier.

Machine Translated by Google

Elle a eu les larmes aux yeux en me voyant. « Pauvre petite ! » s'est-elle exclamée, et elle a sorti une pomme (ou quelque chose qui s'en approche) de la Le panier pour moi. Je me suis senti un peu coupable.

Au moment où nous sommes arrivés à l'église qui se dressait sur la petite colline Surplombant le village, le soleil avait presque entièrement disparu. Sœur Azalia, une religieuse dont la photo devrait figurer dans le dictionnaire sous Le mot « sévère » répondit Eugeo lorsqu'il frappa à la porte. Elle regarda Je ressemblais tellement à Miss Minchin dans La Petite Princesse que j'étais certaine que notre plan tournerait au désastre. Mais, contrairement à son apparence, Sœur Azalia m'a accueillie presque instantanément et m'a proposé mon dîner en plus.

Eugeo m'a promis de me rencontrer le matin et m'a ainsi quitté. à l'église. Outre Selka, l'aînée, il y avait six enfants à retrouver, et nous avons partagé un repas tranquille mais paisible de frites. poisson, pommes de terre bouillies et soupe de légumes. Comme je le craignais, les enfants m'a ensuite assailli de questions, auxquelles j'espérais avoir répondu sans lâcher la balle. Après ça, on m'a envoyé aux bains avec les trois garçons, et après avoir subi toutes ces nombreuses épreuves, je j'étais enfin libre de m'allonger ici, dans le lit de la chambre d'amis.

La fatigue de la journée pesait lourdement sur moi ; j'étais certain que Je m'endormais dès que je fermais les yeux, mais les vagues de confusion qui m'envahissaient m'en empêchaient.

Que signifie tout cela ? me demandais-je en silence.

En conclusion, il n'y avait pas un seul PNJ, comme je le définirais eux, dans tout le village.

De Zink le garde ; aux villageois qui passent et à la vieille dame avec les pommes ; à la sévère mais gentille sœur Azalia et à l'apprentie Selka ; aux six enfants orphelins qui avaient perdu leurs parents. Chacun d'eux avait des émotions réalistes, des conversations et des mouvements corporels subtilement uniques, tout comme Eugeo. Ils étaient tous réels.

Machine Translated by Google

Des gens, d'après ce que j'ai pu constater. À tout le moins, il ne s'agissait absolument pas de ces caractères à réponse automatique que l'on trouve dans tous les VRMMO.

Mais cela ne devrait pas être possible.

Il y avait un traducteur d'âme au bureau de Rath à Roppongi et trois autres sont presque prêts à fonctionner à leur siège.
C'est ce que m'a dit Higa, et il était l'un des développeurs.
s'il y en avait quelques-uns de plus que ça en réalité, ce n'était certainement pas le cas capacité suffisante pour créer un village entier de cette envergure.
d'après ce que j'ai pu constater lors de notre voyage à travers la ville, il y avait au moins Trois cents habitants de Rulid, et ils ne pourraient pas produire en masse cette énorme unité de test STL à cette échelle. Si l'on prenait en compte tous les autres villages, villes et ce centre.
Avec le capital dont ils parlaient, il n'y avait aucun moyen d'embaucher des dizaines de des milliers de testeurs en secret, même s'ils avaient le capital pour créer et faire fonctionner autant de machines.

"Ou bien…"

Eugeo et les autres n'étaient-ils pas de vrais êtres humains, des joueurs ? avec une mémoire limitée ? Étaient-ce réellement des programmes automatisés ? évoluant dans un domaine bien au-delà du bon sens, à un niveau de perfection insondable… ?

Le terme « intelligence artificielle » me traversait l'esprit.

L'utilisation de l'IA a progressé rapidement ces dernières années, principalement dans les PC, les systèmes de navigation automobile et les appareils électroménagers. prendraient la forme de personnages humains ou animaux capables de recevoir des ordres ou des questions orales, et d'effectuer des actions ou de répondre à des questions avec une précision remarquable. En un sens, les PNJ
Les jeux VR auxquels je jouais étaient aussi une sorte d'IA. La plupart existaient. pour fournir des informations sur les quêtes et les événements, mais si on vous parle sans raison particulière, ils pourraient donner des réponses naturelles à une

Machine Translated by Google

Certains faisaient même preuve de ce qu'ils appelaient des « PNJ-moé », c'est-à-dire qu'ils suivaient les jolies filles PNJ pour discuter avec elles toute la journée.

Mais cela ne signifiait pas pour autant que ces IA possédaient une véritable intelligence. Elles se résumaient à un ensemble complexe d'ordres – « S'ils disent ceci, répondez cela » – et ne pouvaient fournir de véritables réponses aux questions hors de leurs paramètres. Dans ce cas, presque tous les PNJ affichaient un sourire confus et répondaient quelque chose du genre : « Je ne comprends pas votre question. »

Eugeo avait-il réagi de cette manière ne serait-ce qu'une seule fois au cours de la journée ?

Il réagissait à chacune de mes questions avec des démonstrations naturelles de surprise, d'hésitation, de rire, etc., et il me donnait des réponses justes à tout. Et pas seulement Eugeo : Sœur Azalia, Selka et même les plus jeunes enfants n'ont jamais réagi de manière à suggérer que ce qu'ils avaient entendu n'était pas « dans leur base de données ».

Autant que je sache, l'intelligence artificielle de plus haut niveau de ce Il y avait une sorte de Yui, développée pour servir de programme de conseil psychologique pour l'ancien SAO , et désormais considérée comme une « fille » virtuelle pour Asuna et moi. Elle avait surveillé d'innombrables conversations de joueurs pendant deux ans, collectant une quantité considérable de données détaillées et les compilant dans une base de données complexe. Elle était peut-être le meilleur exemple actuel de la frontière entre programme automatisé et véritable intelligence.

Mais même Yui n'était pas parfaite. Il lui arrivait de réagir à une déclaration en prétendant que le mot ne figurait pas dans sa base de données, et il lui arrivait de déformer des expressions émotionnelles plus complexes, comme feindre la colère ou se montrer grincheuse pour dissimuler un plaisir gêné. Il suffisait d'un bref instant au cours d'une conversation pour que son côté « IA » se manifeste.

Machine Translated by Google

Pourtant, je n'ai rien vu de tout cela à Eugeo ou à Selka. Si des mains humaines pro-
J'ai programmé tous les habitants de Rulid en IA garçons, filles, personnes âgées,
adultes… Ce serait un exemple de technologie ultra-avancée encore plus absurde que le
STL lui-même. Impossible à prendre au sérieux…

J'ai arrêté mes pensées tourbillonnantes là et je me suis assis pour pouvoir mettre
mes pieds sur le sol.

Fixée au mur derrière la tête du lit se trouvait une lampe à huile en fonte qui émettait
une lumière orange vacillante et une légère odeur de brûlé. Je n'en avais jamais touché
une dans le monde réel, bien sûr, mais il y avait eu une lampe similaire là où Asuna et moi
résidions à Alfheim. J'ai donc fait comme je le pensais et j'ai tapoté la surface.

Quand aucune fenêtre de contrôle n'est apparue, j'ai réalisé mon erreur et
J'ai fait le geste à deux doigts – le « sceau de Stacia ». Lorsque j'ai ensuite tapoté
la lampe, la fenêtre violette est apparue comme prévu. Mais elle n'indiquait que la
durabilité de la lampe elle-même et l'absence de boutons pour l'allumer ou l'éteindre.

J'ai ressenti une vague de panique lorsque j'ai réalisé que j'avais rejeté l'avis de Selka.
Il m'a proposé de m'apprendre à éteindre la lampe, mais tout cela a disparu lorsque
j'ai remarqué le petit cadran au bas de la lampe. Je l'ai tourné dans le sens des aiguilles
d'une montre. Le métal a grincé et la flamme s'est rétrécie jusqu'à s'éteindre, laissant un
bref filet de fumée. La pièce était maintenant plongée dans l'obscurité, la seule lumière
provenant du faible clair de lune qui filtrait à travers l'ouverture des rideaux.

Une fois cette tâche étonnamment difficile accomplie, je retournai au lit, plaçai
l'oreiller où je le voulais et me recouchai. Il faisait un peu frais, alors je remontai les
épaisses couvertures de Selka jusqu'à mes épaules et sentis le sommeil m'envahir.

Ce ne sont ni des humains, ni des IA. Alors, que sont-ils ?

Dans un coin de mon esprit, une réponse se formait déjà. Mais elle

Machine Translated by Google

C'était trop terrifiant pour être exprimé par des mots. Si ce que je pensais était seulement possible, alors cette compagnie Rath avait plongé ses mains profondément dans le royaume de Dieu. Comparé à cela, lire dans l'âme des gens avec le STL était aussi inoffensif que de toucher du bout des doigts la clé pour ouvrir la boîte de Pandore.

Alors que je m'endormais, j'entendis ma propre voix s'élever des profondeurs de mon esprit.

Ce n'était pas le moment de chercher une échappatoire. Je devais aller en ville. Je devais découvrir la raison d'être de ce monde…

Bruit.

Quelque part au loin, j'ai entendu ce qui ressemblait à une cloche sonner.

À peine mon cerveau rêvé eut-il assimilé cela que quelque chose me toucha l'épaule. Je me glissai plus profondément sous les couvertures et gémis : « Euh, dix minutes… encore cinq minutes… »

« Non, il est temps de se lever. »

« Trois… juste trois minutes… »

Les sollicitations continuaient, envoyant un signal de confusion à travers le sommeil qui embrumait mon esprit. Ma sœur, Suguha, ne me réveillerait pas si timidement. Elle me hurlerait dessus, me tirerait les cheveux, me pincerait le nez, ou même utiliserait la cruelle solution nucléaire : arracher les couvertures du lit.

Enfin, je me suis souvenue que je n'étais plus dans le monde réel, ni à Alfheim, et j'ai sorti la tête de sous les couvertures. À travers mes paupières entrouvertes, j'ai aperçu Selka, déjà vêtue de son habit de nonne. L'apprentie sœur m'a regardée avec exaspération.

« Il est déjà 17h30. Tous les enfants sont levés et lavés.

Machine Translated by Google

Si tu ne te dépêches pas, tu seras en retard au culte.

« …Ok, je me lève… »

Je me suis assis lentement, déplorant la perte de la chaleur du lit et la Le confort d'un sommeil paisible. Tel que je me le souvenais la nuit dernière, j'étais dans la chambre d'amis au deuxième étage de l'église de Rulid. Ou dans le Monde Souterrain créé par le Traducteur d'Âmes, si vous préférez. Mon étrange expérience ne se résumait pas à un bref rêve d'une nuit, semblait-il.

« C'est donc un rêve, mais ce n'était pas un rêve. »

« Qu'est-ce que c'était ? » demanda Selka, comprenant la déclaration que je n'avais pas entendue. je voulais dire à voix haute.

Je secouai la tête, légèrement paniquée. « R-rien. Je vais me changer et me préparer. Dans la chapelle en bas, d'accord ? »

« Oui. Tu es peut-être notre invitée et une enfant perdue de Vecta, mais si tu dors à l'église, tu dois prier Stacia. Sœur Azalia dit toujours que même un verre d'eau contient la bénédiction de la déesse et doit être apprécié… »

Je me suis rapidement glissé hors du lit avant que sa conférence ne commence à s'éterniser. J'ai soulevé l'ourlet de la chemise fine qu'on m'avait donnée en guise de tenue de nuit, et cette fois, c'est Selka qui m'a crié, paniquée : « Euh, t-t'as que vingt minutes, alors ne sois pas en retard ! N'oublie pas de te laver le visage au puits dehors ! »

Elle trotta et ouvrit rapidement la porte pour disparaître à travers. Ce n'était certainement pas une réaction de PNJ…

J'ai enlevé ma chemise et pris mon « équipement de base » : la tunique bleue drapée sur le dossier de la chaise. Par curiosité, je l'ai portée à mon nez, mais je n'ai senti aucune odeur de sueur. Ils ne simulaient sûrement pas les bactéries responsables des odeurs. Peut-être que…

Machine Translated by Google

La mesure de la dégradation d'un objet, comme lorsque quelque chose devient sale ou commence à s'effilocher, était résumée par le compteur de durabilité qu'ils appelaient la durée de vie.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

J'ai ouvert la vitrine de la tunique juste pour vérifier, et elle affichait une valeur de 44/45. Elle serait encore valable un moment, mais plus je resterais ici, plus j'aurais probablement besoin de changer, ce qui impliquerait de chercher un moyen de gagner de l'argent.

Très vite, j'ai remis mes vêtements d'origine et j'ai quitté la pièce.

En descendant l'escalier et en sortant par la porte de derrière, près de la cuisine, un magnifique lever de soleil illuminait le ciel. Elle avait dit qu'il était avant six heures, ce qui m'a fait me demander comment les gens de ce monde indiquaient l'heure. Je n'avais vu aucune horloge dans la salle à manger ni dans la chambre des invités. chambre.

Je me suis demandé pourquoi alors que je marchais sur des pavés décolorés. Très vite, j'ai aperçu une pierre bien loin devant moi. L'herbe tout autour était mouillée, probablement à cause des enfants qui l'utilisaient. J'ai retiré le couvercle et abaissé le seau en bois jusqu'à ce qu'il fasse un bruit sec satisfaisant au fond. Lorsque j'ai remonté le seau grâce à sa corde, il était rempli d'eau cristalline, que j'ai transférée dans le bassin voisin.

Il faisait un froid mordant, mais je l'ai quand même giflé sur mon visage, puis J'ai pris une autre tasse et je l'ai bue d'un trait, sentant les derniers restes de sommeil s'envoler. Je m'étais probablement endormi avant 21 heures la nuit dernière, ce qui explique pourquoi j'avais l'impression d'avoir dormi huit heures d'affilée, malgré mon réveil matinal… mais cela soulevait une autre question.

S'il s'agissait des Enfers, la fonction FLA devait être présente. Effet. Si le facteur d'accélération était de trois, cela signifiait que j'avais effectivement dormi moins de trois heures, et si mes vagues théories de la nuit dernière concernant un accélérateur mille fois supérieur étaient exactes, cela signifiait moins de trente secondes de sommeil. Un si petit repos pouvait-il réellement me rafraîchir l'esprit comme je le ressentais maintenant ?

C'était incompréhensible. Je devais partir d'ici au plus vite.

Machine Translated by Google

Il était possible de comprendre la situation… et pourtant ce murmure dans mes oreilles de la nuit dernière refusait de disparaître.

N'avais-je pas, moi, Kazuto Kirigaya, que mon éveil en ce monde soit le fruit d'une erreur ou les intentions de quelqu'un d'autre, un rôle à jouer ici ? Je ne croyais pas forcément au destin, mais je ne pouvais nier que je croyais souvent que tout avait un sens. Car sinon, quelle était la raison de toutes ces vies disparues dans SAO… ?

Je me suis aspergé le visage d'eau froide pour me sortir de mes pensées. Deux options s'offraient à moi : d'abord, faire le tour du village pour voir si des membres du personnel de Rath savaient comment se déconnecter. Ensuite, me rendre dans cette « ville centrale » dont ils parlaient pour comprendre la raison d'être de ce monde.

La première solution ne semblait pas si difficile. Je ne pouvais rien affirmer sans connaître précisément le facteur FLA, mais s'il y avait des employés Rath parmi les villageois, il était impossible de les enregistrer pendant des années, voire des décennies. Autrement dit, si des habitants étaient des commerçants ou des voyageurs qui quittaient leur domicile de temps en temps, il était fort probable qu'ils soient des observateurs de la compagnie.

Pour ce qui est de ce dernier point, je n'avais aucun plan. Eugeo avait dit qu'il me faudrait une semaine pour rejoindre la ville à cheval, ce qui signifiait au moins trois fois plus à pied. Je voulais demander un cheval, mais je ne savais pas comment m'en procurer un, et je n'avais pas d'argent pour l'équipement et les provisions nécessaires au voyage. Il me manquait trop de connaissances de base sur le monde ; il me fallait clairement quelqu'un pour me guider. Eugeo était le mieux placé pour cela, mais il avait une vocation qu'il devait accomplir jusqu'à la fin de ses jours.

La méthode la plus rapide serait-elle de violer cet index tabou et Qu'un chevalier quelconque vienne m'arrêter ? Mais cela

Machine Translated by Google

ils m'ont probablement emmené directement dans les cellules de la ville, et je n'ai pas été J'étais condamné à des années de travaux forcés en prison. Sans parler de la possibilité d'être exécuté sur-le-champ.

Je devrais demander à Eugeo s'il existe des arts sacrés qui débloquent portes ou ressusciter les morts, me suis-je dit, lorsque l'église La porte arrière s'ouvrit et Selka sortit la tête. Quand nous les yeux rivés sur elle, elle cria : « Combien de temps faut-il pour se laver les mains ? « Tiens, Kirito ?! Le culte va bientôt commencer ! »

« Oh, d'accord… Désolé, j'arrive », dis-je en faisant un signe de la main. Je remis le couvercle. seau et bassin remis à leur place d'origine et rapidement retournés au bâtiment.

Après le service religieux austère et un petit-déjeuner animé, les enfants se sont livrés à leurs tâches ménagères comme le ménage et la lessive, et Selka est allé avec sœur Azalia dans le bureau pour pratiquer et apprendre les arts sacrés. Je me sentais coupable de recevoir de la nourriture gratuite et planche, je suis sorti par les grandes portes d'entrée de l'église et se dirigea vers le milieu de la place juste devant pour attendre Eugeo.

En quelques minutes, une tête familière de cheveux jaunes et blonds apparaît. apparut à travers la brume matinale qui se dissipait. Des instants plus tard, les cloches au sommet de l'église ont sonné un son simple mais beau mélodie.

« Oh… maintenant je comprends. »

Eugeo m'a regardé avec surprise en s'approchant. « Bien Bonjour, Kirito. Qu'est-ce que tu as maintenant ?

« Bonjour, Eugeo. Eh bien… je viens de réaliser que les cloches jouent un son diffé- Une mélodie différente pour chaque heure. C'est ainsi que les villageois savent quelle heure il est.

Machine Translated by Google

« Bien sûr. Il joue chacun des douze couplets de l'hymne « À la lumière de Solus ». Et un simple carillon marque chaque demi-heure. Malheureusement, le son ne parvient pas jusqu'au cèdre géant, je dois donc estimer le temps en fonction de l'angle de Solus. »

« Je vois… Il n'y a donc pas d'horloges dans ce monde », murmurai-je à mon… moi-même. Eugeo avait l'air confus.

« Kloks…? Qu'est-ce que c'est ? »

J'ai paniqué, n'ayant pas réalisé que le mot lui-même était étranger ici. « Euh, une horloge, c'est… un tableau rond avec des chiffres dessus, avec des aiguilles métalliques qui tournent pour indiquer l'heure… »

À ma grande surprise, le visage d'Eugeo s'illumina de joie. « Oh oui ! J'ai lu ça dans un livre de contes. Il y a très longtemps, un Objet Divin de Lecture du Temps se dressait au cœur de la capitale. Mais comme les gens passaient trop de temps à le contempler plutôt qu'à travailler, les dieux l'ont détruit d'un coup de foudre. Depuis lors, la seule chose qui indique l'heure à l'humanité, ce sont les cloches. »

« Ohh… Oui, je comprends. Parfois, on ne peut pas s'empêcher de surveiller l'heure vers la fin du cours », dis-je nonchalamment, oubliant à nouveau où j'étais. Heureusement, il comprit ce que je voulais dire cette fois.

« Ha-ha-ha, vraiment ! Quand je devais étudier à l'église, j'attendais avec impatience les cloches du déjeuner. »

Il détourna le regard et je suivis son regard jusqu'au clocher de l'église. Des cloches étincelantes de toutes tailles étaient suspendues dans une fenêtre circulaire de chaque côté. Pourtant, je ne vis personne dans le clocher, malgré le fait que les cloches venaient de sonner.

« Comment… font-ils sonner les cloches ? »

« Tu as vraiment tout oublié , n'est-ce pas ? » Eugeo

Machine Translated by Google

dit-il, mi-consterné, mi-amusé. Il s'éclaircit la gorge. « Personne ne les sonne. C'est le seul objet divin du village. »
Ils jouent l'hymne seuls, exactement aux mêmes heures, chaque jour. Bien sûr, celui de Rulid n'est pas le seul. Il y en a un autre à Zakkaria, et dans les autres villages et villes aussi… Oh, même si je suppose que ce n'est plus le seul maintenant…

Je haussai un sourcil, surpris. C'était assez inhabituel pour un Eugeo serviable de s'interrompre ainsi. Mais il applaudit, déterminé à changer de sujet.

« Bon, je dois aller travailler. Que vas-tu faire aujourd'hui, Kirito ? »

« Euh… »

J'y ai réfléchi. Je voulais fouiller tout le village, mais fouiner seul risquait de m'attirer des ennuis. Si je voulais savoir qui pouvait être un observateur, je pouvais demander à Eugeo si quelqu'un sortait souvent de la maison. Et si je voulais entraîner Eugeo dans ce projet insensé de voyage vers la capitale, il me faudrait d'abord en apprendre un peu plus sur sa vocation.

« …Si cela ne vous dérange pas, j'aimerais à nouveau vous aider dans votre travail « Aujourd'hui », ai-je proposé. Il rayonnait.

« Bien sûr que j'adorerais ça. J'avais le pressentiment que tu le dirais ; écoute, je… « J'ai apporté deux fois plus d'argent pour le pain aujourd'hui, juste au cas où. »

Il sortit deux petites pièces de cuivre de son pantalon et les fit tinter dans sa paume.

« Oh non, je me sens mal. Je ne pouvais pas », protestai-je, mais Eugeo haussa les épaules et sourit.

« Ne vous inquiétez pas. Tous les paiements que je reçois de la mairie chaque mois s'accumulent sans que je puisse les dépenser de manière significative. »

Machine Translated by Google

Oh, parfait, ça me rapporte une belle somme pour le voyage en ville, pensai-je méchamment. Il ne me restait plus qu'à trouver un moyen d'abattre cet arbre énorme pour que l'Appel d'Eugeo puisse s'accomplir.

Pendant ce temps, le sourire innocent d'Eugeo me faisait mal au cœur quand Je repensai à mes tours. Il dit : « Allons-y », et il se mit à marcher vers le sud. En le suivant, je jetai un dernier coup d'œil par-dessus mon épaule aux cloches qui sonnaient automatiquement toutes les heures.

C'était vraiment un monde étrange. Aux confins de l'ultra-
La représentation réaliste d'un village agraire présentait de légères allusions aux systèmes VRMMO. Même dans l'ancien Aincrad volant, des clochers sonnaient automatiquement toutes les heures dans toutes les grandes villes.

Arts sacrés. Église Axiom. S'agissait-il simplement de noms spécifiques pour des sorts magiques et le système d'organisation du monde ? Si tel était le cas, que signifiait le « pays des ténèbres » hors du monde ? Un système en contradiction avec le système…

Tandis que j'étais perdu dans mes pensées, Eugeo s'est arrêté pour saluer une femme en tablier devant ce qui ressemblait à une boulangerie, où il a acheté quatre de ces petits pains ronds. À l'intérieur, j'ai vu un homme pétrir une boule de pâte, et un grand four dégageant des odeurs parfumées.

Dans une heure, peut-être une demi-heure, nous pourrions acheter du pain frais, mais je soupçonnais que la complexité du système d'Appel nous en empêchait. Eugeo avait une heure précise pour être dans la forêt, à manier sa hache, et cela ne prêtait à aucun débat. Je devais me rappeler que mon plan impliquait qu'il bouleverse complètement son mode de vie, et que surmonter cela ne serait pas facile.

Mais il y avait toujours une échappatoire, un raccourci. Comme moi,

Machine Translated by Google

un gars qui est apparu de nulle part pour l'aider à faire son travail.

Nous avons franchi l'arche sud et emprunté la route, serpentant à travers champs verdoyants vers la forêt dense qui borde le paysage. Même d'ici, la fière silhouette du cèdre géant était visible, dominant tout.

Eugeo et moi avons tour à tour balancé désespérément la hache en os de dragon, jusqu'à ce que le soleil qu'il appelait Solus atteigne le ciel directement au-dessus de nous.

J'ai rassemblé le peu de force qui me restait dans mes bras lourds et engourdis, et j'ai frappé mon cinq centième coup dans le ventre de l'arbre monstrueux. Il a frappé droit et a projeté une petite tache de bois de la taille d'un grain de sable – signe que j'avais réussi à infliger un léger dommage à l'indice de durabilité absurde de l'arbre.

« Aaagh, je ne peux plus frapper », gémis-je en jetant la hache et en m'affaissant sur la mousse. Eugeo m'offrit une gourde de ce qu'il appelait de l'eau sirale – je ne savais pas en quelle langue c'était censé être – et je bus goulûment le liquide aigre-doux.

Il m'a regardé avec une confiance confortable et a dit
Sur le ton d'un instructeur : « Tu sais, tu as de bonnes bases. Je pense que tu as vraiment progressé en seulement deux jours. »

« …Mais je suis encore… loin d'être aussi bon que toi… » haletai-je en m'asseyant-se redresser correctement et s'appuyer contre le cèdre Gigas.

Grâce à l'entraînement intensif qui a duré toute la matinée, j'ai eu l'impression d'avoir une bien meilleure idée de mon propre état physique dans ce nouveau monde.

D'une part, la force et l'agilité surhumaines dont l'épéiste de SAO Kirito était doté étaient complètement absentes ici,

Machine Translated by Google

Même si je m'en doutais déjà. Mais mon physique n'était pas non plus basé sur la fragilité du vrai Kazuto Kirigaya. Si le vrai moi essayait de manier cette lourde hache pendant une heure, je me retrouverais cloué au lit à cause de douleurs musculaires le lendemain.

Ce qui signifiait que mon endurance actuelle devait correspondre à la corpulence moyenne d'un garçon de dix-sept ou dix-huit ans. Eugeo semblait bien plus costaud que moi, ce qui était logique puisqu'il pratiquait ce sport depuis sept ans déjà.

Heureusement, la capacité à utiliser mon instinct et mon imagination pour déplacer mon avatar était au moins aussi sensible, voire plus, que dans les VRMMO auxquels je jouais depuis tout ce temps. Grâce à des centaines de coups tentés en me concentrant sur le poids et la trajectoire, j'étais certain de pouvoir contrôler la hache de manière acceptable, malgré sa force élevée.

De plus, la répétition des mêmes actions était une de mes spécialités ; j'avais réduit mes heures de sommeil à Aincrad pour cela. En matière de persévérance, j'étais au moins aussi doué qu'Eugeo…

Non… attends. Il y avait quelque chose d'important dans cette pensée.
maintenant…

« Tiens, Kirito », dit Eugeo en me lançant une paire de rouleaux et en inter-
Interrompant le fil de mes pensées, j'ai tendu la main maladroitement et pris un rouleau dans chaque main.

« …? Pourquoi ce visage sérieux ? »

« Euh… rien… »

J'ai désespérément tenté de saisir la fin de cette pensée insaisissable avant qu'elle ne quitte mon esprit, mais je n'ai eu d'autre résultat que l'irritante fugue de savoir que je venais de penser à quelque chose de très important. Je n'ai eu d'autre choix que de hausser les épaules et de supposer.

Machine Translated by Google

que si c'était si important, cela me viendrait à l'esprit plus tard.

« Merci pour la nourriture, Eugeo. »

« Désolé, c'est la même chose qu'hier. »

« Ne t'inquiète pas. »

J'ouvris grand et mordis. Le goût était bon, mais la texture était un peu disproportionnée. Eugeo partageait mon avis, fronçant les sourcils en manipulant sa mâchoire.

Pendant plusieurs minutes, nous avons mâché en silence nos premiers petits pains. de pain, puis nous avons échangé un sourire gêné lorsque nous avons terminé ensemble. Eugeo a pris une gorgée d'eau de siral et a regardé au loin.

« …J'aurais aimé que tu puisses manger une des tartes d'Alice, Kirito… La la croûte était croustillante et l'intérieur était rempli de morceaux juteux… Avec une tasse de lait frais, on ne peut pas imaginer mieux…

Bizarrement, j'ai senti le goût de cette tarte sur ma langue, et une vague de salive en a jailli. J'ai mordu dans le deuxième pain pour cacher ma surprise, puis j'ai demandé : « Dis donc, Eugeo… Cette Alice a étudié les arts sacrés à l'église, n'est-ce pas ? Pour succéder un jour à Sœur Aza-lia. »

« C'est vrai. On disait d'elle qu'elle était le premier véritable génie depuis « La fondation du village. Dès l'âge de dix ans, elle savait pratiquer toutes sortes d'arts », répondit-il fièrement.

« Alors… qu'en est-il de Selka, la fille qui étudie à l'église maintenant ? »

Ah… Après que le Chevalier Intégrité eut emmené Alice, Sœur Azalia était très déprimée. Elle disait qu'elle ne prendrait plus jamais d'apprentie, mais l'Ancien Gasfut la convainquit que l'enseignement devait se poursuivre, et

Machine Translated by Google

il y a donc deux ans, elle a finalement pris Selka comme nouvelle apprentie.
« C'est la petite sœur d'Alice. »

« Sa sœur… Ohh… »

C'était drôle, car Selka semblait plutôt du genre grande sœur autoritaire.
Si c'était la sœur de cette fille, alors Alice devait être une vraie fouineuse,
se mêlant des affaires de tout le monde.
Elle aurait fait une belle équipe avec Eugeo.

Je lui ai jeté un coup d'œil et j'ai vu qu'il était pensif.

« …Nous avons cinq ans d'écart, donc en fait, je n'ai pas passé beaucoup de temps ensemble avec Selka. Lors de mes visites chez Alice, Selka se cachait généralement timidement derrière sa mère ou sa grand-mère… Son père, Gasfut, les autres adultes et même Sœur Azalia espèrent tous qu'en tant que sœur d'Alice, Selka fera preuve du même talent pour les arts sacrés… mais…

« Mais Selka n'est pas tout à fait le génie qu'était sa sœur ? » demandai-je sans détour. Eugeo grimaça légèrement et secoua la tête.

Je ne dirais pas ça. Tout le monde est incapable de maîtriser sa vocation dès qu'on la reçoit. Il m'a fallu plus de trois ans pour apprendre à manier la hache correctement. Quelle que soit votre vocation, si vous la prenez au sérieux, vous finirez par la maîtriser, comme le font les adultes.
Mais dans le cas de Selka… je pense qu'elle en fait un peu trop pour quelqu'un qui n'a que douze ans…

« Tu en fais trop ? »

« Quand Alice a commencé à étudier les arts sacrés, elle ne vivait pas vraiment à l'église. Elle étudiait le matin, m'apportait mon déjeuner à midi et aidait à la maison l'après-midi. »
Mais Selka quitta la maison, prétextant que cela ne lui laisserait pas assez de temps pour étudier. D'un autre côté, c'était à peu près à cette époque que Jana et Arug venaient aussi à l'église, soit un peu plus que Sœur.

Machine Translated by Google

Azalia pourrait gérer.

Je pensais à Selka, qui s'occupait assidûment des plus jeunes. Elle ne semblait pas avoir tant de mal, mais étudier toute la journée en plus de s'occuper de six enfants devait être assez difficile pour une fille de seulement douze ans.

« Je vois ce que tu veux dire… Et maintenant, ils ont un “enfant perdu de Vecta” à ajouter à tout ça. Je ferais mieux de faire attention à ne pas créer d’ennuis supplémentaires à Selka », dis-je, me disant de me lever à cinq heures et demie pile demain. « Oh, et tu as dit que tous les enfants, à part Selka, qui vivaient à l’église avaient perdu leurs parents ? Les deux ? Comment se fait-il qu’il y ait six orphelins dans un village aussi paisible ? »

Eugeo jeta un coup d'œil à la mousse à ses pieds, la détresse palpable sur ses traits.

Il y a trois ans… une épidémie de peste a ravagé le village. Elle n'avait pas sévi depuis plus d'un siècle, disaient-ils, et elle a coûté la vie à plus de vingt villageois, adultes et enfants. Malgré tous les efforts de Sœur Azalia et de Mlle Ivenda, la herboriste, aucune aide n'a été apportée à ceux dont la fièvre s'était aggravée. Les enfants de l'église ont perdu leurs parents à cause de la maladie.

La révélation m’a stupéfait.

Une épidémie ? Mais c'est un monde virtuel. Il ne peut y avoir de réelle Il y avait des germes ou des virus ici. Ce qui signifie que ceux qui mouraient de maladie étaient censés mourir ainsi, selon la personne ou le système chargé de gérer ce monde. Mais pourquoi ? Peut-être s'agissait-il d'une pression intentionnelle exercée sur le village sous la forme d'une catastrophe naturelle, mais que visait-elle à simuler ?

Une fois de plus, tout se résumait à la même question : qu'est-ce qui était la raison pour laquelle ce monde existe ?

Qu'il ait reconnu le sens de mon expression ou

Machine Translated by Google

Non, poursuivit Eugeo, « Ce n'est pas seulement la peste. Plusieurs phénomènes étranges se sont produits récemment. Des villageois attaqués par des ours errants aux longues griffes et des meutes de loups noirs, des cultures qui refusent de fleurir… Certains mois, la caravane habituelle de Za-kkaria ne se présente jamais. On dit que c'est parce que des bandes de gobelins attaquent la route, loin au sud de chez nous. »

« Qu-quoi ? » demandai-je, stupéfait. « Mais attends… qu'as-tu dit à propos des gobelins tout à l'heure ? Que les chevaliers gardent la frontière… »

« Bien sûr. Si les descendants des ténèbres s'approchent des Montagnes de l'End, un Chevalier Intégrité les vaincra immédiatement. Ils le doivent – ils sont bien pires qu'Alice, qui n'a fait qu'effleurer le sol de cet endroit. »

« Eugeo… »

J'ai été surpris d'entendre une note de chagrin et de colère dans le nez d'Eugeo. Une voix plutôt placide, mais un sourire pâle la remplaça aussitôt.

…C'est pourquoi je pense que ce ne sont que des rumeurs. Pourtant, il est vrai qu'il y a eu une ruée de nouvelles tombes derrière l'église ces dernières années. Grand-père dit que ce genre de moments arrive.

J'ai entendu une petite voix m'avertir que c'était l'occasion de poser une de ces questions que je me posais.

« Dis, Eugeo… Existe-t-il des arts sacrés qui peuvent, tu sais… apporter
« Rendre les gens à la vie ? » demandai-je, m'attendant à un autre de ses regards écarquillés, mais à ma grande surprise, il se mordit simplement la lèvre et hocha vaguement la tête.

« Je ne pense pas que beaucoup de villageois le sachent… mais Alice a dit un jour « Je pense que parmi les arts sacrés les plus élevés se trouve la capacité d'accroître la vie elle-même. »

« Augmenter… la vie ? »

Machine Translated by Google

« Ouais. On ne peut pas améliorer la vie de tous les êtres humains et de toutes les choses, en… Y compris toi et moi, comme tu le sais. La vie d'une personne évolue de bébé à enfant, puis à adulte, et dans la plupart des cas, elle atteint son maximum à vingt-cinq ans. Après cela, elle diminue progressivement, et vers soixante-dix ou quatre-vingts ans, on est rappelé aux côtés de Sta-cia. Tu te souviens de tout ça, n'est-ce pas ?

« O-ouais. »

C'était tout nouveau pour moi, bien sûr, mais j'ai fait preuve de compréhension. Ce qu'Eugeo a dit, c'est essentiellement que les PV max d'une personne augmentent ou diminuent avec l'âge.

Mais lorsqu'on tombe malade ou qu'on se blesse, sa vie chute considérablement. Selon la profondeur de la blessure, elle peut mener directement à la mort. C'est pourquoi nous utilisons les arts sacrés et les plantes médicinales pour guérir. Ce faisant, la vie peut être restaurée, mais jamais au-delà de son plein potentiel. On ne peut pas rendre aux personnes âgées la force de leur jeunesse avec des plantes médicinales, ni guérir de graves blessures…

« Mais vous dites qu'il existe des arts qui peuvent faire cela ? »

Alice a dit avoir été surprise de lire cela dans un vieux livre à l'église. Lorsqu'elle en a parlé à Sœur Azalia, celle-ci s'est montrée d'une sévérité féroce, lui a retiré le livre et lui a dit d'oublier ce qu'elle avait lu… Je n'en sais pas plus, mais je suis sûre que seuls les plus grands prêtres de l'Église Axiom peuvent l'utiliser. Ça n'agit pas sur les blessures ou les maladies, mais sur la vie elle-même… d'après ce qu'elle a dit. Mais je n'ai aucune idée du fonctionnement de ces arts, bien sûr.

« Ohh… des grands prêtres, hein ? Alors ce n'est pas comme si n'importe quel prêtre de l'Église pouvait pratiquer ces arts sacrés. »

Bien sûr que non. Les arts tirent leur force du pouvoir sacré que Solus, Terraria et autres déversent dans l'air et la terre. Plus l'art est grand, plus le pouvoir sacré est nécessaire. Ma-

Machine Translated by Google

La manipulation de la vie humaine est un art formidable, il peut donc être nécessaire
plus de puissance que ce qui peut être recueilli de toute cette forêt. Vous
ne trouvera pas une seule personne capable d'exercer autant de pouvoir dans tout
Zakkaria, je parie.

Eugeo s'arrêta là, puis continua d'une voix plus calme : « De plus…
Si Sœur Azalia pouvait faire une telle chose, elle n'aurait jamais permis à
ces parents et à ces enfants de perdre leurs proches à cause de la maladie.

« Bonne remarque… »

Cela suggérait que si je mourais sur le coup, je ne serais pas ressuscité.
érigé devant l'autel d'une église aux sonorités sonores d'un orgue.
La mort entraînerait très probablement mon réveil dans le STL en temps réel.
vie. Si ça ne marchait pas comme ça, j'avais un problème. Le STL ne
avoir la capacité de détruire le fluctlight de l'utilisateur, contrairement au NerveG-ear - je l'espérais.

Mais j'ai préféré réserver l'option « la mort comme échappatoire » aux moments désespérés.
Mon attente d'être aux Enfers s'est révélée fausse.
encore confirmé, et même si je savais que c'était un fait, il y avait un petit
une voix au plus profond de mon âme qui m'a averti qu'il ne serait peut-être pas préférable de
se désengager avant de découvrir le but de cette simulation vivante.

Si seulement je pouvais me téléporter instantanément vers la capitale et me précipiter dans cette
Axiom Church place, et interrogez les grands prêtres pour obtenir des réponses.
L'absence de fonction de téléportation a été un inconvénient majeur en termes de
jouabilité. Même SAO avait des portails de téléportation dans presque toutes les villes.

C'était un problème dont j'aurais pu me plaindre auprès des administrateurs, s'il s'agissait
d'un VRMMO classique. Mais sans cette possibilité,
Je devais simplement faire de mon mieux dans les limites du système.
de la même manière, je me suis creusé la tête pour trouver la meilleure façon de vaincre
les boss sont de retour dans l'ancien Aincrad.

Machine Translated by Google

J'ai fini mon deuxième morceau de pain et j'ai soulevé la gourde d'Eugeo à ma bouche, en regardant le tronc incroyablement massif au-dessus de ma tête.

L'aide d'Eugeo était vitale pour atteindre la ville. Mais il était trop responsable pour abandonner sa vocation, sans compter que l'Index des Tabous l'interdisait sans doute.

Il ne restait plus qu'un choix : trouver comment gérer cet arbre monstrueux.

De son côté, Eugeo se leva et nettoya son pantalon. « Bon, commençons le travail de l'après-midi. J'y vais en premier. Passe-moi la hache ? »

« Bien sûr », dis-je en me penchant et en attrapant le milieu de la poignée de la hache. Il s'est assis à côté de moi pour que je puisse le mettre dans sa main tendue.

Un éclair m'a traversé la tête. La chose qui Il s'était échappé de mon emprise avant d'être de retour, et cette fois, j'ai serré fort et tiré, m'assurant qu'il ne m'échappe pas à nouveau.

Eugeo l'a dit lui-même. Une hache normale aurait facilement abîmé l'arbre, c'est pourquoi ils avaient dépensé une somme aussi exorbitante pour expédier cette hache depuis la grande ville.

Et si on utilisait une hache encore plus puissante ? Une hache plus robuste, avec une attaque et une durabilité encore supérieures ?

« Hé, Eugeo », commençai-je en me lançant droit dans le tas. « Y a-t-il des haches plus puissantes que celle-ci au village ? Ou si ce n'est pas ici, alors à Zakkaria… ? Ça fait trois siècles que tu as cette hache, pas vrai ? »

Mais il secoua simplement la tête. « Bien sûr que non. Les os de dragon sont le meilleur matériau possible pour une arme. C'est même plus dur que l'acier de Damas du sud et l'acier de Tamahagane du sud.

Machine Translated by Google

l'est. Pour obtenir quelque chose de plus puissant, il faudrait l'arme divine d'un Chevalier Intégrité…

Sa voix ralentit et s'éteignit. Je le regardai avec autant de patience que de curiosité. Cinq secondes plus tard, il reprit la parole doucement, cherchant aveuglément sa conclusion.

« …Il n'y a… pas de hache… mais il y a… une épée. »

"Épée…?"

« Vous souvenez-vous quand j'ai dit qu'il y avait un autre objet divin-
« Un projet dans le village, à part les Cloches du Son du Temps ? »

« Euh… ouais. »

« En fait, c'est assez proche… Et je suis le seul au village à le savoir. Je l'ai caché pendant six ans… Tu veux le voir, Kirito ? »

« Bien sûr ! S'il te plaît, montre-la-moi ! » dis-je avec enthousiasme. Eugeo y réfléchit encore un peu et finit par décider qu'il le ferait. Il me rendit la hache.

« Alors, pourquoi ne pas commencer ? Je vais le chercher, mais
Cela pourrait me prendre un peu de temps.

« Est-ce qu'il est gardé loin ? »

« Non, il est dans le hangar juste là. C'est juste… très lourd. »

Effectivement, quand il est revenu après que j'ai terminé une série complète de Après cinquante coups, le front d'Eugeo brillait de sueur.

« H-hé, ça va ? » demandai-je, mais il ne put que hocher la tête.
faiblement et jette ce qu'il portait sur son épaule sur le

Machine Translated by Google

Le sol. Il atterrit avec un bruit sourd et lourd et s'enfonça profondément dans le tapis de mousse. Eugeo s'assit, haletant, et je me précipitai pour lui donner l'eau de siral avant de me retourner pour voir ce qu'il avait apporté.

J'ai reconnu l'objet : c'était le récipient en cuir étroit, long de près de quatre pieds, que j'avais vu sur le sol du hangar de stockage lorsque Eugeo avait rangé la hache hier.

« Puis-je l'ouvrir ? »

« O-ouais… Fais juste… attention. Si tu le laisses tomber sur ton pied… tu vas « C'est pire qu'une égratignure », souffla-t-il. J'ai tendu la main vers lui.

La surprise que j'ai ressentie m'a brisé le dos, littéralement. Dans la réalité, j'aurais probablement déréglé une vertèbre, tant l'étui en cuir était lourd. J'ai tiré à deux mains, mais il a résisté à ma force comme s'il était cloué au sol.

Ma sœur, Suguha, en raison de ses compétences en kendo et de sa passion pour l'entraînement musculaire, était plus lourde que ce que l'on pourrait deviner d'après son apparence - un fait que je me suis assuré de ne jamais dire en sa présence - et ce paquet de cuir était au moins aussi lourd qu'elle, sans exagération. J'ai redressé mes pieds, plié mes genoux et rassemblé toute ma force dans le processus, comme si je soulevais une barre.

« Hung… ! »

J'ai cru entendre mes articulations craquer, mais j'ai réussi à soulever l'objet. Je l'ai fait pivoter de 90 degrés pour amener la partie attachée par la ficelle vers le haut, puis j'ai posé l'extrémité inférieure au sol. Maintenue désespérément à la verticale par ma main gauche, j'ai déroulé la ficelle de la droite et tiré sur le revêtement de cuir.

Il a révélé une épée longue d'une beauté à couper le souffle.

Machine Translated by Google

Le manche était en platine finement décoré, la poignée soigneusement gainée de cuir blanc. La garde des phalanges était sculptée de feuilles et de vignes. Il était facile de deviner quelle plante elles représentaient. Sur la partie supérieure du manche et du fourreau de cuir blanc étaient ornées de roses décoratives scintillantes de pierres précieuses bleues.

Cela donnait l'impression d'être assez vieux, mais il n'y avait pas
La moindre trace de crasse ou de saleté. La grâce austère et la beauté de l'épée m'ont fait comprendre qu'elle dormait depuis très, très longtemps sans maître.

« Qu'est-ce que c'est… ? » demandai-je en levant les yeux. Eugeo avait enfin réussi à maîtriser son halètement, et il contempla l'épée avec à la fois nostalgie et tristesse.

« L'Épée de la Rose Bleue. Je ne sais pas si c'est son vrai nom,
mais c'est comme ça qu'on l'appelle dans les contes de fées.

"Conte de fées…?"

Tous les enfants de Rulid le savent… et tous les adultes aussi. Parmi les premiers habitants qui fondèrent ce village il y a trois cents ans se trouvait un épéiste nommé Bercouli. De nombreuses histoires racontent ses aventures, mais l'une des plus célèbres s'intitule « Bercouli et le Dragon Blanc du Nord »…

Son regard se porta au loin, et l'émotion transparaissait dans sa voix. « Pour vous donner une version simplifiée de l'histoire, Bercouli partit explorer les Montagnes de l'End et erra dans l'antre du dragon blanc, au fond d'une grotte. Le dragon, qui protège les terres de l'humanité, faisait une sieste, heureusement, alors Bercouli allait partir immédiatement – sauf qu'il aperçut une épée blanche parmi les tas de trésors qu'il lui fallait absolument. Il la ramassa avec précaution sans faire de bruit, mais des roses bleues poussèrent alors autour de ses pieds et les immobilisèrent. Il s'écroula sur place.

Machine Translated by Google

et le dragon s'est réveillé... Ainsi va l'histoire.

« Alors, que s'est-il passé ensuite ? » demandai-je, impatient.

Eugeo rit et dit que c'était une longue histoire. Il la résuma donc ainsi : « En gros, Bercouli a réussi à obtenir le pardon du dragon et s'est échappé de la grotte avec sa vie, mais sans épée. Fin. Ce n'est qu'un conte de fées ridicule. Si seulement certains enfants n'étaient pas assez fous pour aller voir si c'était vrai… »

La note de profond regret dans sa voix a complété l'histoire pour moi.
Il parlait de lui-même et de son amie Alice. Aucun autre enfant du village n'aurait eu l'audace de faire une chose pareille.

Après un long silence, Eugeo poursuivit : « Il y a six ans, Alice et moi sommes allés dans les Montagnes de l'End à la recherche du dragon blanc. Mais il n'y avait pas de dragon. Juste une montagne d'ossements marqués d'épées. »

« A-attends… quelqu'un a tué le dragon ? Qui aurait pu… ? »

« Je ne sais pas. Mais qui que ce soit, ils ne s'intéressaient pas aux trésors. Il y avait un énorme tas de pièces et de richesses sous les ossements. »
Et l'Épée de la Rose Bleue aussi. Bien sûr, elle était trop lourde pour moi quand j'étais si jeune… Et quand Alice et moi avons fait demi-tour pour partir, nous avons pris la mauvaise sortie et nous sommes retrouvés dans le tunnel menant au pays des ténèbres.
Le reste est comme je l'ai décrit hier.

« Je vois… » Je détournai le regard d'Eugeo et le baissai vers l'épée que je tenais entre mes mains. « Alors… comment cette épée est-elle arrivée ici ? »

« …Il y a deux étés, je suis retourné à la grotte et je l'ai sorti.
Mais je ne pouvais le transporter que sur quelques kilos par jour de repos. Je le cachais dans la forêt à chaque fois… et il m'a fallu trois mois pour le transporter jusqu'à ce hangar. Quant à savoir pourquoi je faisais ça… je n'en suis pas vraiment sûr, pour être honnête…

Machine Translated by Google

Parce qu'il ne voulait pas oublier Alice ? Parce qu'il
Tu prévoyais de prendre l'épée et d'aller la sauver ?

Plusieurs possibilités me vinrent à l'esprit, mais un sentiment de respect pour Eugeo m'empêcha de les formuler. Au lieu de cela, je rassemblai mon énergie et tentai de dégainer l'épée.

La résistance était énorme. J'avais l'impression de tirer une corde profonde. J'ai retiré le piquet du sol, mais une fois que je l'ai fait bouger, la lame s'est échappée doucement de son fourreau. Elle s'est libérée avec un doux shaaang, et j'ai immédiatement eu l'impression que mon bras allait sortir de mon épaule. J'ai dû laisser tomber le fourreau et maintenir l'épée à deux mains.

Même le fourreau en cuir était extrêmement lourd ; le coup de bâton L'extrémité s'est écrasée et s'est enfoncée dans le sol. Heureusement qu'elle n'a pas écrasé mon pied gauche, car je ne pouvais que maintenir l'épée en l'air, et reculer était hors de question.

Heureusement, sans le fourreau, l'épée était environ un tiers plus légère qu'avant, ce qui me permettait de la maintenir en l'air. Mon regard était rivé sur la lame devant moi.

C'était un matériau étrange. Le métal était fin, à peine 3,5 cm de diamètre, mais il scintillait d'un bleu pâle sous les rayons du soleil qui filtaient à travers les feuilles. Il réfractait la lumière d'une manière qui suggérait qu'elle ne se contentait pas de rebondir à la surface, mais qu'elle s'accumulait aussi à l'intérieur – il était légèrement translucide.

« Ce n'est pas de l'acier ordinaire. Ce n'est pas non plus de l'argent, ni de l'os de dragon. Et ce n'est certainement pas du verre », dit Eugeo, la voix voilée d'émerveillement. « Autrement dit… je ne pense pas que cela ait été façonné de main d'homme. Soit un maître des arts sacrés les plus élevés l'a fabriqué avec le pouvoir des dieux, soit un dieu l'a créé directement… Nous appelons ces choses des Objets Divins. Je suis certain que l'Épée de la Rose Bleue est…

Machine Translated by Google

l'un d'entre eux.

Dieux.

J'avais remarqué la mention de « Solus » et de « Terraria » dans les histoires d'Eugeo et de Selka, ainsi que dans les prières de Sœur Azalia, mais jusqu'à présent, je ne les avais considérés que comme des artefacts typiques de la narration fantastique et je les avais ignorés en conséquence.

Mais l'apparition d'un objet prétendument créé par les dieux pourrait nous amener à reconsidérer cette attitude. Les dieux d'un monde virtuel étaient-ils les humains qui le géraient depuis le monde réel ? Ou s'agissait-il du programme principal qui exécutait l'ensemble de la simulation ?

Ce n'était pas le genre de question à laquelle on pouvait répondre simplement en y réfléchissant. Je devrais considérer ce sujet comme faisant partie du « système central », si vous voulez, au même titre que l'Église Axiom.

Quoi qu'il en soit, l'épée était clairement un objet prioritaire dans le système. Mais était-elle plus prioritaire que le Cèdre Gigas ? La réponse déterminerait si je pouvais convaincre Eugeo de m'accompagner en ville ou non.

« Eugeo, peux-tu vérifier la vie du Cèdre Gigas pour moi ? »
demanda-t-il, tenant toujours l'épée. Il avait l'air dubitatif.

« Kirito… ne me dis pas que tu vas frapper le Gigas Cedar avec cette épée. »

« Quelle autre raison aurais-je pour vous demander de l'apporter ? »

« Euh… mais… »

Eugeo y réfléchit, visiblement réticent : je ne lui ai laissé aucune marge de manœuvre. de réfléchir davantage.

« Ou y a-t-il une entrée dans l'Index des tabous qui dit que vous ne pouvez pas frapper

Machine Translated by Google

le Cèdre Gigas avec une épée ?

« Euh… eh bien, il n'y a aucune règle contre ça… »

« Ou est-ce que l'ancien du village ou, euh… le vieux Garitta vous a dit que tu ne pouvais rien utiliser d'autre que la hache en os de dragon ?

« Non… pas ça non plus… Mais… j'ai l'impression que quelque chose comme ça s'est produit-
« J'ai déjà pensé une fois… » marmonna Eugeo, puis il se leva et s'approcha du cèdre. Il créa le sceau et tapota le tronc,
vérifiant la fenêtre qui est apparue.

« On dirait qu'il y en a 232 315. »

« D'accord, garde ce nombre exact à l'esprit. »

« Mais Kirito, je ne pense pas que tu seras capable de manier cette épée. Regarde, tu vacilles juste en essayant de le maintenir.

« Regarde un peu. On ne brandit pas une épée lourde avec force.
la clé est la façon dont vous déplacez votre poids.

Dans le passé lointain de l'ancien SAO, j'avais recherché avec impatience le épées les plus lourdes. J'étais fasciné par l'idée d'un seul coup pulvérisant pour mettre fin au combat, par opposition à une arme destinée à
vitesse. Comme ma force augmentait à chaque niveau, diminuant ainsi le poids perçu de l'arme, j'ai opté pour une arme plus lourde.
et des lames plus lourdes. Mes derniers partenaires étaient à peu près aussi lourds L'Épée de la Rose Bleue, quand je les ai reçues, si ma mémoire est bonne. Et j'avais réussi à brandir une de ces bêtes avec chacune
la main en même temps.

Naturellement, les systèmes fondamentaux des mondes étaient différents, donc je ne pouvais pas les comparer directement, mais je pouvais au moins faire l'utilisation de ce mouvement musculaire mental. Une fois Eugeo à une distance sécuritaire, je me suis installé au bord gauche de l'arbre et j'ai abaissé mon position, et j'ai tenu l'épée basse, sentant comme si mes bras étaient sur le point

Machine Translated by Google

tomber.

Je n'avais pas besoin d'un combo, juste d'un simple coup de balai à mi-niveau. Pour utiliser le Terminologie des compétences d'épée de SAO , une horizontale : la plus basique des compétences de base que vous avez apprises au début du jeu.

J'inspirai et reportai mon poids sur mon pied droit, tirant l'épée vers l'arrière. L'inertie de la lame souleva mon pied gauche du sol. Je faillis basculer sur le dos, mais lorsque la pointe de l'épée atteignit son apogée, je luttai contre elle, poussant fort du pied droit pour reporter mon poids vers la gauche. Ce faisant, la rotation de mes jambes et de mes hanches se propagea à mon bras jusqu'à l'épée, amorçant son mouvement.

L'épée ne brillait pas et n'accélérait pas automatiquement, mais mon corps suivait le mouvement de la technique d'épée avec un rythme parfait. Mon pied gauche secoua le sol sous l'impact, propulsant l'énorme poids vers l'avant, suivant sa trajectoire idéale…

Mais mon exécution parfaite s'arrêta là. Mes jambes ne purent supporter le poids et cédèrent, et l'épée heurta l'écorce, loin de la cible visée.

Giiiii ! Le bourdonnement strident fit s'envoler les oiseaux dans tous les sens. Je ne les vis pas partir, car je perdis la poignée et m'enfonçai tête la première dans la mousse.

« Tu vois, qu'est-ce que je t'avais dit ! » Eugeo s'est précipité pour m'aider à me relever. J'ai recraché la mousse verte coincée dans ma bouche. Outre mon visage, qui a subi le choc de la chute, mes poignets, mon dos et mes genoux hurlaient de douleur. Je suis resté allongé par terre un moment, gémissant, jusqu'à ce que je puisse enfin formuler une phrase cohérente.

« …Ça ne va pas marcher… Mes statistiques sont toutes rouges… »

Naturellement, Eugeo ne comprendrait pas une référence à ce que

Machine Translated by Google

Le menu s'affichait dans SAO lorsque le joueur tentait d'équiper une arme nécessitant une FOR supérieure à son niveau. Avant que son air inquiet ne s'accentue, je me suis empressé d'ajouter : « Euh… enfin… je crois que j'étais juste un peu à court d'endurance. D'ailleurs, quelqu'un a vraiment réussi à équiper ce monstre… ? »

« Je te l'ai dit, c'est trop pour nous. Il te faudrait la Vocation d'épéiste… et assez de talent pour rejoindre la garnison sentinelle d'une grande ville. »

Je me suis affalé et j'ai frotté mon poignet droit, me tournant pour récupérer l'épée. Eugeo regarda à son tour par-dessus son épaule.

Nous nous sommes tous les deux arrêtés.

La belle lame de l'épée de la rose bleue était à moitié coincée dans l'écorce du cèdre Gigas, suspendue dans les airs.

« …Tu plaisantes… Juste d'un coup… ? » haleta Eugeo, titubant-
Il se releva. Il tendit timidement la main, traçant la jointure entre l'épée et l'arbre.
« Ça n'a pas ébréché la lame… Ça a vraiment coûté deux centimes au cèdre géant… »

Je me suis levée aussi, grimaçant de douleur et tapotant mes vêtements sales.
« Tu vois ? Ça valait le coup d'essayer. Cette épée a plus… disons, de puissance d'attaque que la hache. Vérifie encore la durée de vie du Cèdre Géant. »

« D'accord », dit-il en faisant le sceau et en tapotant le tronc de l'arbre.
Il regarda avec impatience la fenêtre qui apparut.

« …232 314. »

« Qu-quoi ? » C'était à mon tour d'être surpris. « Ça n'a fait que
Tu as perdu une seule pièce ? Mais je l'ai coupée si profondément… Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu dois vraiment utiliser la hache… ?

« Non, ce n'est pas vrai », dit Eugeo en croisant les bras. « Tu as touché.

Machine Translated by Google

Au mauvais endroit. Si tu l'avais placée dans la coupure, et non contre l'écorce, elle aurait coûté plus de vie, je pense. Tu as peut-être raison, cette épée peut abattre l'arbre bien plus vite que la Hache en Os de Dragon. Assez vite pour que je puisse achever mon Appel… Mais…

Je me suis tournée vers lui. Il se mordait la lèvre, l'air pensif.

« Mais seulement si on sait manier correctement l'épée. Tu t'es blessé gravement en un seul coup, et tu n'as même pas atteint la cible. À ce rythme-là, ce serait peut-être encore plus rapide avec la hache. »

« Peut-être que je n'y arriverai pas, mais toi, Eugeo ? Tu es plus fort que moi, je crois. Tu devrais essayer de le frapper », ai-je insisté. Et malgré sa réticence, Eugeo a finalement cédé et a admis qu'il essaierait bien une fois.

Il saisit le manche de l'Épée de la Rose Bleue et tenta de l'arracher de l'arbre. Lorsqu'elle se libéra enfin, la partie supérieure d'Eugeo oscilla et l'extrémité de l'épée tomba jusqu'à ce que sa pointe touche le sol.

« W-woah ! C'est vraiment trop lourd. Je ne peux pas faire ça, Kirito. »

« Je l'ai manié ; tu peux le faire aussi, Eugeo. Le principe est le même qu'avec la hache. Il suffit d'utiliser davantage ton poids et de capitaliser sur l'élan de tout ton corps, pas seulement de tes bras. »

Je n'étais pas sûr que cela lui paraisse logique, mais grâce à sa grande expérience du maniement de la hache, Eugeo comprit très vite. Son visage naïf se crispa de détermination, et il s'accroupit pour lever l'épée.

Il le retira, marqua une pause, puis siffla un souffle rapide et commença Un coup d'une rapidité féroce. La façon dont son orteil glissait vers l'avant, suivant une ligne parfaite, me surprit même. Une vision de lumière bleue flottait dans l'air tandis que la pointe de l'épée plongeait droit vers la plaie.

Machine Translated by Google

arbre.

Mais au dernier instant, son pied gauche fut incapable de supporter tout le poids. La pointe de l'épée heurta le haut de la coupure en V avec un bruit sourd. Contrairement à moi, Eugeo fut projeté en arrière. Son dos heurta une épaisse racine.

« Urrgh… »

« Hé, ça va ? » demandai-je en me précipitant vers lui, mais il leva la main en grimaçant. C'est à ce moment-là que je réalisai, tardivement, que ce monde simulait bel et bien la douleur.

Dans le modèle VRMMO actuel avec des jeux comme SAO et ALO, La douleur que le cerveau était censé ressentir lorsque l'avatar du joueur était blessé était neutralisée par une fonction appelée Absorbeur de Douleur. Sans elle, personne ne se donnerait la peine de se lancer dans des combats physiques sanglants avec des PV réduits à un seul chiffre.

Mais ce monde ne semblait pas du tout conçu pour le divertissement. La douleur était bien plus sourde qu'avant, mais malgré tout, mes poignets et mes épaules me lançaient. Et ce, rien qu'à force de me tordre et de frapper. Quelle douleur ressentirais-je avec une véritable blessure par arme ?

Si je voulais me lancer dans des combats à l'épée ici, dans le Monde Souterrain, je devais prendre un engagement que je n'avais pas eu à assumer jusqu'à présent. De tous mes combats jusqu'alors, je n'avais jamais eu à imaginer la douleur d'une lame lourde me transperçant la chair.

Eugeo avait une tolérance à la douleur plus élevée que moi, clairement, car La grimace quitta son visage au bout de trente secondes. Il se releva d'un bond. « Je ne pense pas que ça marchera, Kirito. On va commencer à perdre des vies avant même d'avoir trouvé le bon endroit. »

À côté de l'arbre, la pointe de l'épée de la rose bleue était enfoncée dans le sol après avoir été dévié du haut de la coupe dans le

Machine Translated by Google

tronc.

« J'étais sûr que nous étions sur la bonne voie », me lamentais-je, mais Eugeo Il me lança un regard de réprimande, alors j'abandonnai et ramassa le fourreau de cuir blanc sur le sol moussu. Eugeo souleva l'épée et la plaça soigneusement dans le fourreau que je tenais fermement. Il l'enveloppa de nouveau dans le cuir, l'attacha avec la corde et la plaça à bonne distance.

Il expira une fois cette tâche terminée, puis attrapa le Drag-Onbone Ax reposait contre le tronc de l'arbre et s'exclama : « Waouh, cette hache est aussi légère qu'une plume d'oiseau maintenant ! Bon, on a perdu beaucoup de temps là-dessus, alors reprenons le quart de l'après-midi. »

« Ouais… Désolé de t'avoir fait perdre ton temps avec ce caprice, Eugeo… »

L'autre garçon, l'image même du cœur pur, se contenta de sourire. « C'est bien, Kirito. Je me suis bien amusé aussi. Bon… je prends les cinquante premiers coups. »

Il commença le mouvement rythmique de coupe. Je détournai le regard, m'approchai de l'épée et caressai le fourreau à travers le cuir.

Je savais que j'avais la bonne idée. On pouvait absolument réduire Gigas Cedar avec cette épée. Mais Eugeo avait raison : la balancer sauvagement ne suffirait pas.

L'existence de l'épée signifiait qu'il devait exister une personne en ce monde capable de la manier. Eugeo et moi n'avions tout simplement pas encore atteint les conditions requises.

Alors, quelles étaient ces exigences ? Classe ? Niveau ? Statistiques ? Comment Pourrions-nous découvrir…?

« … »

Machine Translated by Google

J'en suis resté bouche bée. Je n'arrivais pas à croire à quel point j'étais stupide.

J'ai juste regardé sa fenêtre d'état. De la même manière qu'Eugeo
J'ai vérifié la vitrine du pain hier… et la façon dont j'ai ouvert la fenêtre de la lampe
dans l'église. Pourquoi n'y avais-je pas pensé plus tôt ?

J'ai tendu la main gauche, j'ai fait le symbole, puis, après
Après un bref instant de réflexion, j'ai tapoté le dos de ma main droite. Effectivement,
un rectangle violet est apparu au-dessus.

Contrairement à la fenêtre contextuelle du pain, celle-ci comportait plusieurs lignes de texte. J'ai cherché par habitude un bouton de déconnexion, mais je n'en ai trouvé aucun.

La toute première ligne indiquait UNIT ID: NND7-6355. Le son mécanique de « unit ID » m'a donné un frisson, mais je n'y ai pas prêté attention. Ce numéro n'était probablement qu'un code de référence que tout le monde possédait.

En dessous, comme pour le pain et le cèdre Gigas, se trouvait un indice de durabilité , qu'Eugeo appelait « vie ». Il indiquait 3 280/3 289.
Le bon sens m'a suggéré que le premier chiffre correspondait à ma valeur actuelle et le second à ma valeur maximale. La petite baisse était probablement due à une chute pendant mon swing.

La deuxième ligne indiquait Autorité de contrôle d'objet : 38. En dessous, il était indiqué Autorité de contrôle du système : 1.

C'était tout. Pas de points d'expérience RPG, de niveau ou de statistiques. Je
Je me suis mordu la lèvre et j'y ai réfléchi.

« Hmm… Autorité de contrôle des objets. Je me demande si c'est ça… »

À en juger par le son des mots, je m'attendais à ce qu'il s'agisse d'un paramètre contrôlant l'utilisation des objets. Mais impossible de le deviner.

Machine Translated by Google

ce que signifiait exactement le nombre trente-huit dans ce contexte.

Je soupirai et levai les yeux. Eugeo était là, consciencieusement absorbé par le maniement de sa hache. Une pensée me traversa l'esprit, et je fermai ma propre fenêtre pour examiner celle de l'Épée de la Rose Bleue. Je desserrai l'extrémité du paquet, tirai légèrement sur la poignée, fis le signe et tapai dessus.

Outre sa durabilité, presque aussi élevée que celle du Gigas Cedar (197 700), l'épée m'a révélé ce que je cherchais. Juste en dessous se trouvait une ligne indiquant « Objet de classe 45 », qui correspondait probablement à l'autorité de contrôle de ma fenêtre. Mon autorité était de trente-huit, ce qui était insuffisant.

Je fermai la fenêtre de l'épée, la renouai et m'allongeai sur place. À travers les branches du cèdre géant, je distinguais de minuscules taches de ciel bleu. Je pris une longue inspiration. L'information était précieuse, mais elle confirmait aussi, par des valeurs numériques indiscutables, que je ne pouvais pas utiliser l'Épée de la Rose Bleue. Si je parvenais à élever mon niveau d'autorité à quarante-cinq, le problème serait résolu, mais je ne savais pas comment m'y prendre.

En supposant que ce monde fonctionne selon les règles approximatives du VRMMO, et que je souhaite améliorer certains paramètres, cela impliquerait probablement soit un entraînement intensif et répétitif, soit d'aller tuer des monstres pour gagner de l'expérience. Je n'avais ni le temps ni l'envie de faire la première option, et je n'avais jamais vu un seul monstre pour la seconde. D'habitude, tomber sur une arme légendaire supérieure à mon niveau d'équipement était une source de motivation pour continuer à progresser, mais sans moyen clair d'y parvenir, il ne me restait que la frustration.

Les fans hardcore de MMO ont toujours dit que l'étape la plus amusante d'un jeu était au tout début, lorsqu'il n'y avait pas encore de sites wiki compilant des informations et qu'il fallait tout comprendre par soi-même. Quand je suis revenu dans le monde réel, je n'allais jamais dire ça.

Machine Translated by Google

Je me le jura encore une fois, mais en vain. Pendant ce temps, Eugeo avait terminé ses cinquante coups et se tourna vers moi, essuyant sa sueur.

« Comment te sens-tu, Kirito ? Tu sais manier la hache ? »

« Ouais… la douleur a disparu. »

J'ai balancé mes jambes pour me relever et j'ai tendu la main
Pour la hache. Il avait raison ; la hache en os de dragon était ridiculement légère comparée à l'épée de la Rose bleue.

Tout ce que je pouvais faire, c'était prier pour que le fait de balancer la hache augmente d'une manière ou d'une autre cette statistique particulière. Je serrai le manche des deux mains. les mains et l'a tiré en arrière pour un swing.

« Aaahh… Maintenant, c'est le paradis… » gémis-je, dès que je touchai
L'eau chaude. Un bain était la solution idéale après cette expérience rare.
de travail physique pénible.

La salle de bain de l'église de Rulid avait une grande baignoire en cuivre installée à côté d'un sol en carreaux de céramique, avec un four à l'extérieur.
Le bâtiment où l'on brûlait des bûches pour chauffer l'eau. Je ne pensais pas que l'Europe médiévale possédait des bains comme celui-ci, mais je me demandais s'il avait été installé par la conception des créateurs du monde ou était le résultat évolutif de trois
des siècles de simulation, ce n'était rien de moins qu'une bénédiction pour moi.

Après le dîner, Sœur Azalia emmena Selka et les deux autres filles
d'abord dans le bain. Ensuite, c'était au tour des quatre garçons et de moi.
et les enfants turbulents venaient de sortir après avoir satisfait leur désir naturel de s'ébattre.
D'une manière ou d'une autre, l'eau qui remplissait la grande baignoire était
pas le moins du monde trouble. J'ai pris une poignée de ce liquide clair,
je l'ai éclaboussé sur mon visage et j'ai laissé échapper un autre soupir détendu et satisfait gémir.

Trente-trois heures s'étaient écoulées depuis que j'avais été abandonné à ce monde.

Machine Translated by Google

Je ne pouvais pas deviner combien de temps cela représentait dans le monde réel sans savoir à quelle vitesse l'accélération de Fluctlight était, mais si cela fonctionnait en temps réel et que mon absence était inexpliquée, ma famille et Asuna seraient très inquiètes maintenant.

Rien que d'y penser, j'avais envie de bondir hors de mon luxueux bain et de me précipiter pour trouver une échappatoire. Mais en même temps, je ne pouvais pas faire semblant de ne pas vouloir rester ici et percer les mystères du monde.

Le fait que j'étais mentalement présent en tant que Kazuto Kirigaya, com-Plein de souvenirs du monde réel, il devait s'agir d'un événement inhabituel. J'en étais certain. Cela signifiait que j'étais capable de perturber indûment la simulation délicate en cours. Ils ne simulaient pas trois siècles d'histoire incroyablement riche juste pour que quelqu'un puisse venir la contaminer.

Cela signifiait que je me trouvais à la fois au bord d'un terrible précipice et en possession d'une opportunité unique. C'était ma première et dernière chance de comprendre le véritable objectif de Rath, la mystérieuse start-up au financement inexplicablement colossal et secret.

« Non… c'est juste une autre excuse… » dis-je sous la surface de l'eau, les mots qui émergent comme des bulles.

Peut-être que j'étais simplement motivé par un simple désir en tant que VRMMO Joueur : Je voulais « conquérir » le monde – me frayer un chemin sans manuel du joueur, en ne comptant que sur mon esprit et mon instinct – tout en améliorant mes compétences à l'épée et en vainquant d'innombrables ennemis dignes de ce nom, jusqu'à enfin m'emparer de la gloire d'être le plus fort vivant. C'était le désir le plus stupide, le plus infantile.

La force dans le monde virtuel était une illusion de nombre. J'en avais pris conscience à plusieurs reprises. Quand Heathcliff avait stoppé ma compétence d'élite « Lames Doubles », quand le Roi des Fées Obéron

Machine Translated by Google

m'a fait tomber lorsque j'ai fui pour sauver ma vie face au Death Gun qui me poursuivait - chaque fois, cela m'a laissé un regret douloureux et la détermination de ne plus jamais commettre la même erreur.

Mais une fois de plus, les braises qui couvaient au plus profond de mon âme allumaient ce feu sous mes pieds. Combien de personnes dans ce monde pouvaient brandir l'Épée de la Rose Bleue avec autant d'aisance que moi ? Quelle était la puissance des Chevaliers de l'Intégrité qui défendaient la loi et des chevaliers des ténèbres qui s'opposaient à eux ? Qui siégeait au plus haut siège de l'Église de l'Axiome, l'édifice qui régnait sur ce monde… ?

Sans m'en rendre compte, j'ai levé la main et mes doigts ont brisé la surface de l'eau, projetant des gouttelettes contre le mur du fond.

Pendant ce temps, une voix derrière la porte du vestiaire m'a ramené à la raison.

« Hein ? Il y a encore quelqu'un là-dedans ? »

Je me suis redressé quand j'ai reconnu la voix de Selka.

« O-ouais, c'est moi, Kirito. Désolé, je sors. »

« Oh… non, c'est bon, prends ton temps. N'oublie pas de débrancher la baignoire et d'éteindre la lampe quand tu auras fini. Je retourne dans ma chambre… Bonne nuit. »

Je l'ai entendue commencer à s'enfuir, et une idée m'est venue.
« Oh… Selka, je voulais te demander quelque chose. As-tu un moment ce soir ? »

Les pas s'arrêtèrent, remplacés par un silence hésitant. Elle finit par répondre, juste assez fort pour que je l'entende. « J'ai… un peu de temps. Mais les enfants dorment déjà dans ma chambre, alors je t'attendrai dans la tienne. »

Machine Translated by Google

Elle s'éloigna au trot sans attendre de réponse. Je me levai précipitamment, retirai le bouchon en bois au fond de la baignoire, éteignis la lampe murale et sortis dans le vestiaire.

L'eau s'est asséchée sans avoir besoin d'une serviette, ce qui m'a aidé à enfiler mes vêtements plus rapidement, et j'ai couru dans le couloir silencieux et monté les escaliers.

Selka leva les yeux du lit, les pieds ballants, lorsque j'ouvris la porte. Contrairement à la nuit dernière, elle portait une simple chemise en coton et ses cheveux bruns étaient attachés en tresse.

Elle prit un grand verre sur la table de chevet et me l'offrit.

« Oh, merci », dis-je en m'asseyant à côté d'elle sur le lit et en buvant l'eau fraîche du puits. J'avais l'impression que l'humidité imprégnait mon corps desséché de la tête aux pieds.

« Ahh, du nectar, du nectar. »

« Necktar ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Selka, l'air perplexe. Je panicked, réalisant que le mot ne doit pas exister dans ce monde.

« Euh… c'est quelque chose que tu dis à propos de l'eau qui est extrêmement délicieuse et qui donne l'impression qu'elle te guérit… je suppose. »

« Ohh… Alors comme un élixir. »

« Qu-qu'est-ce que c'est ? »

« C'est de l'eau bénite qu'un moine a bénie. Je n'en ai jamais vu moi-même, mais on dit qu'en boire une petite bouteille rend la vie perdue par une blessure ou une maladie. »

« Ohhh… »

Je me suis demandé comment ils avaient pu perdre autant de personnes à cause de la maladie.

Machine Translated by Google

Si une telle chose existait, mais j'ai décidé qu'il valait mieux ne pas poser la question. Au moins, ce monde et la majestueuse Église Axiom qui le régnait n'étaient pas tout à fait le paradis bienveillant que je croyais au départ.

Selka a accepté le verre vide de ma main et m'a demandé : « Si tu Si j'ai d'autres questions, fais-les vite. On ne m'interdit d'entrer dans la chambre des garçons qu'après le bain, pas dans la chambre d'amis, mais j'ai l'impression que Sœur Azalia va me gronder de toute façon si elle l'apprend.

« Euh… désolé. Je vais faire vite. Je voulais te demander… des nouvelles de ta sœur. »

Ses épaules délicates tremblaient sous sa robe blanche.

« …Je n'ai pas de sœur. »

« Plus maintenant, n'est-ce pas ? Eugeo m'a dit que tu avais une sœur aînée nommée Alice, et… »

Avant que je puisse terminer ma phrase, la tête de Selka se releva brusquement, me surprenant.

« Eugeo l'a fait ? Il t'a parlé d'Alice ? Qu'est-ce qu'il t'a dit ? »

« Euh… eh bien… qu'Alice a étudié les arts sacrés ici à l'église… et qu'un Chevalier de l'Intégrité l'a emmenée dans une grande ville il y a plusieurs années… »

« …Ahh… » Elle baissa les yeux vers le sol et continua : « Alors Eugeo n'a pas oublié… Alice… »

"Hein…?"

Les gens du village – Père, Mère, Sœur Azalia – ne parleront jamais d'elle. Sa chambre a été rangée et vidée il y a des années… comme si elle n'avait jamais été là. Alors

Machine Translated by Google

Je pensais que tout le monde l'avait complètement oubliée… même Eugeo…

« En fait, non seulement il se souvient d'elle, mais il semble encore très inquiet pour elle. À tel point que s'il n'avait pas sa vocation pour l'occuper, il se précipiterait dans cette ville pour la retrouver », ai-je dit.

Selka resta silencieuse quelques instants. Elle finit par marmonner : « Je vois… Alors si Eugeo ne sourit plus… c'est à cause d'Alice. »

« Eugeo… ne sourit pas ? »

« Oui. Quand ma sœur était là, il rayonnait toujours.
C'était difficile de le trouver malheureux . J'étais encore jeune, donc je ne m'en souviens pas très bien… mais depuis qu'on l'a emmenée, j'ai l'impression de ne plus jamais revoir Eugeo sourire. En fait… même pendant ses jours de congé, qu'il reste à l'intérieur ou qu'il aille en forêt, il est toujours seul…

J'ai trouvé cette déclaration un peu étrange. Eugeo était plutôt réservé, c'était vrai, mais il ne semblait pas me cacher ses émotions. Lors de nos conversations en forêt et pendant nos pauses, il avait même ri, et plus d'une fois.

S'il ne souriait plus en présence de Selka ou des villageois, était-ce… par culpabilité ? La culpabilité d'être la cause du départ de la chère Alice, la future sœur de l'église, et de n'avoir pas pu la sauver ? Et il supportait d'être lui-même en ma présence, moi seule, une étrangère qui ignorait ce qui s'était passé à l'époque ?

Si cela était vrai, l'âme d'Eugeo ne pouvait pas être un simple programme. Il avait le même niveau d'intelligence et d'humanité que moi… Il avait une lumière fluctuée. Et il avait vécu six années entières de tourment personnel.

Machine Translated by Google

Je réalisai une fois de plus qu'il fallait que j'aille au centre-ville. Pas seulement pour mon propre bien, mais pour faire sortir Eugeo du village afin qu'il puisse retrouver Alice et les réunir. Et pour cela, il fallait éliminer le Cèdre Géant…

« …À quoi penses-tu ? » demanda Selka, me tirant de mes pensées.

« Oh… je pensais juste, comme tu l'as dit, qu'Eugeo doit encore beaucoup se soucier d'Alice en ce moment. »

Dès que cette pensée m'est sortie de la bouche, le visage de Selka sembla se déformer. Ses sourcils clairs et ses grands yeux étaient voilés par la solitude.

« Oui… je suppose que tu as raison. »

Ses épaules s'affaissèrent. Même moi, qui n'étais pas la plus intuitive… sentiments de garde, pouvait dire ce que cela signifiait.

« Selka… est-ce que tu aimes Eugeo ? »

« Quoi… c'est faux ! » protesta-t-elle avec véhémence, puis elle se détourna, rouge jusqu'au cou. Elle baissa les yeux un moment, et lorsqu'elle reprit la parole, sa voix était soudain tendue. « Je… n'en peux plus… Père et Mère ne le disent jamais, mais je vois bien qu'ils me comparaient toujours à elle et étaient déçus. Pareil pour les autres adultes. C'est pour ça que j'ai quitté la maison pour vivre à l'église. Et pourtant… même lorsqu'elle m'enseigne les arts sacrés, Sœur Azalia ne pense qu'à comment ma sœur les a tous appris du premier coup ! Eugeo ne me traite pas comme eux… mais il m'évite. Parce que chaque fois qu'il me voit, il pense à Alice. Et ce n'est pas ma faute ! Je… je ne me souviens même plus à quoi elle ressemblait… »

Voir la petite fille trembler en pyjama m'a profondément stupéfait. Quelque part dans mon esprit, je me disais que tout cela n'était qu'une simulation, et que même si ces personnes n'étaient peut-être pas de purs programmes,

Machine Translated by Google

C'était un peu moins réel. Mais être assis à côté d'une fillette de douze ans en pleurs n'était pas quelque chose que j'étais prêt à affronter.
Finalement, Selka essuya l'humidité de ses yeux.

« Je suis désolé d'avoir perdu le contrôle. »

« N-non… ça va. Je pense que tu devrais pleurer quand tu en as besoin », ai-je dit.
dit-elle, une excuse assez faible en guise de consolation, mais comme Selka n'était pas gâtée par les médias de divertissement omniprésents du Japon du XXIe siècle, elle sourit et le prit à cœur.

« …Ouais. Tu as raison. Je crois que je me sens un peu mieux maintenant. Ça fait vraiment longtemps que je n'ai pas pleuré devant quelqu'un. »

« C'est vraiment courageux de ta part, Selka. Même à mon âge, je pleure devant
« Des gens tout le temps », dis-je en pensant à cette scène et à celle-là, impliquant Asuna et Suguha. Les yeux de Selka s'écarquillèrent.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

« Attends… tu as retrouvé la mémoire, Kirito ? »

« Euh… N-non, pas dans ce sens… Je suppose que c'est juste ce que je ressens… E-en tout cas, je ne suis que moi, je ne peux pas être quelqu'un d'autre… alors tu devrais te concentrer uniquement sur ce que tu peux faire, Selka. »

Encore une fois, on aurait dit que c'était tiré d'un recueil de clichés, mais Selka y réfléchit et le prit à cœur. « Tu as raison… Peut-être que je détournais simplement les yeux de moi… et de ma sœur… »

La prise de conscience que j'essayais activement d'éloigner Eugeo
La voix de cette douce et pauvre fille m'a rempli de culpabilité. Mais à ce moment précis, une mélodie agréable est descendue du clocher.

« Oh… il est déjà neuf heures. Je dois rentrer maintenant. Oh… qu'est-ce que c'était ? « Tu voulais encore me le demander ? » se demanda-t-elle, mais je répondis que j'avais déjà tout compris. « Bon, dans ce cas, je retourne dans ma chambre. »

Elle sauta sur le sol et fit quelques pas jusqu'à la porte, puis se retourna.

« Hé… as-tu entendu la raison pour laquelle le Chevalier de l'Intégrité a emmené ma sœur ? »

« Euh… ouais. Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. Mes parents ne disent rien… et j'ai demandé
Eugeo, une fois, il y a des années, mais il n'a pas voulu me le dire. Pourquoi l'a-t-on enlevée ?

J'ai hésité un peu, mais la réponse m'est sortie de la bouche avant que je puisse y réfléchir à deux fois.

« Eh bien… je crois qu'il a dit qu'ils ont remonté la rivière jusqu'à une grotte qui

Machine Translated by Google

traverse les Montagnes de la Fin, puis elle pose sa main sur le sol du pays des ténèbres… »

« …Je vois… Au-delà des Montagnes du Fin… » marmonna-t-elle, perdue dans ses pensées. Mais bientôt, elle hocha la tête et gazouilla : « Demain est jour de repos, mais la prière a lieu à l'heure habituelle, alors lève-toi bien. Je ne viendrai pas te réveiller cette fois. »

« Je ferai de mon mieux. »

Selka sourit brièvement, ouvrit la porte et disparut à travers elle.

Tandis que ses petits pas résonnaient au loin, je me laissai tomber sur le lit. J'espérais en savoir plus sur cette mystérieuse Alice, mais sa sœur était trop jeune à l'époque pour garder un souvenir précis d'elle. Tout ce que j'avais appris, c'était la profondeur des sentiments d'Eugeo pour Alice.

J'ai fermé les yeux et j'ai essayé d'imaginer la fille nommée Alice.

Mais bien sûr, aucun visage ne me traversa l'esprit. La seule chose que je crus apercevoir au fond de mes paupières était un éclat de lumière dorée.

Le lendemain matin, je me rendais compte avec une grande tristesse que mes plans étaient naïfs.

Machine Translated by Google

4

Mes yeux se sont ouverts au son de la cloche de cinq heures et demie et j'ai bondi hors du lit, enhardi par la réalisation que je pouvais le faire tout seul après tout.

J'ouvris la fenêtre à l'est, m'étirai et aspira à pleins poumons l'air frais du petit matin. Plus j'inspirais, plus les dernières toiles d'araignée du sommeil qui s'accrochaient à mon esprit disparaissaient.

Dans la pièce d'en face, j'entendais les enfants commencer à se réveiller. J'ai enfilé mes vêtements, bien décidée à descendre au puits pour me laver avant eux.

La tunique et le pantalon en coton qui m'ont servi de « tenue de départ » Il n'y avait pas encore de taches visibles, mais selon Eugeo, leur durée de vie diminuait de plus en plus vite à mesure qu'on les lavait moins. Il était donc probablement temps de penser à acheter une nouvelle tenue. Ce serait l'une des questions à poser à Eugeo aujourd'hui, décidai-je en me dirigeant vers le puits par la porte de derrière.

J'ai transféré quelques tasses d'eau du seau dans la bassine, je me suis aspergé le visage, et j'ai enfin entendu quelqu'un arriver derrière moi. Je me suis redressé, secouant mes mains pour les faire couler, m'attendant à voir Selka.

« Oh… bonjour, ma sœur. »

C'était Sœur Azalia, vêtue de son habit de religieuse immaculé. Je m'inclinai vivement, et elle me rendit mon salut. Le froncement de sourcils permanent qui serrait ses lèvres semblait particulièrement sévère aujourd'hui.

Machine Translated by Google

ce qui m'a un peu hérissé le poil.

« Euh… Sœur… est-ce que quelque chose… ? » demandai-je.

Elle cligna des yeux, hésitant un instant, puis dit : « Je ne trouve pas Selka. »

"Euh…"

« Tu sais quelque chose à ce sujet, Kirito ? Elle semblait s'être prise d'affection pour toi… »

Pendant une seconde, j'ai paniqué, pensant qu'elle pourrait soupçonner
J'avais fait quelque chose à cette fille, mais j'ai vite compris que c'était impossible. L'Indice des Tabous, inflexible, que personne n'osait violer, régissait ce monde ; Azalia n'aurait jamais imaginé, même dans ses rêves les plus fous, que quelqu'un puisse kidnapper un enfant. Elle supposait que Selka avait disparu de son plein gré et me demandait simplement si je pouvais détenir des informations à ce sujet.

« Euh… Non, je n'ai rien entendu. C'est jour de repos aujourd'hui, n'est-ce pas ? Elle n'est pas retournée dans sa famille ? » ai-je suggéré, essayant de réveiller mon esprit récemment réveillé, mais elle a immédiatement secoué la tête.

Depuis deux ans que Selka fréquente l'église, elle n'est pas retournée une seule fois chez elle. Même si c'était le cas, je ne peux pas croire qu'elle y soit allée sans assister à la prière ni me dire quoi que ce soit. Même si aucune loi ne l'interdit…

« Alors… peut-être qu'elle est sortie faire les courses. Comment obtient-on les ingrédients…
« Des gens pour le petit-déjeuner tous les jours ? »

« Nous avons acheté de quoi manger pour deux jours hier soir. Tous les magasins du village sont fermés aujourd'hui. »

Machine Translated by Google

« Oh… bien sûr. » Cela vida mon maigre stock d'imagination. « …Je suis sûr qu'elle avait quelque chose d'important à faire. Elle reviendra très bientôt. »

« …Je l'espère bien… » murmura Sœur Azalia, le front plissé d'inquiétude. Elle soupira et dit : « Dans ce cas, j'attendrai midi, puis j'irai faire un tour à la salle des fêtes si elle n'est pas encore rentrée. Pardonnez-moi de vous interrompre. Je dois me préparer pour la prière du matin. »

« Tout va bien… Je vais vérifier les environs après », lui ai-je dit Elle inclina la tête et partit. Une vague et désagréable inquiétude me monta en vidant l'eau restante du bassin. Je me souvenais d'une conversation troublante avec Selka hier soir, mais je ne me souvenais plus de quoi. Avais-je dit quelque chose qui la pousserait à quitter l'église ?

La prière du matin s'est déroulée avec cette inquiétude qui me serrait la poitrine, et à la fin du petit-déjeuner, alors que les enfants se demandaient tous où était Selka, elle n'était toujours pas revenue. J'ai aidé à faire la vaisselle et je suis sortie par la porte d'entrée de l'église.

Nous n'avions pas explicitement pris le même accord qu'hier, mais ce fut néanmoins un soulagement lorsque je vis ces cheveux blonds venir du sentier nord à la cloche de huit heures.

« Bonjour, Kirito. »

« Bonjour, Eugeo. »

Il est arrivé avec le même sourire que d'habitude. J'ai ajouté : « Tu as toute la journée de libre, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai. Alors j'ai pensé te faire visiter le village aujourd'hui. »

« Ce serait génial, mais j'ai besoin que tu m'aides pour autre chose.

Machine Translated by Google

d'abord. Selka n'a pas été vue de toute la matinée… alors j'ai pensé qu'on pourrait aller la chercher…

« Quoi ?! » s'exclama-t-il, ses yeux verts écarquillés et inquiets. « Elle
« Tu es sorti de l'église sans en parler d'abord à Sœur Azalia ? »

« C'est bien ce que ça semble être. Sœur Azalia a dit que c'était la première
C'est la première fois que ça arrive. Imaginez un endroit où elle aurait pu aller.

« Peut-être parti ? Je ne sais pas… »

« Hier soir, j'ai parlé un peu d'Alice avec Selka. Alors,
Je me demandais si elle pourrait être dans un endroit qui lui rappelle Alice…

Ce n'est qu'une fois ces mots prononcés à voix haute que j'ai enfin, tardivement et honteusement , compris la source de mon malaise.

« Ah… »

« Qu'est-ce qu'il y a, Kirito ? »

« C'est pas vrai… Dis donc, Eugeo. Quand Selka t'a demandé pourquoi l'Intégrité Knight a emmené Alice il y a des années. J'ai entendu dire que tu ne lui en avais pas expliqué la raison. Pourquoi ?

Il cligna rapidement des yeux et, après quelques instants, hocha la tête.
« C'est vrai… elle l'a demandé. Alors… pourquoi ne lui ai-je pas dit ? Je n'avais pas de raison très solide… Peut-être que j'étais juste inquiet à l'idée que Selka essaie de s'en prendre à Alice… »

« C'est ça », grognai-je. « Je l'ai dit à Selka hier soir. Je lui ai raconté comment Alice a touché le sol du pays des ténèbres… Elle a dû se rendre dans les Montagnes de l'End. »

« Quoi ?! » Eugeo pâlit. « C'est grave. Il faut la retrouver.

Machine Translated by Google

et la ramener avant que les villageois ne s'en rendent compte... Quand est-elle partie ?

« Je ne sais pas. Elle était déjà partie quand je me suis réveillé à 5 h 30… »

« À cette saison, le ciel commence à s'éclaircir vers cinq heures. Elle n'a pas pu traverser la forêt avant. Ce qui veut dire qu'elle est partie il y a trois heures », dit Eugeo en levant les yeux au ciel.
« Quand Alice et moi sommes allées à la grotte, il ne nous a fallu que cinq heures environ pour y arriver, et nous étions des enfants. Selka doit avoir parcouru plus de la moitié du chemin maintenant. Je ne sais pas si nous pourrons la rattraper à temps… »

« Dépêchons-nous. On y va tout de suite », ai-je insisté. Il a immédiatement accepté.

« Nous n'avons pas le temps de nous préparer. Heureusement, le chemin est long. la rivière, pour ne pas manquer d'eau. Bon… c'est par là.

Eugeo et moi avons commencé à marcher vers le nord, juste assez lentement pour qu'aucun villageois ne se méfie de nous. À mesure que les boutiques disparaissaient, la circulation piétonne s'étendait, et nous avons rapidement dévalé la route goudronnée. En cinq minutes, nous avons atteint un pont sur la rivière et nous sommes faufilés hors du village sans attirer l'attention des hommes d'armes postés.

Contrairement aux vastes champs d'orge de l'extrémité sud, ceux du nord L'extrémité du village menait directement à une forêt dense. La rivière qui serpentait autour des collines de Rulid en forme de canal divisait la forêt du nord au sud, et un petit sentier, couvert d'herbe rase, longeait sa rive.

Eugeo s'est précipité sur le sentier au bord de la rivière sans hésitation, puis s'est arrêté après une dizaine de pas. Il a tendu la main pour m'arrêter et s'est accroupi, touchant une touffe d'herbe avec son autre main.

« Juste ici… On a marché dessus », murmura-t-il, et il fit

Machine Translated by Google

Le sceau ouvrait la fenêtre de l'herbe. « Sa durée de vie est un peu courte. Elle le serait davantage si un adulte avait marché dessus, ce qui atteste qu'un enfant est passé par ici il y a un instant. Dépêchons-nous. »

« Euh… c'est vrai », dis-je, et j'accélérai le pas pour le suivre.

Pendant toute la durée de notre marche, la rivière est restée à droite et la forêt à gauche. Seuls un grand étang et un bref changement d'altitude modifiaient le décor. Je me suis presque demandé si nous n'étions pas tombés dans le cliché du « donjon en boucle » des jeux de rôle.
Nous étions hors de portée de la cloche de la ville, donc la seule façon de savoir l'heure était la lente progression du soleil.

Eugeo et moi avons continué à suivre le cours de la rivière au petit trot, presque au pas. Dans la vraie vie, je me serais complètement essoufflé à ce rythme pendant trente minutes. Heureusement, l'homme moyen de mon âge était en bien meilleure santé, et je ressentais cela davantage comme un plaisir que comme de la fatigue. J'ai proposé à Eugeo d'accélérer, mais il a dit que si nous courions plus vite, notre endurance chuterait trop et nous obligerait à faire une longue pause pour récupérer.

Nous suivions le sentier à cette vitesse précise depuis deux heures, mais nous n'avions pas encore aperçu la fille. En fait, elle aurait probablement atteint la grotte à ce moment-là. La peur et la hâte se mêlaient à ma bouche, avec une pointe métallique.

« Hé… Eugeo », ai-je crié en prenant soin de respirer calmement. Un pas plus loin, à ma droite, il a regardé par-dessus son épaule.

"Quoi?"

« Juste pour être sûr… Si Selka va dans le pays des ténèbres,
« Le Chevalier de l'Intégrité est-il venu immédiatement la chercher ? »

Son regard se perdit dans le flou tandis qu'il consultait de lointains souvenirs.
« Non… Je pense que le Chevalier de l'Intégrité s'envolera pour le village le lendemain matin. C'est ce qui s'est passé il y a six ans.

Machine Translated by Google

« Je vois… Alors même dans le pire des cas, nous aurons toujours un chance de sauver Selka.

« …À quoi penses-tu, Kirito ? »

« C'est simple. Si nous parvenons à sortir Selka du village avant la fin de la journée, nous pourrons peut-être fuir le chevalier. »

« … »

Il regarda à nouveau droit devant lui, réfléchit, puis murmura : « On ne peut pas… faire ça. J'ai ma vocation… »

« Je n'ai pas dit que tu devais venir avec nous », ai-je fait remarquer avec force. « Je vais prendre Selka et m'enfuir. De toute façon, c'est ma faute si j'ai ouvert ma bouche. C'est ma responsabilité. »

« …Kirito… »

J'ai aperçu l'expression blessée d'Eugeo et j'ai ressenti un pincement au cœur. Mais c'était nécessaire pour défier sa nature soumise. Je me sentais coupable d'utiliser le danger de Selka à mes propres fins, mais il me fallait déterminer si l'Index des Tabous était simplement une liste de tabous éthiques et moraux ou s'il s'agissait d'un ensemble de règles impératives pour les habitants de ce monde.

Après quelques secondes, Eugeo secoua lentement la tête d'un côté à l'autre.

« Tu ne peux pas… Tu ne peux tout simplement pas, Kirito. Selka a sa propre vocation. Même si le chevalier vient la chercher, elle n'acceptera pas de vous accompagner. Et je ne pense pas que cela arrivera.
Selka ne violerait jamais le sérieux tabou de mettre les pieds dans le pays des ténèbres.

« Mais Alice l'a fait », ai-je souligné. Il grimaça et se mordit la lèvre, mais… cette fois-ci avec plus de force.

Machine Translated by Google

« Alice… Alice était spéciale. Elle ne ressemblait à personne au village.
Pas comme moi… et pas comme Selka.

Il accéléra, laissant entendre qu'il n'en parlerait plus. Tandis que je le suivais, une question silencieuse résonna dans mon cœur à l'adresse de cette mystérieuse fille.

Alice…qui es- tu ?

À Eugeo, Selka et aux autres peuples de ce monde, le Tabou
L'indice était clairement quelque chose qu'ils ne pouvaient pas transgresser, même s'ils le voulaient – de la même manière qu'on ne pouvait transgresser les lois physiques qui empêchaient un être humain de voler dans le monde réel. Cela semblait confirmer mes soupçons selon lesquels ils possédaient de véritables fluctlights, mais n'étaient pas des êtres humains au même titre que moi.

Mais qu'est-ce que cela faisait d'Alice, qui avait brisé – réussi à briser – ce terrible tabou ? Était-elle une autre testeuse se lançant dans le STL comme moi ? Ou…

Mon cerveau s'est emparé de différentes pensées fragmentées les unes après les autres l'autre tandis que mes jambes bougeaient automatiquement. Finalement,
Eugeo rompit le silence.

« Le voilà, Kirito. »

Je repris mes esprits et levai les yeux. La forêt se dégageait.
devant moi, et je pouvais voir un mur de roche gris cendré au-delà.

Dans un dernier sursaut d'énergie, nous avons parcouru les quelques centaines de mètres restants en courant et nous sommes arrêtés là où le sol sous nos pieds se transformait de l'herbe en gravier. Je contemplais le spectacle sous mes yeux, sous le choc, essoufflé enfin.

Ce n'était rien de moins qu'un espace de transition entre les cartes de zone, un signe certain d'artificialité si j'en avais jamais vu un. Le vert épais de la forêt atteignait une brève zone neutre, puis se transformait brusquement en

Machine Translated by Google

Falaise rocheuse presque verticale. À ma grande surprise, une fine couche de neige recouvrait la surface, presque à portée de main. Quelle que soit l'altitude, les sommets des montagnes étaient d'un blanc immaculé.

Ces pics s'étendaient à gauche et à droite à perte de vue, divisant parfaitement le monde entre ce côté et celui-là.
Si quelqu'un avait conçu ce monde, je pourrais pratiquement le gronder pour la manière paresseuse dont il a dessiné cette frontière.

« Ce sont… les Montagnes de l'End ? Et juste de l'autre côté se trouve le pays des ténèbres… ? » murmurai-je, incrédule. Eugeo acquiesça.

« J'ai été moi aussi surpris la première fois que je suis venu ici. Que la fin du monde… »

« … C'était si proche », ai-je terminé, en tendant inconsciemment le cou
La confusion régnait. C'était si proche que nous l'avons atteint en seulement deux heures et demie, sans aucun obstacle. C'était comme si… cela incitait les villageois à pénétrer dans ce territoire interdit. Ou, à l'inverse, à laisser les habitants du pays des ténèbres attaquer…

Je restai là, à réfléchir, l'air impassible, ce qui poussa Eugeo à dire :
« Dépêchons-nous. On a dû se rapprocher de Selka depuis trente minutes. Si on la ramène dès qu'on la retrouve, on pourra encore rentrer au village à la lumière du jour. »

« O-ouais… bonne remarque. »

Il montrait du doigt le petit ruisseau que nous suivions.
L'eau a été aspirée dans un trou dans la paroi rocheuse - techniquement, elle s'écoulait de là, elle n'entrait pas.

« Alors c'est ça… »

Je m'approchai en trottant. La grotte était assez haute et large, avec une corniche rocheuse qui s'avançait de la paroi, au bord du ruisseau impétueux. C'était…

Machine Translated by Google

Il faisait très sombre à l'intérieur et une brise occasionnelle apportait un froid glacial.

« Attends, Eugeo… Qu'est-ce qu'on va faire pour la lumière ? » demandai-je. J'avais complètement oublié l'objet le plus important pour une bonne exploration de donjon, mais Eugeo m'a dit qu'il avait la situation sous contrôle. Il a soulevé une brindille ramassée en chemin. Je me suis demandé ce qu'il allait faire de la quenouille duveteuse, jusqu'à ce qu'il se mette à chanter en anglais.

« Appel système ! Petite tige allumée ! »

Appel système ?! pensai-je, choqué.

Le bout de la tige d'herbe dans la main d'Eugeo commença à briller. Sa lumière bleutée était suffisamment pâle pour éclairer quelques mètres plus loin. Il s'enfonça plus profondément dans la grotte.

Je me suis précipité pour le rattraper, le choc toujours présent dans mes veines. « Eu-Eugeo… c'était quoi ça ? »

Il me regarda d'un air sévère, mais une pointe de fierté lui tirait les lèvres lorsqu'il dit : « Un art sacré, très facile. J'ai dû m'y entraîner beaucoup il y a deux ans, quand j'ai décidé de venir chercher l'Épée de la Rose Bleue. »

« L'art sacré… Mais… connaissez-vous le sens de ces mots ? Comme le système et la tige…"

« Signification ? Il n'y a pas de signification ; ce ne sont que des mots magiques. » Ce sont des mots qu'on prononce pour implorer Dieu et recevoir une bénédiction miraculeuse. Les arts sacrés supérieurs ont bien plus de mots magiques, à ce qu'on m'a dit.

Cela me semblait logique. Ils ne connaissaient pas le sens de la terminologie du système ; tout était traité comme des mots magiques et mystiques. C'était pourtant un sort très pratique. Quiconque a conçu ce monde

Machine Translated by Google

était clairement assez pragmatique.

« Dis donc… tu crois que je peux le faire aussi ? » me suis-je demandé, excité malgré les circonstances.

Eugeo hésitait. « Il m'a fallu environ deux mois pour maîtriser cet art, en m'entraînant quotidiennement entre mes journées. D'après Alice, les personnes douées peuvent l'utiliser en une journée, tandis que d'autres n'en seront peut-être jamais capables de toute leur vie. Je ne sais pas quel est ton niveau de talent, mais je doute que tu puisses y arriver immédiatement… »

Cela signifiait-il que l'utilisation de la magie – les arts sacrés – nécessitait un certain entraînement par la répétition ? Si c'était le cas, il avait probablement raison : on ne pouvait pas la maîtriser en un jour. J'abandonnai l'idée pour l'instant et fixai l'obscurité devant moi.

Les murs gris et humides tournaient à droite et à gauche, semblant s'étendre à l'infini. Un vent glacial me fouettait la peau en permanence, et même avec un partenaire à mes côtés, l'absence d'épée, voire de bâton solide, commençait à me rendre impuissant et mal à l'aise.

« Hé… tu es sûr que Selka est descendue ici ? » me suis-je demandé à voix haute. Eugeo a pointé la quenouille brillante vers le sol à nos pieds.

"Oh…"

Dans l'anneau lumineux de la lanterne improvisée se trouvait une petite flaque gelée. On avait marché dessus en son milieu, et des fissures s'étendaient dans toutes les directions à partir de cet endroit.

J'ai essayé de marcher dessus moi-même. La glace a craqué bruyamment et s'est fendue davantage, ce qui signifiait qu'avant moi, quelqu'un de plus léger avait été l'auteur des premières fissures.

« Je vois… Voilà qui est réglé. Je ne sais pas si elle est téméraire ou intrépide… »

Machine Translated by Google

Eugeo a trouvé cette déclaration curieuse. « Il n'y a rien à
Il n'y a plus de dragon blanc dans cette grotte, pas même une souris ou une chauve-souris à affronter.

« Oh, c'est vrai », répondis-je, me rappelant qu'il y avait des animaux dans ce monde, mais pas de monstres agressifs dont il fallait se soucier. Au minimum, je pouvais considérer ce côté des Monts du Fin comme l'équivalent d'une zone protégée VRMMO.

J'ai expiré, essayant de laisser la tension se dissiper dans ma colonne vertébrale, quand, de l'obscurité devant moi, est venu un bruit étrange porté par la brise.
Nous nous sommes regardés. On aurait dit le cri d'un oiseau ou d'un animal sauvage.

« Hé… c'était quoi ça ? »

« …Je ne sais pas…Je n'ai jamais entendu ce bruit auparavant…Ah ! »

« Qu-qu'est-ce qu'il y a maintenant ? »

« Est-ce que… tu sens quelque chose, Kirito ? »

J'ai inspiré profondément l'air de la grotte par les narines.

« Oh… c'est une sorte d'odeur de brûlé… et… »

Mêlée à l'odeur de sève d'arbre brûlée, il y avait juste un soupçon de quelque chose de brut et de bestial. Je grimaçai ; l'odeur n'était pas rassurante.

« Qu'est-ce que c'est… ? » me demandais-je lorsqu'un nouveau son se fit entendre, et je retins mon souffle.

C'était le son long et traînant d'une fille qui criait.

"Oh non!"

« Selka ! »

Machine Translated by Google

Nous nous sommes tous les deux mis en action, nos pieds glissant un peu sur la roche gelée.

Le sang dans mes veines se glaça et mes membres semblèrent engourdis. C'était la première sensation de danger palpable que je ressentais depuis mon arrivée dans ce monde – encore plus forte que lorsque je ne savais pas où j'étais au départ.

Les Enfers n'étaient donc pas un paradis, après tout. C'était une mince couche de paix tendue sur un noyau de mal. C'était la seule explication. Ce monde était un étau gigantesque destiné à piéger toutes sortes de gens. Quelqu'un avait passé des siècles à le resserrer lentement et méthodiquement. Pour voir si les habitants s'uniraient et riposteraient ou seraient écrasés sous son poids.

Le village de Rulid était l'un des endroits les plus proches des mâchoires de l'étau. le moment final du jugement approchait, les âmes du village disparaîtraient lentement, une par une.

Mais en aucun cas je ne pouvais permettre à Selka d'être la première.
C'est ma faute si elle est arrivée dans cette grotte. Pour avoir joué avec son destin, j'avais la responsabilité de la ramener saine et sauve…

Eugeo et moi avons couru à travers la grotte à la faible lumière du
Une tige d'herbe. À chaque inspiration désespérée, ma poitrine me faisait mal. J'ai glissé à plusieurs reprises, les coudes et les poignets qui frappaient les parois de glace me lancinant constamment. Il était facile d'imaginer notre « vie » décliner au fil du processus, mais cela n'allait pas nous ralentir.

Plus nous avancions, plus l'odeur du bois brûlé et la puanteur animale se faisaient fortes. Aux cris stridents se mêlait le frottement constant du métal. Je ne savais pas ce qui nous attendait, mais j'avais du mal à imaginer que ce soit amical.

Mon instinct de joueur me disait qu'avec un seul couteau à portée de main, nous devions élaborer un plan et avancer prudemment, mais encore plus fort.

Machine Translated by Google

Dans ma tête, je savais que nous n'avions pas de temps à perdre. De plus, le visage paniqué d'Eugeo était encore plus pâle que le mien, et je savais qu'il ne se laisserait pas convaincre de faire demi-tour de toute façon.

Soudain, j'ai vu une lumière orange scintiller sur les parois rocheuses devant moi. À en juger par sa réflexion, un immense dôme semblait se dessiner au loin. Je sentais l'antagonisme qui m'attendait, me picotant la peau. Il y en avait plusieurs – beaucoup, en fait. Eugeo et moi avons plongé ensemble dans le dôme, priant pour la sécurité de Selka.

Prenez tout en compte et exécutez le choix d'action le plus efficace.
tion, le plus rapidement possible.

Suivant les directives ancrées en moi par l'expérience, mon attention s'est portée sur tout, absorbant les images comme un grand angle.
caméra.

Le dôme circulaire devait mesurer près de cent cinquante pieds
Le sol était recouvert d'une épaisse couche de glace, mais une partie vers le milieu était fissurée, exposant une eau presque assez sombre pour être noire.

La source de la lumière orange était une paire de feux allumés autour du
Étang improvisé. Le bois de chauffage craquait et crépitait dans des braseros en fer noir.

Autour des feux se trouvaient des silhouettes groupées, humanoïdes, mais clairement ni humaines ni animales. Il y en avait plus de trente.

Individuellement, ils n'étaient pas si imposants. De toute leur hauteur, leur tête pouvait atteindre ma poitrine. Mais leurs silhouettes voûtées étaient robustes et trapues, et leurs bras anormalement longs et leurs griffes luisantes semblaient assez puissants pour tout déchiqueter. Ils arboraient une armure de cuir rutilante sur leur large poitrine et pendaient de petites fourrures, des os et des bourses à leur taille. De plus,

Machine Translated by Google

certains tenaient des machettes rudimentaires mais mortelles.

Leur peau était d'un vert grisâtre terne, parsemée de poils hérissés. Chaque tête était propre et chauve ; les seuls cheveux présents se résumaient à des touffes semblables à des aiguilles dépassant de leurs oreilles. Ils n'avaient pas non plus de sourcils, juste un front saillant surplombant des yeux étrangement grands qui projetaient une lumière jaune trouble.

Les créatures avaient une apparence étrangère et pourtant m'étaient complètement familières depuis des années.

C'étaient indéniablement des gobelins, ces monstres de bas niveau qui
Ils apparaissaient dans presque tous les jeux de rôle fantastiques. Ma reconnaissance m'a aussi apporté un certain soulagement : les gobelins étaient généralement conçus pour que les joueurs novices puissent s'entraîner et gagner de l'expérience, et ils étaient presque toujours faciles à vaincre.

Mais mon soulagement ne dura que le bref instant jusqu'à ce que le plus proche
un pour moi et Eugeo nous a remarqué.

Le regard que je percevais dans ses yeux jaunes me glaça jusqu'à la moelle. J'y lus un soupçon de suspicion et de surprise, puis une joie cruelle, et enfin une faim sans bornes. Il y avait là assez de malice pour me rendre aussi impuissant qu'une mouche prise au piège dans une toile d'araignée.

Les gobelins n'étaient pas non plus des programmes.

Cette prise de conscience m'a frappé d'une terreur accablante.

Ils avaient une âme, eux aussi. Tout comme Eugeo et moi, jusqu'à un certain point.
ils avaient le même type d'intelligence façonnée par les fluctlights.

Mais pourquoi…? Comment une telle chose est-elle possible ?

Au cours des deux jours que j'ai passés dans ce monde, j'ai traversé une période difficile.
estimation de ce qu'étaient exactement Eugeo, Selka et les autres personnes qui vivaient ici : des lumières artificielles fluctuées non contrôlées par le

Machine Translated by Google

Non pas des cerveaux de personnes en chair et en os, mais des images enregistrées sur des supports artificiels. Je n'imaginais pas quel type de support pouvait enregistrer une âme humaine, mais si le STL pouvait en lire une, il était logique qu'il puisse aussi la copier.

De manière effrayante, j'ai également supposé que la source des copies était la lumière fluctueuse d'un nourrisson ; cette âme archétypale a ensuite été copiée d'innombrables fois afin qu'ils puissent être élevés dans ce monde en tant que bébés.
C'était la seule hypothèse permettant d'expliquer la contradiction inhérente aux habitants des Enfers : ils possédaient une véritable intelligence, et pourtant ils étaient bien plus nombreux que les véritables unités STL. Le véritable objectif de Rath, leur tentative blasphématoire de se prendre pour Dieu, était de créer une véritable IA – une véritable intelligence humaine.
Et ils y parvenaient en utilisant l'âme humaine comme modèle.

Cet objectif semblait désormais atteint à 90 %. La profondeur des pensées d'Eugeo surpassait la mienne, et la complexité de ses pulsions émotionnelles était profonde. Autrement dit, l'expérience vaste et arrogante de Rath pouvait tout aussi bien être achevée.

Mais si la simulation était toujours en cours, cela signifiait que Rath était encore mécontent d'un aspect du projet. Je n'aurais pas pu imaginer de quoi il s'agissait, mais cela avait peut-être un rapport avec l'Index des Tabous, cet ensemble de règles que ces personnes étaient fondamentalement incapables de transgresser.

Quoi qu'il en soit, cette théorie a apporté une explication approximative à la théorie d'Eugeo. existence. Lui et les siens étaient tout aussi humains que nous, avec leur propre âme et tout le reste ; ils existaient simplement sur un plan physique différent.

Mais alors… que sont ces gobelins ? Quelle était cette malice cinglante qui jaillissait de ces yeux jaunes… ?

Je ne pouvais pas croire – je ne voulais pas croire – que leurs âmes étaient basées sur celles d'un humain. Peut-être que Rath avait attrapé de vrais gobelins.

Machine Translated by Google

dans le monde réel et les mettre dans le siège STL, pensais-je bizarrement.

Le gobelin et moi avons échangé un regard, même si ce n'était qu'une seconde, pour me terrifier profondément. Je suis resté figé, incertain de ce que je devais faire, puis il a poussé un cri strident qui aurait pu être un rire. Il s'est relevé.

Et puis le gobelin parla.

« Hé, regarde ! Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ? Ce sont encore deux jeunes Iums Blancs ! »

Aussitôt, le dôme s'emplit de cris aigus. L'un après l'autre, les gobelins se levèrent, brandissant des machettes et nous regardant avec avidité.

« Et maintenant ? On les capture aussi ? » s'écria le premier gobelin. Un rugissement féroce s'éleva derrière eux, et tous les gobelins cessèrent de rire. Ils se dispersèrent dans deux directions pour laisser la place à un individu beaucoup plus grand, qui semblait être un chef.

Celui-ci portait une armure d'écailles métalliques et un casque orné de plumes brillantes autour du front. Sous ce casque, ses yeux rougis exprimaient une intelligence terriblement maléfique et glaciale. D'horribles dents jaunes jaillissaient de sa bouche lubrique. Le capitaine gobelin grogna : « On ne peut pas vendre les Iums mâles pour des haricots. Tuez-les simplement pour leur viande. »

Pendant un moment, je n'étais pas sûr à quel niveau le mot tuer devait être pris.

Je devrais pouvoir exclure une mort réelle : une blessure mortelle à mon corps physique réel. Mon corps reposait dans un STL dans la vraie vie, loin du danger que représentaient ces gobelins.

Machine Translated by Google

Mais je ne pouvais pas supposer que la mort ici n'était qu'une mauvaise issue, un contretemps mineur comme dans n'importe quel autre VRMMO. Hormis l'élite de l'Église Axiom, il n'y avait pas de magie ni d'objet de résurrection ici. S'ils me tuaient ici, ce serait probablement la fin de la partie pour ce Kirito.

Alors si je mourais, qu'est-il arrivé à ma conscience ?

Est-ce que je me réveillerais dans le bureau de Rath à Roppongi, accueilli par Takeru Higa, l'opérateur, et un verre d'eau fraîche ? Est-ce que je me réveillerais simplement dans une autre forêt, tout seul, pour repartir de zéro ? Ou est-ce que je flotterais à travers le monde tel un fantôme immatériel, condamné à assister à son dénouement ?

Et si cela arrivait, quel sort attendait Eugeo et Selka, qui étaient sûrs d'être tués avec moi ?

Contrairement au support de stockage personnel qu'était mon cerveau physique, leurs lumières fluctueuses étaient probablement stockées sur une sorte de système de mémoire à très grande capacité. Était-il possible qu'à leur mort… elles aient été tout simplement effacées ?

Mais… Selka. Où est Selka ?

J'ai arrêté ma ligne de pensée existentielle et me suis concentré sur la scène devant moi.

Sur ordre du capitaine gobelin, quatre disciples se dirigèrent vers nous, machettes à la main. Leur allure régulière et leurs sourires sadiquement carnassiers indiquaient qu'ils avaient l'intention de nous tuer lentement et longuement.

La vingtaine de gobelins restés autour de l'étang hurlaient d'excitation. Au fond, j'ai finalement repéré ce que je cherchais : difficile à distinguer dans l'obscurité, l'habit noir de nonne de Selka, allongé sur une charrette rudimentaire. Elle était attachée avec des cordes grossières et ses yeux étaient clos, mais à en juger par la couleur de son visage, elle était seulement inconsciente, pas morte.

Machine Translated by Google

Je repensai à ce que le capitaine avait dit : les « Iums » mâles – ce qui signifiait probablement « humain » pour eux – ne pouvaient pas être vendus, alors tuez-les ici.

Cela signifiait que les femmes pouvaient être vendues. Elles allaient emmener Selka avec eux au pays des ténèbres et la vendre.

Et si nous ne faisions rien pour remédier à la situation, Eugeo et moi serions morts. Mais d'une certaine manière, le sort de Selka était plus cruel que la mort. Je ne pouvais pas simplement attribuer cela à la simulation. Je ne pouvais tout simplement pas. C'était une personne comme moi. Une fille de seulement douze ans.

Cela signifiait…

« Il n'y a qu'une chose à faire », murmurai-je. À côté de moi, la maison d'Eugeo. le corps gelé tremblait.

Je sauverais Selka, même si cela signifiait payer le prix de cette vie temporaire.

Ce ne serait pas facile. Ils étaient bien plus nombreux que nous : trente gobelins armés de machettes et d'armures, et nous n'avions même pas de bâtons. Mais je n'avais pas d'autre choix. C'était mon commentaire imprudent qui avait provoqué cette situation.

« Eugeo », dis-je à voix basse, le regard fixé droit devant, « il faut sauver Selka. Tu peux faire ça ? »

Je l'entendis murmurer affirmativement. Comme je m'y attendais, Eugeo, réservé et doux, avait une âme solide.

« Quand je compte jusqu'à trois, on attaquera les quatre premiers avec un body slam. On est plus costauds qu'eux, donc on peut gagner tant qu'on ne faiblit pas. Ensuite, je jetterai le feu de gauche dans l'étang, et toi, tu feras celui de droite. Ne perds pas ton herbe rougeoyante. Quand les feux seront éteints, prends une épée et protège mes arrières. Tu n'as pas à les battre si ce n'est pas nécessaire. Je m'efforcerai d'éliminer le grand gaillard. »

Machine Translated by Google

« …Je n'ai jamais manié d'épée. »

« C'est comme une hache. C'est parti… un, deux, trois ! »

Nous avons pris un départ parfait, dévalant la glace sans glisser. Je ne pouvais que prier pour que la chance tienne jusqu'au bout de cette manœuvre. ver.

« Raaaaah !! » hurlai-je.

Un instant plus tard, j'entendis Eugeo répéter : « Waaah ! » On aurait dit un cri, mais ça fit l'affaire. Les quatre gobelins s'immobilisèrent, leurs yeux jaunes exorbités. Leur surprise était peut-être davantage liée à la charge suicidaire des « jeunes lum » qu'à la violence de nos hurlements.

À la dixième marche, je me suis affaissé, j'ai baissé mon épaule droite et J'ai chargé comme un plaqueur de football américain pour combler l'écart entre le gobelin le plus à gauche et celui d'à côté. Grâce à la différence de taille et à l'effet de surprise, je les ai tous deux projetés sur le dos, où ils ont glissé sur la glace, les bras en l'air. À droite, le plaquage d'Eugeo a été tout aussi efficace, envoyant les deux autres tournoyer comme des tortues dans leur carapace.

Nous avons continué vers la force des gobelins, prenant de l'élan. Heureusement, leur temps de réaction était faible et la plupart d'entre eux, y compris le capitaine, nous regardaient encore sous le choc.

C'est vrai, reste bouche bée, pensai-je sauvagement, en courant à travers les rangs de gobelins vers les derniers mètres.

À ce moment-là, le capitaine gobelin montra l'intelligence qui le séparait des autres et grogna : « Ne les laissez pas s'approcher du… »

Mais il était un peu trop tard. Eugeo et moi avons sauté sur les braseros et les avons projetés vers l'eau. Les flammes ont plongé.

Machine Translated by Google

dans l'eau noire, projetant un nuage d'étincelles et émettant de la vapeur blanche là où ils tombaient.

Pendant un instant, le dôme fut plongé dans l'obscurité totale, jusqu'à ce qu'une faible lumière blanche vienne obscurcir l'obscurité. Elle provenait de la quenouille dans la main gauche d'Eugeo.

Puis le deuxième coup de chance est arrivé.

La foule de gobelins tout autour éclata en cris perçants. Certains ils se couvraient le visage, tandis que d'autres se détournaient et se recroquevillaient. De l'autre côté de l'étang, même le chef des gobelins se penchait en arrière, tendant la main pour se protéger les yeux.

« Kirito… Qu'est-ce que c'est… ? » haleta Eugeo, abasourdi.

« Je pense… qu'ils sont sensibles à cette lumière. C'est notre chance ! »

Parmi les piles éparpillées autour de l'étang, je pris une épée longue rudimentaire, qui ressemblait davantage à une feuille de métal plate, ainsi qu'un cimeterre à pointe lourde. Je plaçai ce dernier dans la main libre d'Eugeo.

« Cette arme devrait fonctionner comme une hache. Utilise la lumière pour les repousser et brandis cette épée contre ceux qui s'approchent trop près. »

« Et toi ? »

« Je l'ai . »

Je me suis jeté en avant sur le capitaine gobelin, qui m'a regardé furieusement À travers les fentes des doigts qu'il tendait pour bloquer la lumière, je testai l'épée dans mes mains d'un mouvement rapide d'avant en arrière. Il semblait moins robuste que son apparence le suggérait, mais il était certainement beaucoup plus facile à utiliser que l'épée de la Rose Bleue.

Machine Translated by Google

« Grurah ! Sale gosse d'Ium… Vous pensez défier le grand Ugachi le Tueur de Lézards ?! » rugit-il en me regardant me rapprocher d'un œil menaçant. De l'autre main, il sortit une énorme machette de sa taille. La lame noircie était couverte de taches menaçantes de sang et de rouille.

Puis-je gagner ce combat ?!

Bien que nous soyons de taille égale, il était clairement plus lourd et plus fort que moi. Mais l'instant d'après, je serrai les dents et me lançai. Si je ne le vainquais pas et ne parvenais pas à sauver Selka, cela signifierait que tout ce que j'avais accompli en ce monde aurait été de la condamner au plus horrible des destins. La taille n'était pas un problème. J'avais tué d'innombrables ennemis trois ou quatre fois plus grands que moi dans l'ancien Aincrad. Et à l'époque, je savais pertinemment que la mort était définitive.

« Je ne vais pas te défier, je vais te battre ! » ai-je crié, moitié pour lui, moitié pour moi-même, alors que je parcourais la dernière ligne droite.

Mon pied gauche s'est enfoncé en avant et j'ai balancé l'épée en diagonale vers son épaule gauche.

Je ne prenais pas l'ennemi à la légère, mais même dans ce cas, sa réaction était Plus vite que prévu. Il ignora mon coup et frappa latéralement avec la machette, que j'esquivai de justesse en me baissant. Je sentis quelques poils s'arracher au passage. Mon propre coup avait frappé juste, mais il n'eut pour seul effet que d'écraser son épaulette en métal.

Sentant que si je perdais mon élan, il me dominerait, je restai bas et tournoyai autour de l'ennemi, me balançant horizontalement vers son flanc exposé. Le retour fut à nouveau solide, mais cette fois, il ne fit que briser cinq ou six écailles de métal sans même percer l'armure rudimentaire.

J'ai sifflé une insulte silencieuse au propriétaire de l'épée pour polir son

Machine Translated by Google

J'ai manié mon arme correctement, tandis que la contre-attaque me frôlait de justesse. Le bout lourd de la machette s'enfonçait profondément dans la glace, et un autre frisson me parcourut le dos tandis que je prenais conscience de la force du gobelin.

Des attaques isolées n'allaient pas suffire. J'ai foncé à grands pas, J'avais l'intention de contre-attaquer avant que le capitaine gobelin ne se rétablisse. Mon corps bougeait presque tout seul, répétant les mouvements que j'avais déjà effectués d'innombrables fois dans un autre monde : les attaques spéciales connues sous le nom de compétences d'épée.

Le résultat n'était pas du tout celui que j'attendais.

Mon épée s'illumina d'une faible lueur rouge. Mon corps s'élança à une vitesse dépassant les lois de la physique. C'était comme si une main invisible venait de me pousser dans le dos.

La première entaille est venue du coin inférieur droit, touchant la jambe gauche de l'ennemi et arrêtant son mouvement.

Le deuxième coup, de gauche à droite, s'enfonça dans la cuirasse de la cible et entailla légèrement sa chair.

La troisième tranche en partant du haut à droite a touché le bras gauche de l'ennemi, il s'est levé en signe de défense et l'a coupé bruyamment juste en dessous du coude.

Le jet de sang provenant du moignon du bras paraissait d'un noir profond dans la faible lueur. Le membre sectionné tournoya dans les airs et atterrit dans l'étang à gauche, éclaboussant bruyamment.

J'ai gagné ! me suis-je dit, à la fois triomphant et choqué.

Cette attaque n'était pas une simple imitation du combo d'épée longue en trois parties « Clou Aigu ». C'était la réalité. La lame s'illumina d'une lumière rouge en fendant les airs, et une force invisible accéléra mes mouvements. C'étaient des effets visuels et une assistance système, sous un autre nom.

Machine Translated by Google

Les compétences à l'épée existaient déjà dans les Enfers. Elles étaient inscrites dans le système qui contrôlait le monde. On ne pouvait pas expliquer cela par une simple recréation basée sur l'imagination. J'étais à peine conscient des mouvements que je réalisais. Le système lisait mon premier mouvement, activait la compétence et ajustait mon mouvement en conséquence. Il n'aurait pas pu en être autrement.

Mais cela a simplement conduit à une nouvelle question.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

La veille, j'avais essayé d'utiliser la compétence Horizontale sur le Cèdre Géant avec l'Épée de la Rose Bleue. C'était une compétence plus facile que Clou Aigu ; ce n'était rien de plus qu'un coup à plat. Mais le système ne m'avait pas aidé. L'épée ne brillait pas, mon corps n'accélérait pas et l'arme frappait maladroitement loin de ma cible.

Alors pourquoi ça a marché maintenant ? Parce que c'était une vraie bataille ? Si oui, comment le système déterminerait-il s'agissait d'un « vrai » combat ou non… ?

Toutes ces pensées me traversèrent l'esprit en un clin d'œil.
Dans l'ancien SAO, il n'y avait pas vraiment de fenêtre d'opportunité. J'étais frappé par mon propre retard post-compétence, tandis que l'ennemi subissait un effet de recul suite à d'importants dégâts.

Mais même avec des compétences à l'épée, les Enfers n'étaient pas un VRMMO. J'avais déjà presque oublié cette vérité fondamentale.

Contrairement à un monstre modélisé en 3D, le capitaine gobelin ne s'est pas arrêté une seule seconde après que je lui ai coupé le bras. Ses yeux jaunes et brillants brillaient sans peur, sans hésitation – juste de la haine pure.
Du sang noir coulait de sa blessure tandis qu'un rugissement sortait de sa bouche.

« Garruaah !! »

La machette dans son autre main s'élança vers l'avant.

Je n'ai pas réussi à esquiver proprement le coup horizontal du métal lourd. Son extrémité a à peine effleuré mon épaule gauche, mais la force a été suffisante pour me projeter de plus d'un mètre quatre-vingt en arrière et m'écraser sur la glace.

Finalement, le capitaine s'accroupit, mit la machette dans sa bouche et serra le moignon de son bras gauche avec sa main restante.
Un grincement horrible se fit entendre. Il arrêtait le flux

Machine Translated by Google

Le sang jaillit sous une pression extrême. Ce n'était pas le comportement d'une IA directe. J'aurais dû m'en rendre compte dès qu'il s'est présenté sous le nom d'Ugachi. Ce n'était pas un combat entre un joueur et un monstre, mais un combat à mort entre deux guerriers armés.

« Kirito ! Tu es à terre ?! » cria Eugeo à distance, tenant les gobelins à distance avec le cimeterre dans une main et la quenouille allumée dans l'autre.

J'ai essayé de lui dire que ce n'était qu'une égratignure, mais ma langue était trop têtue pour obéir. Je me suis contenté de siffler et d'acquiescer. J'ai posé ma main sur la glace pour essayer de me relever.

Instantanément, une sensation de brûlure, comme si tous les nerfs de mon épaule gauche prenaient feu, me parcourut le haut du corps, faisant jaillir des étincelles devant mes yeux. Des larmes incontrôlables me coulèrent des yeux et un gémissement me parvint à la gorge.

Quelle douleur atroce !

C'était bien au-delà de mes forces. Je ne pouvais que me recroqueviller sur la glace, haletant à tout rompre. Je réussis tant bien que mal à tourner la tête pour regarder l'épaule. La manche de la tunique était déchirée, et une vilaine blessure béait sur la peau exposée. On aurait dit que j'avais été éventrée plutôt que tranchée. La peau et la chair en dessous étaient arrachées, remplacées par un sang jaillissant. Mon bras était à la fois engourdi et brûlant, et mes doigts étaient aussi immobiles et insensibles que s'ils appartenaient à quelqu'un d'autre.

Cela ne peut pas être un monde virtuel, me suis-je plaint.

Un monde virtuel était censé éliminer toute la douleur, la souffrance, la laideur et la saleté de la réalité, offrant un environnement de pure propreté et de bien-être. À quoi bon simuler une douleur aussi atroce ? En fait, cela semblait pire que la vie réelle. Dans le monde réel, mon cerveau produirait des substances chimiques pour…

Machine Translated by Google

M'assommer comme mécanisme de défense contre le choc, n'est-ce pas ? Aucun être humain ne pourrait supporter une telle douleur…

Peut-être que ce n'est pas tout à fait vrai, me suis-je dit ironiquement, en essayant de détourner les yeux du carnage.

Kazuto Kirigaya était totalement étranger à la douleur. Je n'avais jamais subi de blessure grave de ma vie, et lorsque Grand-père m'a forcé à commencer le kendo, j'ai rapidement abandonné. La rééducation physique après SAO a été difficile, mais grâce aux machines d'entraînement de pointe et aux compléments alimentaires, je n'ai pratiquement pas eu à souffrir.

Et mon expérience virtuelle était encore plus douce. Grâce aux fonctions d'absorption de la douleur du NerveGear et de l'AmuSphere, je vivais une expérience si protégée que les blessures au combat ne signifiaient rien de plus qu'une perte de PV abstraits. Si une telle douleur existait à Aincrad, je n'aurais jamais quitté la Cité des Commencements.

Les Enfers sont peut-être faits de rêves, mais ils sont aussi faits de cauchemars de la réalité.

Enfin, j'ai compris le sens des mots que j'avais prononcés, mais-
Il y a bien longtemps, au café d'Agil, la réalité était le lieu où la douleur, la souffrance et la tristesse existaient. Seuls ceux qui résistaient et survivaient à la répétition infinie de ces choses pouvaient être forts ici. Ugachi le gobelin le savait, bien avant que j'envisage cette possibilité.

À travers mes yeux baignés de larmes, j'ai vu Ugachi finir d'éteindre son
Il leva son bras ensanglanté et se tourna vers moi. La fureur qui jaillissait de ses yeux semblait faire miroiter une chaleur intense dans l'air. Il déplaça la machette de ses dents à sa main restante et la brandit bruyamment.

« … Même en vous déchirant et en dévorant votre chair,
enlève cette humiliation… mais cela ne veut pas dire que je ne le ferai pas.

Machine Translated by Google

Il brandit la machette au-dessus de sa tête en s'approchant. Je détournai les yeux et jetai un coup d'œil à Selka, ligotée au loin.
J'ai dû me lever et lutter, mais mon corps refusait de m'écouter. C'était comme si la peur et l'hésitation dans mon cœur prenaient la forme de chaînes physiques qui me maintenaient sur place…

Les pas lourds s'arrêtèrent devant moi. Je sentis l'air bouger, l'approche d'une lame énorme qui fonçait sur moi.
Il était trop tard pour esquiver ou contrer. J'ai serré les dents et attendu mon dernier instant dans ce monde.

Mais peu importe combien de temps j'ai attendu, la guillotine n'a jamais sonné.

Au lieu de cela, j'ai entendu le bruit de pas rapides sur la glace et une voix familière.

« Kiritooooo !! »

J'ouvris brusquement les yeux et aperçus Eugeo, qui bondissait par-dessus moi pour attaquer Ugachi. Il brandit son cimeterre avec frénésie, repoussant l'ennemi de quelques pas.

Le gobelin fut d'abord surpris, mais il reprit vite ses esprits, tendant agilement la machette pour parer les attaques d'Eugeo. L'espace d'un instant, j'oubliai ma douleur et hurlai : « Arrête, Eugeo ! Cours ! »

Mais il hurlait et brandissait son épée, visiblement hors de lui sur le moment. Grâce à des années de maniement de la hache, la vitesse de ses coups était stupéfiante, mais ils suivaient un rythme prévisible. Ugachi se concentra sur la défense, savourant la résistance de sa proie, et finit par grogner et par dégager d'un coup de pied la jambe d'appui d'Eugeo. Alors qu'Eugeo perdait l'équilibre et s'écroulait, le monstre retira sa machette avec assurance.

« Noooooooon !! »

Machine Translated by Google

Il a glissé sans effort avant que le cri ne quitte mes lèvres.

La machette frappa Eugeo au ventre et le projeta en arrière, le projetant lourdement à mes côtés. Je me tournai vers lui, ressentant une douleur aveuglante à l'épaule, mais rassemblant la force de l'ignorer.

La blessure d'Eugeo était bien plus grave que la mienne. Une ligne irrégulière traversait son torse, laissant s'écouler des filets de sang. Le brin d'herbe qu'il tenait encore à la main éclairait vaguement la vision des organes profondément enfouis dans la blessure, se déplaçant irrégulièrement.

Il toussa et gargouilla, produisant une mousse sanglante. Son visage vert les yeux perdaient déjà leur concentration, fixant le vide dans le vide.

Mais Eugeo ne cessa pas d'essayer de se relever. Il expira par courtes bouffées d'air rouge et brumeux, puisant sa force dans ses bras tremblants.

« Eugeo… c'est bon… arrête… » marmonnai-je. Eugeo devait souffrir bien plus que moi en ce moment. Il ne devait pas être sain d'esprit.

Juste à ce moment-là, ses yeux flous se sont fixés sur moi, et il a prononcé des mots tachés de sang : « Wh…quand nous étions…enfants…nous avons fait une promesse…toi et moi…et Alice…nous serions nés le même jour…et mourrions le même jour…Cette fois…je vais…tenir… »

Ses bras finirent par perdre toute force. Je tendis rapidement les bras. Soutenir sa silhouette à deux mains. Le poids mince mais musclé d'Eugeo. Au moment où il s'est enfoncé en moi…

Une série d'éclairs blancs m'aveugla. De vagues ombres flottait sur cet écran vide.

Sous un coucher de soleil rouge vif, je marchais sur une route à travers des champs d'orge. Un jeune garçon aux cheveux blonds me tenait la main droite. Une fille aux tresses dorées me tenait la gauche.

Machine Translated by Google

Oui… nous pensions que le monde ne changerait jamais. Nous pensions que nous serions toujours ensemble tous les trois. Et nous n'avons pas réussi à la protéger. Nous étions impuissants. Je n'oublierai jamais ce désespoir, ce manque de pouvoir. Cette fois… cette fois, je…

Je ne ressentais plus la douleur dans mon épaule. J'ai déposé le corps inerte d'Eugeo sur la glace, j'ai tendu la main et j'ai saisi le manche de l'épée longue.

Quand j'ai relevé la tête, la machette d'Ugachi était en train de
Il m'est tombé dessus. J'ai donné un coup latéral et je l'ai repoussé.

« Grruah », grogna-t-il de surprise, reculant d'un pas, et je me levai
Je me suis relevé et je l'ai plaqué au sol. Le gobelin a reculé de quelques pas.

J'ai pointé l'épée dans ma main vers le centre mort de ma cible, j'ai pris une profonde inspiration et j'ai expiré.

Oui, j'étais novice en matière de douleur physique. Mais je connaissais une angoisse bien plus horrible. Cette blessure n'était rien comparée à la douleur de perdre un être cher.
Cette machine peut manipuler la mémoire, mais la douleur de la perte ne disparaît jamais vraiment.

Ugachi rugit de fureur et d'impatience. Ses subordonnés hurlants se turent autour de nous.

« Ium blanc… Apprends à connaître ta place ! » rugit-il en fonçant sur moi avec sa machette. Je me concentrai sur la pointe. Mes oreilles bourdonnèrent, et tout ce qui se trouvait à l'extérieur de ma vue disparut. C'était une accélération des sens, une sensation comme des cellules cérébrales qui explosent, une sensation que je n'avais pas ressentie depuis très longtemps. Dans ce monde, je suppose que c'était plutôt comme si mon âme brûlait.

Je me suis précipité en avant pour éviter le coup diagonal, levant mon épée pour trancher le bras restant de l'ennemi à la base.

Machine Translated by Google

Le membre massif et sa machette tournoyèrent dans les airs pour atterrir au milieu des gobelins, qui hurlèrent à cette vue.

Ugachi, qui avait perdu ses deux bras maintenant, m'a enfermé avec ses yeux jaunes La rage et le choc redoublèrent tandis qu'il vacillait. Un liquide noir jaillit de la blessure fraîche, atterrissant dans l'eau et dégageant de la vapeur.

« …Non… aucun chiot d'Ium ne pourrait… » gémit-il. Avant qu'il Je n'ai même pas pu finir ma phrase, j'ai couru en avant.

« Non ! Je ne m'appelle pas Ium ! » hurlai-je, ces mots venant tout droit de mon inconscient. Mon corps tout entier se précipita vers l'avant, des orteils aux doigts, jusqu'au bout de l'épée.
Il s'est à nouveau allumé, vert clair cette fois. Une main invisible m'a poussé dans le dos. La compétence de charge, Saut Sonique.

« Je suis… Kirito l'épéiste !! »

Le bruit de l'air déchiré a frappé mes oreilles juste après que la tête massive d'Ugachi ait flotté haut dans les airs.

Il s'est envolé droit vers le haut, puis a pivoté sur lui-même en tombant dans ma main gauche. J'ai serré la coiffe de plumes comme une crête de coq et brandi le trophée sanglant.

« J'ai pris la tête de votre chef ! Si l'un d'entre vous le souhaite encore, Combattez, venez maintenant, ou fuyez vers votre demeure des ténèbres !

À l'intérieur, j'exhortais Eugeo à tenir le coup, tandis qu'extérieurement, je regardais les gobelins avec toute la malice dont je pouvais faire preuve.
La mort de leur chef avait rendu le groupe nerveux. Ils se regardaient en poussant des cris nerveux.

Finalement, l'un d'eux s'avança, une massue flottant sur son épaule.

Machine Translated by Google

« Hé ! Si c'est le cas, alors si Aburi te tue, il pourrait être le prochain… »

Je n'ai pas eu la patience d'écouter ses railleries jusqu'au bout. Je me suis précipité en avant, tenant toujours la tête, et j'ai utilisé la même technique pour le sectionner du flanc droit à l'épaule gauche. Un autre jet de sang a jailli, et un instant plus tard, sa moitié supérieure a glissé du bas pour atterrir au sol.

Cela sembla enfin régler le problème. Les gobelins restants laissèrent échapper des gémissements aigus et coururent, essoufflés, vers la sortie du dôme, à l'opposé de notre entrée. Ils se bousculèrent et se ruèrent dans leur hâte de s'échapper par le tunnel et disparurent bientôt. L'écho de leurs pas et de leurs cris s'estompa, et un silence glacial s'installa dans le dôme glacé.
Cette chaleur antérieure aurait tout aussi bien pu ne jamais avoir existé.

J'ai pris une grande inspiration pour contenir la douleur qui revenait dans mon épaule. à distance, et jeta l'épée et la tête coupée. La seule chose qui comptait désormais était de rejoindre mon ami tombé.

« Eugeo ! Tiens bon ! » criai-je, mais ses paupières pâles ne frémirent même pas. Un léger souffle traversait ses lèvres entrouvertes, mais il pouvait s'arrêter à tout moment. Du sang coulait encore de la terrible blessure à son ventre, mais je ne savais pas comment l'empêcher de continuer.

Avec des doigts crispés, j'ai fait le sceau et j'ai tapoté celui d'Eugeo. épaule, priant tandis que je regardais la fenêtre qui apparaissait.

Sa force vitale était désormais de 244/3425. Pire encore, elle perdait un point toutes les deux secondes. Il me restait donc peut-être huit minutes avant qu'Eugeo ne meure à jamais.

« Tiens bon, je vais te sauver ! Ne meurs pas ! » suppliai-je en me relevant. Je courus aussi vite que possible vers le chariot placé à côté du dôme.

Machine Translated by Google

Il contenait des tonneaux et des caisses au contenu inconnu, diverses armes et une Selka ligotée. J'ai sorti un couteau d'une des caisses et j'ai rapidement coupé ses cordes.

J'ai soulevé son corps léger et je l'ai posée sur le sol pour un rapide Examen : aucune blessure apparente. Sa respiration était beaucoup plus régulière que celle d'Eugeo. Je posai mes mains sur les épaules de son habit et la secouai aussi fermement que j'osais.

« Selka… Selka ! Ouvre les yeux ! »

Ses longs cils tressaillirent aussitôt et s'ouvrirent pour révéler de grands yeux bruns. Elle se mit à crier, incapable de me reconnaître à cause de la faible lumière de la quenouille à côté d'Eugeo.

"N-non… non…!"

Elle agita ses bras, essayant de me repousser, mais je la serrai plus fort.

« Selka, c'est moi ! Kirito ! Tout va bien, les gobelins sont partis ! »

Elle cessa de se débattre dès qu'elle entendit ma voix. Sa main tremblante se tendit pour caresser ma joue.

« Kirito… C'est toi… ? »

« Oui, je suis venu te sauver. Tu vas bien ? Tu es blessé ? »

« Je… je vais bien… »

Le visage de Selka se crispa et elle se jeta désespérément autour de mon cou.

« Kirito, je… je… ! »

Je l'ai entendue prendre une inspiration violente près de mon oreille, sur le point de commencer hurlant comme seul un enfant pouvait le faire, alors je l'ai brusquement soulevée dans mon

Machine Translated by Google

bras et se retourna pour courir à nouveau.

« Désolé, retiens tes larmes un instant ! Eugeo est vraiment blessé ! »

« Quoi… ? »

Elle se raidit dans mes bras. Je courus vers Eugeo, repoussant les morceaux de glace et les débris jonchant le chemin, jonchés par les gobelins.

« Les mesures normales ne l'aideront pas à temps… Tu dois le sauver avec tes arts sacrés, Selka ! Vite ! » l'incitai-je en la déposant à côté de lui. Elle retint son souffle et tendit une main hésitante. Lorsque ses doigts effleurèrent la terrible blessure sur son torse, elle recula.

Quelques secondes plus tard, elle secoua la tête, la tresse ondulant d'avant en arrière.

« Je ne peux pas… C'est trop profond… Mes arts sacrés… ne sont pas assez bons… » se lamenta-t-elle en touchant sa joue pâle cette fois. « Ce n'est pas possible, Eugeo… Tu n'aurais pas pu faire ça… pour moi… »

Des larmes coulèrent sur les joues de Selka et atterrirent doucement dans la mare de sang sur la glace. Elle porta les mains à son visage et se mit à sangloter. Je savais que c'était cruel, mais je n'avais pas d'autre choix que de lui crier dessus.

« Pleurer n'aidera pas Eugeo ! Peu importe si ça ne marche pas ; essaie ! Tu seras la prochaine Sœur du village, tu te souviens ? Tu vas prendre la relève d'Alice ! »

Ses épaules tressaillirent et s'affaissèrent. « Je… ne peux pas être comme elle… » Elle a maîtrisé un art sacré en trois jours que je ne peux mémoriser en un mois. La seule chose que je peux guérir… c'est la plus petite égratignure…

« Eugeo… » commençai-je à dire, hésitant, puis laissai l'émotion

Machine Translated by Google

Une vague d'angoisse montait en moi, prête à éclater. « Eugeo est venu te sauver, Selka ! C'est lui qui a risqué sa vie pour venir te sauver, pas Alice ! »

Ses épaules tremblaient à nouveau, plus fort cette fois.

Pendant ce temps, la vie d'Eugeo s'écroulait. Nous n'avions que deux minutes, peut-être une. Un long silence angoissant s'écoula.

Puis, Selka releva brusquement les yeux. La peur et l'hésitation dans son regard, quelques secondes plus tôt, avaient disparu.

« Les techniques de guérison habituelles ne fonctionneront pas à long terme. Je vais devoir tenter une Un art dangereux de haut niveau. J'ai besoin de ton aide, Kirito.

« D'accord. Dis-moi juste un mot, je ferai tout ce que je peux. »

« Donne-moi ta main gauche. »

J'ai tendu la main et elle l'a saisie avec sa main droite. Ensuite, elle a utilisé son autre main pour tenir celle d'Eugeo là où elle reposait sur la glace.

« Si cet art échoue, nous pourrions mourir tous les deux. Sois-en conscient. »

« Si cela arrive, assure-toi que cela n'arrive qu'à moi... Prêt quand tu l'es ! »

Elle hocha la tête, me fixant avec une intention puissante. Puis elle Elle ferma les yeux et prit une inspiration.

« Appel système ! »

Un son céleste et pur remplit le dôme de glace.

« Transférer la durabilité de l'unité humaine, de droite à gauche !! »

Un sifflement aigu suivit les échos de la voix.

Machine Translated by Google

gonfla — et puis un pilier de lumière bleue entoura Selka.

C'était aveuglant, bien plus fort que la lumière de la massette. Un bleu ciel emplissait le dôme d'un bout à l'autre. Je plissai légèrement les yeux, mais une étrange sensation venant de la main qui tenait celle de Selka me fit rouvrir les yeux.

J'avais l'impression que mon corps lui-même se fondait dans la lumière et coulait directement de ma main.

En fait, de petits grains de lumière passaient visiblement de mon corps à travers mon bras gauche pour atteindre la main de Selka. La vision trouble, je vis la traînée lumineuse traverser Selka, s'intensifier et se diriger vers la main d'Eugeo.

Durabilité du transfert. L'art sacré doit être conçu pour permettre aux gens de transmettre leur vie à un autre. J'étais certain que si j'ouvrais ma fenêtre maintenant, je verrais mon nombre chuter rapidement.

Peu importe ; utilise-la pleinement, priai-je en me concentrant sur ma main gauche. Selka servait de canal et de catalyseur à toute cette énergie, et elle en souffrait. Cela me rappela l'énormité de ce que signifiait la douleur comme prix à payer en ce monde.

Douleur, souffrance et tristesse. De toute évidence, ces choses, inutiles dans un monde virtuel, avaient un lien profond avec la raison d'être même des Enfers. Si les ingénieurs de Rath espéraient trouver une solution en tourmentant les fluctlights des résidents, alors ma présence inattendue et le salut d'Eugeo constituaient une interférence indésirable avec leur projet.

Si c'était le cas, alors ils pouvaient manger de la merde, je m'en fichais.
Âme sans corps physique ou non, Eugeo était mon ami. Je ne le laisserais pas mourir. Pas comme ça.

Alors que la vie s'écoulait hors de moi, un frisson terrifiant commença à descendre. Ma vision devenait de plus en plus sombre, mais j'essayais désespérément de suivre

Machine Translated by Google

L'état d'Eugeo. La blessure au ventre était sensiblement plus petite qu'avant le début des opérations. Mais elle était loin d'être complètement guérie. Même le saignement continuait.

« K-Kirito… peux-tu… continuer… ? » dit Selka dans un souffle, peinée.

« Je vais bien… Donne-en plus à Eugeo ! » répondis-je promptement, même si je ne voyais presque plus. Je ne ressentais plus aucune sensation dans ma main droite ni dans mon pied. Ma main gauche était la seule partie de mon corps qui battait à tout rompre.

Si je perdais la vie dans ce monde, cela ne me dérangerait pas le moins du monde. Si je sauvais la vie d'Eugeo, je pourrais endurer deux fois plus de souffrance. Mon seul regret serait de ne pas avoir vu ce qu'il adviendrait de ce monde. Et si ces gobelins n'étaient que l'avant-garde ?
Et si l'invasion du pays des ténèbres s'intensifiait ? Je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter pour Rulid, étant situé à l'endroit le plus vulnérable. Je savais que je perdrais la mémoire une fois déconnecté, et qu'il me serait impossible de me reconnecter.

Mais non. Même si je mourais…

Eugeo avait vu et brandi une épée contre les gobelins, lui aussi.
Il ferait quelque chose. Il avertirait l'ancien, enverrait davantage de gardes
et alerterait les villes et villages voisins du danger. Je le savais de tout mon être.

Pour cette raison, plus que pour toute autre, je ne pouvais pas le laisser mourir ici.

Mais d'un autre côté, ma vie me quittait. Je le voyais très clairement, malgré mes sens affaiblis. Les yeux d'Eugeo étaient toujours fermés. Même le don de ma vie entière ne suffirait pas à panser ses blessures et à le ramener au seuil de la mort ?

« Oh, non… non… Si on continue, ta vie s'épuisera… » Selka

Machine Translated by Google

gémit, comme s'il venait de loin.

Je voulais lui dire de ne pas s'arrêter, de continuer, mais ma bouche
J'étais figé. Il devenait même difficile de penser.

Était-ce la mort ? Une mort simulée de l'âme dans le monde souterrain… ou la mort de mon âme pouvait-elle aussi tuer mon corps physique ?
Il faisait suffisamment froid pour que cette idée me paraisse plausible. Je me sentais terriblement seule…

Soudain, des mains ont touché mes épaules.

Ils étaient chauds. Mes entrailles ont commencé à fondre avant de geler complètement.

Je connaissais ces mains. Aussi délicates que des ailes d'oiseau, mais assez puissantes pour saisir l'avenir quand personne d'autre ne le pouvait.

…Qui es-tu…?

La sensation d'un léger souffle sur mon oreille gauche a répondu à ma question silencieuse. Puis j'ai entendu une voix si familière et nostalgique qu'elle m'a donné envie de pleurer.

« Kirito, Eugeo… Je vous attendrai toujours… Je vous attends
pour vous au sommet de la Cathédrale Centrale…”

Une lueur dorée, telle la lumière des étoiles, emplit mon intérieur. Une vague d'énergie irrésistible imprégna chaque centimètre carré de mon corps et, cherchant une issue, jaillit de ma main gauche.

Digitized by Google

Machine Translated by Google

5

Un son léger et percussif se dispersa bien au-dessus de la brume printanière.

Eugeo termina ses cinquante coups de hache et essuya la sueur de son front, et je lui ai lancé la fiole d'eau siral.

« Comment va ta blessure ? Te fait-elle mal ? »

Après une journée entière de repos, ça va beaucoup mieux. Il me reste juste une petite cicatrice. En fait… c'est peut-être mon imagination, mais j'ai l'impression que la Hache en Os de Dragon est bien plus légère maintenant.

« Je ne pense pas que ce soit ton imagination. Quarante-deux de ces cinquante coups étaient parfaits. »

Les sourcils d'Eugeo se haussèrent de surprise et son visage se plissa. en souriant. « Vraiment ? Alors je suppose que je vais gagner le pari d'aujourd'hui. »

« On verra bien. » Je ris, pris la Hache en Os de Dragon et la frappai d'une seule main. Elle semblait bien plus facile à contrôler que dans mon souvenir.

Deux nuits s'étaient écoulées depuis le cauchemar dans la grotte sous les Montagnes de l'End. Avec Eugeo sur mon épaule droite – ressuscité par les arts sacrés de Selka – et la tête du capitaine gobelin en bandoulière sur ma gauche, nous sommes retournés à Rulid bien après le coucher du soleil. À notre arrivée, les adultes étaient rassemblés sur la place, se demandant s'il fallait former une équipe de recherche. Après une première vague de soulagement, une gronde tonitruante s'éleva de l'Ancien Gasfut et de Sœur Azalia. La situation impensable de trois jeunes violant les lois du village semblait avoir déstabilisé le village.

Machine Translated by Google

les adultes dans la panique.

Mais cela n'a duré que jusqu'à ce que je leur enfonce la tête coupée. nez. Lorsqu'ils virent la tête hideuse d'Ugachi – plus grande que la nôtre, avec des yeux jaunis et des dents disgracieuses et acérées – ils restèrent d'abord silencieux, puis furent encore plus choqués.

Après cela, Eugeo et Selka expliquèrent que la bande de gobelins campait dans la grotte nord et qu'il s'agissait probablement d'éclaireurs venus du pays des ténèbres. Les anciens voulurent en rire, pensant qu'il s'agissait d'une imagination débordante d'enfants, mais la présence de cette tête monstrueuse, comme aucun d'eux n'en avait jamais vu, les empêcha d'écarter notre histoire. La discussion porta sur la défense du village, et nous fûmes libérés pour rentrer chez nous, traînant nos pieds.

Dans ma chambre à l'église, Selka s'est occupée de mon épaule blessée. Je me suis endormi. Eugeo et moi étions tous les deux dispensés de travail le lendemain, et j'en ai profité pour rester au lit. À mon réveil, après ma deuxième nuit au lit, la douleur et la fatigue avaient complètement disparu.

Après le petit-déjeuner, Eugeo, tout aussi vigoureux, et moi nous sommes dirigés vers la forêt, où il venait de terminer sa première série de cinquante swings.

Je regardais la hache dans ma main tandis qu'il s'asseyait à une courte distance.

« Dis donc, Eugeo, te souviens-tu… quand le gobelin de la grotte t'a tailladé… ? Tu as dit quelque chose d'étrange. Que j'étais ami avec toi et Alice il y a des années… »

Il ne répondit pas tout de suite. Après un long silence, une brise agréable fit bruisser les feuilles alentour, et sa voix sembla s'accrocher à la queue du vent.

Machine Translated by Google

« …Je m'en souviens. C'est impossible… mais pour une raison ou une autre, je m'en souvenais très clairement. Toi, Alice, et moi sommes nés et avons grandi ensemble dans ce village… et le jour où Alice a été emmenée, tu étais avec nous… »

« …Je vois », répondis-je, et je tombai dans la rumination.

On pourrait l'expliquer par une confusion de mémoire dans une situation extrême. Si l'esprit et la personnalité d'Eugeo étaient faits d'une lumière fluctuante comme la mienne, il était possible qu'au moment de la vie ou de la mort, ses banques mentales aient fait quelques connexions erronées.

Mais le problème était que j'avais ressenti la même confusion mémoriel au même moment. En voyant Eugeo mourir sous mes yeux, j'ai eu la sensation intense d'avoir grandi avec lui au village de Rulid, ainsi que des souvenirs d'Alice, la jeune fille aux cheveux d'or que je n'avais jamais rencontrée.

C'était impossible. J'avais des souvenirs très précis et détaillés de ma vie à Kawagoe, dans la préfecture de Saitama, sous les traits de Kazuto Kirigaya, avec une sœur nommée Suguha, jusqu'au jour où je me suis réveillé dans ce monde. Je n'arrivais pas à croire que mon histoire était fictive. Je ne voulais pas.

Ce phénomène n'était-il qu'une sorte d'hallucination partagée entre-
entre Eugeo et moi à cet instant et rien de plus ?

Mais une chose restait sans explication. Tandis que l'art sacré de Selka tentait de sauver la vie d'Eugeo en transférant la mienne à la sienne, je sentis une quatrième présence, tandis que mes esprits s'affaiblissaient. Quelqu'un dit : « Kirito, Eugeo, je t'attends au sommet de la Cathédrale Centrale. »

Je ne pouvais pas simplement prétendre que cette voix était le fruit de mon esprit épuisé. Je n'avais jamais entendu parler de Cathédrale Centrale auparavant. Je n'avais jamais entendu parler d'un lieu portant ce nom, ni même visité un tel lieu, ni dans aucun monde, réel ni virtuel.

Machine Translated by Google

La voix devait donc venir de quelqu'un d'autre, pas de moi, ni d'Eugeo, ni de Selka. Était-ce exagéré de suggérer qu'il s'agissait d'Alice, la fille enlevée au village six ans plus tôt ? Et si oui, ce passé impossible où j'ai grandi avec Eugeo et Alice à Rulid était-il aussi réel… ?

J'ai décidé d'arrêter de penser en rond à ce qui m'avait rempli la tête depuis hier matin et j'ai dit : « Eugeo, quand Selka a utilisé les arts sacrés sur toi dans la grotte, as-tu entendu la voix de quelqu'un ? »

Cette fois, sa réponse fut rapide. « Non, je n'étais absolument pas conscient. Tu as entendu quelque chose, Kirito ?

« Non… c'est juste mon imagination. Laisse tomber. Bon, je dois me mettre au travail. Je vise au moins quarante-cinq coups sûrs. »

Je me suis tourné vers le Cèdre Gigas, chassant les pensées tourbillonnantes qui me tourmentaient. Mes mains agrippaient la hache et mon esprit se concentrait entièrement sur la tâche à accomplir.

La hache a suivi la trajectoire précise que j'avais imaginée, frappant le milieu exact de la coupe en forme de croissant dans l'arbre.

Notre quota de mille swings pour la séance matinale s'est terminé trente minutes plus tôt que d'habitude. Nous étions à peine fatigués et n'avions besoin que de très peu de repos. Le nombre de coups francs était bien supérieur à celui de la semaine dernière, et si ce n'était pas le fruit de mon imagination, on aurait dit que la coupure dans l'arbre géant était plus profonde qu'avant.

Eugeo s'étira avec une satisfaction palpable et suggéra que Nous déjeunons tôt, assis sur sa racine habituelle. Je le rejoins, et il sort deux vieux petits pains de la nappe et me les lance.

J'en ai attrapé un dans chaque main, grimaçant devant leur dureté pierreuse, et j'ai dit : « Si seulement le pain avait ramolli, comme la hache

Machine Translated by Google

est plus léger maintenant.

« Ha-ha-ha », rit Eugeo, prenant une grosse bouchée et haussant les épaules. « Malheureusement, on dirait que c'est pareil qu'avant. Bref… Je me demande pourquoi la hache paraît si légère tout d'un coup. »

« Qui sait ? » ai-je répondu, mais honnêtement, j'en avais une bonne idée en regardant par ma fenêtre la nuit dernière. Mon autorité de contrôle des objets, mon autorité de contrôle du système et ma vie maximale étaient bien plus élevées qu'avant.

J'étais quasiment certain de savoir pourquoi. En chassant cette brigade de gobelins – autrement dit, en accomplissant une quête difficile – j'avais subi ce qu'un VRMMO normal appellerait une « montée de niveau ». Je n'étais pas pressé de répéter l'opération, mais au moins j'avais été récompensé pour avoir bravé cette dangereuse bataille.

Ce matin, j'avais interrogé Selka à ce sujet, et elle aussi avait affirmé que, curieusement, elle était désormais bien meilleure dans les arts sacrés avec lesquels elle avait peiné la semaine précédente. Bien qu'elle n'ait pas participé au combat, l'effet de cette progression était logique si l'on supposait que nous étions tous les trois traités comme un groupe.

Je soupçonnais que, comme moi, l'autorité de contrôle des objets d'Eugeo avait atteint environ quarante-huit. Il était hors de question que je ne réessaie pas mon idée.

Je me suis dépêché de finir mes deux petits pains et je me suis levé.
je me suis dirigé vers un gros nœud dans le tronc du cèdre Gigas, sentant les yeux d'Eugeo sur moi pendant qu'il mâchait, et j'ai sorti l'épée de la rose bleue de l'endroit où nous l'avions laissée l'autre jour.

J'ai attrapé le paquet en cuir et j'ai essayé de le soulever, à moitié certain d'avoir raison et à moitié priant pour que ce soit le cas.

« Waouh… ! »

Machine Translated by Google

J'ai failli basculer en arrière et je me suis stabilisé avec précaution. Le poids de la barre surchargée dont je me souvenais s'était réduit à celui d'un épais tube métallique.

Cela me faisait encore mal au poignet. Mais ce poids était désormais réconfortant, rappelant les épées que j'utilisais avec tant d'amour dans les dernières phases de l'Aincrad.

Je défis la corde qui retenait le cuir et serrai la poignée de la magnifique épée. Tandis qu'Eugeo regardait, le pain coincé dans la bouche, je lui adressai un petit sourire et dégaina la lame avec un frisson glacial !

Contrairement à sa ruade de l'autre jour, l'Épée de la Rose Bleue se posa dans ma paume avec toute la grâce d'une dame protégée. C'était une arme véritablement époustouflante. La texture collante de la poignée en cuir blanc, le moulage translucide de la lame qui capturait la lumière en motifs enivrants, la fine décoration des lianes de roses – rien de tout cela ne pouvait être représenté de manière polygonale à l'ancienne. Il était parfaitement logique que le vieux Bercouli ait testé un dragon pour voler une telle épée.

« Attends, Kirito… Tu peux soulever cette épée maintenant ? » demanda Eugeo, stupéfait. Je la balançai d'avant en arrière pour lui montrer.

« Le pain n'est pas plus moelleux, mais on dirait que cette épée l'est
Plus léger, au moins. Regarde ça.

Je me suis accroupi face au Cèdre Gigas, reculant ma jambe droite pour me placer de profil et tirant l'épée vers l'arrière, à hauteur d'homme, pour maximiser la rotation. Lorsque je l'ai maintenue ainsi, l'épée s'est mise à briller d'un bleu pâle.

« Seii ! »

J'ai fonçé en avant. Le système a ajouté la vélocité voulue, projetant l'épée avec une rapidité et une précision incroyables.

Machine Translated by Google

attaque à l'épée à une main horizontale.

L'épée de la Rose Bleue a brillé comme un éclair latéral, frappant La cible a été tirée avec une précision extrême et un impact considérable. L'imposant cèdre géant a tremblé, et les oiseaux rassemblés dans les branches avoisinantes ont tous pris leur envol.

C'était si satisfaisant de savourer la sensation que le corps et la lame ne faisaient plus qu'un. J'ai suivi du regard la ligne de mon bras droit, jusqu'à l'endroit où la lame bleu-argent était plantée à mi-chemin dans l'arbre noirci.

Les yeux et la bouche d'Eugeo s'écarquillèrent. Le morceau de pain à moitié mangé lui tomba des mains et atterrit sur la mousse. Mais le jeune bûcheron ne s'en rendit même pas compte.

« …Kirito…était-ce…un art de l'épée ? »

Eh bien, eh bien. Cela suggérait que le concept de techniques d'épée existait bien ici – même si je ne savais pas s'il faisait référence aux « compétences d'épée » désignées par le système ou à quelque chose de plus organique. J'ai remis l'épée dans son fourreau et j'ai soigneusement pesé mes mo

« Ouais… je pense que oui. »

« Ça veut dire… qu'avant que le dieu des ténèbres ne t'emporte, ta vocation devait être celle d'homme d'armes… ou même de sentinelle dans une grande ville. Enfin, on n'enseigne les arts de l'épée officiels qu'aux sentinelles de garnison. »

Les yeux verts d'Eugeo pétillaient d'excitation tandis qu'il parlait, bavardant beaucoup plus vite que d'habitude. À cet instant, je compris que, malgré son statut de bûcheron et son vocation depuis six ans sans se plaindre, Eugeo aspirait à devenir épéiste. Son admiration pour l'épée et sa soif de la maîtriser à volonté étaient gravées au plus profond de son cœur.

Machine Translated by Google

Il s'est approché de moi en titubant et m'a regardé dans les yeux. Sa voix tremblait.

« Kirito… quel style d'escrime utilises-tu ? As-tu oublié le nom… ? »

J'y ai réfléchi un instant, puis j'ai secoué la tête. « Non, je me souviens. Mon épée est de style Aincrad. »

Le nom m'est venu comme ça, bien sûr. Mais une fois prononcé, j'ai compris qu'il ne pouvait pas s'appeler autrement. Tout mon talent avait été acquis et perfectionné dans cette forteresse volante.

« Ain… crad… Style », répéta-t-il avant d'acquiescer. « C'est un nom étrange. Je n'en ai jamais entendu parler, mais je suppose que c'est peut-être le nom de ton professeur ou de la ville où tu vivais… Kirito, va… »

Il baissa les yeux et marmonna. Mais quand il releva la tête,
Quelques secondes plus tard, il y avait une puissante intention dans ses yeux.

« Veux-tu m'apprendre le combat à l'épée de style Aincrad ? Bien sûr, je ne suis ni soldat ni garde de village… alors j'enfreins peut-être une règle… »

« Y a-t-il un verset dans l'Index des tabous ou dans les Lois impériales fondamentales qui interdit à un non-soldat de s'entraîner au maniement de l'épée ? » demandai-je doucement.

Eugeo se mordit la lèvre et murmura : « Il n'y a pas de vers comme ça... mais Il est interdit d'exercer plusieurs vocations simultanément. Seuls les hommes d'armes ou les sentinelles s'entraînent au maniement de l'épée. Donc, si je commence à m'entraîner… cela pourrait être perçu comme une négligence de ma propre vocation…

Ses épaules tombèrent, mais ses mains étaient serrées en poings qui tremblait à cause de la tension dans ses bras.

Machine Translated by Google

Je pouvais pratiquement voir la bataille faire rage en lui. Tous ces habitants des Enfers, ces fluctlights artificiels produits en masse par Rath, partageaient tous un trait que les habitants du monde réel n'avaient pas.

Je croyais qu'ils ne pouvaient désobéir aux règles supérieures inscrites dans leur conscience. Ils étaient incapables de transgresser l'Index des Tabous de l'Église de l'Axiome, la Loi Impériale Fondamentale de l'Empire de Norlangarth chargée de gérer le royaume, et même les normes villageoises de Rulid transmises au fil des ans.
Ils n'ont pas pu le faire.

C'est pourquoi Eugeo dut maîtriser pendant six longues années son désir ardent de se précipiter pour sauver son amie Alice. Il réprima ses propres sentiments et brandit sa hache contre un arbre qui ne serait jamais abattu de sa vie.

Mais maintenant, pour la première fois, il tentait de tracer sa propre voie. Sa volonté d'apprendre à manier l'épée ne relevait peut-être pas seulement d'un rêve d'enfant, mais de quelque chose de bien plus profond… Un moyen d'acquérir du pouvoir pour atteindre son objectif ultime : sauver Alice de la captivité.

J'ai regardé Eugeo trembler en silence et j'ai pensé : « Tiens bon, Eugeo. N'abandonne pas, ne cède pas à ce qui te lie. »
Fais un pas… fais ton premier pas. Tu es un épéiste.

Le garçon blond leva soudain les yeux comme s'il m'avait entendu. Ses yeux verts immaculés transpercèrent les miens, brillants d'une intense intention. Les dents serrées, il grinça : « Mais… mais je… veux être… fort.
Pour que… je ne commette plus jamais… la même erreur. Pour récupérer… ce que j'ai perdu. Kirito… apprends-moi à me servir d'une épée.

Une force puissante m'a envahi la poitrine, et j'ai dû lutter pour la contenir. J'ai souri et lui ai dit : « D'accord. Je t'apprendrai tout ce que je sais. Mais l'entraînement sera rude. »

Machine Translated by Google

Je laissai mon sourire prendre une tournure espiègle et tendis la main. La bouche d'Eugeo s'adoucit enfin, et il la serra.

« C'est exactement ce que j'espère. En fait… c'est vraiment ce que j'ai voulu… pour toujours et à jamais.

Sa tête baissa de nouveau la tête et quelques gouttes claires tombèrent, illuminant la lumière du soleil. Il s'avança avant même que je puisse ressentir sa surprise et se cogna le front contre mon épaule. Je sentis son murmure traverser mon corps plus que je ne l'entendis.

« Je viens de… comprendre. Je t'attendais, Kirito. Attends… rester ici dans la forêt pendant six longues années pour que tu viennes… »

"…Ouais."

Ma propre voix était à peine audible. Je tendis la main et lui donnai un léger coup dans le dos avec ma main gauche, toujours avec l'épée.

« Je suis presque sûr que je me suis réveillé dans cette forêt… pour te rencontrer, Eugeo. »

J'ai à peine reconnu que j'avais prononcé ces mots, mais j'étais ils étaient certains qu'ils étaient la vérité.

Le Cèdre Gigas, géant d'acier, tyran de la forêt, s'est effondré sans grande fanfare, cinq jours seulement après que j'ai commencé à former Eugeo aux méthodes de l'école Aincrad.

C'était surtout parce que l'arbre était idéal pour s'entraîner mannequin. À chaque démonstration d'Horizontal et des tentatives ultérieures d'Eugeo, la coupure dans le tronc de l'arbre s'approfondissait visiblement. L'événement marquant se produisit alors que la coupure avait atteint environ 80 % de la profondeur de l'arbre.

« Seyaa ! »

Machine Translated by Google

Eugeo a frappé le tronc avec une tranche horizontale parfaitement exécutée, et il émit un craquement étrange comme il n'en avait jamais produit auparavant.

Nous nous sommes regardés, stupéfaits, avons levé les yeux vers les branches du cèdre géant, loin au-dessus de nos têtes, et sommes restés figés. Il tombait, très lentement, vers nous.

En fait, cela produisait l'illusion que l'arbre ne tombait pas sur Au-dessus de nous, mais le sol s'inclinait vers l'avant. La vision d'un arbre de 3,5 mètres de large cédant à la gravité et s'écroulant était tellement irréelle.

Les deux pieds et demi de tronc encore connectés - quatre-vingts centimes, en L'arbre, dont la taille était comparable à celle de ce monde, ne put supporter la force du reste, et se brisa en éclats et pulvérisa des particules comme du charbon. Le gémissement de l'arbre mourant fut plus fort que la force de dix coups de foudre consécutifs, et le bruit traversa le centre-ville jusqu'au poste de garde à l'extrémité nord du village, d'après ce qu'on nous a dit.

Nous avons crié et nous sommes séparés dans des directions différentes. Très lentement, La masse noire fendit l'orange du ciel de fin d'après-midi et finit par s'écraser au sol. L'impact tonitruant me projeta très haut dans les airs, et lorsque je retomba sur le dos, ma vie fut réduite d'environ cinquante points.

« Je suis étonné… Je ne savais pas qu'il y avait autant de monde ici », marmonnai-je en prenant la chope de bière aux pommes de la main tendue d'Eugeo.

Des feux rouges encerclaient la place centrale de Rulid, illuminant les visages des personnes rassemblées. Près de la fontaine, une troupe improvisée de musiciens jouait une joyeuse valse avec des tambours en peau, de très longues flûtes et un instrument ressemblant à une cornemuse. On entendait les pas et les applaudissements des danseurs.

Machine Translated by Google

tourbillonnait dans le ciel ouvert.

Je m'assis à une table sur le côté, en rythme avec mon pied, possédé par une étrange envie de sauter au milieu des gens et de me joindre à la danse.

« Je ne crois pas avoir jamais vu autant de villageois réunis au même endroit. Il y a encore plus de monde ici que lors de la prière de la Grande Solennité de fin d'année », dit Eugeo en souriant. Je tendis ma tasse et nous trinquâmes à nouveau. Ce cidre pétillant était le plus léger du village, mais une longue gorgée suffisait à me faire chauffer le visage.

Lorsque le doyen du village et les autres dignitaires apprirent la chute de l'arbre, ils n'eurent d'autre choix que de convoquer une assemblée, immédiatement après celle de la semaine précédente. Ils se réunirent et débattirent avec passion du sort d'Eugeo le Sculpteur et de moi-même.

De manière assez effrayante, beaucoup ont soutenu que nous devrions être punis pour avoir terminé la tâche d'abattre l'arbre neuf siècles plus tôt que prévu, mais à la suggestion miséricordieuse de l'Ancien Gasfut, une célébration à l'échelle du village a été organisée, et Eugeo serait traité comme le dictait la loi.

Je n'ai pas vraiment compris ce que la loi dictait dans ce cas précis. J'ai demandé à Eugeo ce que cela signifiait, mais il a ri et m'a dit que je le découvrirais bien assez tôt.

À en juger par cette réaction, il semblait évident qu'il ne serait pas persécuté. J'ai vidé ma tasse, pris une brochette de viande dégoulinante de jus dans une assiette voisine et en ai pris une grosse bouchée.

En fait, depuis ma naissance, je n'avais mangé que ce pain dur et la soupe de légumes fade de l'église ; c'était ma première vraie viande. Le tendre substitut de bœuf, nappé de sa sauce onctueuse, était succulent, savoureux et parfumé.

Machine Translated by Google

que j'ai considéré qu'il valait la peine de couper le cèdre Gigas pour ce seul goût.

Bien sûr, tout n'allait pas bien. En fait, j'avais l'impression que nous n'étions qu'au tout début. Je jetai un coup d'œil à l'Épée de la Rose Bleue, fièrement accrochée à la ceinture d'Eugeo.

Ces cinq derniers jours, il avait utilisé le Cèdre Gigas comme cible d'entraînement pour la compétence de base d'Épée à une main Horizontale. Comme son nom improvisé, « Style Aincrad », le laissait entendre, il s'agissait d'une compétence d'épée reconnue par le système, issue de l'ancien VRMMO de Sword Art Online .

Il était logique de pouvoir recréer l'action. Lors de mon expérience avec Gun Gale Online, un jeu basé sur des combats à l'arme à feu, j'ai réussi à me frayer un chemin à travers quelques combats très tendus grâce à mes compétences à l'épée. Mais c'était uniquement en retraçant les mouvements de mon avatar ; il n'y avait ni flashs lumineux ni accélération assistée par le système. Ce n'était tout simplement pas un système de jeu.

Mais les Enfers facilitaient pleinement les techniques d'épée. Effectuez le mouvement indiqué et visualisez-le, et l'épée s'envolait à toute vitesse. Le premier jour d'entraînement, j'avais peur d'être le seul capable de le faire, mais le deuxième après-midi, Eugeo réussit son premier Horizontal, prouvant que n'importe quel citoyen pouvait utiliser les techniques d'épée s'il remplissait les conditions requises.

Le problème était de savoir pourquoi ça fonctionnait. Il ne pouvait y avoir aucun lien entre le monde virtuel en réalité virtuelle de Rath et le jeu SAO d'Argus. La réponse résidait peut-être dans l'homme qui m'avait proposé ce travail douteux avec Rath et qui avait autrefois fait partie de la force opérationnelle gouvernementale SAO …

« C'est impossible », murmurai-je en m'attachant à une deuxième brochette. Si mon imagination était bonne, alors il n'était pas juste un…

Machine Translated by Google

entre mais quelqu'un inextricablement lié au cœur de tous ces événements.

Mais il n'y avait aucun moyen de comprendre quoi que ce soit d'ici. Il me fallait quitter Rulid et me rendre au centre-ville, loin au sud, pour obtenir plus d'informations.

Le plus gros obstacle au projet venait d'être supprimé.
Il ne restait plus qu'une chose à faire.

J'ai fini la viande et les légumes sur la brochette et j'ai appelé
à mon partenaire, qui observait les villageois depuis son siège de l'autre côté de la table.

« Hé, Eugeo… »

« Euh… qu'est-ce que c'est ? »

« Après cela… »

Mais un cri aigu m'interrompit.

« Ah, te voilà ! Que fait la star du festival assise là ?! »

Il m'a fallu un certain temps pour reconnaître que la fille aux mains sur les hanches était Selka. Au lieu de ses tresses habituelles et de l'habit noir de sa sœur, elle avait les cheveux attachés derrière un bandeau et portait un gilet rouge et une jupe verte.

« Euh, eh bien… je ne suis pas doué pour danser », marmonna Eugeo.

Je secouai la tête et la main. « Et j'ai des pertes de mémoire… »

« Vous y reviendrez une fois que vous l'aurez essayé ! »

Ses petites mains ont attrapé les nôtres et nous ont lancés hors de notre

Machine Translated by Google

Des sièges. Selka nous a traînés tous les deux jusqu'au milieu de la place et nous a poussés en avant. Des acclamations ont éclaté dans la foule, et nous avons été absorbés par la danse.

Heureusement, ce n'était pas plus compliqué que les danses des festivals sportifs de l'école, et après avoir changé de partenaire, j'avais pris le coup de main. Bouger mon corps sur ce rythme simpliste est devenu amusant, et mes pieds ont pris le relais.

Plus je dansais avec ces filles rieuses aux joues rouges, aux traits à mi-chemin entre l'oriental et l'occidental, plus je me sentais étrangement soupçonné d'être peut-être un vagabond qui avait perdu la mémoire.

En fait, j'avais déjà dansé dans un monde VR auparavant, avec la sylphide de guerre-Leafa, l'avatar d'Alfheim de ma sœur Suguha. J'ai vu son sourire sur le visage de ma partenaire de danse et j'ai senti une piqûre dans mon nez.

Une vague de nostalgie m'envahit. Pendant ce temps, la musique s'accélérait jusqu'à un rythme effréné, puis s'arrêtait brusquement. Je regardai les musiciens et vis que, sur la scène voisine, se tenait maintenant un vieil homme imposant à la barbe majestueuse. C'était Gasfut, l'aîné de Rulid et le père de Selka.

Il frappa dans ses mains et parla d'une voix de baryton forte.

« Mes amis ! Veuillez m'excuser de vous interrompre, mais vous devez m'entendre ! »

Les villageois levèrent leurs chopes de bière et d'alcool de pomme en signe d'acclamation, étanchèrent leur soif provoquée par la danse, puis se turent. L'aîné regarda la foule.

« Le désir le plus profond de nos ancêtres fondateurs a enfin été exaucé ! L'arbre du diable qui a volé les bénédictions de Terraria et

Machine Translated by Google

Solus, dans la terre fertile du sud, a été abattu ! Nous aurons
« De nouveaux champs d'orge et de haricots frais et des pâturages pour notre bétail
et nos moutons ! »

Les acclamations couvraient son discours. Il leva les mains, attendant
pour que le calme revienne.

« J'appelle celui qui a accompli cet exploit : Eugeo, fils de
« Orick ! »

Il fit signe à un coin de la place, où se tenait un Eugeo à l'air nerveux. Le petit
homme à côté de lui devait être son
Son père, Orick. Mis à part la couleur des cheveux, ils ne se ressemblaient
absolument pas, et il paraissait plus confus que fier.

Eugeo s'avança à la demande des autres villageois,
Ce n'était pas son père. Il se leva à côté de l'aîné et se tourna vers la foule.
La troisième et plus grande acclamation a éclaté. J'ai applaudi aussi, pour ne pas être
surpassé.

« Conformément à nos règles », commença l'aîné, et le village
se tut, « pour avoir accompli sa vocation, Eugeo se voit accorder le droit
choisir sa prochaine vocation ! Il peut continuer à être bûcheron, ou
labourer les champs après son père, ou s'occuper du bétail, ou brasser de la bière, ou faire
affaires, ou ce qu'il choisit ! »

Ca c'était quoi?!

J'ai senti l'aura de la danse s'estomper rapidement.

Ce n'était pas le moment de se tenir la main et de danser avec des filles.
J'aurais dû donner un dernier coup de pouce à Eugeo. S'il annonçait qu'il se
lancerait dans la culture des céréales, mon projet serait complètement ruiné.

Je l'observais en retenant mon souffle. Il baissa les yeux, mal à l'aise…
capable, se grattant la tête d'une main et serrant et desserrant

Machine Translated by Google

Je me suis demandé si je devais me précipiter sur scène, passer un bras autour de ses épaules et lui annoncer que nous partions découvrir la grande ville, jusqu'à ce que j'entende une petite voix à mes côtés.

« Eugeo… va quitter le village… »

Selka était venue se placer à côté de moi à un moment donné. Il y avait un un léger sourire à la fois de tristesse et de bonheur sur ses lèvres.

« T-tu crois ça ? »

« Je sais. Sinon, pourquoi hésiterait-il à donner sa réponse ? »

Comme s'il l'avait entendue, la main d'Eugeo se pencha pour saisir la poignée. de l'Épée de la Rose Bleue à sa ceinture. Il leva les yeux, d'abord vers l'aîné, puis vers le reste du village, et déclara clairement et haut : « Je vais… devenir épéiste. Je rejoindrai la garnison de Za-kkaria, je m'entraînerai et, un jour, j'atteindrai Centoria. »

Après quelques instants de silence, de petits murmures s'élevèrent. Cela ne me sembla pas être de l'adulation. Les adultes tendaient le cou les uns vers les autres, murmurant d'une voix sombre.
Le père d'Eugeo et deux autres jeunes hommes que je prenais pour ses frères semblaient plus peinés qu'autre chose.

Une fois de plus, ce fut Gasfut qui rétablit l'ordre. Il leva la main pour faire taire la foule et, l'air sévère, dit : « Eugeo, tu ne sais pas… »

Puis il marqua une pause et caressa sa longue barbe. « Non… je ne demanderai pas Pourquoi ? C'est votre droit, accordé par l'Église, de choisir votre prochain appel. Très bien, en tant qu'aîné de Rulid, je reconnais que le nouvel Appel d'Eugeo, fils d'Orick, est un épéiste. Si vous le souhaitez, vous pouvez quitter le village et vous entraîner au sabre.

Je poussai un long soupir de soulagement. Maintenant, j'allais pouvoir contempler le cœur de ce monde de mes propres yeux. Si Eugeo avait choisi

Machine Translated by Google

Pour rester agriculteur, j'étais prêt à partir seul, mais faute de connaissances et de ressources, je ne pouvais pas prédire combien de mois ou d'années mon voyage durerait. Un poids s'est évaporé sur mes épaules, mes inquiétudes des derniers jours s'étant dissipées.

Les villageois semblaient avoir accepté la décision de leur aîné et commencèrent à applaudir avec hésitation. Mais avant qu'ils ne puissent s'amplifier, un rugissement strident traversa le ciel nocturne.

« Pas si vite ! »

Un grand jeune homme traversa la foule et sauta sur la scène.

Il avait les traits rudes et les cheveux courts, d'un brun terne comme des feuilles mortes. Mais c'est la simple épée longue à sa gauche qui m'a d'abord frappé. C'était le garde qui montait toujours la garde au point de passage sud du village.

Il gonfla sa poitrine en guise de défi à Eugeo et cria :
« C'est mon droit, avant tout, de chercher un emploi dans la garnison de Za-kkaria ! Eugeo ne peut pas être le premier à quitter le village avant moi ! »

« Ouais ! Il a raison ! » s'écria un homme derrière lui. Il avait les cheveux de la même couleur que le jeune homme, mais il était beaucoup plus âgé et plus large au niveau de la taille.

« Qui est-ce ? » demandai-je à Selka. Elle fit la grimace.

« Voici Doik, l'ancien chef des gardes, et son fils, Zink, qui occupe désormais ce poste. Leur famille aime à dire qu'ils sont les plus expérimentés du village. »

« Ah, je vois… »

Je me demandais ce qui allait se passer maintenant. Gasfut écoutait

Machine Translated by Google

Zink et son père levèrent la main pour les calmer. « Mais Zink, tu n'exerces ton métier d'homme d'armes que depuis six ans. Selon la loi, tu ne peux pas participer au tournoi de duel de Zakkaria avant quatre ans. »

« Alors Eugeo devrait attendre quatre ans lui aussi ! Il n'est pas aussi doué à l'épée que moi ! Ça n'a aucun sens qu'il passe en premier ! »

« Mmm. Alors comment vas-tu prouver que tu es supérieur à Eugeo en compétence ? »

« Quoi… ! »

Zink et son père devinrent tous deux tout rouges. L'aîné des Deux d'entre eux étaient presque en rut lorsqu'il hurla : « Je ne tolérerai pas une telle insulte, même de la part de l'aîné de Rulid ! Si vous me dites qu'un simple bûcheron peut manier une épée plus vite que mon fils, alors qu'ils le prouvent ici et maintenant ! »

Quelques villageois irresponsables crièrent, l'encourageant. Sentant que cette fête improvisée allait encore plus loin, ils levèrent leurs chopes et frappèrent du pied, se vantant d'un duel.

À ma grande surprise, quelques instants plus tard, Zink avait provoqué Eugeo en duel, ce qu'il ne pouvait guère refuser. Un espace devant la scène fut dégagé, et ils s'affrontèrent. Incrédule, je me tournai pour murmurer à l'oreille de Selka : « Je reviens tout de suite. »

« Qu-qu'est-ce que tu vas faire ? »

Je ne répondis pas. Au lieu de cela, je me fraya un chemin à travers la foule en direction de la fontaine et courus vers Eugeo. Tandis que son adversaire était aussi indiscipliné et indigné qu'un cheval sauvage, Eugeo semblait encore plus confus d'en être arrivé là. Ses traits se détendirent en me voyant.

Machine Translated by Google

« Qu-qu'est-ce que je dois faire, Kirito ? Regarde ce qui s'est passé ! »

« Je ne pense pas que tu puisses t'en sortir avec de simples excuses à ce stade. Et puis, ce duel va-t-il être un vrai combat à l'épée ? »

« Bien sûr que non. Il faut s'arrêter avant de prélever du sang. »

« Ahh… mais si tu ne peux pas arrêter l'épée à temps et toucher ta cible-
« Tiens, ça pourrait finir par tuer ton adversaire. Écoute, vise l'épée de Zink, pas Zink. Donne-lui un Horizontal sur la lame et ça devrait faire l'affaire. »

« E-es-tu sûr ? »

« Absolument. Je vous le garantis. »

Je lui ai donné un coup dans le dos, j'ai salué rapidement Zink et son père, qui me regardaient avec suspicion, et je suis retourné vers la rangée de spectateurs.

À la tribune, Gasfut a applaudi et appelé au silence.

« Et maintenant, en dehors du plan initial, nous avons un duel entre Zink, notre chef d'armes, et le sculpteur… euh, l'épéiste Eugeo ! Tu ne dois pas abattre la vie de ton adversaire par des coups directs. C'est bien compris ?! »

Zink dégaina bruyamment son épée de sa ceinture, et, un peu plus tard, Eugeo, à contrecœur, la tira. Le halètement de la foule du village était sans doute dû à la beauté de l'Épée de la Rose Bleue qui brillait à la lueur du feu.

Même Zink semblait submergé par l'aura de l'épée. Il pencha brièvement la tête en arrière avant de reprendre sa posture.
Avec un regard encore plus haineux qu'auparavant, le jeune garde pointa un doigt vers Eugeo et dit, à ma grande surprise : « Cette épée t'appartient-elle vraiment, Eugeo ?! Si elle est empruntée, j'ai la

Machine Translated by Google

droit de vous forcer à utiliser un autre—”

Mais Eugeo l'interrompit avec une fureur justifiée. « J'ai trouvé cette épée dans la grotte nord, alors elle m'appartient maintenant ! »

La foule murmura, et Zink semblait sans voix. Je m'attendais à ce qu'il exige une preuve de propriété d'Eugeo, mais il ne le fit pas. Dans un monde sans vol, le simple fait de déclarer qu'un objet est sa propriété suffirait peut-être à prouver. Même douter de cette affirmation pourrait être perçu comme une violation des droits.

Je ne savais pas si c'était vrai ou non, mais Zink n'insista pas. Il cracha dans ses paumes et leva son épée.

Pendant ce temps, Eugeo tenait sa lame parfaitement immobile au niveau des yeux, tirait son côté gauche vers l'arrière et s'accroupissait.

Alors que des centaines de villageois regardaient en silence, Gasfut leva son la main haute, puis la baissa en ordonnant : « Commencez ! »

« Raaaah !! »

Comme prévu, Zink fut le premier à charger. Il hurla et fonça pour délivrer une attaque verticale d'en haut. Sa puissance était telle que je craignais qu'il ne veuille vraiment frapper Eugeo.

« …! »

J'ai haleté. L'épée de Zink a changé de direction en plein vol. Il était passé d'un coup au-dessus de la tête à un coup latéral depuis la droite. C'était une feinte grossière, mais le timing était catastrophique. J'avais conseillé à Eugeo de frapper l'épée de Zink d'un coup horizontal, mais il aurait été très difficile de dévier un coup à plat. Il pouvait facilement rater et perdre…

Machine Translated by Google

« O-ouais !! »

Le cri était plutôt inférieur à celui de Zink. Et la compétence d'épée d'Eugeo n'était pas horizontale.

Il posa son épée sur l'épaule droite. La lame brillait profondément. bleu. Il fit un mouvement de pied fracassant et trancha un arc de cercle à quarante-cinq degrés. C'était la technique d'épée diagonale, « Inclinaison », mais je ne le lui avais jamais appris.

L'attaque d'Eugeo, déclenchée une seule impulsion plus tard, s'élança à la vitesse de l'éclair, frappant le coup latéral de Zink d'en haut. Même au moment où la lame d'acier se brisa lamentablement, je ne pus m'empêcher de me poser des questions.

Il ne fait aucun doute qu'Eugeo s'entraînait avec un bâton ou quelque chose comme ça. Sinon, quand il rentrait chez lui le soir. Durant cet entraînement, il avait pris conscience de l'inclinaison, mais ce mouvement n'avait rien d'hésitant ni d'amateur. Au contraire, la façon dont il ne faisait plus qu'un avec l'Épée de la Rose Bleue était gracieuse et magnifique.

S'il continuait à accumuler de l'expérience, à acquérir une multitude de compétences et à progresser au combat, quel genre d'escrimeur pourrait-il devenir ? Si… si jamais je devais croiser le fer avec lui, en sortirais-je vraiment vainqueur ?

Les villageois s'émerveillèrent et applaudirent cette conclusion fulgurante et inattendue, mais c'est la sueur froide qui coulait dans mon dos qui retint ma concentration.

Zink et son père se retirèrent, stupéfaits et incrédules, et la musique reprit. La fête était encore plus animée qu'avant et ne se dispersa qu'à dix heures du matin.

Il m'a fallu trois autres tasses de boisson à la pomme pour oublier mon malaise et rejoindre le cercle de danse enivrant.

Machine Translated by Google

Finalement, Selka a dû me traîner jusqu'à l'église. À la porte, Eugeo m'a regardé avec une légère exaspération, mais m'a promis que nous commencerions notre voyage le lendemain matin. J'ai trébuché jusqu'à ma chambre et suis tombé sur le lit.

« Ce n'est pas parce que c'est un festival que tu dois boire autant , Kirito. Tiens, de l'eau », dit Selka en m'offrant une tasse fraîche fraîchement sortie du puits. Je la bus, la sentant me rafraîchir le cerveau, et expirai. À Aincrad et Alfheim, le mieux était de faire semblant d'être ivre, mais ici, aux Enfers, l'alcool était bien réel. J'en pris note mentalement pour la prochaine fois. À mes côtés, la jeune fille semblait inquiète.

« Qu-quoi ? » demanda Selka d'un ton soupçonneux, remarquant que je la fixais. J'inclinai la tête, gêné.

« Je… je suis désolé. Tu voulais probablement parler davantage à Eugeo, hein ? »

Les joues de Selka virèrent soudain au rouge cerise. Elle était encore habillée. dans sa plus belle tenue. « Pourquoi me parles-tu de ça ? »

« Parce que demain matin… En fait, je devrais d'abord m'excuser. Maintenant, on dirait que je vais faire partir Eugeo du village. S'il avait été bûcheron ici toute sa vie, il aurait peut-être, eh bien… fondé une famille avec toi, un jour… »

Selka soupira théâtralement et s'assit à côté de moi sur le lit.

« Franchement, qu'est-ce que je peux bien dire à ce sujet ? » se demanda-t-elle en secouant la tête, exaspérée. « Bon… d'accord. Oui, je suis triste qu'Eugeo quitte le village… mais je suis aussi heureuse. Depuis le départ d'Alice, il vit comme s'il avait tout abandonné, mais maintenant il sourit à nouveau. Il a décidé de partir à la recherche de ma sœur. Je suis sûre qu'au fond de lui, Père était heureux aussi… d'apprendre qu'Eugeo ne l'avait pas oubliée. »

Machine Translated by Google

"…Je vois…"

Elle hocha la tête et leva les yeux vers la pleine lune à l'extérieur de la fenêtre.

En fait… je ne suis pas entrée dans la grotte dans l'espoir d'imiter ma sœur et de toucher le sol du pays des ténèbres. Je savais que j'en étais incapable. Je le savais… mais je voulais juste me rapprocher d'elle. Aller le plus loin possible… jusqu'au point où je ne pourrais plus aller plus loin, et alors je serais certaine… que je ne pourrai jamais remplacer Alice.

Je réfléchissais au sens de sa déclaration, puis secouai la tête. « Non, tu es vraiment extraordinaire. Une fille normale ferait demi-tour au pont qui sort du village, ou dans les bois, ou à l'entrée de la grotte. Mais tu es allée jusqu'au fond de cet endroit sombre et tu as trouvé un groupe de gobelins en reconnaissance. Tu as fait quelque chose que toi seule peux faire. »

« Quelque chose que… moi seule peux faire… ? » demanda-t-elle, les yeux écarquillés.

J'ai hoché la tête. « Tu ne remplaces pas Alice. Tu as ta
Tu as tes propres talents, Selka. Alors concentre-toi sur leur développement.

En fait, j'étais certain que le talent de Selka pour les arts sacrés allait faire un bond en avant. Elle avait aidé à vaincre les gobelins avec Eugeo et moi, donc son niveau d'autorité devait être plus élevé.
maintenant.

Mais là n'était pas le nœud du problème. Elle avait cherché la réponse à sa propre identité et l'avait trouvée. Cela, plus que tout, lui donnerait une énergie incroyable. Croire en soi était la force la plus profonde de l'âme humaine.

Il était temps pour moi de trouver la réponse à la question que j'avais repoussée.

Machine Translated by Google

Qui ou qu'était cette conscience sensible qui s'appelait Kir-
Ito, ou Kazuto Kirigaya ? La lumière fluctueuse résidant dans un cerveau biologique –
le « vrai » moi ? Ou une réplique enregistrée sur un support de stockage, lue depuis mon
cerveau par le STL ?

Il n'y avait qu'une seule façon de le savoir.

Les Underworldiens comme Eugeo et Selka, avec leurs
Fluctlights ne pouvait enfreindre ni l'Index des Tabous ni la Loi Impériale Fondamentale.
Mais ce n'était pas parce que je pouvais transgresser les tabous de ce monde que je n'étais
pas un Fluctlight artificiel. Je ne connaissais pratiquement aucun des tabous de l'Index. Les
règles n'étaient pas gravées dans mon âme.

Au lieu de cela, j'ai dû découvrir si je pouvais enfreindre mes propres règles.
Je vivais selon mes propres valeurs morales. J'y réfléchissais depuis plusieurs jours,
mais c'était en réalité assez difficile. Attaquer les villageois ou voler leurs biens était hors
de question, et je ne me sentais pas à l'aise d'insulter quelqu'un juste pour confirmer un
soupçon personnel. Une seule idée me venait à l'esprit.

Je me suis retourné et j'ai regardé Selka droit dans les yeux.

« …Quoi ? » demanda-t-elle en clignant des yeux. Je posai une main sur sa joue et
m'excusai silencieusement auprès d'Asuna et de Yui. Puis je m'excusai à haute voix auprès
de Selka, me penchai plus près et déposai un léger baiser sur son front blanc, juste avant
le bandeau.

Elle tressaillit, puis resta immobile. Je me suis éloigné au bout de trois secondes et j'ai
vu qu'elle me fixait du regard, les joues rouges jusqu'aux joues.
oreilles.

« Qu'est-ce que… tu viens de faire… ? »

« Appelons ça… le serment d'un épéiste », suggérai-je faiblement. Au fond de moi, je
savourais une nouvelle certitude.

Machine Translated by Google

Je venais de réaliser quelque chose que le vrai moi n'aurait jamais accompli.
prouvant ainsi que j'étais bien moi-même. Si j'avais été une réplique de Fluct-
Light, mon corps se serait arrêté automatiquement à quelques centimètres.
du front de Selka.

Elle a continué à me regarder, s'est frotté le front et a soupiré.

« Un serment… ? Je ne sais pas si c'est comme ça qu'on fait les choses dans ta vie.
pays, mais si tu avais embrassé mon… au lieu de mon front, un Chevalier de
l'Intégrité viendrait te chercher à l'instant. C'est contraire
l'Index des tabous.

Machine Translated by Google

Machine Translated by Google

Sa voix s'était tue à un moment donné, et je n'avais pas compris ce qu'elle disait, mais je n'allais pas lui demander. Selka secoua de nouveau la tête, sourit d'agacement et demanda : « Alors… qu'est-ce que tu as juré ? »

« N'est-ce pas évident ? Je vais accompagner Eugeo, sauver Alice et ramener « Renvoie ta sœur au village. Tu as ma parole… »

J'ai fait une pause, puis j'ai lentement prononcé les mots.

« …comme Kirito l'épéiste. »

Machine Translated by Google

6

Le lendemain matin, le temps était d'une clarté éclatante.

Eugeo et moi avons emprunté un chemin vers le sud que nous ne reverrions pas avant un certain temps, savourant le poids des déjeuners que Selka nous avait préparés.

Arrivés à la bifurcation du sentier qui menait au bois de cèdres géants, j'ai remarqué un homme âgé qui se tenait là. Son visage ridé était couvert de cheveux blancs, mais son dos était droit et son regard perçant.

Dès qu'il vit l'homme, Eugeo esquissa un sourire éclatant et se mit à trotter.

« Vieux Garitta ! Tu es venu me dire au revoir ! Je suis si contente de ne pas t'avoir vu hier. »

Ce nom m'était familier. Si je me souviens bien, il s'agissait du précédent sculpteur du cèdre géant.

Garitta sourit gentiment sous ses lourdes moustaches et posa son Les mains sur les épaules d'Eugeo. « Eugeo, de toute ma vie, je n'ai approfondi la coupe du cèdre que de la longueur d'un doigt, et maintenant tu as renversé la bête… Dis-moi, comment as-tu fait ? »

« Avec cette épée », dit Eugeo, tirant l'épée de la Rose Bleue de son fourreau d'un pouce et la laissant se remettre en place.
Puis il m'a jeté un coup d'œil. « Et surtout, merci à lui… mon ami. Voici Kirito. Il est vraiment fou, en fait. »

Machine Translated by Google

Je secouai la tête modestement, me demandant quel genre de présentation cela pouvait être. Garitta s'approcha de moi et me lança un regard perçant et entendu, puis rayonna.

« Alors, tu es l'enfant perdu de Vecta dont j'ai entendu parler. Oui, je vois… »
« Vous avez le visage du changement. »

Personne ne m'avait jamais décrit ainsi, et je me demandais ce qu'il voulait dire par là. Le vieil homme désigna la forêt à sa gauche et continua : « Bon, je regrette de retarder votre voyage, mais pourriez-vous m'aider ? Ce ne sera pas long. »

« B-bien sûr. Ça ne te dérange pas, Kirito ? »

Je ne voyais aucune raison de refuser. Le vieil homme sourit de nouveau et s'engagea sur le sentier qui s'enfonçait dans la forêt, nous faisant signe d'avancer.

Je marchais sur ce sentier depuis une semaine seulement, mais il me remplissait désormais d'une profonde nostalgie. Au bout de vingt minutes, nous arrivâmes devant une large ouverture.

L'arbre tyrannique qui fendait le ciel au milieu de cette clairière depuis des siècles gisait immobile sur le flanc. D'étroites lianes grimpaient déjà sur son écorce noire comme du charbon, amorçant le processus qui, un jour, dans un futur lointain, briserait l'arbre et le ramènerait à la terre.

« Qu'est-ce qui se passe avec le cèdre géant, Garitta ? » demanda Eugeo, tandis que le vieil homme s'approchait de la cime de l'arbre abattu. Nous le suivions, mais les branches du cèdre géant et les troncs des autres arbres qu'il avait renversés formaient un labyrinthe.
J'ai été stupéfait de constater, en y regardant de plus près, que, malgré la finesse des branches du cèdre, chacune était intacte, même celles qui s'enfonçaient dans le sol et la roche. La résistance de cette écorce était tout simplement stupéfiante.

Avec beaucoup de difficulté, nous nous frayâmes un chemin à travers les branches,

Machine Translated by Google

Nous avons relevé des égratignures sur nos bras exposés et avons finalement atteint Garitta, qui se tenait calmement devant nous. Eugeo s'est essuyé la sueur du creux de la main et a grommelé : « Alors, qu'est-ce qu'on est censés regarder ? »

« Ça », dit le vieil homme en désignant une branche qui sortait directement du sommet du tronc du cèdre géant. Elle était très, très longue, sans une seule branche latérale, et son extrémité était aussi pointue qu'une rapière.

« Et cette branche ? » demandai-je. Il tendit sa main nouée.
main et caressa l'extrémité, qui mesurait environ deux pouces de large.

« De toutes les branches du cèdre géant, celle-ci a absorbé la la plupart des bénédictions de Solus. Détache-le avec cette épée. Tu dois le couper d'un seul coup. Si tu le frappes plusieurs fois, il risque de se briser.

Il fit un mouvement de coupe avec sa main à environ quatre pieds de la pointe de la branche, puis recula.

Eugeo et moi nous sommes regardés et avons décidé de suivre ses instructions. J'ai pris son déjeuner et me suis reculé à mon tour.

Lorsqu'il sortit l'épée de la Rose Bleue de son fourreau pour la faire briller au soleil, le vieil homme laissa échapper un halètement d'émerveillement. Il y avait une pointe de nostalgie, semblait-il, quelque chose qui suggérait que s'il avait eu cette épée entre les mains plus jeune, sa vie aurait été différente. Mais quand je regardais son visage de profil, il était placide, indéchiffrable.

Eugeo brandit l'épée mais ne bougea plus après cela.
La pointe tremblait légèrement, reflétant son indécision intérieure. Peut-être n'était-il pas sûr de pouvoir couper une branche de la largeur de son poignet d'un seul coup.

Machine Translated by Google

« Je le ferai, Eugeo », proposai-je en tendant la main. Eugeo acquiesça et me tendit volontiers la poignée. Je lui tendis les déjeuners et nous échangâmes nos places.

Je n'ai même pas réfléchi. J'ai juste regardé la branche noire, j'ai soulevé la J'ai tiré mon épée et je l'ai abattue. Sans plus qu'un léger craquement et une sensation fulgurante, la lame a traversé ma cible. J'ai utilisé le plat de la lame pour empêcher la longue branche de tomber et je l'ai lancée dans les airs. Elle est tombée en tournoyant et a atterri dans ma main libre tendue. Le poids qui pesait sur mon poignet et le froid glacial m'ont fait vaciller.

J'ai rendu l'épée à Eugeo, puis j'ai tendu la branche noire à deux mains pour que Garitta la voie.

« Tu devrais prendre ça », dit-il en sortant un tissu épais et en enveloppant soigneusement la branche. Une fois la branche bien recouverte, il l'entoura d'une cordelette en cuir brut.

« Voilà. Arrivé à Centora, prenez cette branche pour
Un artisan du District Sept nord, nommé Sadore. Il saura la façonner en une épée puissante, à la hauteur de cette beauté.

« V-vraiment, vieux Garitta ? C'est merveilleux ! C'était inquiétant de n'avoir qu'une seule épée entre nous deux. Pas vrai, Kirito ? » dit Eugeo avec enthousiasme. J'acquiesçai, mais la branche était un peu trop lourde pour que je puisse lever les mains en l'air avec exubérance.

Nous nous sommes inclinés pour exprimer notre gratitude, mais le vieil homme n'a fait que rayonner.

« C'est un maigre cadeau d'adieu. Prenez soin de vous pendant votre voyage. Ce n'est pas Seuls les dieux bienveillants veillent désormais sur ces terres… Je crois que je vais rester ici et contempler cet arbre encore un peu. Adieu, Eugeo. Adieu, jeune voyageur.

Machine Translated by Google

Nous avons remonté le petit chemin jusqu'à la route principale et avons constaté que là où le ciel était bleu clair plus tôt, il y avait maintenant un nuage d'orage qui se formait au-dessus du bord est.

Le vent devient un peu humide. On devrait peut-être passer à autre chose. tant que nous en avons encore l'occasion.

« …Bonne idée. Dépêchons-nous », répondis-je en attachant la branche de cèdre géant enveloppée dans mon dos avec la corde. Le grondement du tonnerre au loin résonnait sous le poids de la branche, plongeant mon esprit dans une certaine tristesse.

Une paire d'épées.

Était-ce un signe du futur, un présage de quelque chose ?

Je m'arrêtai net, me demandant si je ne devrais pas simplement enterrer le paquet au fond de la forêt. Mais je ne savais pas de quoi j'avais peur ni pourquoi.

« Allez, Kirito, on y va ! »

J'ai levé les yeux et j'ai vu le visage souriant d'Eugeo, éblouissant d'anticipation du monde plus vaste qui l'attendait.

« Ouais… j'arrive. »

J'ai rattrapé l'autre garçon. C'était peut-être quelqu'un que j'avais rencontré la semaine dernière, mais c'était un ami que je connaissais depuis toujours. Ensemble, nous nous sommes dirigés vers le sud, à un rythme soutenu, sur la route menant au centre des Enfers, où se trouvent les réponses à tous les mystères.

(Alicization Début - La Fin)

Machine Translated by Google

ÉPILOGUE

Bonjour, c'est Reki Kawahara, et vous avez terminé mon premier livre de 2012, Sword Art Online 9 : Alicization Beginning.

Le tome 8 est sorti en août dernier, ce qui signifie que cela fait six mois maintenant. Plusieurs excuses peuvent s'appliquer, mais je tiens tout de même à m'excuser de vous avoir fait attendre si longtemps. Je suis désolé ! Je ferai mieux la prochaine fois !

… Bon, j'avais prévu d'aborder le contenu du livre à ce stade, mais par où commencer… ? J'aimerais éviter les spoilers pour les lecteurs qui lisent la postface à l'avance, mais impossible d'entrer dans le vif du sujet sans spoiler ! Je vais donc tracer une ligne d'avertissement. Au-delà se trouve le Territoire des Ténèbres, où règnent la cruauté et l'injustice ! Attendez… je viens de spoiler quelque chose…

——————AVERTISSEMENT SPOILER ——————

Après Asuna en tant que protagoniste du tome 7 et le recueil de nouvelles du tome 8, nous arrivons enfin au début du prochain voyage de Kirito dans le tome 9. Après avoir joué à SAO, ALO et GGO, il s'attaque désormais, pour la première fois, à un monde virtuel depuis le niveau 1. Pas de New Game+ cette fois-ci ! Du moins, c'est ce qu'il semblait… jusqu'à ce qu'il sorte ses fidèles talents d'épée. J'espère que vous me pardonnerez cette béquille familière…

En tant qu'écrivain, je me suis mis au défi de faire des choses inconnues. Dans ce nouveau monde souterrain. Par exemple, ce n'est pas une fille que Kirito croise pour la première fois… Euh, oubliez ça. En fait, j'ai essayé d'éliminer la plupart des termes en ligne pour parler d'un monde traditionnel.

Machine Translated by Google

Une histoire fantastique, et j'ai accordé plus d'attention que d'habitude aux personnages PNJ IA, dans l'espoir d'étendre mon univers VRMMO à ses limites. Je pourrai m'occuper de tout mettre en place plus tard. C'est dans cet état d'esprit que je vais avancer dans les prochains volumes !

Et maintenant, avec beaucoup de retard, je souhaite aborder le sujet de la série animée Sword Art Online . J'ai commencé à écrire SAO fin 2001 et à le publier discrètement sur le web l'année suivante, et voilà qu'il passe à l'animation… Si vous me l'aviez dit à l'époque, je ne l'aurais jamais cru. « Quoi, une animation GIF ? » Alors, à abec, l'illustrateur qui a permis à ce miracle de voir le jour ; à M. Miki, l'éditeur qui, il y a trois ans, a suggéré : « Mettons ça aussi ! » ; au sous-éditeur M. Tsuchiya, dont la barre de points de vie était dans le rouge à cause du calendrier serré ; et aux nombreux lecteurs qui ont continué à soutenir cette série et son auteur : merci infiniment. Les romans originaux continueront comme toujours, bien sûr !

Reki Kawahara — Décembre 2011